

PUBLICATIONS D'ÉTUDES INDO-IRANIENNES

5

Éric Victor PIRART
Université de Liège

LE LIVRE DE YŌIŠTA FRIĪĀNA

Introduction, édition, traduction
et commentaire

Université de Strasbourg

2025

Éric Victor PIRART

LE LIVRE DE YŌIŠTA FRIIĀNA

**Introduction, édition, traduction
et commentaire**

Éric Victor PIRART

LE LIVRE DE YŌIŠTA FRIIĀNA

**Introduction, édition, traduction
et commentaire**

Université de Strasbourg

2025

Ouvrage publié avec le soutien
de l'Institut Thématique Interdisciplinaire
d'histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions
de l'Université de Strasbourg

Responsable éditoriale
Céline REDARD

Image de couverture
Manuscrit M51b, folio 198v
Bayerische StaatsBibliothek, München

Institut d'histoire des religions
Faculté des Sciences historiques
Palais universitaire
9, Place de l'Université
67084 Strasbourg cedex

© 2025 Institut d'histoire des religions de l'Université de Strasbourg

ISBN 978-2-494259-57-7

Introduction

1. La place du MYF dans la littérature zoroastrienne

1.1.

Parmi les figures de la mythologie proto-zoroastrienne, nous aimerons réserver tout naturellement une grande attention aux rares héros présents dans les *Gāθā*. En plus des membres de l'entourage immédiat de Zaraθuštra qui constituent ce qu'il est convenu de nommer « le cercle gāthique », nous ne pouvons citer que Yima Vīuuaṇhuša et Tūra Friiāna¹. La présente étude, consacrée au second, passe forcément par la lecture attentive non seulement des passages qui, dans l'Avesta ou dans la littérature pehlevie, nomment ce héros, mais surtout par celle du livre pehlevi qui porte son nom, le *Mādayān ī Yōišť ī Friiān* (MYF).

Pour son examen, la comparaison du mythe de Yōišťa Friiāna avec celui d'Œdipe et de la Sphinx sera

¹ Il faut peut-être y joindre Gaiia Marətan : Y 51.19 *huuō taṭ nā maidiīōi.māṇhā spitamā aṇāi dazdē^v daēnaiiā vaēdəmnō yā ahūm iṣṣas aibī^v mazdā^ā dātā *marōiṭṭ gaiiehiā šīaōθ_anāiš vahiiō* « (Sache-le,) Maidiīōi.māṇha Spitāma, l'Homme alors, (l')abordant avec la Doctrine, considère que l'existence revient à celui-là qui, la réclamant, mémorise le (principe) que l'Apporteur de la sagesse a établi : “Le mieux est avec les gestes de Gaiia (Marətan)” ».

exploitée. Ce sera l'occasion de montrer une fois de plus l'importance des concordances avec la Grèce et celle de la parenté qui peut en être déduite pour l'étude du mazdéisme zoroastrien, de sa formation et de ses origines². Nous ne pouvons faire abstraction de cette parenté dès lors que plusieurs des mythes les plus fameux et emblématiques de la Grèce classique tels que ceux du Taureau de Crète³, de la naissance d'Athéna⁴ ou de la mort de Narcisse⁵ présentent de clairs parallélismes avec des données indo-iraniennes. Dans le cas de l'affrontement d'Œdipe et de la Sphinx, la précision extrême des correspondances avec le mythe de Yōiṣta Friiāna ne permet aucun doute sur l'origine commune, proto-indo-européenne, des traditions zoroastrienne et thébaine⁶.

1.2.

À côté de grands ouvrages encyclopédiques tels que le *Dēnkard*, la *Zand-āgāhīh* ou le *Dādestān ī Dēnīg*, nous trouvons, dans la littérature zoroastrienne, une série de textes nettement plus courts qui, pour la plupart, nous transmettent des légendes ou séquences épiques, la série des conseils qu'un personnage mythique aurait prodigués ou celle de

² Le rapprochement avec le mythe grec a été signalé depuis toujours : BARTHÉLEMY, 1888, p. 314.

³ PIRART, 2018.

⁴ PIRART, 2020a.

⁵ PIRART, 2021-2022, p. 305-324.

⁶ PIRART, 2015b, p. 309-310.

témoignages que tel autre héros aurait rassemblés. Il s'agit ainsi de livres ou d'opuscules qui, pour la plupart, sont attachés au nom d'un personnage mythique ou d'un héros des premiers temps du mazdéisme zoroastrien. Parmi les héros n'appartenant pas au cercle gâthique et aux noms desquels un livre conservé est attaché, nous ne pouvons en citer que trois :

- le livre de Vīrāza (*Ardāy Vīrāz Nāmag* [AVN]) ;
- le livre de Yōišta Friiāna (*Mādayān ī Yōišta ī Friiān* [MYF]) ;
- le livre d'Usinara (*Handarz ī Ōšnar ī Dānāg* [HOD]).

La substance du livre de Yōišta Friiāna qui va nous occuper est celle d'une leçon de sagesse mazdéenne populaire présentée sous la forme d'un conte fortement comparable ou parallèle au mythe grec d'Œdipe et de la Sphinx. Le héros iranien débrouille une série de 33 énigmes qui, pour la plupart, rappellent celle que la Sphinx soumet à Œdipe. Le mythe iranien partage aussi avec le grec plusieurs pans de sa toile de fond et plusieurs préalables. Dans l'examen du *Livre de Yōišta Friiāna*, nous devons donc sans cesse garder les données grecques à l'esprit.

Présentons d'abord les personnages avant de nous pencher sur les caractéristiques des énigmes ou sur les enseignements qu'il était cherché à transmettre avec ce conte. La haute antiquité du mythe iranien, déductible de sa comparaison avec les données mythiques grecques, est confirmée non

seulement par l'Avesta récent, mais aussi par la mention de son héros dans une strophe vieill-avestique, Y 46.12.

2. Les personnages

2.1. Les deux personnages principaux

Les deux protagonistes, Yōišta Friiāna et le Yātu Āxtiia, ne seront jamais nommés par leur propre nom : le syntagme *ʾht Y yʾtvk* conjugue un adjectif patronymique ou matronymique et un titre catégoriel ; l'emploi comme nom propre de l'adjectif superlatif *yōišta-* « le plus jeune » est peu vraisemblable à époque ancienne. L'Avesta a de toute façon construit *yōišta-* avec le génitif pluriel, *friiānanam*, comme il est attendu pour un adjectif superlatif. Cependant, *yōišta-* a fini par devenir le nom de ce personnage en remplacement de son véritable nom de *tūra-* « Quatrième (fils) », certes conservé dans une strophe gâthique, mais, par ailleurs, tombé dans l'oubli ou sorti de l'usage. De toute façon, les syntagmes *yvšt Y plyʾn/* et *ʾht Y yʾtvk* illustrent l'habitude de désigner les personnages en recourant à un ensemble de deux mots. Deux autres exemples : *dʾtʾl ʾvhrmzd*, *slvš Y ʾhlʾd*.

Le sens de « sorcier » pour *yātu-* (*yʾtvk*) est à rejeter : comme leurs homologues védiques, les Yātu sont plutôt les êtres surnaturels que les sorciers sollicitent dans leurs pratiques. Il s'agit donc de fétiches. Les noms propres et les termes spécifiques du zoroastrisme ne sont pas traduits en pehlevi. Le texte médiéval reproduit les mots avestiques avec

les caractères pehlevi, mais en aménageant leur finale soit par amputation (*āxtiia-* > *xt*), soit par l'adjonction d'un suffixe (*yātu-* > *y^otvk*), soit en adoptant la forme du nominatif comme thème du mot (*ātarš* > *t^oš* ; *driguš* > *dlygvš*).

Dans les manuscrits, le yod initial du nom pehlevi *yvšt* de *Yōišta* est souvent surmonté de deux points. La tradition médiévale tardive l'avait donc interprété comme étant un gimel. Par haplographie avec le premier jambage du *šin*, le yod devant représenter le second élément de la diphtongue de *yōišta-* a été éludé dans la graphie pehlevie. Pour ne faire aucune distinction entre *ply^on*/ et *plšn*/, les scribes semblent même avoir confondu les deux mots. Apparemment, les termes de la désignation du personnage principal, *yv<y>št Y plyd^on*/ (*yōišť ī friiān*) « *Yōišta* fils de *Friia* » (< « le plus jeune des quatre *Friiāna* »), ont donc été déformés en *gvšt*/ *Y plšn*/ (*gōšt ī frašn*) « la viande de la question ».

2.2. *Yōišta Friiāna*

2.2a

Le nom de famille *friiāna*-⁷ fait de *Tūra Friiāna* le descendant d'un certain *Friia* ⁸ sur qui nous ne sommes guère informés. De surcroît, nous ne sommes pas en mesure de vérifier si, dans ZA 35.15,

⁷ Y 46.12, Yt 5.81, 13.120, DD 89.3 ; JUSTI, 1895, col. 106a ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 1026 ; MAYRHOFER, 1977, entrée n° 147.

⁸ Yt 13.119 ; MAYRHOFER, 1977, entrée n° 146.

le premier des trois fils de Manu III⁹ est bien ce *Friia*¹⁰ tant y est grande l'incertitude pesant sur la lecture de son nom :

— K20 : 127v17 MN *manōcāhr* z²t *frišnōdar-udurāsrō* ;

— K20b : 18r12 *manōcyhl* z²t/ *frašnōdar durāsrō* ;

— DH : 227r01 MN *m²nvščyhl* z²t/ *plyh nvtl V dvl²slvb* ;

— TD2 : 230.07 MN *m²nščyhl* z²t/ *plyh nvtl V dvl²slvb* ;

— TD1 : 98v03 MN *m²nvščyhl* <...> ;

— Et de Manu Ciθra naquirent Friia, Naōtara et Dūraēsrauuah.

2.2b

La forme pehlevie du nom de famille *friiāna-* est le plus souvent orthographiée *ply²n* ou *ply²n/*, mais la graphie attendue *plyd²n/*, indirectement, est attestée aussi :

— MYF *ply²n* ou *ply²n/* ;

— Y 46.12 *ply²n²n* ou *ply²n²n/*¹¹ ;

— DD 89.3.2ab¹² *ʔyvk/ yvšt/ Y ʔplyd²n ŠM^{x13} ° ʔyvk/*

⁹ Bd 31.13 ; WEST, 1880-1897, vol. I p. 134 ; ANKLESARIA, 1956, p. 294-295.

¹⁰ JUSTI, 1895, col. 106b : « *Friš* (pāzend) » ; voir PIRART, 2013b, p. 90.

¹¹ Certains manuscrits précisent au moyen de deux points souscrits que le yod en est bien un.

¹² WEST, 1880-1897, vol. II p. 256 ; ANKLESARIA, 1958, p. 172 ; 1970 ; CERETI, 1995, p. 176.

¹³ BK, TD4 *plyd²n y²n*.

°p̥st°kyk <ašəm.> *yahmāi.ušt¹⁴ ŠM *Y¹⁵ hm ply°n BRE °
 « L'un (des sept immortels) se nomme Yōišta Friiāna ; un autre qui est aussi fils de Friia a pour nom la (phrase) avestique Ašəm.yahmāi.ušta¹⁶ ».

2.2c

Yōišta Friiāna est présenté comme étant l'un des habitants de la ville des Débrouilleurs de questions : 0.2.3ab kē andar ēn šehr ī frašn-vizārān ^v <ud> mard-ēv ast <ī> yōišť ī friiān nām. Il est précisé que ce sont les Yazata qui le mirent en place et qu'il n'avait pas plus de quinze ans, l'âge idéal : 0.2.3cd kē yazadān dād ^v freh az pānzdah-sālag nēst.

2.2d

Une strophe gâthique et plusieurs passages de la collection des Yašt nous apportent des précisions concernant Yōišta Friiāna. La strophe gâthique, Y 46.12, nous apprend que le vrai prénom du plus jeune des quatre fils de Friia était tout simplement Tūra « Quatrième »¹⁷ :

— hiiat us **ašā** naptiiaēšū nafšucā ^v tūrahiiā [uz]jān
 friiānahiiā aōjiiaēšū ^v ār°matōiš gaēθā.frādō θβaxšanhā
^v at īš vohū hām.aibī.mōist manahhā ^v aēibiiō raf,δrai
 mazdā sastē ahurō ∴.

¹⁴ BK yaxmāiiiūšať ; TD4 xamāiiiūšať.

¹⁵ BK, TD4 V.

¹⁶ ANKLESARIA, 1970, n'a pas bien compris le sens de la phrase : ēwag Yavišť ī Friyāniyān, ēwag awastāgīg <Ašəm.>yahmāi.ušta nām ud Hamfriyān pus « One, Yavišť, son of Friyān ; one the Avestan <Ašəm.>yahmāi.ušta by name and son of Hamfriyān ».

¹⁷ Sur ce nom, PIRART, 2015b, p. 312 n. 31.

Si, avec l'Agencement, le soin de la Déférence multiplicatrice des troupes lui a servi à surgir chez les Aōjiia petit-fils et arrière-petits-fils de Tūra Friiāna, le Roi apporteur de la sagesse les rabroue avec le bon Jugement pour avoir expliqué comment porter secours aux (Jeteurs de sorts).

Plusieurs inconnues généalogiques sont présentes dans cette strophe. Nous ignorons pratiquement tout des Aōjiia, un groupe composé des petits-fils et des arrière-petits-fils de Tūra Friiāna. Néanmoins, le *Fravardīn Yašt* (Yt 13.119-120) paraît faire mention d'un personnage portant le même nom que ce groupe¹⁸ :

*ərəδpahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ kauuōiš ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ uxšānō vīdisrauuaṇhō dūraēs-rūtahe bərəzauuatō ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **vāṇhuḍātahe x^vaḍātahe** ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **uziiehe vāṇhuḍātaiianahe** ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **friehe** ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴*

***ašəm.yeṇjhe.raōcā** nqma ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **ašəm.yeṇjhe.varəza** nqma ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **ašəm.yaṇāi.ušta** nqma ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **yōištahe friiānanqm** ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ usmānarahe pāēšataṇhō paiti.srīrahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ paitištātē nāfiio.karštahe tbaēšaṇhō ∴*

En effet, *uziia-*, le nom du héros mentionné juste

¹⁸ PIRART, 2015b, p. 312.

avant Friia, peut parfaitement représenter une graphie simplifiée ou corrompue de *aōjiia*-. Et, quant à lui, Friia est mentionné au terme du § 119, juste avant le § 120 en tête duquel ses quatre fils sont énumérés. L'hésitation que la strophe gâthique produit entre petits-fils et arrière-petits-fils pour l'identification des *Aōjiia* certes pourrait provenir d'un mariage consanguin par exemple entre un père et sa fille, mais la distance évoquée de la sorte entre *Yōišta* et *Aōjiia* pourrait être comblée par le § 119 avec les mentions des ancêtres immédiats d'*Uziia*, à savoir *X^vaḍāta* et *Vaṇhuḍāta* :

Uziia?			
↓			
Friia			
↓ Aṣəm.- yeṛḡhe.raōcā	↓ Aṣəm.- yeṛḡhe.varəza	↓ Aṣəm.- yaṃāi.ušta	↓ Yōišta (= Tūra) ↓
			X ^v aḍāta ? ↓
			Vaṇhuḍāta ? ↓
			les Uziia ? (= les Aōjiia)

2.2e

Le nom du troisième *Friiāna*, *aṣəm.yaṃāi.ušta*, s'explique clairement à partir de l'*Aṣəm Vohū* et du distique initial de l'*Uštatauaitī Hāiti*. En revanche,

l'explication de ceux des deux premiers, *ašam.yeḡhe.raōcā* et *ašam.yeḡhe.var.za*, n'est pas aussi facile, mais leurs ingrédients, faut-il signaler, se retrouvent dans le dernier vers de la strophe initiale de l'*Aṭ.tā.vaxšiiā Hāiti*. Il est donc possible que la place de ce vers, remarquable, soit artificielle :

Y 30.1 *aṭ tā vaxšiiā iṣəntō yā mazdāθā hiiatcīt vīdušē* ^v
staōtācā <vā> *ahurā* ¹⁹ *yesniiācā varḡhēuš manayhō* ^v
humazdrā ašā.yecā yā raōcābiš ²⁰ *dar,satā ʔruuāzā* ∴.
 Vous qui cherchez à venir, je vais alors <vous> dire
 les (éloges) que seul le sage arrive à comprendre,
 les éloges (à entonner), Roi, et ceux à réciter, les
 (éloges) du bon Jugement, à vous qui êtes très
 intelligents et à l'Agencement de la beauté duquel
 je (vous) réjouis à la lumière des jours.

Dans *Le sort des Gāthās*, j'avais déjà souligné que les strophes clés de l'onomastique d'origine gāthique occupaient des positions stratégiques ou remarquables²¹. Le sens de la strophe Y 30.1 qui fut la source d'inspiration du créateur des noms des deux premiers Friiāna peut avoir été détourné. Un passage du *Yasna* récent, Y 16.7, permet de savoir comment, dans l'esprit de ce créateur, il convient d'en comprendre la substance :

xʰʷanuuaitiš ašahe var,zō yazamaide ^v *yāhu ʔristanəm*
ʔruuənō š[ā]iieṇti ^v *ʔyāhu ašāunəm frauuašaiiō* ∴.

¹⁹ GELDNER, 1886-1896, *ahurāi*.

²⁰ Complète *dar,satā*.

²¹ PIRART, 2013a, p. 149-150.

vahištəm ahūm ašaōnəm yazamaide^v **raōcaṇhəm** vīs-pō.x^{uv}āθrəm .:

Nous offrons le sacrifice aux plaisirs ensoleillés de l'Agencement où habitent les âmes et les Préférences des pieux (défunts). Nous offrons le sacrifice à l'excellente existence purement diurne et heureuse de chacun des pieux (adorateurs)²².

Le nom de « plaisirs ensoleillés d'Aša » fut donné à l'« excellente existence »²³, le paradis où les âmes des pieux défunts doivent connaître des conditions de vie « à volonté », le paradis où il ne fait jamais nuit, là où la lumière du jour règne en permanence, le reflet eschatologique des pratiques sacrificielles de la bonne obédience qui ne peuvent avoir lieu que de jour.

2.2f

À l'époque protozoroastrienne, les grands mythes avestiques, en toute logique, devaient forcément diverger, au moins dans le détail, de ceux que nous connaissons par l'Avesta récent et les livres pehlevi : les deux premiers vers de l'*Uštāuuaitī Hāiti* ne constituaient pas encore les mots que l'âme-moi du pieux défunt prononce durant les premières nuits qui suivent le trépas ; les trois frères aînés de Tūra Frieāna ne portaient pas les noms que le *Fravardīn Yašt* allait leur retenir par la suite. Néanmoins, les différentes occurrences vieil-avestiques d'*uštā* le démontrent, il est, avec ce mot, bel et

²² Texte et trad. d'après PIRART, 2012a, p. 50.

²³ PIRART, 2012a, p. 36 n. 43 et p. 50.

bien fait allusion au sort enviable de l'âme du pieux défunt. Je suis enclin à penser qu'une rupture culturelle importante dut avoir lieu entre les *Gāθā* et les textes récents pour que ni les filles de Vištāspa ni les frères de Tūra Friiāna, par exemple, ne pussent conserver leurs noms originaux. Zaraθuštra, pour sa part, était devenu un personnage mythique qui avait rejoint, de son vivant, la série des personnages héroïques, même si ces derniers ne sont guère présents dans les *Gāθā* : les seuls héros qu'elles mentionnent sont, d'une part, Tūra Friiāna, dont les Aōjiia sont d'énigmatiques descendants (Y 46.12), et, d'autre part, Yima Vīuuarjhuša (Y 32.8). Ce dernier, l'homologue du védique Yama Vaivasvata, n'est autre que le Jamšīd du *Livre des Rois* et le protagoniste de plusieurs textes avestiques récents. Par contre, les premiers sont inconnus des traditions ultérieures, à ceci près que leur ancêtre Tūra Friiāna, nommé *yōišta*- « le plus jeune » dans l'Avesta récent, est le héros d'un best-seller de la littérature pehlevie, le *Mādayān ī Yōišť ī Friiān*.

2.2g

La parenté des Aōjiia avec Tūra, définie par les mots *naptiiaēšū naṣsucā*, est rappelée par le but affiché des sacrifices offerts à leurs Frauuaši : *paitištātōe nāfiio.karštahe* ²⁴ *tbaēšarjho* « contrer le

²⁴ Dans ce composé, le premier terme est le dérivé en *-iia-* de *nāfa-* « la famille ». Il s'agit donc d'une donnée ou d'un être appartenant ou relatif à la famille. Le second terme est l'adjectif verbal en *-ta-* de √ *karš* « tirer (une araire), labourer, tracer un sillon, laisser une trace ».

dommage tracé / provoqué par le (...) familial ». Certes, cette finalité ne peut être clairement identifiée, mais un dommage est donné pour la trace laissée par une force adverse ou délétère située dans la propre famille des sacrifiants. Toujours est-il que le terme *nāfiia-*, tout en ayant une autre origine²⁵, paraît faire écho, par jeu de mots, à la mention des petits-fils (*napāt-*) et arrière-petits-fils (*naptiia-*) de Tūra Friiāna dans la strophe gâthique. Ceci fait donc allusion à un mythe inconnu selon lequel certains descendants non immédiats de Tūra Friiāna auraient été confrontés à une plaie qu'ils auraient eux-mêmes causée comme ce fut le cas d'Œdipe et de sa famille.

2.2h

Le passage avec lequel l'existence du mythe de Yōiṣta Friiāna et du Yātu Āxtiia est pleinement attestée pour le stade avestique récent se situe dans l'Ābān Yašt (Yt 5.80-82) :

*yazaēša mē *āpəm²⁶ spitama zaraθuštra yaṃ ar,duuīm
sūrqaṃ anāhitqaṃ ... aṣaōnīm .:*

*tqṃ yazata yō^uiṣtō yō friiananqṃ *paitipe *duuaēpe²⁷
raṃhaiiā satəm aspanqṃ aršnaṃ hazarṃhrəm gauuqṃ*

²⁵ *nāfa-* est à expliquer par la même racine que le védique *nābhi-* « le nombril » : MAYRHOFER, 1992-2001, vol. II p. 14.

²⁶ PIRART, 2003, p. 200 n. 3, et 2015c, p. 369, contre GELDNER, 1886-1896, vol. II p. 84, *hīm*.

²⁷ PIRART, 2012a, p. 83 n. 45, et 2013a, p. 140, contre GELDNER, 1886-1896, *paiti pēduuaēpē* ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 831, *paitipē duuaēpē*. Voir KELLEN, 2015b, p. 16.

baēuuarə anumaīianəm . :

*āaṭ hīm jaiḍiiat . : auuat āiiaptəm dazdi mē vaṇ^vhi
səuuište^v ar,duuī sūire²⁸ anāhiteyaṭ bauuāni aiβi vaīiiiā
āxtīm²⁹ dužd<āṇh>əm təmaṇhun̄təm uta hē frašna
paiti.mrauuāne nauuaca nauuaitīmca xruždranəm
ṭbaēštō.parštanəm yaṭ məm pər,saṭ āxtiiō³⁰ duždā^ṣ
təmaṇ^vhā . :*

Zaraθuštra Spitāma, (moi qui suis Ahura Mazdā, je)
t'(engage à) offrir le sacrifice à ma (fille) Ap, la
liquide, la forte, l'inaltérable ... qui est
accompagnée de l'Agencement.

C'est ce que fit le plus jeune des Friiāna, (en
immolant) cent étalons, mille taureaux et dix mille
béliers, sur le rivage de l'île qui, dans la Raṇhā,
regardait l'amont.

Il lui demanda : « Accorde-moi, bonne et très forte
(déesse), toi qui es liquide, forte et inaltérable,
l'avantage de m'imposer face au ténébreux Āxtiia à
qui les offrandes sont mauvaises à faire et de
répliquer aux nonante-neuf questions dures et
pernicieuses qu'il me pose ».

Les informations que nous pouvons retenir de la
lecture de ce passage de l'Ābān Yašt ne sont guère
nombreuses, mais importantes. Les vieux octo-
syllabes qui émaillent le passage sont la garantie
qu'elles appartiennent à la couche la plus ancienne
de l'Avesta récent. Notons que l'hendécaprosisme

²⁸ GELDNER, 1886-1896, *sūire*.

²⁹ GELDNER, 1886-1896, *axtīm*.

³⁰ GELDNER, 1886-1896, *axtiiō*.

traditionnel qui avait dicté le nombre des questions a été maintenu dans le MYF, mais avec la diminution de ce nombre de 99 à 33.

Malheureusement, l'indication géographique, la mention d'une île dans la rivière Raṇhā, ne nous aide aucunement à identifier « la ville des débrouilleurs de questions » (šehr ī frašnō.vīcārān). Pour qualifier Āxtiia de *duždāh-* « à qui faire des offrandes est mauvais », l'auteur du Yašt devait encore savoir que les Yātu forment une catégorie de démons ou de monstres et qu'il ne s'agit aucunement d'êtres humains.

2.3. Le Yātu Āxtiia

J'ai consacré à la figure du Yātu Āxtiia toute une étude détaillée dans *Hiérogamie mazdéenne*³¹.

2.4. Les autres personnages non surnaturels

2.4a. Hufrašnā

Parmi les autres personnages, une importance particulière est accordée à Hufrašnā, tout à la fois la sœur du héros et l'épouse de son adversaire (27.1.2c hufraš *ī-t xvah *ī-m zan, 28.3.2bc hufraš ... *ī-t xvah *ī-m zan). L'une des clefs du mythe, Hufrašnā pourtant n'est connue que par le MYF. Aucun autre texte ne nous apporte d'informations concernant cette sœur de Yōišta Friiāna. Néanmoins, nous pouvons déduire qu'elle dut naître après ses quatre frères du prénom de Tūra « Quatrième » que porte le dernier d'entre eux : à l'heure de donner un

³¹ PIRART, 2023a, p. 143-147.

numéro d'ordre aux enfants, aucune distinction de sexes n'était retenue. C'est ce que nous pouvons constater avec les prénoms des quatre enfants que Zaraθuštra eut de sa première épouse puisque le troisième enfant qui se prénomme Өritā « Troisième » était une fille, que le premier était un garçon, Isat.vāstra, ou que Frīnā et Paōurucistā, les enfants nés respectivement en deuxième lieu et en quatrième lieu, étaient des filles. Pour autant qu'il n'y eut pas d'autres enfants que Hufrašnā après la naissance de Tūra, nous pouvons établir le schéma généalogique suivant :

Friia	> Aṣəm.yeṇhe.raōcā
	> Aṣəm.yeṇhe.varəza
	> Aṣəm.yamāi.ušta
	> Yōišta = Tūra
	> Hufrašnā

Le nom de cette sœur des quatre Friiāna paraît prédestiné dès lors que nous acceptons de le reconstruire sous la forme **hufrašnā*- « qui a de bonnes questions » comme je l'ai proposé et argumenté³². La graphie pehlevie *hvplš* < **hufraš[nā]*- serait ainsi le fruit d'une amputation comme le nom même de Zaraθuštra, *zltv(h)št* < *zaraθušt[ra]*-.

Les pieds de Hufrašnā font l'objet d'un débat entre Yōišta et le Yātu. Ce n'est pas le fruit du hasard. Les pieds devaient jouer un rôle important

³² PIRART, 2015b, p. 310-311.

dans le mythe proto-indo-européen duquel dérivent ceux d'Œdipe et de Yōišta Friiāna. Il en est question à plusieurs reprises dans les énigmes que le Yātu posent à Yōišta tandis que le mythe thébain fait du nombre des pieds de l'animal énigmatique l'ingrédient essentiel de la question que la Sphinx soumet à Œdipe alors même que ce dernier porte dans son nom la tare d'être un pied bot, une tare qui rappelle que son grand-père Labdacos était boiteux comme un lambda³³.

Les pieds de Hufrašnā n'ont pourtant pas les mêmes effets que ceux du héros thébain, mais il est vrai que le débat les concernant est tout aussi décisif que la réponse donnée par Œdipe à l'énigme d'un animal pouvant avoir un nombre fluctuant de pieds en fonction du temps qui passe. Dans un cas comme dans l'autre, la mort est au rendez-vous : Āxtiia, vindicatif, assassine Hufrašnā, et la Sphinx, de dépit, se précipite dans le vide du haut de son rocher. Le débat est l'occasion d'une comparaison des pieds de Hufrašnā avec ceux de la grande déesse iranienne, Ap, la rivière céleste, tout à la fois la fille et l'épouse du grand dieu, celle qui a scellé le caractère positif et utile du mariage consanguin d'une fille avec son père dans la lutte contre les forces délétères ou démoniaques. Là où, des pieds, la déesse touche le sol, les végétaux reverdissent. Hufrašnā, pour sa part, avec la sécheresse et la stérilité des terres où

³³ Cette tare faisait aussi d'Œdipe un rebouteux au même titre que Mélampous ainsi que RUIPÉREZ, 2006, p. 57-69 et 94, l'a bien expliqué ; PIRART, 2015b, p. 316.

elle pose les pieds, paraît bien assumer les traits de la Pairikā qu'elle est en tant qu'épouse d'un Yātu, car l'une des Pairikā les plus connues n'est autre que Dužiiāiriīā, la famine³⁴. Marie DELCOURT, de façon sûre, a pu déterminer que les maux que le pays de Thèbes dut endurer étaient la famine et le manque de fils³⁵. Cependant, la mort conduit Hufrašnā au Paradis appelé Garō Nmāna où vivent Ahura Mazdā et les Amāša Spənta tandis que la Sphinx plonge dans le Tartare. La mort du monstre thébain est à comparer aussi avec celle du Yātu, incapable de répondre aux questions que le Friiāna, à son tour, lui posera.

2.4b. Māraspənta

Māraspənta est présenté lui aussi comme un habitant de la ville des débrouilleurs de questions : 0.2.1ab andar ān šehr ī frašn-vizārān ^v mard-ēv būd ī māraspənd nām, Māraspənta fut le premier contact que le Yātu établit avec les habitants de la ville assiégée, mais s'effacera de la scène dès que Yōišta Friiāna apparaîtra. Le rôle tenu par ce personnage secondaire n'a guère d'antiquité, pourrions-nous penser. Il ne serait là que pour préparer la confrontation des protagonistes et contribuer à dresser une toile de fond. Je montre, avec la *Marginale I*, que sa figure doit être ancienne et remonter au moins au début de l'époque reflétée par l'avestique récent.

³⁴ PIRART, 2015b, p. 315.

³⁵ DELCOURT, 1938, p. 9-28 et 94-103.

2.4c. Les neuf filles de Spitāma et les Darjhu.paiti

La phrase 1.3.7 fait allusion à un mythe annexe permettant de situer chronologiquement celui de Yōiṣṭa par rapport à l'époque des personnages de l'entourage immédiat de Zaraθuštra. En effet, la mention de Spitāma, un lointain ancêtre, certes interdit de penser que Zaraθuštra ait pu rencontrer Yōiṣṭa Friiāna³⁶, mais nous ne pouvons écarter que, dans l'hypothèse de sa survie face au Friiāna, le Yātu pût ensuite se mesurer à Zaraθuštra puisque, nous l'avons dit, il s'agit non d'un mortel, mais d'un être surnaturel, un monstre sans doute doté du pouvoir de nuire à plusieurs générations humaines.

Dans le syntagme *nō duxt ī spitāmān « les neuf filles de Spitāma », nous ne pouvons faire de *spyt^mmⁿ* une désignation de Zaraθuštra. Ce dernier n'a jamais eu que trois filles. De toute façon, celles-ci n'étaient pas encore nées à l'époque d'Āxtiia et de Yōiṣṭa. Nous y verrons donc un adjectif patronymique se référant plutôt à Spitāma, un lointain ancêtre de Zaraθuštra³⁷. Cet ancêtre dut avoir une certaine importance puisque Zaraθuštra ou sa fille Paōurucistā se revendiquaient ses descendants. D'après son nom ou surnom d'« Éradique-vermines » (< pir. **spi+tāma-*), il aurait acquis la notoriété d'avoir débarrassé son pays d'une invasion

³⁶ Voir Dk 3.195-196, 3.389.

³⁷ Sur la généalogie de Zaraθuštra, PIRART, 2020b. Sur le sens de l'upapadasamāsa *spitāma-*, PIRART, 2023a, p. 225-226.

d'insectes nuisibles.

Le mythe des neuf filles de Spitāma est inconnu par ailleurs, mais il n'est pas exclu que le fragment V 4.10C *nauua x̣družaiti x̣šaθraēibiiō*³⁸ « il nuit aux neuf femmes »³⁹ en soit une relique. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁴⁰ ont correctement biffé l'allusion que WEINREICH⁴¹ y trouve dans VZ 25.10 : il n'y est pas dit qu'Āxtiia aurait tué deux filles de Zaraθuštra. Le nombre des filles de Spitāma rappelle celui des Muses de la mythologie grecque, mais aussi celui des orifices du corps humain évoqués dans la question n° 21 que le Fétiche pose à Yōišta Friiāna. La cérémonie du baršnūm⁴² fait état de neuf trous qui, creusés dans l'aire sacrificielle, doivent représenter les orifices du corps humain.

Leur comparaison avec les Muses, déesses spécialisées surtout dans l'art oratoire, se défend dès lors que les neuf filles de Spitāma furent couronnées pour leurs mérites d'avoir produit un brillant éloge de la bonne Doctrine. Par contre, la raison du nombre pluriel des autorités politiques qui, pour les récompenser, leur ont offert le précieux diadème est

³⁸ *nauua družaiti x̣šaθraēibiiō* (CANTERA, 1998, p. 203). La séquence °aēi° de *x̣šaθraēibiiō* représente le résultat de l'épenthèse de °ii° sur *°i-.

³⁹ Sur la rection dative de √ *druj*, voir celle de *DRUH* en indien (DELBRÜCK, 1888, p. 142 ; MACDONELL, 1916, p. 312 ; MEENAKSHI, 1983, p. 78).

⁴⁰ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 85 n. 65.

⁴¹ WEINREICH, 1992, p. 55.

⁴² V 10.

inconnue. De surcroît, la désignation même des autorités politiques fait problème. En effet, alors que, dans la phrase 1.3.7, nous trouvons des *daṇhu.paiti* et que, selon le chapitre 11, Ahura Mazda est comparable à un *daṇhu.paiti*, il est question d'un *šāh* au terme du trentième chapitre : 30.2.2 *cē asp ī gušn^v ī frahixtag^v xī pad gōhr nēk^v ka-šān dārišn^v abāg aspān ī *šāhīh šāyed^{°°}* « Car <les plus beaux> sont les étalons que l'on a entraînés et qui sont de belle race si bien que leur entretien est envisageable avec les chevaux du roi ». Pour l'exhaustivité de la liste des titres politiques mentionnés, signalons qu'il est fait état d'un gouverneur (**pāitixšaiia-*) au chapitre 32 et que le Yātu, quant à lui, est donné pour un *sāstar* « un (tyran) qui donne des ordres ».

Concernant les filles de Spitāma, il faut encore signaler qu'une série de huit filles figurent parmi les ancêtres de Spitāma, les n°s de 22 à 29 dans la généalogie de Zaraθuštra⁴³, sans qu'il soit possible de vérifier si cette série est complète, si un nom y manque, ni si elle a quelque relation avec celle des neuf filles de Spitāma auxquelles il est fait allusion dans le MYF.

2.4d. Les 900 mages

Il est fait allusion à un autre mythe, tout aussi inconnu que celui des filles de Spitāma, celui d'une

⁴³ PIRART, 2020b. Leurs noms, quelconques, ne nous sont d'aucune aide : *Gūzā, *Fragūzā, *Zūšā, *Frazūšā, *Bitā, *Əritā, *Airiiā, *Sraōzəngā.

multitude de mages que le Yātu aurait assassinés malgré leur grande piété : 1.3.5-6. Cette magophonie pourrait rappeler celle que Darius le Grand aurait perpétrée, mais, bien évidemment, nous sommes tout à fait démunis à l'heure de vérifier l'existence d'une relation effective entre ce mythe et la donnée historique.

2.5. Les dieux et les démons

2.5a. Ahura Mazdā

Les questions posées à Yōišta Friiāna font d'Ahura Mazdā un dieu créateur : il est celui qui met en place dans le monde les êtres connotés positivement (2.1c, 3.1c, 4.1c cē ān tis <ī> az dām ī ohrmazd^v kē ... ; 4.2.3b). Le chapitre 11 compare la relation existant entre Ahura Mazdā et les Aməša Spənta avec celles qu'un roi (*daŋhu.paiti-*) noue avec ses ministres. Ceci fait de *daŋhu.paiti-* un synonyme d'*ahura-*.

Le pieux adorateur met tous ses espoirs dans l'aide que lui fournira le grand dieu (29.6.3) et le fait avec raison (34.3.9-10, 34.4.3).

2.5b. Aŋhra Mañiiu

Sans doute est-ce Aŋhra Mañiiu l'adversaire (*paitiārag*) du monde d'Ahura Mazdā nommé dans la phrase 4.2.3. Le Yātu Āxtiia qui a vainement recherché son aide traite Aŋhra Mañiiu de « très haïssable » (34.3.2ab aŋhr-mań ... gizistag, 34.3.5a gizistag aŋhr-mań). Et nous pouvons, sans trop de risque, reconnaître encore Aŋhra Mañiiu dans le Draōjina anonyme de la phrase 34.4.5.

2.5c. Les Yazata, les Aməša Spənta, les Mañiiuuu

Ceux qui ont mis Yōišta Friiāna en place sont les Yazata (0.2.3c kē yazadān dād). Les Aməša Spənta⁴⁴ assurent sa protection (0.4.5ab aməšaspəndān pēš ī man hend ^v ud pānāgih ī man hend), mais il y a un certain cafouillage ou un peu d'imprécision dans la définition de cette troupe divine de gardes du corps (0.6 et 0.8 yazadān ud aməšaspəndān ... mañiiaōiian, 34.4.3 ohrmazd <ud> aməšaspəndān), car les Aməša Spənta, rappelons-le, sont des Yazata Mañiiuuu. Ils sont donnés ici pour les ministres d'Ahura Mazdā (11.2.2-4). Et il faut encore avertir de l'usage persan de yazadān comme nom d'Allāh, notamment dans *Le Livre des Rois*, car ce pourrait être aussi le cas au moins dans l'exergue. Le culte rendu aux Yazata est évoqué à deux reprises dans MYF : 1.3.5-6 ; 8.2.4. Les Yazata abstraits (Mañiiuuu) mentionnés, en plus d'Ahura Mazdā ou du groupe des sept Aməša Spənta (19.2.2), sont les suivants :

- Āxšti (20.2.2) ;
- Nairiia Saṇha, le messager d'Ahura Mazdā (29.4.1 et 29.5.1-3) ;
- Miθra (34.3.11, dans le composé miθrō.drujīh) ;
- Rašnu (26.2.7) ;
- Sraōša Ašīia (4.2.2) ;

⁴⁴ *myhrsṇdⁿ est assurément la bonne graphie : le yod représente le premier ə de aməša- spənta-. L'usage, constant dans ce mot, du digraphe hr au lieu de hl pour rendre l'avestique ṣ n'est pas expliqué.

— Spəntā Ārmaiti (26.2.5).

Quant à eux, les Yazata concrets (Gaēiθiia) mentionnés sont au nombre de trois :

— Ap, l'Eau ou Rivière céleste (27.2.2) ;

— Tištriia, le Yazata de l'étoile Sirius (26.2.6) ;

— Huuarəxšaēta, le Soleil (13.2.2).

2.5d. Les Daēuua et les Draōjina

Les Daēuua mentionnés dans MYF, en plus d'Anhra Mañiiu, sont les suivants :

— Anhra Mañiiu et les Daēuua (29.4.4). Un parallélisme est établi entre le tandem qu'Anhra Mañiiu forme avec les Daēuua et celui formé du grand dieu et des Aməša Spənta (34.4.3b, 34.4.4a) ;

— l'énumération des diverses catégories d'êtres surnaturels connotés négativement que sont les Daēuua, les Draōjina, les Yātu et les Pairikā (34.3.6cd) ;

— tout un chapitre concerne Astō.vīdōtu (8) ;

— la présence discrète d'Aēšma (28.6.1) est à tenir pour le vestige probable d'un rouage qui, dans le mythe primitif, avait toute son importance puisque nous pouvons, avec la comparaison irano-grecque, le placer aisément en regard du rôle que la colère d'Héra, la déesse du mariage, tient dans la légende thébaine.

3. Les énigmes

3.1.

Parmi les questions que le Yātu Āxtiia pose à

Yōiṣṭa Friiāna, plusieurs tiennent d'un remplissage qui fut opéré en vue d'arriver à la quantité de 33 énigmes, mais les plus significatives ou caractéristiques, faut-il souligner, présentent bien souvent un rapport avec l'énigme unique du mythe grec. Le texte de l'énigme grecque nous a été conservé par Athénée de Naucratis⁴⁵ et une scholie des *Phéniciennes* d'Euripide⁴⁶ :

ἔστι δίπουν ἐπὶ γῆς καὶ τετράπον, οὗ μία φωνή,
καὶ τρίπον, ἀλλάσσει δὲ φυὴν μόνον, ὅσ' ἐπὶ γαῖαν
ἔρπετὰ γίνονται καὶ ἀν' αἰθέρα καὶ κατὰ πόντον.
ἀλλ' ὅποταν πλείστοισιν ἐρειδόμενον ποσὶ βάλῃ,
ἔνθα τάχος γυίοισιν ἀφαυρότατον πέλει αὐτοῦ⁴⁷.

There is something on earth with one voice that is two-footed and four-footed and threefooted. Alone among however many creatures there are on land and sky and sea, it changes its nature. But when it proceeds, supported by the most feet, then the swiftness of its limbs is weakest⁴⁸.

La substance des hexamètres de l'énigme grecque est résumée chez le mythographe Apollodore⁴⁹ :

Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα· τί ἐστὶν ὃ μίαν ἔχον φωνήν

⁴⁵ Athénée de Naucratis, *Le Banquet des Savants* X 456 B, reprend le texte qu'Asclépiade de Tragilos rapportait de cette énigme. Voir aussi RODRÍGUEZ-NORIEGA GUILLÉN, 2006, p. 372.

⁴⁶ Euripide, *Les Phéniciennes* 50.

⁴⁷ Sur ce texte, KATZ, 2005, p. 9-10 n. 14. Voir aussi JOUAN et VAN LOOY, 2000, p. 449 n. 34.

⁴⁸ Trad. KATZ, 2005, p. 9.

⁴⁹ Apollodore, *Bibliothèque* 3.5.8.

τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται·

Éste era el enigma: ¿Cuál es el ser que con una sola voz tiene cuatro patas, dos patas y tres patas?⁵⁰

À cette énigme consistant à savoir quel est l'animal qui, d'abord quadrupède, devient successivement bipède et tripède, Œdipe, selon Apollodore, répond sans hésiter :

Οἰδίπους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἵνιγμα τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγὸς λεγόμενον ἄνθρωπον εἶναι· γίνεσθαι, γὰρ τετράπουν βρέφος ὄντα τοῖς τέτταρσιν ὀχούμενον κώλοις, τελειούμενον δὲ δίπουν, γηρῶντα δὲ τρίτην προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον.

Edipo lo resolvió en cuanto lo oyó diciendo que el enigma planteado por la Esfinge era el hombre, pues cuando es una criatura es cuadrúpedo, ya que avanza con las cuatro extremidades, en su madurez es bípedo y de anciano utiliza una tercera pierna, el bastón⁵¹.

En faveur de son antiquité, il n'est pas inutile de souligner l'existence chez Hésiode d'une allusion faite à cette énigme (*Les Travaux et les Jours* 533-534) :

τότε δὴ τρίποδι βροτοὶ ἴσοι,

οὗ τ' ἐπὶ νῶτα ἔαγε, κάρη δ' εἰς οὐδας ὀρᾷται·

Et les mortels, semblables à l'être à trois pieds dont

⁵⁰ Trad. GARCÍA MORENO, 1993, p. 159.

⁵¹ Trad. GARCÍA MORENO, 1993, p. 159.

le dos est brisé et dont le front regarde le sol⁵².

3.2.

Dans l'énigme grecque, il s'agit d'identifier un animal, comme dans les iraniennes. En effet, celles des chapitres 2, 3 et 4 du MYF concernent respectivement le chien, le moineau et le coq.

L'énigme grecque est marquée aussi par une certaine complexité arithmétique, comme celles des chapitres 9, 13-22 et 29 du MYF : au chapitre 9, il est détaillé que l'éléphante engendre en trois ans ; la jument, la chamelle et l'ânesse, en douze mois ; la vache et la femme, en neuf mois ; la brebis, en huit mois ; la chienne et la truie, en quatre mois ; la chatte, en quarante jours. Avec les chapitres de 13 à 22, il est posé la question de savoir ce qu'il y a d'unique, ce qu'il y a (par excellence) au nombre de deux, de trois, de quatre, de cinq, de six, de sept, de huit, de neuf et de dix. Et la 29^e question est celle de savoir ce qui a dix pieds, trois têtes, six yeux, six oreilles, deux queues, trois pénis⁵³, deux mains, trois nez, quatre cornes et trois dos.

En outre, l'énigme que la Sphinx soumet à Œdipe fait allusion aux pieds, comme les questions 2, 27 ou

⁵² Traduction Paul MAZON, 2018, avec la note 53 de Christine HUIZINGER, p. 46-47 : « L'être à trois pieds est le vieillard. C'est cette énigme que la Sphinx propose à Œdipe : quel est l'être qui a quatre, puis deux, puis trois pieds ? ».

⁵³ « and three pair of testicles » (WEST, dans ASA *et alii*, 1872, p. 260).

29 du MYF, et à la vieillesse, comme la septième question du MYF.

3.3.

L'inspiration de l'auteur du MYF ou de sa source vieil-iranienne ainsi doit-elle beaucoup à l'héritage proto-indo-européen. En revanche, comme le mazdéisme est dualiste, la fréquence des tandems contrastés, assez attendue, est à tenir pour une caractéristique propre aux énigmes zoroastriennes :

Chap.	Tandems contrastés
1	concret ↔ abstrait
2	assis ↔ debout
3-4	petit oiseau ↔ grand oiseau
4	os ↔ chair
6	plein ↔ vide
23-24	froid ↔ chaud
25	eau ↔ feu
27, 31	sec ↔ humide/ mouillé

4. Les enseignements du MYF

Comme on le voit surtout avec la référence faite au coq de Sraōša (4.2.2-3) ou avec les allusions au couteau servant à la cueillette du barəsman (5.2.3), le MYF émane visiblement de milieux sacerdotaux. À vrai dire, tout porte à croire que nous sommes en présence d'un pense-bête à peine crypté sous la forme d'un conte d'inspiration mythique : le MYF rappelle les différents points du menu d'une leçon de mazdéisme zoroastrien.

En outre, nombre de questions qu'Āxtiia pose à Yōišta sont du même acabit que celles que ce dernier posera finalement à Āxtiia. Comme si les deux protagonistes, à la manière d'un professeur faisant passer un examen oral à quelque étudiant, cherchaient à vérifier l'un de l'autre la connaissance de la bonne Daēnā. Āxtiia en arrive même à poser une question dont la bonne réponse le condamne (25).

Afin de faire vrai, plusieurs idées sont reprises à la tradition : l'idée de quinze ans comme âge idéal, l'hendécacatropisme du nombre des questions et les thèmes de la vieillesse ou des pieds.

Les points de doctrine abordés concernent :

- l'importance des actes concrets en vue de gagner le Vahišta (1) ;
- celle d'Aša (6.2.2) ou d'offrir le sacrifice (8.2.2) ;
- celle des donations ou de la charité (8.2.4, 33.2.2) ;
- celle des trois niveaux du comportement rituel du pieux adorateur (15) ;
- celle des *Gāθā* (17, 32.2.2) ;
- celle des fêtes de saison (18) ;
- celle du respect de certaines normes concernant la préparation des aliments (12) ;
- l'obligation du mariage (8.2.3) ;
- la condamnation du mensonge (26.2.2, 28.3.3) ;
- le rappel que dire la vérité, au-delà du trépas, conduit au Garō Nmāna (28.6.2) et que le Yātu mérite de tomber dans le Daōžan^vha ;
- le panthéon composé d'Ahura Mazdā, des

Aməša Spənta et de Yazata Gaēiθiia tels que les étoiles (11) ;

— le nombre canonique des Aməša Spənta (19) ;

— l'identité de Spəntā Ārmaiti et de la Terre (26.2.5) ;

— le rôle de Tištriia (26.2.6) ou celui de Rašnu (26.2.7) ;

— la bienveillance que les dieux ont pour les pieux adorateurs ou le secours qu'ils leur apportent contrastent avec la nuisance et l'incapacité des Daēuua (29.4-6) ;

— les chapitres 23-24 reviennent à faire l'éloge de la piété et à condamner les impies ; le chapitre suivant, à condamner les Yātu. Le 27^e fait indirectement l'éloge de la grande déesse Ap Anāhitā ; les phrases 28.2.4 et 28.5.7, celui de l'épouse fidèle ou soumise à son mari ; les chapitres 29 et 34, celui du laboureur ; la dernière phrase (34.1.6), point d'orgue de la doctrine, celui de l'endogamie (x^vaētuyadaθa-) ;

— le côté scientifique ou encyclopédique de la Daēnā est affirmé principalement avec la question portant sur la durée de la grossesse chez la femme et dans le monde animal (9).

5. Les manuscrits du MYF

5.1.

Le livre de Yōišta Friiāna nous est connu par une quantité plutôt réduite de manuscrits. Les principaux, relativement anciens, remontent tous à un ancêtre commun comme il ressort de leurs fautes

et imperfections communes. La qualité de la transmission du texte est loin d'être louable : l'ignorance des copistes a affecté çà et là sa cohérence syntaxique et phraséologique. Nombre d'écueils peuvent être surmontés facilement sur la base du caractère répétitif du texte.

Pour partager nombre d'incohérences, de fautes et de lacunes, les deux manuscrits du XIV^e siècle, K20 et M51b, remontent visiblement à un ancêtre commun comme cela a pu être déterminé depuis longtemps sur base des informations contenues dans les colophons. Le moyen le plus sûr de résorber ces imperfections que leurs copies ont reproduites servilement est aussi, bien évidemment, de rechercher des parallèles ailleurs dans la littérature pehlevie qui nous permettent notamment de vérifier la syntaxe.

Dans cette tradition manuscrite exiguë, nous ne pouvons certes tenir compte que des manuscrits K20, K26, M51b, les autres n'en étant jamais que des copies. Néanmoins, j'utiliserai aussi L15 et TD28 :

- **K20** (Rask ; CHRISTENSEN, 1931, p. 12) date de la première moitié du 14^e siècle (1321) : HAUG et WEST, *Introductory Essays*, dans *ASA et alii*, 1872, p. vi ; GELDNER, 1886-1896, *Prol.* viii ; WEST, dans *ASA et alii*, 1872, p. 206 ; WEINREICH, 1992, p. 45 ; PIRAS, 2000, p. 14-15 ;
- K21, datant du 18^e siècle, est une mauvaise copie de K20 : GELDNER, 1886-1896, *Prol.* viii ; PIRAS, 2000, p. 15 ;
- **K26** n'est pas une copie de K20, mais en est assez

proche : HAUG et WEST, *Introductory Essays*, dans ASA et alii, 1872, p. viii ; WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 206 ; CHRISTENSEN, 1932, p. 8 ; WEINREICH, 1992, p. 45-46 ;

— L15⁵⁴ (Guise) date de la première moitié du 18^e siècle : HAUG et WEST, *Introductory Essays*, dans ASA et alii, 1872, p. x ; WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 206 ; DHALLA, 1912, p. 392-393 ; WEINREICH, 1992, p. 44 n. 2 ; SIMS-WILLIAMS, 2012, p. 185 ;

— M8 (Müller 92) est une copie de P7 : BARTHOLOMAE, 1915, p. 8 ; PIRAS, 2000, p. 15 ;

— M51b [M6b] (Haug 6b) date de la fin du 14^e siècle (1397) : HAUG et WEST, *Introductory Essays*, dans ASA et alii, 1872, p. iv-v ; WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 206 ; GELDNER, 1886-1896, *Prol.* x ; BARTHOLOMAE, 1915, p. 57-58 ; WEINREICH, 1992, p. 45 ; PIRAS, 2000, p. 14 ;

— M52 [M7] (Haug 7), daté de 1809, contient une version parsie du MYF (*m³dyk²n zvšt pry³n*) avec une traduction persane (*ʔyn qsr ʔxd j²dv v zvštpry³n b² trjmh f²rsy hst*) : WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 206 ; GELDNER, 1886-1896, *Prol.* x ; BARTHOLOMAE, 1915, p. 85-86 ; WEINREICH, 1992, p. 45 ;

— P7 (Anquetil du Perron, Supplément persan 33), datant de la première moitié du 18^e siècle (1737), est une copie de K20 : HAUG et WEST, *Introductory Essays*, dans ASA et alii, 1872, p. viii ; BARTHOLOMAE, 1915, p. 8 ; BLOCHET, 1900, p. 63-66 ; PIRAS, 2000, p. 15 ;

⁵⁴ Grand merci à Céline Redard et à Ursula Sims-Williams qui m'ont facilité l'accès à ce manuscrit.

— **TD28** (JAMASPASA et NAWABI, 1976) est une bonne copie de M51 : PIRAS, 2000, p. 15.

5.2.

Les fautes les plus significatives sont :

- 0.1.1b *BYN ZK HNA AMT ...* au lieu de *BYN ZK *ODNA AMT ...* ;
- emploi fréquent de *AṔš* pour **ṣ*.

Les lacunes les plus significatives sont :

- 0.5.3c *V plšn/ ZYt <hcš> pvrsm l²st<yh²> BRA vc°l °°* ;
- tous les manuscrits sautent 0.6, 0.7 et bonne partie de 0.9 ;
- 0.8.3a *V <HT> L QDM ZNE *b°lš BRA YTYBVNm* ;
- 1.2.3 *AṔt nyš²n ZNE AYK KRA MNV PVN gytyd k°l V krpK LA OBYDVNyt *ṣ <AYŠ> TME OL ply²t LA YHMTVNyt <°°>* ;
- 1.3.7 *AṔm TYŠYA dvht Y spy²m²n YKTLVNt <HVEd cygvn> AMTš²n dyn/ st²dynytn/ l²d *ṣṔls/ Y PVN ZHBA V mvlv²lyt MN dhyvpt²n HŠKHAVN²t*.

Concernant la personne d'un verbe conjugué et un corrélatif, les mêmes erreurs affectent la phrase 0.3.3 dans tous les manuscrits :

- *VHT pshv LA YHBVNyh ²yvp *YMRRVNyh⁵⁵ AYK LA YDOYTVNm *ADYNt⁵⁶ PVN hm zm²n BRA YKTLVNm °°*

⁵⁵ K20 YMLLVNyt ; K26, L15, M6b, TD28, YMRRVNyt (*gōved*).

⁵⁶ Les manuscrits donnent *HTt* (*agar-it*).

ud agar passaxv nē dahē ^v ayāb *gōvē kū nē dānem
^v *ēg-it pad ham zamān be ōzanem °°.

Concernant l'emploi de BRA, la place de la négation (LA nyvk), l'emploi de l'indicatif présent (OBYDVNyt) et celui du pronom enclitique (ADYNš), les mêmes erreurs affectent la phrase 1.2.4 dans tous les manuscrits :

— AṖt⁵⁷ nyš^{°n} Y dtykl⁵⁸ ZNE AYK [BRA] HTt PVN gtytd
 MNDOM Y ***nyvk** *LA⁵⁹ ***krt**⁶⁰ *ADYN⁶¹ OL všt Y ŠPYL
 LA YHMTV Nyh °°.

u-t nīšān ī dudīgar ēn ^v kū [be] agar-it pad gaēiθii ^v
 tis ī ***nēk** ***nē** ***kard** ^v ***ēg** ō vahišt <ī> veh nē rasē °°.

5.3.

La perte de vue qu'un discours direct a été ouvert conduit à des erreurs concernant la personne grammaticale des verbes. Le phénomène est encore illustré dans les phrases 8.1.1-2 où, de surcroît, le nom d'Astō.vīdōtu a été gravement déformé :

— <ht Y y[°]tvk MN yvšt/ Y ply^{°n}/> ZNE pvrst⁶² AYK
 kt^{°m} ⁶³ ZK zyvndk ANŠVTA MNV *[°]st Y vyh^{°t} ⁶⁴

⁵⁷ K20 AṖš.

⁵⁸ L15 om.

⁵⁹ Mss. LA nyvk.

⁶⁰ K20 krt OBYDVNyt ; K26, L15, M6b, TD28 OBYDVNyt.

⁶¹ K20.26, L15, M6b, TD28 ADYNš ; TD28 sec. m. aigūš.

⁶² K20 pvrst.

⁶³ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 89, par erreur, introduisent ME ZK entre AYK et kt^{°m}.

⁶⁴ Voir le Commentaire.

HZYTVNyt⁶⁵ <V BRA> YMYTVNyt⁶⁶ AṔš ʔytvn|⁶⁷ kʔmk
AYK LAVHL⁶⁸ OL zyvndk<yh> *OZLVNm⁶⁹

V tyc⁷⁰ ʔst Y vyhʔt[‡] *HZYTVNm⁷¹ V⁷² BRA
*YMYTVNm⁷³ AṔš hvʔl MDMENyt⁷⁴ ° °⁷⁵

<āxt ī yātuk^v az yōišť ī friiān> ēn pursīd^v kū kadām
ān zīvandag mardōm^v kē *astō.vīḏāt vēned^v <ud
be> mīred^v u-š ēdōn kāmāg^v kū abāz ō
zīvandag<īh> *šavem
ud tēz *astō.vīḏāt *vēnem^v ud be *mīrem^v u-š
xvār sahed ° °.

5.4.

Notons aussi le caractère incomplet et le désordre des séquences de la phrase 0.4.5 où les manuscrits donnent :

ud *agar an andar āyem aməša-spəndān pēš ī man
hend^v andar ān gyāg^v kū nasāy ī mardōmān baved

⁶⁵ K20 HZYTVNyt.

⁶⁶ TD28 om.

⁶⁷ K26, M6b ʔytvn.

⁶⁸ L15 om.

⁶⁹ Mss. OZLVNyt. Voir le Commentaire.

⁷⁰ Les mss. donnent tdy, sauf L15 avec tdy. La correction est effectuée avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 89, contre WEINREICH, 1992, p. 58, qui lit T<V>Bc (did-iz), mais il n'est pas à écarter de lire tyzc (tēz-iz) « bien vite ».

⁷¹ K26, L15, M6b HZYTVNyt ; K20 HZYTVNyt ; TD28 NSTVNyt.

⁷² K20 et L15 om.

⁷³ Mss. YMYTVNyt. Voir le Commentaire.

⁷⁴ K20 MDMENyt ; L15 QDM HMYVNyt.

⁷⁵ K20 °.

^van andar āyem

au lieu de :

******ud aməša-spəndān pēš ī man ^vud pānāgih ī man
hend ^vud agar an ^vandar ān gyāg ^vkū nasāy ī
mardōmān baved ^vāyem⁷⁶.

L'habitude des éditeurs de textes pehlevs, contrairement à ce qui se fait pour les textes védiques, grecs ou latins, est de reproduire mécaniquement ou aveuglément fautes et lacunes. Je considère que cette pratique de soumettre au lecteur un texte agrammatical, lacunaire ou amputé ne peut plus être maintenue. L'emploi correct des coordinations par ud et celui de l'ézāfe tout comme les corrélations attendues doivent tout aussi bien être rétablis. L'examen des différents types d'interrogatives et de subordonnées attestés dans le MYF contribue à ce rétablissement⁷⁷.

5.5.

Le passif de dāštan, *dārihē, me paraît devoir être restauré dans trois phrases où les manuscrits donnent *YHSNNyt* ou *YHSNNd* (4.2.3, 28.2.3, 28.4.3) :

- ud ka vāng kuned ^vā-š paitiārag az dām ī
ohrmazd abāz *dārihē °° ;
— kū tō ēdōn handēšē ^vkū zanān vuzurg rāmišn ^v
az paymōzan <ī> gōnag-gōnag ^v <ī> kadag-bānūgih

⁷⁶ Voir le Commentaire.

⁷⁷ Voir la Marginale II.

[ī] sazāgvār ^v ka-šan ^{*} dārihē ;
 — [ud yōišť ī friiān guft] kū zanān vuzurg rāmišn ^v
az paymōzan ī gōnag-gōnag ^v <ī> kadag-bānūgih [ī]
sazāgvār ^v ka-šan ^{*} dārihē.



Traduction du Mādayān ī Yōišť ī Friiān : Vue d'ensemble

Avertissements. Figurent en italiques les mots ajoutés pour la compréhension ; entre crochets droits, ceux qui reproduisent des interpolations, des gloses ou des titres ; entre crochets obliques, ceux correspondant à des parties reconstituées.

[Exergue]

[0] Avec l'aide des Adorables⁷⁸, puisse le livre que voici *des aventures* du plus jeune fils de Propice⁷⁹ apporter la fortune à *qui en prend connaissance* !

[Prologue]

[Un Fétiche menace les Débrouilleurs de questions]

[0.1.1] Ils disent ceci : En ce temps-là, le Fétiche reje-ton de la Douleur⁸⁰ se rendit avec une armée de soixante-dix mille guerriers à la ville des Débrouilleurs de questions [0.1.2] en grommelant : « J'écraserai la ville des Débrouilleurs de questions sous mes éléphants ». [0.1.3] À peine arrivé, il convoqua les hommes : « Vous que les Adorables ont mis en place, n'ayez pas plus de quinze ans ! » [0.1.4] Et il leur posait des questions. [0.1.5] Et, si l'un d'eux ne

⁷⁸ Les Yazata.

⁷⁹ Yōišťa Friiāna.

⁸⁰ Le Yātu Āxtiia.

pouvait *les* débrouiller, le *Fétiche* se saisissait alors de lui et le tuait.

[L'intervention de Mémorise-savoirs]

[0.2.1] L'un des habitants de la ville des Débrouilleurs de questions, le dénommé Mémorise-savoirs⁸¹, [0.2.2] dit alors au Fétiche rejeton de la Douleur : « N'écrase pas sous tes éléphants la ville des Débrouilleurs de questions ! Ne tue pas les hommes innocents [0.2.3] y vivant ! Le plus jeune fils de Propice y vit, que les Adorables ont mis en place et qui, sans avoir plus de quinze ans, [0.2.4] te débrouillera chaque question que tu lui poseras ».

[Le Fétiche invite le jeune homme à lui rendre visite]

[0.3.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur envoyait alors au plus jeune fils de Propice le message suivant : [0.3.2] « Viens donc à mon palais, que je te pose trente-trois questions. [0.3.3] Si tu ne donnes pas les réponses ou dis “Je ne sais pas”, je te tue alors sur-le-champ ».

[Le jeune homme refuse : il y a de la charogne sous les tapis]

[0.4.1] Le plus jeune fils de Propice se rendit au palais du Fétiche rejeton de la Douleur, [0.4.2] mais refusa d'y entrer parce que le Fétiche rejeton de la Douleur y avait de la charogne humaine sous les tapis. [0.4.3] Dans un message, il informait le Fétiche rejeton de la Douleur : [0.4.4] « Vous, vous avez de la

⁸¹ Māraspanta.

charogne humaine sous les tapis. [0.4.5] Les Immortels Savants⁸² me précèdent et assurent ma protection. Et, si j'entre là où il y a de la charogne humaine, [0.4.6] les Immortels Savants se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, [0.4.7] et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller la question que tu me poses ».

[Les tapis remplacés, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.5.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les tapis [et les garnitures], d'en apporter de nouveaux et de les étendre. [0.5.2] Il invitait *une nouvelle fois* le plus jeune fils de Propice à entrer et *lui* disait : [0.5.3] « Viens donc, assieds-toi sur les garnitures [et les coussins] et débrouille correctement les questions que je te pose ».

[Le jeune homme refuse : il y a de la charogne sous les tissus]

[0.6] <Le plus jeune fils de Propice lui dit : « Toi le (sale) guerrier, le dirigeant égaré, *sache-le*, je ne m'assois point sur de telles garnitures : elles recouvrent de la charogne humaine. Les Adorables et les Immortels Savants m'accompagnent et assurent ma protection. Si moi je m'assois sur de telles garnitures, les *Adorables* Abstraits⁸³ se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les

⁸² Les Aməṣa Spənta.

⁸³ Les Yazata Mañiiuua.

questions que tu me poses ».>

[Les garnitures remplacées, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.7] <Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les garnitures et d'en apporter de nouvelles. Il invitait *une nouvelle fois* le plus jeune fils de Propice à entrer et *lui* disait : « Viens donc, assieds-toi sur les nouvelles garnitures et débrouille correctement les questions que je te pose »>.

[Le jeune homme refuse : il y a de la charogne dans les coussins]

[0.8.1] Le plus jeune fils de Propice lui dit : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, *sache-le*, je ne m'assois point sur de tels coussins : ils contiennent de la charogne humaine. [0.8.2] Les Adorables et les Immortels Savants m'accompagnent et assurent ma protection. [0.8.3] Si moi je m'assois sur de tels coussins, les *Adorables* Abstraits se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, [0.8.4] et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses ».

[Les coussins remplacés, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.9] Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les coussins et d'en apporter de nouveaux. <Il invitait *une nouvelle fois* le plus jeune fils de Propice à entrer et *lui* disait : « Viens donc, assieds-toi sur les nouveaux coussins et débrouille correctement les questions que je te pose »>.

[Le jeune homme accepte enfin l'invitation du Fétiche]

[0.10] Et le plus jeune fils de Propice s'assit *enfin* sur les nouveaux coussins.

Première question : [le Monde Excellent]

[La question du Fétiche]

[1.1.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : [1.1.2] « Le meilleur est-il l'Excellent⁸⁴ situé dans le *monde* concret⁸⁵ ou celui situé dans le *monde* abstrait⁸⁶ ? »

[La réponse du jeune homme]

[1.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence⁸⁷ ! [1.2.2] Car l'Excellent situé dans le *monde* concret est meilleur que celui situé dans le *monde* abstrait. [1.2.3] Pour preuve, tu as ceci : à tout qui, dans le *monde* concret, ni ne s'acquitte de ses obligations ni n'accomplit d'actes vertueux, <nul> là-bas ne vient en aide. [1.2.4] Pour seconde preuve, tu as ceci : si, dans le *monde* concret, tu n'as rien fait de beau, tu n'arriveras *jamais* au meilleur Excellent ».

[La réaction du Fétiche]

[1.3.1] Et le Fétiche rejeton de la Douleur, pour

⁸⁴ Le Vahišta.

⁸⁵ L'Ahu Gaēiθiia.

⁸⁶ L'Ahu Mañiauaa.

⁸⁷ Le Daōžar^vha.

être aussi frappé de stupeur à entendre ce discours [1.3.2] qu'il l'aurait été si un mortel avait célébré un Sacrifice⁸⁸, [1.3.3] en vint alors à dire ceci : « À moi qui suis le Fétiche rejeton de la Douleur, tu me fais du mal, plus jeune fils de Propice, à prendre le dessus sur moi [1.3.4] autant qu'un brave mortel sur un mortel des plus braves, un brave cheval sur un cheval des plus braves, un brave taureau sur un taureau des plus braves ou pour avoir autant d'autorité que le ciel sur la terre, [1.3.5] car, avec cette question, j'ai tué neuf cents mages [1.3.6] qui, pour avoir célébré tant de fois le Sacrifice en l'honneur des Adorables et, de ce fait, consommé tant de fois le Suc préparé⁸⁹, avaient tout le corps jauni. [1.3.7] Et j'ai tué les neuf filles d'Éradique-vermines⁹⁰ : lorsqu'elles recevaient, pour leur éloge de la Doctrine⁹¹, un diadème d'or et de perles des mains des Maîtres de nations⁹², [1.3.8] que je leur ai posé cette question, qu'elles ont dit que le meilleur est l'Excellent situé dans le *monde* abstrait [1.3.9] et que je leur ai dit : "Si le meilleur Excellent vous paraît bon, tout aussi bon vous *paraîtra* de le rejoindre !", [1.3.10] alors je les ai agrippées et tuées ».

Deuxième question : [le chien]

[La question du Fétiche]

[2.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette

⁸⁸ Le Yasna.

⁸⁹ Le para.haōma.

⁹⁰ Spitāma.

⁹¹ La Daēna.

⁹² Les Dañhupaiti.

question au plus jeune fils de Propice : « Quel est, dans le monde que le Roi apporteur de la sagesse⁹³ a mis en place, l'être qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds ? »

[La réponse du jeune homme]

[2.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [2.2.2] Car c'est le chien <qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds> ».

Troisième question : [le moineau]

[La question du Fétiche]

[3.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel est, dans le monde que le Roi apporteur de la sagesse a mis en place, l'être qui marche sans faire de pas ? »

[La réponse du jeune homme]

[3.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [3.2.2] Car c'est le moineau qui marche sans faire de pas ».

Quatrième question : [le coq]

[La question du Fétiche]

[4.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel est,

⁹³ Ahura Mazdā.

dans le monde que le Roi apporteur de la sagesse a mis en place, l'être qui a *bouche de corne et cornes de chair ? »

[La réponse du jeune homme]

[4.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [4.2.2] Car c'est le coq <qui a bouche de corne et cornes de chair>. *Dans les textes de la Doctrine*, il lui est donné le nom d'oiseau du pieux Phrasé⁹⁴. [4.2.3] Quand il donne de la voix, par lui l'Adversaire⁹⁵ est alors repoussé hors du monde que le Roi apporteur de la sagesse a mis en place ».

Cinquième question : [le petit couteau]

[La question du Fétiche]

[5.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Mieux vaut-il avoir le petit couteau ou peu de nourriture ? »

[La réponse du jeune homme]

[5.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [5.2.2] Car mieux vaut posséder le petit couteau que peu de nourriture, [5.2.3] puisque le petit couteau sert à

⁹⁴ Sraōša Aṣīia.

⁹⁵ Paitiāra (= Arhira Mañiiu).

tailler ou à cueillir le faisceau de branches⁹⁶ [5.2.4] et que peu de nourriture n'arrive pas à l'estomac ou, d'y arriver, produit le vent ».

Sixième question : [trois questions]

[La question du Fétiche]

[6.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel est le plein ? Quel est l'à moitié plein ? Quel est le vide qui ne sera jamais plein ? »

[La réponse du jeune homme]

[6.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [6.2.2] Car le plein, c'est la fortune du gradé puissant lorsque son âme pieuse trépasse ; [6.2.3] l'à moitié plein, la misère du pauvre de vie pénible lorsque son âme pieuse *trépasse ; [6.2.4] le vide qui jamais ne sera plein, la misère du pauvre de vie pénible lorsque son âme d'égaré décède ».

Septième question : [la vieillesse]

[La question du Fétiche]

[7.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce que les hommes cherchent à dissimuler et qu'il leur est impossible de dissimuler ? »

⁹⁶ *bar_sman-*.

[La réponse du jeune homme]

[7.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [7.2.2] Car c'est la vieillesse que personne ne peut dissimuler, [7.2.3] puisque la vieillesse, par essence, finit *toujours* par apparaître ».

Huitième question : [le Désordre des os]

[La question du Fétiche]

[8.1.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel est le mortel qui, de son vivant, voit le Désordre des os⁹⁷ et meurt, *mais* avec le désir de retourner dans le *monde des vivants*, [8.1.2] de *revoir* sans tarder le Désordre des os ou de mourir à *nouveau* sans que cela le préoccupe ? »

[La réponse du jeune homme]

[8.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [8.2.2] Car c'est le mortel qui, *dans le monde concret*, n'avait ni offert le Sacrifice ni bu le Suc préparé. [8.2.3] En deuxième lieu, c'est le mortel qui, arrivé à l'accès des femmes, n'avait pas pris femme. [8.2.4] En troisième lieu, c'est le mortel qui n'avait ni offert le Sacrifice aux âmes des vivants ni fait de pieuses donations ni célébré le

⁹⁷ Astō.vīḍōtu.

Sacrifice en l'honneur des Adorables ou qui, en fait de donations pieuses, avait dit aux bonnes gens : « je donne », mais n'avait rien donné. [8.2.5] Mort, il a pareil désir de retourner chez les vivants, [8.2.6] de mourir à *nouveau* sans tarder et de *revoir* le Désordre des os sans que cela le préoccupe ».

Neuvième question : [dix grossesses]

[La question du Fétiche]

[9.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Combien de mois durent les respectives grossesses de l'éléphante, de la jument, de la chamelle, de l'ânesse, de la vache, de la brebis, de la femme, de la chienne, de la truie, de la chatte ? »

[La réponse du jeune homme]

[9.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [9.2.2] Car l'éléphante engendre en trois ans ; la jument, la chamelle et l'ânesse, en douze mois ; la vache et la femme, en neuf mois ; la brebis, en huit mois ; la chienne et la truie, en quatre mois ; la chatte, en quarante jours ».

Dixième question : [la joie]

[La question du Fétiche]

[10.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel mortel vit avec le plus de joie et d'aisance ? »

[La réponse du jeune homme]

[10.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [10.2.2] Car c'est le mortel sans crainte, content et pourvu du nécessaire qui vit avec le plus de joie et d'aisance ».

Onzième question : [le roi et ses ministres]

[La question du Fétiche]

[11.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'y a-t-il dans le *monde* concret de comparable au Roi apporteur de la sagesse et aux Immortels Savants ? »

[La réponse du jeune homme]

[11.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [11.2.2] Car, dans le *monde* concret, le Maître de la nation est comparable au Roi apporteur de la sagesse [et aux Immortels Savants]. [11.2.3] Et l'endroit où se tient un roi est comparable à la lumineuse Maison du Chant de bienvenue⁹⁸. [11.2.4] Et les ministres du Maître de la nation sont comparables aux Immortels Savants. [11.2.5] Et les chambellans dans le palais sont comparables à ces astres que l'on appelle *parvīz*⁹⁹. [11.2.6] Et tout autre homme, en se mon-

⁹⁸ Le Garō Nmāna.

⁹⁹ Groupe d'étoiles mal identifié.

trant digne de confiance dans sa fonction, est comparable aux autres astres qui, plus petits, peuplent le ciel ».

Douzième question : [la nourriture]

[La question du Fétiche]

[12.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quelle est la nourriture la plus agréable et la plus savoureuse ? »

[La réponse du jeune homme]

[12.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [12.2.2] Car la plus agréable et la plus savoureuse, c'est la nourriture préparée avec honnêteté et diligence, dont, à nouveau, (le pieux adorateur) s'alimente ou dispose (suite à l'accomplissement) de devoirs et bienfaits ».

De la treizième question à la vingt-deuxième

[Dix questions du Fétiche]

[13.1-22.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'y a-t-il d'unique, qu'est-ce que deux, qu'est-ce que trois, qu'est-ce que quatre, qu'est-ce que cinq, qu'est-ce que six, qu'est-ce que sept, qu'est-ce que huit, qu'est-ce que neuf, qu'est-ce que dix *par excellence* ? »

[Les réponses du jeune homme]

[13.2.1-22.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré,

puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [13.2.2] Car l'unique *par excellence* est le Soleil qui, dans sa bonté, tout ce monde tient en lumière ; [14.2.2] deux sont inspiration et expiration ; [15.2.2] trois sont bon jugement, bon discours et geste bon ; [16.2.2] quatre sont eau, terre, plante et bétail ; [17.2.2] cinq sont les bonnes cinq *Poésies*¹⁰⁰ ; [18.2.2] six sont les six fêtes de saison ; [19.2.2] sept sont les sept Immortels Savants ; [20.2.2] huit est le nom de la bonne Emprise¹⁰¹ ; [21.2.2] neuf sont les neuf orifices¹⁰² du corps humain ; [22.2.2] dix sont les dix doigts des mains de l'homme ».

Vingt-troisième question : [le très froid]

[La question du Fétiche]

[23.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce que le très froid ? »

[La réponse du jeune homme]

[23.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [23.2.2] Car ce n'est pas comme toi, tu le penses, mais bien comme moi, je le vois. [23.2.3] Et toi, tu penses que le très froid, c'est, sise sur la montagne, la neige que le Soleil ne parvient pas à chauffer, [23.2.4] mais ce n'est pas

¹⁰⁰ Les *Gāṭhā*.

¹⁰¹ Jeu de mots entre *aṣṭa* « huit » et *āxṣti-* « l'Emprise, la Paix ».

¹⁰² *māya-*.

comme tu le penses, car c'est le mental de l'homme égaré que le très froid. [23.2.5] Pour preuve, tu as un frère égaré¹⁰³, toi le Fétiche rejeton de la Douleur. [23.2.6] Et toi, le poison qu'il a dans le cœur autant qu'il peut y en avoir dans un poing, tu ne peux le dissoudre ni au soleil ni au feu, [23.2.7] tandis que moi, me le plaçant dans le poing, je (puis le) chauffer ». [23.2.8] Ensuite, le Fétiche rejeton de la Douleur ordonna que l'on amenât et tuât son propre frère afin de lui retirer le poison du cœur, [23.2.9] mais ne put, ni au soleil ni au feu, dissoudre ce poison [23.2.10] que le plus jeune fils de Propice, en le prenant dans le poing, put bel et bien dissoudre.

Vingt-quatrième question : [le très chaud]

[La question du Fétiche]

[24.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce que le très chaud ? »

[La réponse du jeune homme]

[24.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [24.2.2] Car c'est le poing du pieux mortel que le très chaud. [24.2.3] Pour preuve, tu as le fait que toi le Fétiche rejeton de la Douleur, le poison de ton frère, ni au soleil ni au feu, tu n'as pu dissoudre [24.2.4] tandis que moi, me le plaçant dans le poing, j'ai pu le dissoudre ».

¹⁰³ *druuant-*.

Vingt-cinquième question :

[Trois questions du Fétiche]

[25.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce qui est bon en allant vers le bas ? Qu'est-ce qui est bon en refroidissant ? Qu'est-ce qui est bon en décédant ? »

[Les réponses du jeune homme]

[25.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [25.2.2] Car bonne est l'eau en allant vers le bas ; bon, le feu en refroidissant ; bon, un *sale* guerrier dirigeant égaré de ton genre en décédant. [25.2.3] Car, si, *par nature*, l'eau n'allait vers le bas ni le feu ne refroidissait ni un *sale* guerrier dirigeant égaré de ton genre ne décédait, [25.2.4] le monde entier serait alors plein d'eau et de feu ou serait envahi de *sales* guerriers dirigeants égarés de ton genre, et ne pourrait tenir ».

Vingt-sixième question : [six questions]

[La question du Fétiche]

[26.1.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'y a-t-il de plus lourd que la montagne ? [26.1.2] Et de plus acéré que le couteau d'acier ? [26.1.3] Et de plus doux que le miel ? [26.1.4] Et de plus gras que la queue du mouton ? [26.1.5] Et qui est le plus généreux parmi les généreux ? [26.1.6] Et qui, le plus droit parmi les droits ? »

[La réponse du jeune homme]

[26.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [26.2.2] Car le mensonge et la destruction sont plus lourds que la montagne. [26.2.3] Et la langue des humains est plus acérée que le couteau d'acier. [26.2.4] Et, pour un père ou une mère, l'heureuse descendance est plus douce que le miel. [26.2.5] Et la Savante Déférence¹⁰⁴ [à savoir : la Terre] ou la pluie sont plus grasses que la queue du mouton. [26.2.6] Et c'est l'Adorable Sirius¹⁰⁵, le plus généreux des généreux. [26.2.7] Et c'est le bon Rigoureux¹⁰⁶, le plus droit des droits. En effet, il ne porte jamais atteinte à l'intégrité de personne ni n'accepte de cadeau *de personne*, mais garde la même attitude devant le seigneur et l'esclave ».

Vingt-septième question : [les pieds]

[La question du Fétiche]

[27.1.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quels pieds sont les plus beaux et charmants ? [27.1.2] Car, pour moi qui ai vu de nombreux pieds, ceux de Bonne-question¹⁰⁷, ta sœur et mon épouse, sont les plus beaux et charmants que j'aie vus ».

¹⁰⁴ Spəntā Ārmaiti.

¹⁰⁵ Tištriia.

¹⁰⁶ Rašnu.

¹⁰⁷ Hufrašnā.

[La réponse du jeune homme]

[27.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [27.2.2] Car les pieds de la Rivière *Inaltérable*¹⁰⁸ sont les plus beaux et charmants. [27.2.3] Pour preuve, tu as le fait que, là où elle les pose, le mouillé croît [27.2.4] tandis que devient sec l'endroit où *ton épouse* Bonne-question met les pieds ».

Vingt-huitième question : [le bonheur des dames]

[La question du Fétiche]

[28.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « D'où vient la grande félicité des épouses ? »

[La réponse du jeune homme]

[28.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [28.2.2] Car ce n'est pas comme tu le penses, mais bien comme je le sais. [28.2.3] En effet, toi, tu penses que la grande félicité des épouses vient de posséder une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison¹⁰⁹, [28.2.4] alors que la grande félicité des épouses vient de se trouver avec leur

¹⁰⁸ Ap Anāhitā.

¹⁰⁹ nmānō.paṭhī-.

propre mari ».

[La réaction du Fétiche]

[28.3.1] « Tu mens », répliqua le Fétiche, « et, avec cette question, je vais te tuer, [28.3.2] mais va donc jusqu'à ce que nous allions trouver Bonne-question, elle qui est ta sœur et mon épouse ! [28.3.3] Et, comme jamais elle n'a menti ni ne mentira, nous nous en tiendrons à ses paroles ».

[Le pacte]

[28.4.1] Le plus jeune fils de Propice marqua son accord. Tous deux s'en furent trouver alors Bonne-question [28.4.2] et *lui* dirent : « Assieds-toi et débrouille correctement cette question : [28.4.3] la grande félicité des épouses vient-elle de posséder une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison [28.4.4] ou *vient-elle* de se trouver avec leur propre mari ? »

[Bonne-question devant un dilemme]

[28.5.1] Et Bonne-question en vint à penser : « Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce *sale* guerrier, le dirigeant égaré, le Fétiche, *lui* qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tuée, [28.5.2] car, si je mens, il tuera mon frère, ce qui fera de moi une égarée. Certes, il vaut mieux que je dise la vérité, [28.5.3] car, si je mens, cela fera de moi une égarée tandis qu'il détruira la loi, la Doctrine et la coutume, mais, s'il me tue parce que *je* dis la vérité, cela fera de moi une *âme* pieuse ». [28.5.4] Et, s'étant couvert la tête d'un voile et d'un diadème, elle dit : [28.5.5] « La grande félicité des épouses vient de posséder

une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison, [28.5.6] mais, sans relations sexuelles, la douleur et la tristesse leur empêchant de connaître la félicité en rien de cette *garde-robe*, elles alors ne ressentent que douleur et insatisfaction. [28.5.7] Et, avec des relations sexuelles, elles connaissent la plus grande félicité.

[L'apothéose de Bonne-question]

[28.6.1] Lorsque le Fétiche rejeton de la Douleur entendit ce discours, l'Enragé¹¹⁰ s'empara de lui et lui fit tuer Bonne-question sur-le-champ. [28.6.2] Et l'âme de Bonne-question, sur-le-champ, partit pour la Maison du Chant de bienvenue, [28.6.3] mais elle fit entendre sa voix : « Je suis belle. Moi qui, jusqu'ici, étais pieuse, je le suis davantage à présent. [28.6.4] Toi, en revanche, tu es vil. Toi qui, jusqu'ici, étais égaré, tu l'es davantage à présent ».

Vingt-neuvième question : [le laboureur]

[La question du Fétiche]

[29.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce qui, avec dix pieds, trois têtes, six yeux, six oreilles, deux queues, trois pénis, deux mains, trois nez, quatre cornes et trois dos, assure les moyens de subsistance de tout le monde ? »

[Le jeune homme doit uriner]

[29.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu,

¹¹⁰ Aěšma.

vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [29.2.2] Car, sur base de la Doctrine, il est clair que, si l'urine vient, il est inconvenant de débrouiller les questions que l'on pose ». [29.2.3] Et le Fétiche rejeton de la Douleur *lui* dit : « Va, assieds-toi dans les environs, urine donc, reviens vite et débrouille correctement les questions, [29.2.4] car, si tu mens ou dis "Je ne sais pas", je te tue alors sur-le-champ ».

[La perplexité du jeune homme]

[29.3.1] Et le plus jeune fils de Propice fut s'asseoir sur un orifice¹¹¹ [29.3.2] et se fit cette réflexion : « Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce Fétiche, le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, *lui* qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tué, [29.3.3] et nul, que nous parlions d'un vivant ou d'un mort revenu à la vie, ne sera en mesure de débrouiller pareille question ».

[L'intervention du Sens Masculin]

[29.4.1] Le seigneur Roi apporteur de la sagesse envoyait alors l'Adorable Sens Masculin¹¹² chez le plus jeune fils de Propice avec un message [29.4.2] dans lequel il disait : « Donne donc la réponse que c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure », [29.4.3] et le plus jeune fils de Propice, comme une voix était entendue et qu'il ne voyait personne, n'y accordait alors aucun crédit

¹¹¹ L'un des neuf avaloirs (*maya-*) de l'aire sacrificielle.

¹¹² Nairiia Saṅha.

[29.4.4] et pensait : « Sans doute sont-ce le Funeste Sentiment et les Jeteurs de sorts¹¹³ qui cherchent à me tuer ; [29.4.5] si moi je donne pareille réponse à la question, le *sale* guerrier, le dirigeant égaré alors me tue ».

[Le Sens Masculin sauve le jeune homme]

[29.5.1] L'Adorable Sens Masculin alors venait trouver le plus jeune fils de Propice [29.5.2] et dit : « Ne crains rien ! Moi qui suis l'Adorable Sens Masculin, je suis venu à toi, [29.5.3] car le Roi apporteur de la sagesse t'a dit : "Donne à la question la réponse que voici : c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure" ». [29.5.4] Et le plus jeune fils de Propice, d'entendre pareil discours, fut rempli de joie, [29.5.5] rejoignit sur-le-champ le Fétiche rejeton de la Douleur et lui dit : [29.5.6] « Ô *sale* guerrier, dirigeant égaré, la réponse à la question est celle-ci : c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ».

[L'étourdissement du Fétiche]

[29.6.1] Et le Fétiche rejeton de la Douleur, d'entendre pareil discours, sur-le-champ fut étourdi et le fut pour trois jours et nuits. [29.6.2] Au terme de trois jours et nuits, il reprit connaissance et dit au plus jeune fils de Propice : [29.6.3] « Bienheureux que tu es, plus jeune fils de Propice, pour avoir mis tous tes espoirs dans le Roi apporteur de la sagesse,

¹¹³ Añhra Mañiiu et les Daēuua.

car, tout de suite, il t'a soutenu et offert son aide ! »

Trentième question : [l'étalon]

[La question du Fétiche]

[30.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel étalon est le plus beau ? »

[La réponse du jeune homme]

[30.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [30.2.2] Car <le plus beau> est l'étalon, entraîné et de belle race, dont l'entretien est envisageable avec les chevaux du roi ».

Trente et unième question : [la poussière et l'huile]

[La question du Fétiche]

[31.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Qu'est-ce qui, sec, ne brûle pourtant pas, et qu'est-ce qui, mouillé, brûle malgré tout ? »

[La réponse du jeune homme]

[31.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [31.2.2] Car ce sont la poussière qui, même sèche, ne brûle pourtant pas et l'huile qui, même mouillée, brûle malgré tout ».

Trente-deuxième question : [le gouverneur]

[La question du Fétiche]

[32.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Quel est le meilleur gouverneur¹¹⁴ ? »

[La réponse du jeune homme]

[32.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [32.2.2] Car qui montre le plus de compassion, qui est intelligent, qui veille à l'intégrité des êtres vivants et qui compte sur l'aide *que fournit la récitation* des Poésies¹¹⁵, *tel* est le meilleur gouverneur ».

Trente-troisième question : [les richesses]

[La question du Fétiche]

[33.1] Le Fétiche rejeton de la Douleur posa cette question au plus jeune fils de Propice : « Toi, plus jeune fils de Propice, de combien de richesses disposes-tu ? »

[La réponse du jeune homme]

[33.2.1] Le plus jeune fils de Propice dit *au Fétiche* : « Toi le *sale* guerrier, le dirigeant égaré, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ! [33.2.2] Car je dispose des trois richesses : la nourriture que je

¹¹⁴ *pāitixśaiia-*.

¹¹⁵ Les *Gāṭhā*.

prends, les vêtements que je mets et ce que j'offre aux pauvres ou à ceux qui méritent *une récompense* ».

[Les trois questions du jeune homme]

[34.1.1] Ensuite le plus jeune fils de Propice dit au *Fétiche rejeton de la Douleur* : « (J'ai) débrouillé correctement toutes les trente-trois questions que tu m'as posées. [34.1.2] Maintenant, c'est à moi de te poser trois questions. Et, si tu ne donnes pas les réponses, je te tue alors sur-le-champ ». [34.1.3] Et le *Fétiche rejeton de la Douleur* dit au *plus jeune fils de Propice* : « Pose tes questions, que je les débrouille ! » [34.1.4] Et le plus jeune fils de Propice *lui* posa cette question : « Que vaut la terre d'une poignée de semences ? » [34.1.5] Et, deuxièmement, il *lui* posa cette question : « Que vaut un bœuf de labour ? » [34.1.6] Et, troisièmement, il *lui* posa cette question : « De combien de devoirs et d'actes vertueux une endogamie¹¹⁶ a-t-elle la valeur ? »

[Le Fétiche doit uriner]

[34.2.1] Ignorant les réponses à donner, le *Fétiche rejeton de la Douleur* dit : « Sur base de la Doctrine, il est clair que, si l'urine vient, il est inconvenant de débrouiller les questions que l'on pose ». [34.2.2] Et le plus jeune fils de Propice *lui* dit : « Va, assieds-toi dans les environs, urine donc, reviens vite et débrouille correctement les trois questions, [34.2.3] car, si tu mens ou dis "Je ne sais pas", je te tue alors sur-le-champ ».

¹¹⁶ $\chi^v a\acute{e}t u u a d a \theta a -$.

[Le Fétiche cherche vainement l'aide du Funeste Sentiment]

[34.3.1] Et, mettant à profit sa nature de Fétiche, le rejeton de la Douleur se fourvoya dans le *Gouffre* de la mauvaise existence [34.3.2] et proféra ces mots au Funeste Sentiment¹¹⁷ : « Très haïssable, *dis-moi* : que vaut la terre d'une poignée de semences ? [34.3.3] Et, deuxièmement, que vaut un bœuf de labour ? [34.3.4] Et, troisièmement, de combien de devoirs et d'actes vertueux une endogamie a-t-elle la valeur ? » [34.3.5] Le très haïssable Funeste Sentiment proféra ces mots au Fétiche rejeton de la Douleur : « Je ne puis donner de réponse aux questions qui te sont posées, [34.3.6] car, si je donnais les réponses, tout ce que j'ai mis en place sortirait alors du monde avec les Jeteurs de sorts¹¹⁸, les Trompeurs¹¹⁹, les Fétiches et les Fées¹²⁰. [34.3.7] Je ne tiens pas plus à toi qu'à ma propre mise en place. [34.3.8] Si je te donne la réponse aux questions que tu m'as posées, [34.3.9] tout ce que j'ai mis en place perd alors son effectivité, et rien ne me reste pour m'opposer aux projets du Roi apporteur de la sagesse, [34.3.10] ce que le Roi apporteur de la sagesse a mis en place trouve en haut effectivité, les défunts, sur-le-champ, se redressent et leur corps futur prend place. [34.3.11] Va et offre ta nuque pour avoir nui à

¹¹⁷ Aṅhra Mañiiu.

¹¹⁸ Les Daēuuu.

¹¹⁹ Les Draōjina.

¹²⁰ Les Pairikā.

l'Échange¹²¹ et t'en tenir à la loi, [34.3.12] et, comme le temps a couru, on ne peut rien y changer : [34.3.13] ta place est dans le *Gouffre* de la mauvaise existence ; ton châtement sera plus sévère que celui de l'ensemble des égarés ».

[La mort du Fétiche]

[34.4.1] Et le Fétiche rejeton de la Douleur s'aventurait, sans espoir, hors du *Gouffre* de la mauvaise existence et, pour sa destruction, fut mené en présence du plus jeune fils de Propice. [34.4.2] Le Fétiche rejeton de la Douleur dit au plus jeune fils de Propice : [34.4.3] « Toi, le plus jeune fils de Propice, tu as eu la chance que le Roi apporteur de la sagesse et les Immortels Savants soient venus te seconder et t'aient soufflé ce qui ne serait pas connu, [34.4.4] tandis que moi qui avais placé tous mes espoirs dans le Funeste Sentiment et dans les Jeteurs de sorts, je n'ai reçu aucune réponse pour les trois questions que tu m'as posées ». [34.4.5] Le plus jeune fils de Propice, avec le couteau qu'il avait sous la main et que la Doctrine prescrit pour la cueillette du faisceau de branches, réduisit alors sur-le-champ à l'impuissance le Fétiche rejeton de la Douleur et le Trompeur¹²² qui l'habitait.

[35] [Post scriptum]

[35.1.1] Ce livre du plus jeune fils de Propice, celui qui en assure la reliure ou qui le récite en entier et

¹²¹ Miθra.

¹²² Le Draōjina.

récite à la fin *la strophe commençant avec les mots Yaθā ahū vairiīō*¹²³, [35.1.2] le bienfait, pour son âme, c'est comme s'il tuait un serpent conformément à ce que la Doctrine recommande, [35.1.3] et la *récitation de la strophe appelée* « Existentiel Recommandé »¹²⁴, pour son âme, c'est comme s'il célébrait le Sacrifice qui comporte la récitation des Poésies¹²⁵ et dure trois ans. [35.1.4] Il y eut un docteur qui disait que la récitation de l'Existentiel Recommandé empêche que soit comptabilisé le crime d'avoir, durant un an, omis de célébrer le Sacrifice. [35.2.1] Terminé avec santé, bonheur et joie. [35.2.2] Puisse avoir été tué le Fétiche rejeton de la Douleur avec tous les Jeteurs de sorts, les Trompeurs, les Fétiches et les Fées !

[36] [Colophons]

[36.1.1] La copie du présent livre du plus jeune fils de Propice joint à celui-ci du pieux adorateur Radieux¹²⁶ fut terminée et complétée le jour du Rigoureux¹²⁷ du mois de la Doctrine¹²⁸ de l'an 690 de Yazat-kard, / le jour de l'Immortalité¹²⁹ du mois de l'Emprise recommandée¹³⁰ de l'an persan 618, [36.1.2] écrite par moi, le serviteur de la Doctrine, le professeur né de Mihr-ābān fils de Kay-husrav fils de

¹²³ Y 27.13.

¹²⁴ L'*Ahuna Vairiia* (Y 27.13).

¹²⁵ Les *Gāθā*.

¹²⁶ *Vīrāza*.

¹²⁷ *Rašnu*.

¹²⁸ *Daēnā*.

¹²⁹ *Amərətātāt*.

¹³⁰ *Xšaθra Vairiia*.

Mihr-ābān fils de ...-dād fils de Mihr-ābān fils de Marz-pān, sur base du manuscrit du professeur Mihr-panāhag fils de Srōš-dār, professeur à Nīšāpūr. / écrite par moi, le serviteur de la Doctrine, Rōstahm fils de Mihr-ābān fils de Marz-pān fils de Dahišn-ayār, le professeur, sur base du manuscrit du professeur Mihr-panāhag fils de Srōš-dār, professeur à Nīšāpūr. [36.1.3] Qu'il en aille selon la volonté des Adorables ! [36.2.1] La copie de celui-ci du pieux Radieux et du présent livre du plus jeune fils de Propice fut terminée et complétée le jour des Préférences¹³¹ du mois du bon Jugement¹³² de l'an 756 du Roi des Rois Yazat-kard ī Ohrmazd-dādān, [36.2.2] écrite par moi, le serviteur de la Doctrine, l'artiste Pišiaōθan fils du professeur Rām fils de Kām-dēn fils de Šahr-dār fils de Nairiiō.sarh fils de Gaiiō.marət fils de Šahr-ayār fils de Bahrām fils du mage Ohrmazd-dār fils du professeur Rām-dār, sur base du manuscrit du professeur Rōstahm fils de Mihr-ābān. [36.2.3] Que cela soit du goût des Adorables depuis la ville de Bharuca !



¹³¹ Les Frauuaši.

¹³² Vohu Manah.

Texte, traduction et commentaire du Mādayān ī Yōišť ī Friiān

[MYF 0. Prologue]

Manuscripts : K20 : 29r12 ; K26 : 56v12 ; L15 : 27v04 ;
M6b : 191 v08 ; TD28 : 303.01.

[0.0] [Exergue avec titre du texte]

[0.0][1.1] *ZNE mʔtgdn*¹³³ *Y yvšt Y plyʔn/*¹³⁴ *plhv*
*YHVVN*¹³⁵ *t PVN*¹³⁶ *yzdʔn hdybʔlyh* °°¹³⁷

ēn mādayān ī yōišť ī friiān farraxv bād ^v pad
yazadān ayārīh °°

Avec l'aide des Adorables¹³⁸, puisse le livre que
voici (des aventures) du plus jeune fils de Propice¹³⁹
apporter la fortune (à qui en prend connaissance) !

[0.1-10] [Le Prologue]

[0.1] [Un Fétiche menace les Débrouilleurs de

¹³³ K20.26, M6b *mʔtykʔn* ; TD28 *mʔtykʔn*.

¹³⁴ Sur la graphie du syntagme *yvšt Y plyʔn/*, voir l'Introduction
§ 2.2b.

¹³⁵ L15 *YHVVNyt*.

¹³⁶ D'aucuns lisent *pt/* pour la graphie usuelle de la préposition
pad, mais la lecture *t* du premier *daṇḍa* me paraît exception-
nelle.

¹³⁷ L15 blanc ; M6b °.

¹³⁸ Les Yazata, mais, avec yazadān, l'auteur de cet exergue peut
avoir voulu désigner le grand dieu comme ce sera le cas en
persan dans le *Livre des Rois*.

¹³⁹ Yōišťa Friiāna.

questions]

[0.1.1][1.2] ¹⁴⁰ ytvn YMRVNd AYK BYN ZK *ODNA¹⁴¹
 AMT ¹⁴² ht Y y¹⁴² tvk LVTE 4+3 byvl¹⁴³ sp¹⁴⁴ h OL štr/ Y
 plšn/¹⁴⁵ vc¹⁴⁶ l¹⁴⁶ n OZLVNt¹⁴⁷ [0.1.2][1.3] *š¹⁴⁸ dl¹⁴⁹ yt
 AYK¹⁵⁰ štr/ Y¹⁵¹ plšn/¹⁵² vc¹⁵³ l¹⁵³ n py! hvst BRA OBY-
 DVNm¹⁵⁴ [0.1.3][1.4] V AMT OL TME mt *š¹⁵⁵ mltvm

¹⁴⁰ K20, L15, TD28 ytvn/.

¹⁴¹ K20.26, L15, M6b, TD28 HNA. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, à la suite de WEINREICH, 1992, p. 47, conservent BYN ZK HNA AMT (andar ān ēd ka), mais traduisent « en el tiempo cuando ». La correction BYN ZK *ODNA s'appuie notamment sur Dk 7.0.20a V mt BYN ZK zm¹⁴² nk. Le syntagme andar ān zamān « à cette époque-là » est courant. Nous le trouvons par exemple aussi dans DD 6.3. Il convient de bien y distinguer la valeur de andar par rapport à celle de pad que nous trouvons par exemple dans DD 36.13 pad ān ī brīn zamān « en un temps limité » ou dans pad ham zamān « en même temps, sur-le-champ ».

¹⁴² K20 om.

¹⁴³ L15 b¹⁴³ l.

¹⁴⁴ K26, M6b, TD28 sp¹⁴⁴ h.

¹⁴⁵ K20.26 plšn ; L15 plšn/Y.

¹⁴⁶ K26, L15, M6b, TD28 vc¹⁴⁶ l¹⁴⁶ n/.

¹⁴⁷ K20 dans la marge OZLVNt.

¹⁴⁸ K26, L15, M6b, TD28 et WEINREICH, 1992, p. 47, A¹⁴⁸ š ; K20 dans la marge A¹⁴⁸ š. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, om. Sur la correction, voir le Commentaire de 0.1.1b-0.1.5b.

¹⁴⁹ K20 dans la marge dl¹⁴⁹ yt.

¹⁵⁰ K20 dans la marge AYK.

¹⁵¹ K20 dans la marge štr/Y ; L15 štr¹⁵¹ l¹⁵¹ Y.

¹⁵² K20 dans la marge plšn.

¹⁵³ K20 dans la marge vc¹⁵³ l¹⁵³ n ; M6b (vc¹⁵³ l¹⁵³ n)vc¹⁵³ l¹⁵³ n.

¹⁵⁴ L15 OBYDVNm.

¹⁵⁵ K20.26, L15, M6b, TD28 A¹⁵⁵ š.

BOYHVNst¹⁵⁶ AYK yzd^{an}¹⁵⁷ d^{ot} plyh MN 10+3+2 ŠNTk¹⁵⁸ LA
YHVVNyt¹⁵⁹ [0.1.4][1.5] AṔš plšn hcš pvrst¹⁶⁰
[0.1.5][1.6] <V> KRA MNV LA tvb^{an} YHVVNt vc^{ltn}/¹⁶¹
*š¹⁶² pr^c¹⁶³ OHDVNt V¹⁶⁴ BRA¹⁶⁵ YKTLVNt ° °¹⁶⁶

[0.1.1][1.2] ēdōn gōvend ^v kū andar ān *zamān ^v ka
āxt ī yātuk ^v abāg haft-bēvar spāh ^v ō šahr ī frašn-
vizārān šud [0.1.2][1.3] *ā-š drāyīd ^v kū šahr ī frašn-
vizārān ^v pīl-xvast be kunem [0.1.3][1.4] ud ka ō ānōh
mad ^v *ā-š mardōm xvāst¹⁶⁷ ^v kū yazadān dād ^v freh az
pānzdah-sālag nē bavēd [0.1.4][1.5] u-š frašn aziš
pursīd [0.1.5][1.6] <ud> harv kē nē tuvān būd
vizārdan¹⁶⁸ ^v *ā-š frāz grift ud be ōzad ° °

[0.1.1][1.2] Ils disent ceci : En ce temps-là, le
Fétiche rejeton de la Douleur¹⁶⁹ se rendit avec une

¹⁵⁶ M6b, TD28 B/OYHVNst.

¹⁵⁷ L15 yzdd^{an}.

¹⁵⁸ K26, L15, M6b, TD28, WEINREICH, 1992, p. 47, et CANTERA et
ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, ŠNT.

¹⁵⁹ K20, M6b YHVVN^Nyt.

¹⁶⁰ K20 pvrst.

¹⁶¹ K20 vc^{ltn}/Y.

¹⁶² K20.26, L15, M6b, TD28, CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006,
p. 82, AṔš.

¹⁶³ K26 (AṔ)pr^c.

¹⁶⁴ L15 om.

¹⁶⁵ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, om.

¹⁶⁶ L15, M6b, TD28 om.

¹⁶⁷ Restituer éventuellement <be ō pēš> xvāst « mandé en sa
présence » d'après VZ 4.13 : voir le Commentaire.

¹⁶⁸ Ou *vizārd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁶⁹ Yātu Āxtiia.

armée de soixante-dix mille guerriers à la ville des Débrouilleurs de questions, [0.1.2][1.3] en grommelant : « J'écraserai la ville des Débrouilleurs de questions sous mes éléphants ». [0.1.3][1.4] À peine arrivé, il convoqua les hommes : « (Vous) que les Adorables ont mis en place, n'ayez pas plus de quinze ans ! » [0.1.4][1.5] Et il (leur) posait des questions. [0.1.5][1.6] Et, si l'un d'eux¹⁷⁰ ne pouvait (les) débrouiller, le (Fétiche) se saisissait alors de lui et le tuait.

[0.2] [L'intervention de Mémorise-savoirs]

[0.2.1][1.7] V AHL BYN ZK štr/¹⁷¹ Y plšn/¹⁷² vc^olⁿ¹⁷³ GBRA-1¹⁷⁴ YHVVNt¹⁷⁵ <Y> m^orsṣṇd¹⁷⁶ šM [0.2.2][1.8] AṔš OL ^oht Y y^otvk gvpt AYK štr/ Y plšn/¹⁷⁷ vc^olⁿ pyl¹⁷⁸ hvst AL OBYDVN¹⁷⁹ V ZNE mltvm Y¹⁸⁰ ^oṕyvn^os AL YKTLVN¹⁸¹ [0.2.3][1.9] MNV BYN ZNE štr/ Y plšn/¹⁸² vc^olⁿ GBRA-1¹⁸³

¹⁷⁰ Littéralement : « Et, de tout (individu) qui ne pouvait (les) débrouiller, le Fétiche se saisissait ».

¹⁷¹ TD28 YHVVN(t).

¹⁷² K20.26, TD28 plšn ; L15 plšn/Y.

¹⁷³ L15 vc^olⁿ/.

¹⁷⁴ TD28 GBRA Y.

¹⁷⁵ L15 YHVVNyt.

¹⁷⁶ K20 m^orysṣṇd.

¹⁷⁷ K20.26, TD28 plšn.

¹⁷⁸ TD28 pyl.

¹⁷⁹ L15 OBYDVN/.

¹⁸⁰ K20 om.

¹⁸¹ K26 ZKTLVNt ; M6b (AṔ)ZKTLVN.

¹⁸² K20.26, TD28 plšn.

¹⁸³ TD28 GBRA Y. Dans L15, GBRA-1 est suivi de YKTLVNt V AHL BYN ZK štr/ Y plšn/Y vc^olⁿ GBA-1 WWWE m^orsṣṇd šM AṔš OL ^oht Y

AYT <Y> yvšt Y ply^on ŠM MNV yz^od^on¹⁸⁴ d^ot plyh MN 10+3+2
 ŠNTk¹⁸⁵ LOYT¹⁸⁶ [0.2.4][1.10] V¹⁸⁷ KRA ZK plšn Y¹⁸⁸ LK
 MN¹⁸⁹ *OLE¹⁹⁰ pvr^osyh *^ot¹⁹¹ BRA vc^olyt¹⁹² ° °¹⁹³

[0.2.1][1.7] ud pas andar ān šahr ī frašn-vizārān ^v
mard-ēv būd ī māraspənd nām [0.2.2][1.8] u-š ō āxt ī
yātuk guft ^v kū šahr ī frašn-vizārān ^v pīl-xvast ma
kun ^v ud ēn mardōm ī abē-vināh ma ōzan [0.2.3][1.9]
kē andar ēn šahr ī frašn-vizārān ^v <ud> mard-ēv ast
 <ī> yōišť ī friiān nām ^v kē yazadān dād ^v freh az
pānzdah-sālag nēst [0.2.4][1.10] ud harv ān frašn ī tō
az *ōy pursē ^v *ā-t be vizāred ° °

[0.2.1][1.7] L'un des habitants de la ville des
 Débrouilleurs de questions, le dénommé Mémorise-
 savoirs¹⁹⁴, [0.2.2][1.8] dit alors au Fétiche rejeton de
 la Douleur : « N'écrase pas sous tes éléphants la ville

y^otvk Y gvpt AYK štr/Y plšn vc^ol^on pyl hvst AL OBYDVN/ V ZNE mltvm
 °pyvn^os AL YKTLVN MNV BYN ZNE štr// Y plšn vc^ol^on GBRA Y.

¹⁸⁴ L15, M6b, TD28 et WEINREICH, 1992, p. 48, om.

¹⁸⁵ K20.26, L15, M6b, TD28 et CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, ŠNT.

¹⁸⁶ K26 (LA)LOYT.

¹⁸⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, om.

¹⁸⁸ TD28 om.

¹⁸⁹ K20 om.

¹⁹⁰ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 OL. Avec WEINREICH, 1992, p. 48, ou CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82.

¹⁹¹ K20.26, L15, M6b, TD28 et CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, A^Pt.

¹⁹² TD28 vc^olyt/.

¹⁹³ K20.26, M6b om.

¹⁹⁴ Māraspənta.

des Débrouilleurs de questions ! Ne tue pas les hommes innocents [0.2.3][1.9] y vivant ! Le plus jeune fils de Propice y vit, que les Adorables ont mis en place et qui, sans avoir plus de quinze ans, [0.2.4][1.10] te débrouillera chaque question que tu lui poseras ».

[0.3] [Le Fétiche invite le jeune homme à lui rendre visite]

[0.3.1][1.11] V¹⁹⁵ AHL¹⁹⁶ ʔht Y¹⁹⁷ yʔtvk¹⁹⁸ OL yvšt Y plyʔn pgtʔm ŠDRVNyt¹⁹⁹ [0.3.2][1.12] AYK prʔc OL BBA Y²⁰⁰ L YATVN OD 30 V²⁰¹ 3 plšn MN LK pvrsm²⁰²
 [0.3.3][1.13] V HT pshv LA YHBVNyh ʔyvp ʔYMRRVNyh²⁰³ AYK²⁰⁴ LA YDOYTVNm ʔADYNt²⁰⁵ PVN hm zmʔn²⁰⁶ BRA YKTLVNm ° °²⁰⁷

[0.3.1][1.11] ud pas āxt ī yātuk ^v ō yōišt ī friiān
paygām frēstīd [0.3.2][1.12] kū frāz ō dar ī man āy ^v
tā sīh ud se frašn az tō purseṃ [0.3.3][1.13] ud aḡar

¹⁹⁵ TD28 om.

¹⁹⁶ TD28 AL.

¹⁹⁷ K20, TD28 om.

¹⁹⁸ L15 yʔtvkY.

¹⁹⁹ K26 ŠTRVt ; L15, M6b, TD28 ŠTRVyt.

²⁰⁰ K20, L15 om.

²⁰¹ K20.26 om.

²⁰² K20 pvrssm.

²⁰³ K20 YMLLVNyt ; K26, L15, M6b, TD28, CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, YMRRVNyt. Voir le Commentaire.

²⁰⁴ K26 AYK.

²⁰⁵ Avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, contre WEINREICH, 1992, p. 49, ʔʔt et contre les manuscrits HTt.

²⁰⁶ K20.26 hmzmʔn.

²⁰⁷ K20.26, L15, M6b om.

passaxv nē dahē ^v ayāb ^x gōvē kū nē dānem ^v xēg-it
pad ham zamān be ōzanem °.°

[0.3.1][1.11] Le Fétiche rejeton de la Douleur envoyait alors au plus jeune fils de Propice le message suivant : [0.3.2][1.12] « Viens donc à mon palais, que je te pose trente-trois questions. [0.3.3][1.13] Si tu ne donnes pas les réponses ou dis “Je ne sais pas”, je te tue alors sur-le-champ ».

[0.4] [Le jeune homme refuse : il y a de la charogne sous les tapis]

[0.4.1][1.14] V yvšt Y²⁰⁸ ply^{°n}/²⁰⁹ OL BBA Y²¹⁰ °ht Y²¹¹ y[°]tvk²¹² YATVNt [0.4.2][1.15] V MN ZK cygvn °ht Y y[°]tvk ns^{°d}²¹³ Y²¹⁴ mltvm^{°n}/²¹⁵ hcdl Y²¹⁶ vstlg d[°]št BYN LA²¹⁷ OZLVNt²¹⁸ [0.4.3][1.16] AṔš OL °ht Y y[°]tvk pgt^{°m}²¹⁹ ŠḌRVNyt²²⁰ [0.4.4][1.17] AYḲ LKVM ns^{°d}²²¹ Y ANŠV-

²⁰⁸ L15 om.

²⁰⁹ L15 ply^{°n}.

²¹⁰ K20, L15 om.

²¹¹ K20 om.

²¹² L15 y[°]tvkY.

²¹³ L15 nns^{°d}.

²¹⁴ K20 om.

²¹⁵ L15 mltvm^{°n}.

²¹⁶ L15 om.

²¹⁷ K20 ^{LA}.

²¹⁸ L15 OZLVt.

²¹⁹ K26 (ns^{°d})pgt^{°m} ; L15 p^{°m}.

²²⁰ K20 ŠḌRV^Nyt ; K26, L15, M6b, TD28 ŠTRVyt.

²²¹ TD28 nns^{°b}. L15 om. les mots ns^{°d} Y ANŠVTA^{°n}/ hcdl Y vstlg YHSNNyt V HT.

TA²²²n/ hcdl Y vstlg YHSNNyt [0.4.5][1.18] V *HT²²³ L
 [BYN YATVNm] <V> ²²⁴myhrspnd²²⁴n/ LOYN Y²²⁵ L [HVEd]
 <V p²²⁶n²²⁶kyh Y L HVEd> BYN ZK gyv²²⁶k AYK ns²²⁶d²²⁶ Y ANŠV-
 TA²²⁷n YHVVNYt [L BYN] YATVNm [0.4.6][1.19]
 ADYNm²²⁸ ²²⁹myhrspnd²²⁹n/ MN *p²³⁰n²³⁰kyh²³⁰ Y L LAVHL
 YKOYMVNd²³¹ [0.4.7][1.20] V²³² AHL ZK²³³ plšn/²³⁴ Y LK
 MN L pvrsh²³⁵ L vc²³⁶ltn/ LA tvb²³⁶n/ <YHVVNYt>²³⁷ ° °²³⁸

[0.4.1][1.14] ud yōišt ī friiān ^v ō dar ī āxt ī yātuk
āmad [0.4.2][1.15] ud az ān ciyōn āxt ī yātuk ^v nasāy
 ī mardōmān ^v azēr ī vistarag dāšt ^v andar nē šud
 [0.4.3][1.16] u-š ō āxt ī yātuk ^v paygām frēstid
 [0.4.4][1.17] kū ašmā nasāy ī mardōmān ^v azēr ī

²²² K26, M6b, TD28 mltvm²²²n/.

²²³ Mss. AMT.

²²⁴ K20 ²²⁴myhrspnd²²⁴n/ ; K26 ²²⁴myhrspnd²²⁴n/.

²²⁵ K20 V ; TD28 om. ; dans L15, LOYN est suivi de Y LKHVEd au lieu de Y L HVEd.

²²⁶ TD28 nns²²⁶b. Dans L15, les mots AYK ns²²⁶d Y sont remplacés par un blanc.

²²⁷ K26, L15, M6b, TD28 mltvm²²⁷n/.

²²⁸ L15 AADYNm.

²²⁹ Avec K26 ; K20 ²²⁹myhrspnd²²⁹n/ ; L15 blanc.

²³⁰ Mss. pn²³⁰hyh. Correction sur base de 0.8.2 ou 0.8.3.

²³¹ L15 YKOYMVNYt.

²³² TD28 (OL)V.

²³³ L15 ZKOYMVNYt.

²³⁴ K20 plšn.

²³⁵ K20 pvrshD.

²³⁶ L15 tv/b²³⁶n/.

²³⁷ D'après 0.8.4.

²³⁸ K20.26, L15, M6b om.

vistarag dāred [0.4.5][1.18] **<ud>²³⁹ aməša-spəndān
pēš ī man [hend]**^v <ud pānāgih ī man hend>^v **ud
*agar an [andar āyem]**^v andar ān gyāg^v kū nasāy ī
mardōmān baved^v [an andar] āyem [0.4.6][1.19] ēg-
im aməša-spəndān az *pānāgih [ī man] abāz estend
[0.4.7][1.20] ud pas ān frašn ī tō az man pursē^v man
vizārdan²⁴⁰ nē tuvān <baved> ° °

[0.4.1][1.14] Le plus jeune fils de Propice se rendit au palais du Fétiche rejeton de la Douleur, [0.4.2][1.15] mais refusa d'y entrer parce que le Fétiche rejeton de la Douleur y avait de la charogne humaine sous les tapis. [0.4.3][1.16] Dans un message, il informait le Fétiche rejeton de la Douleur : [0.4.4][1.17] « Vous, vous avez de la charogne humaine sous les tapis. [0.4.5][1.18] Les Immortels Savants²⁴¹ me précèdent et assurent ma protection. Et, si j'entre là où il y a de la charogne humaine, [0.4.6][1.19] les Immortels Savants se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, [0.4.7][1.20] et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller la question que tu me poses ».

[0.5] [Les tapis remplacés, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.5.1][1.21] V AHL °ht Y²⁴² y°tvk²⁴³ plmvt ZK vstlg

²³⁹ Sur la restauration de l'ordre des lignes et sur les interpolations, voir le Commentaire.

²⁴⁰ Ou *vizārd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

²⁴¹ Les Aməša Spənta.

²⁴² K20 om.

²⁴³ K20 y°t°k ; L15 y°tvkY.

[V²⁴⁴ y^omk²⁴⁵] QDM²⁴⁶ d^oštn/ ²⁴⁷ V vstlg²⁴⁸ Y nvk
 YHYTYVNtn/ V LMYTVNtn/ [0.5.2][1.22] [V²⁴⁹] AṔš yvšt
 Y²⁵⁰ ply^on/ ²⁵¹ l^od BYN BOYHVNst²⁵² <V>²⁵³ gvpt
 [0.5.3][1.23] AYK BRA YATVN <V> QDM ZNE y^omk [V²⁵⁴
 *b^oš²⁵⁵] BRA YTYBVN V plšn/ ZYt <hcš>²⁵⁶ pvrsm²⁵⁷
 l^ost<yh^o>²⁵⁸ BRA vc^ol °²⁵⁹

[0.5.1][1.21] ud pas āxt ī yātuk framūd ^v ān
vistarag [ud jāmag] abar dāštan ^v ud vistarag ī nōg
āvurdan ud abgandan [0.5.2][1.22] u-š yōišť ī friiān
rāy andar xvāst <ud> guft [0.5.3][1.23] kū be āy ^v <ud>
abar ēn jāmag [ud *bāliš] be nišin ^v ud frašn ī-t <aziš>
pursem rāst<īhā> be vizār ° °

²⁴⁴ K26, TD28 om.

²⁴⁵ TD28 om.

²⁴⁶ TD28 om.

²⁴⁷ L15 YATVN ; TD28 om.

²⁴⁸ M6b (vvst)vvstlg pour V vstlg ; TD28 om.

²⁴⁹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 83, om.

²⁵⁰ TD28 om.

²⁵¹ K26 ly^on ; M6b, TD28 ply^on.

²⁵² M6b B/OYHVNst.

²⁵³ Avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 83.

²⁵⁴ K20 om.

²⁵⁵ M6b, TD28 b^ošn ; K20 b^{al}šn ; K26, L15 b^ošn.

²⁵⁶ <hcš> (<aziš>) est à restituer notamment sur base de 0.1.4 ou de 0.4.7.

²⁵⁷ K20 pvr sym.

²⁵⁸ Il n'est pas rare que, par erreur ou négligence, l'adjectif remplace l'adverbe en -īhā qui en dérive. Autre exemple de rāst mis pour rāstīhā : VZ 35.55.

²⁵⁹ K20.26, M6b om.

[0.5.1][1.21] Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les tapis [et les garnitures], d'en apporter de nouveaux et de les étendre. [0.5.2][1.22] Il invitait (une nouvelle fois) le plus jeune fils de Propice à entrer et (lui) disait : [0.5.3][1.23] « Viens donc, assieds-toi sur les garnitures [et les coussins] et débrouille correctement les questions que je te pose ».

[0.6] [Le jeune homme refuse : il y a de la charogne sous les tissus]

[0.6] <V yvšt Y ply[°]n/ gvpt AYK ml Y dlvnd Y s[°]st[°]l QDM ZNE y[°]mk LA YTYBVNm ME BYN ZNE y[°]mk ns[°]d Y ANŠVTA[°]n AYT V LVTE L yzd[°]n V[°]myhrs[°]pnd[°]n/ V p[°]n[°]kyh Y L HVED V HT L QDM ZNE y[°]mk BRA YTYBVNm ADYNm mynvd[°]n/ MN p[°]n[°]kyh LAVHL YKOYMVNd V AHL plšnyh[°] Y LK MN L pvr syh L vc[°]ltn/ LA tvb[°]n YHVVNyt ° ° >

<ud yōišt ī friiān guft[°] kū mair ī druuanđ ī sāsār[°]
[°]abar ēn jāmag nē nišīnem[°] cē andar ēn jāmag nasāy
 ī mardōmān ast[°] ud abāg man yazadān ud aməša-
 spəndān ud pānāgih ī man hend[°] ud agar an abar ēn
 jāmag be nišīnem[°] ēg-im mañiiaōiān az pānāgih
 abāz estend[°] ud pas frašnihā ī tō az man pursē[°] man
 vizārdan nē tuvān baved ° ° >

<Le plus jeune fils de Propice lui dit : « Toi le (sale) guerrier, le dirigeant égaré, (sache-le,) je ne m'assois point sur de telles garnitures : elles recouvrent de la charogne humaine. Les Adorables et les Immortels Savants m'accompagnent et assurent ma protection. Si moi je m'assois sur de telles garnitures, les

(Adorables) Abstraits²⁶⁰ se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses »>.

[0.7] [Les garnitures remplacées, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.7] <V AHL ʰht Y yʰtvk plmvt ZK yʰmk V QDM dʰštn/ V nvk YHYTYVNtn/ AṔš yvšt Y plyʰn/ lʰd BYN BOYHVNst V gvpt AYK BRA YATVN V QDM ZNE yʰmk Y nvk BRA YTYBVN V plšn/ ZYt hcš pvrsm lʰstyhʰ BRA vcʰl °. °>

<ud pas āxt ī yātuk framūd^v ān jāmag abar dāštan ud nōg āvurdan^v u-š yōišt ī friiān rāy^v andar xvāst ud guft^v kū be āy^v ud abar ēn jāmag ī nōg be nišin^v ud frašn ī-t aziš pursem rāstihā be vizār °. °>

<Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les garnitures et d'en apporter de nouvelles. Il invitait (une nouvelle fois) le plus jeune fils de Propice à entrer et (lui) disait : « Viens donc, assieds-toi sur les nouvelles garnitures et débrouille correctement les questions que je te pose »>.

[0.8] [Le jeune homme refuse : il y a de la charogne dans les coussins]

[0.8.1][1.24] <V> yvšt Y plyʰn²⁶¹ gvpt AYK ml Y²⁶²

²⁶⁰ Les Yazata Mañiauaa.

²⁶¹ L15, TD28 plyʰn/.

²⁶² L15, TD28 om.

dlvnd Y²⁶³ s^ost^ol QDM ZNE *b^olš²⁶⁴ LA²⁶⁵ YTYBVNm²⁶⁶
 ME²⁶⁷ BYN²⁶⁸ ZNE²⁶⁹ *b^olš²⁷⁰ ns^od Y²⁷¹ ANŠVTA^on²⁷² AYT
 [0.8.2][1.25] V LVTE L²⁷³ yz^od^on²⁷⁴ V²⁷⁵ ^omyhrs^opnd^on/²⁷⁶
 [HVED] <V> p^on^okyh²⁷⁷ Y²⁷⁸ L HVED [0.8.3][1.26] V
 <HT>²⁷⁹ L QDM ZNE *b^olš²⁸⁰ BRA YTYBVNm²⁸¹ ADYNm
 mynv^od^on/²⁸² MN p^on^okyh Y L LAVHL YKOYMVNd²⁸³

²⁶³ K20, L15, TD28 et WEINREICH, 1992, p. 49, om.

²⁶⁴ K20, TD28 b^ošn ; L15 b^olšn ; K26, M6b b^ošn/.

²⁶⁵ TD28 om.

²⁶⁶ K26 YTYBVNm ; TD28 om.

²⁶⁷ TD28 om.

²⁶⁸ TD28 om.

²⁶⁹ TD28 om.

²⁷⁰ Avec WEINREICH, 1992, p. 49, contre K20, TD28 b^olšn/ ; L15 b^olšn ; K26, M6b b^olšn/. La graphie b^olšn ou b^olšn/ est mise pour *b^olīš sous l'influence des dérivés en -išn. Le mot, apparenté à √²barz (CHEUNG, 2007, p. 13-14), coïncide avec l'avestique barāziš- et le védique barhīś-.

²⁷¹ K20 om.

²⁷² K26, L15, M6b, TD28 mltvm^on.

²⁷³ K20 om.

²⁷⁴ K20 yz^odt/.

²⁷⁵ K20.26, TD28 et WEINREICH, 1992, p. 49, om.

²⁷⁶ K20 ^omhr̥s̥pnd^on ; L15 ^omyhrs̥pnd^on ; M6b, TD28 ^omyhrs̥pnd^on/.

²⁷⁷ M6b p^{an}kyh ; TD28 p^okyh.

²⁷⁸ K26 om.

²⁷⁹ <AMT> pour CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 83.

²⁸⁰ K20, M6b, TD28 b^olšn/ ; K26, L15 b^olšn/.

²⁸¹ TD28 (YTVNB)YTYBVNm.

²⁸² K20 mynv^od^on.

²⁸³ L15 YKOYMVNy.

[0.8.4][1.27] <V> AHL *plšnyh*²⁸⁴ Y²⁸⁵ LK MN L *pvrSyh*²⁸⁶ L
vc²⁸⁷ltn/ LA tvb²⁸⁷n YHVVNy²⁸⁸ ° °²⁸⁸

[0.8.1][1.24] <ud> *yōišt ī friiān guft^v kū mair ī*
*druuand ī sāstār^v abar ēn *bāliš nē nišinem^v cē*
*andar ēn *bāliš^v nasāy ī mardōmān ast* [0.8.2][1.25]
ud abāg man yazadān ud amāša-spəndān [hend]
 <ud> *pānāgih ī man hend* [0.8.3][1.26] *ud <agar> an*
*abar ēn *bāliš be nišinem^v ēg-im mañiaōiian az*
pānāgih {ī man} abāz estend [0.8.4] [1.27] <ud> *pas*
*frašnihā ī tō az man pursē^v man vizārdan*²⁸⁹ *nē tuvān*
baved ° °

[0.8.1][1.24] Le plus jeune fils de Propice lui dit :
 « Toi le (sale) guerrier, le dirigeant égaré, (sache-le,) je ne m'assois pas sur de tels coussins : ils contiennent de la charogne humaine. [0.8.2][1.25] Les Adorables et les Immortels Savants m'accompagnent et assurent ma protection. [0.8.3][1.26] Si moi je m'assois sur de tels coussins, les (Adorables) Abstraits se détournent alors de moi et renoncent à me protéger, [0.8.4][1.27] et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses ».

²⁸⁴ K26, M6b, TD28 *plšnY yh²* ; L15 *plšn*.

²⁸⁵ K20 om.

²⁸⁶ K20 *p^{vr}sHD*.

²⁸⁷ K26, M6b, TD28 *tvbⁿ/* ; L15 *Vtvbⁿ/*.

²⁸⁸ K20.26, M6b, TD28 om.

²⁸⁹ Ou **vizārd* : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

[0.9] [Les coussins remplacés, le Fétiche invite une nouvelle fois le jeune homme]

[0.9][1.28] V²⁹⁰ AHL ʔht Y yʔtvk²⁹¹ plmvt²⁹² ZK *bʔlš²⁹³
 QDM dʔstn/ <V> nvk YHYTYVNtn/ <AṔš yvšt Y plyʔn/ lʔd
 BYN BOYHVNstn gvpt AYK BRA YATVN V QDM ZNE bʔlš
 Y nvk BRA YTYBVN V plšn/ ZYt hcš pvrsm lʔstyhʔ BRA vcʔ
 ° °>

ud pas āxt ī yātuk framūd ° ān *bāliš abar dāštan
 ° ud nōg āvurdan <u-š yōišť ī friiān rāy ° andar xvāst
 ud guft ° kū be āy ud abar ēn bāliš ī nōg be nišīn ° ud
 frašn ī-t aziš pursesem ° rāstihā be vizār ° °>

Le Fétiche rejeton de la Douleur ordonnait alors de retirer les coussins et d'en apporter de nouveaux. <Il invitait (une nouvelle fois) le plus jeune fils de Propice à entrer et (lui) disait : « Viens donc, assieds-toi sur les nouveaux coussins et débrouille correctement les questions que je te pose »>.

[0.10] [Le jeune homme accepte enfin l'invitation du Fétiche]

[0.10][1.29] <V> yvšt Y plyʔn/ QDM ZK *bʔlš²⁹⁴ Y nvk
 YTYBVNst²⁹⁵ ° ° ° °²⁹⁶

<ud> yōišť ī friiān ° abar ān *bāliš ī nōg nišast ° °
 ° °

²⁹⁰ K20, L15 om.

²⁹¹ K20 yʔtʔk ; L15 yʔtvkʔ.

²⁹² K26 plmvt AYK.

²⁹³ K20 bʔšn/ ; K26 bʔlšn/ ; L15 bʔlšn/ ; M6b bʔlšn ; TD28 bʔlšny.

²⁹⁴ K20 bʔlšn/ ; K26, L15 bʔlšn ; M6b, TD28 bʔlšn.

²⁹⁵ TD28 YTYBVNyt.

²⁹⁶ Avec K26 ; K20, M6b, TD28 ° °.

Et le plus jeune fils de Propice s'assit (enfin) sur les nouveaux coussins.

Commentaire

0.0

Le paragraphe 0.0 n'appartient pas en propre au texte. Un titre nous y est proposé pour ce récit : Mādayān ī Yōišť ī Friiān « Le livre de Yōišťa Friiāna ».

« Avec l'aide des Yazata » : la traduction « Avec l'aide de Dieu » est tout aussi envisageable. En effet, dans le syntagme pad yazadān ayārīh, le mot yazadān pourrait désigner le grand dieu comme dans le bi 'smi 'llāh pehlevi, pad nām ī yazadān « au nom de Dieu », ou comme dans le *Šāhnāma*. Il pourrait en aller de même dans le syntagme (ou adjectif composé) yazadān dād des phrases 0.1.3 et 0.2.3 : il reviendrait à dire ohrmazd-dād. En revanche, dans la désignation des dieux qui doivent assurer la protection de Yōišťa Friiāna, la forme yazadān doit avoir son sens avestique. En effet, la comparaison des phrases 0.4.5, 0.4.6, 0.8.2 et 0.8.3 suggère qu'elle signifie « les Yazata Mañiauuva parmi lesquels il y a notamment les Aməša Spənta » : ud aməšaspəndān pēš ī man hend ; ēg-im aməša-spəndān az *pānāgīh {ī man} abāz estend ; ud abāg man yazadān ud aməšaspəndān hend ud pānāgīh ī man hend ; ēg-im mañiaōiian az pānāgīh {ī man} abāz estend.

« Puisse le livre ... apporter la fortune (à qui en prend connaissance) ! » < littéralement « puisse le livre ... être accompagné du x^varənah ». Cet emploi

du subjonctif bād dans la phrase liminaire est assez identique à celui trouvé par exemple dans Az 2.2.

0.1.1

La locution ʔytvn YMRRVNd AYK qui ouvre le récit se retrouve par exemple au début de l'AVN. C'est l'indication du caractère traditionnel du récit ou celle de sa provenance avestique, mais, de ce point de vue, le nombre pluriel du verbe gōvend « ils disent, on dit » reste un peu énigmatique. Il convient aussi de souligner que l'AVN, le texte avec lequel MYF partage cette ouverture, lui est associé dans les manuscrits²⁹⁷.

Nous pouvons considérer que le paragraphe 0.1 comporte trois volets :

Cotes	Statuts syntaxiques
Premier volet	
0.1.1b	Circonstance générale de temps
0.1.1cde	Protase en <u>ka</u>
0.1.2a	Apodose en <u>ā°</u>
0.1.2bc	Discours direct complétant 0.1.2a
Deuxième volet	
0.1.3a	Protase en <u>ka</u>
0.1.3b	Apodose en <u>ā°</u>
0.1.3cd	Discours direct complétant 0.1.3b
0.1.4	Apodose coordonnée à 0.1.3b
Troisième volet	
0.1.5a	Protase relative
0.1.5b	Apodose en <u>ā°</u>

²⁹⁷ WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 206.

Le corrélatif ā de ka est préservé dans 4.2.3. Cependant, suivi d'un enclitique, le corrélatif ā, du fait de son indigence graphique (²⁹⁸), est souvent altéré en u- (AṔ°). Nous pouvons trouver aussi ēg (ADYN), mais, en corrélation avec ce dernier, ka (AMT) « quand » peut avoir remplacé agar (HT) « si », notamment dans 0.4.5, d'autant que, par le ductus, les araméogrammes correspondants se ressemblent.

Remarquons le nombre singulier distributif dans la corrélation pronominale qui structure le troisième volet : harv kē ... °-š.

L'adjectif composé 4+3 *byvl* continue sans doute un *dvigubahuvrīhi* avestique **haptō.baēuuan-*. Le syntagme *LVTE* 4+3 *byvl sp^h* est d'un type fréquent. Selon l'*Ayādgar ī Zarērān* 4, le Yātu Vīdrafša avait envahi l'Iran à la tête d'une armée de 20000 guerriers (*LVTE* 2 *byvl sp^h*). Sans correspondant indien²⁹⁸, le pehlevi *sp^h* coïncide avec l'avestique *spāda-* (vieil-avestique *spāda-*) et avec le second terme de l'andronyme vieux-perse *t^a-x-ma-s-p-a-da*²⁹⁹. À l'état isolé, le terme avestique est daivique³⁰⁰ sauf au duel³⁰¹. En composition, le terme est plutôt connoté positivement³⁰² que daivique³⁰³.

Le sens de « la ville » qu'il est traditionnel d'attri-

²⁹⁸ BARTHOLOMAE, 1904, col. 1617.

²⁹⁹ DB 2.82,85. Voir MAYRHOFER, 1979, vol. I,2, entrée n° 47.

³⁰⁰ Yt 5.68, 10.36, 14.58.

³⁰¹ Y 44.15, Yt 14.43.

³⁰² *pōuru.spāda-* (Yt 10.109, 13.37 ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 902) ; *srutō.spāda-* (Yt 13.115 ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 1648).

³⁰³ *vi[ṇ]daṭ.spāda-* (Yt 10.35 [?] ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 1448).

buer à *štr/* sur base du persan *šahr / šehr*³⁰⁴ ou aussi du turc *şehir* et qui doit être accepté n'est pourtant pas explicable, du moins directement, en donnant *xšaθra-* « l'emprise (rituelle) » (= véd. *kṣatrā-*) pour son étymon. Sans doute faut-il penser plutôt à *šōiθra-* « l'habitat »³⁰⁵ (= véd. *kṣētra-*) et au khotanais *kṣīra-* « country, kingdom »³⁰⁶.

plšn/ (*frašn*) est un avesticisme pour *pvrššn* (*pursišn*). Sur les *frašn* que les forces délétères soumettent aux hommes, voir Dk 7.0.30.

Le statut de nom d'agent qu'il faut accorder à *vc^ʔ* (*vizār*) « separation ; explanation »³⁰⁷ ne doit pas nous pousser à faire de *vc^ʔln* une forme corrompue. En effet, le composé *frašn-vizār* est un upapada-samāsa dans lequel le second terme est plutôt tiré du thème de présent de *vizārdan*. Un autre exemple en est *xvamn-vizār*³⁰⁸ « interprète des songes ». Le verbe *vc^ʔltn/* (*vizārdan*) « separate ; explain »³⁰⁹, du moins employé dans le sens qu'il a ici³¹⁰, pourrait bien être tiré du thème du causatif de *vcytn/*

³⁰⁴ DESMAISONS, 1908-1910, vol. II col. 436b. Une haplographie n'est d'ailleurs pas à exclure, une réduction du nombre de jambages dans la ligature de la chuintante avec le yod : *šytr/ > štr/.

³⁰⁵ « Heimstätte » : MAYRHOFER, 1992-2001, vol. I p. 436.

³⁰⁶ BAILEY, 1979, col. 68a.

³⁰⁷ MACKENZIE, 1971, p. 92.

³⁰⁸ MACKENZIE, 1971, p. 95.

³⁰⁹ MACKENZIE, 1971, p. 92 ; voir les hésitations étymologiques de CHEUNG, 2007, p. 33-34.

³¹⁰ La grande variété sémantique de ce verbe (voir, par exemple, WILLIAMS, 1990, vol. I p. 345) suggère que plusieurs étymologies sont à envisager.

(vizīdan) « choose »³¹¹ : *vī.cāraiieiti est à vī+√ ci ce que srāraia-³¹² est à √ sri. Ceci ressort aussi de la comparaison de VZ 35.33 ašauu az druuand be vizāred « il fera distinguer le pieux (adulateur) de l'égaré » avec Y 46.15b hiiaṭ dāθōṅg vīcaiaθā adāθqscā « que vous distinguez les adéquats des inadéquats » et Y 46.17d yā vīcinaōṭ dāθāmcā adāθāmcā « qui distingue l'adéquat de l'inadéquat ». Il faut encore souligner que, pour certains emplois tels que Y 19.13bc (dazda manajhō ... cinasti yaθa fradaxštārəm manajhe « Avec les mots dazdā manajhō, il veut dire qu'il est un moteur pour la pensée »), √ ciš sert de causatif de √ ci avec le sens de « signifier » et que ce dernier sens est bien connu pour le passif de vizārdan : DD 36.38 ān ī duždānāg ī xvānīhed astō.-vīḍāt <ī> vizārīhed ast-ōmandān višōbāy « cet ignorant qui est appelé Astō.vīḍātu, (nom) qui signifie “destructeur des vertébrés” » ; DD 36.86 ān [ī] gāv ī avinast ī xvānīhed haḍaiaōš <ī> vizārīhed dagr-zivīšn[īh] « ce bovin que rien ne peut blesser et qui est appelé Haḍāiiu, (nom) qui signifie “possédant longue vie” ».

0.1.1-2

Les parties 1 et 2 du paragraphe 0.1 forment un diptyque pour lequel nous devons restaurer la corrélation BYN ZK *ODNA AMT ... *əž ...

³¹¹ MACKENZIE, 1971, p. 93.

³¹² KELLENS, 1984, p. 144, 147 n. 42.

0.1.2

L'emploi de *dl³dytn/* (*drāyīdan/ drāyistan*³¹³ = scr. *HRĀD*³¹⁴), présent ici et dans le chapitre 34, n'est donc pas aussi fréquent que prévu (voir 0.5.2). Il s'agit du verbe pehlevi avec lequel le zand rend le daivisme avestique *√ du*³¹⁵.

WEINREICH³¹⁶ a correctement donné le sens de pīl-xvast. Le verbe *hvstn/ (xvastan)*³¹⁷ est apparenté à l'avestique *√ x^vah*³¹⁸. Au vu des formes attestées³¹⁹, il n'est pas exclu que nous devions expliquer la voyelle °a° de cette racine par *°η°.

0.1.3

mardōm sing. « les hommes » fonctionne comme collectif de mard « l'homme ». Le verbe *BOYHVNst* est construit avec un discours direct (*AYK yzd³n d³t plyh MN 10+3+2 ŠNTk LA YHVVNyt*) dans lequel bavēd est la 2^e personne du pluriel de l'impératif (l'optatif

³¹³ MACKENZIE, 1971, p. 27.

³¹⁴ MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. II p. 823 ; CHEUNG, 2007, p. 77 et 474-475.

³¹⁵ BARTHOLOMAE, 1904, p. 688 ; KELLENS, 1984, p. 107. L'étymologie pie. de *√ du*, un verbe présent aussi en pehlevi (davīdan ou davistan : MACKENZIE, 1971, p. 25), reste inconnue : CHEUNG, 2007, p. 65.

³¹⁶ WEINREICH, 1992, p. 48.

³¹⁷ MACKENZIE, 1971, p. 96 ; CHEUNG, 2007, p. 141.

³¹⁸ BARTHOLOMAE, 1904, col. 1875 ; KELLENS, 1984, p. 139 et 140 n. 4.

³¹⁹ V 7.35d (DARMESTETER, 1892-1893, vol. II 104 n. 42) ; Y 57.10.3b (Yt 11a. 9.3b ; PIRART, 2010, p. 167) ; Yt 14.62.2c,3c (PIRART, 2010, p. 246).

étymologiquement). Autre exemple : DD 38.2 u-š ... az mardōmān ēn xvāst <kū> drust-vimandihā estēd³²⁰ « et il demanda ceci aux humains : “Restez dans vos propres limites !” ». Le verbe xvāst peut sous-entendre u-š framūd d’après VZ 4.13 ud kay us be ō pēš xvāst u-š framūd kū šav ud ān gāv be ōzan ī andar vēšag « Le Kavi Usan (le) manda devant lui et lui ordonna : “Va et tue le taureau qu’il y a dans la forêt” ».

Le syntagme yazadān dād est à tenir pour un vocatif ou une épithète détachée du sujet de bavēd. D’origine optative, cette dernière forme, de toute façon, est à analyser comme la 2^e plur. de l’impératif.

Quinze ans, c’est l’âge idéal, celui que montrent en permanence les âmes des pieux défunts dans l’au-delà ou les dieux dans leurs interventions mythiques. Le zand 10+3+2 ŠNTk (pānzdah-sālag) est celui de *pañca.dasa*³²¹.

0.1.4

Dans la rection de pursīdan, la préposition az introduit la désignation de la personne à laquelle la question est posée³²². Exemple : VZ 8.20 u-š az yātūkān ... pursīd kū ... « et il demanda aux Yātu ». Remarquons deux lois : d’une part, si le complément indirect, comme ici, est exprimé au moyen d’un pronom enclitique, la préposition az est remplacée

³²⁰ Contre JAAFARI-DEHAGHI, 1998, p. 152.

³²¹ H 2.9, VD 17, Y 9.5, Yt 8.13 ; BARTHOLOMAE, 1904, col. 845. Voir aussi VZ 5.3.

³²² BRUNNER, 1977, p. 147.

par l'adverbe correspondant aziš³²³ ; d'autre part, si l'adverbe aziš est présent, nous nous attendons à ce que le pronom enclitique représente la personne à laquelle la question est posée. Pour avoir déjà figuré avec xvāst (0.1.3b), l'enclitique -š marquant l'agent n'avait d'ailleurs pas à être répété avec pursīd. L'enclitique -š présent ici, au lieu de l'agent, représente donc le singulier collectif mardōm : « et (par lui) à l'ensemble des hommes, il était posé des questions ». La conjonction u- relaie le corrélatif ā de 0.1.3b.

0.1.5

Dans ud harv kē nē tuvān būd vizārdan ^v*ā-š frāz grift ud be ōzad, la correction est opérée contre BRUNNER³²⁴ qui accepte u-š. Le sujet des verbes principaux, harv, comme nous le voyons avec le gén. sing. kē, est employé au sens de « tout un chacun » : « Tout un chacun, pour qui débrouiller n'était pas possible, alors par lui était saisi et tué ». Le rôle de ā, en plus d'entrer en corrélation avec kē, est de supporter le pronom enclitique -š agent des deux verbes principaux. Le second, ōzadan (YKTLVNtn/), coïncide étymologiquement avec l'avestique auua+√jan (V 13.32, 16.12, 19.41, etc.).

³²³ Contre WEINREICH, 1992, p. 47, qui lit az-iš comme si *iš représentait le pronom enclitique de la 3^e sing. alors que, par ailleurs, les prépositions régissent la forme tonique et que nous attendrions donc az ōy comme il est illustré par 0.2.4 ou 29.1.

³²⁴ BRUNNER, 1977, p. 166.

Pour occuper la place du sujet, l'infinitif vizārdan devrait présenter la forme courte vizārd comme en persan moderne, celle qui provient du nominatif-accusatif pir. en *-tai de *-tan³²⁵, mais BRUNNER³²⁶, WEINREICH³²⁷ ou CANTERA et ANDRÉS TOLEDO³²⁸ s'en tiennent avec la grande majorité des manuscrits à la forme oblique. L'élimination de l'infinitif en -t/ -d au profit de celui en -tan/ -dan avec les verbes dits impersonnels serait confirmée par NYBERG chez qui, pour de tels infinitifs, nous trouvons la forme oblique³²⁹. Les autres exemples de tournures impersonnelles, dans MYF, figurent aux §§ 0.4.7, 0.8.4, 5.2.3, 7.1, 7.2.2, 23.2.6, 23.2.7, 23.2.9, 23.2.10, 24.2.3, 25.2.4, 29.3.3, 34.3.5, où les manuscrits (provisoirement ?) nous imposent la plupart du temps de les construire avec l'infinitif oblique.

0.2

La plus grande partie du paragraphe est occupée par un discours direct :

Cotes	Statuts syntaxiques
0.2.1ab	Adverbe <u>pas</u> + incise définissant l'agent de 0.2.2a

³²⁵ Le nominatif-acc. est bien attesté en vieil-avestique (-tē/-tōi) et le datif, en vieux perse (-t^a-n^a-i-y :).

³²⁶ BRUNNER, 1977, par exemple p. 30 pour 24.2.3.

³²⁷ WEINREICH, 1992, p. 47, etc.

³²⁸ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82, etc.

³²⁹ NYBERG, 1964-1974, vol. II p. 25 s. v. apāyistan, p. 185 s. v. šāyistan, p. 196 s. v. tuvān.

0.2.2a	Principale introduite par <u>ā</u> reprenant l'adverbe <u>pas</u>
0.2.2bcd+0.2.3+0.2.4	Discours direct complétant 0.2.2a

0.2.2

Les hommes innocents (mardōm ī abē-vināh) sont assurément ceux que le Vēda appelle *anenās-* « qui ne commettent aucune faute ».

Dans la première marginale est analysé le nom propre *m^{rs}sp̄nd* < avestique **māraspānta-*.

0.2.3

Dans le discours direct, ān est logiquement remplacé par ēn.

0.2.4

La correction que BRUNNER³³⁰ propose, az **ōy pursē*, doit être acceptée. Voyant mal comment une coordination pourrait introduire la proposition principale (**u-t be vizāred*), je corrige *AṔt (u-t)* en **ṛt (*ā-t)* : voir le commentaire de 0.1.1b-0.1.5b.

0.3.3

VZ possède trois façons de dire « répondre » : *p²shvynytn/* (VZ 1.6, etc.), *p²shv/ YHBVNtn/* (VZ 11.3), *p²shv/ gvptn/ / YMRRVNtn/* (VZ 8.19, 30.47). MYF montre ici *pshv YHBVNtn/*, mais recourt ailleurs à *vc²ltn/*. Sur ce dernier, voir 0.1.1e.

Le verbe *YMRRVNyt* est à corriger en **YMRRVNyh*

³³⁰ BRUNNER, 1977, p. 227.

(**gōvē*)³³¹. Les erreurs de ce type sont fréquentes dans les manuscrits.

Le syntagme pad ham zamān « sur-le-champ » est fréquent. Il n'est pas nécessaire d'y voir un composé comme le veut WEINREICH, 1992, p. 49. Nous le trouvons très souvent dans MYF et, par exemple, non moins de cinq fois dans les *Vizīdagīhā ī Zādsparam*³³².

0.4.1

Exemple de part pour le tout, connu surtout comme désignation du gouvernement du Sultan ottoman installé à Istanbul, *BBA* (dar) « la porte » est une façon de dire « le palais », ce qui est tout à fait compréhensible lorsque nous pensons à celui de Ctésiphon. Quant à elle, l'iconographie grecque de l'*Ædipodie* résume le palais de la Sphinx à une courte colonne le plus souvent de style ionien.

0.4.2

Les cadavres dissimulés sous les tapis sont probablement ceux des adolescents de quinze ans que le Yātu a d'ores et déjà malmenés. Ils sont comparables au malheureux Hémon de Thèbes.

Pour un autre exemple d'emploi de la locution conjonctive az ān ciyōn, voir DD 27.6.

³³¹ Contre CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 82 n. 44, qui affirment qu'il y a « cambio de la 2. pr. s. a la 2. p. pl. de cortesía ».

³³² VZ 1.31, 2.7, 3.4, 8.17, 35.58.

L'ezāfe est fréquemment omise derrière azēr. GIGNOUX et TAFAZZOLI³³³, dans les VZ, n'éditent azēr ī zamīg qu'une fois (VZ 2.21), acceptant ailleurs azēr zamīg (VZ 2.3, 10.19, 34.47 et 35.22). JAAFARI-DEHAGHI³³⁴, dans DD, se donne la peine de la restituer (DD 36.44, 38.13).

0.4.4

Les trois termes *vstlg* (vistarag) « bedding, cover »³³⁵, *y^amk/* (jāmag) « clothing, garment »³³⁶ et *b^əlšn/* (*bāliš) « cushion, pillow »³³⁷ que, dans la traduction du MYF, je rends respectivement par « tapis », « garnitures en tissu » et « coussins », pourraient avoir permis l'élaboration d'un récit faisant état de trois refus. Je fais ainsi l'hypothèse d'une corruption du texte ou du récit. Yōišta Friiāna n'aurait répondu favorablement à l'invitation d'entrer que la quatrième fois, autrement dit : en pleine harmonie avec le sens de son propre nom de Tūra « Quatrième ».

0.4.5

La répétition induite des éléments du verbe andar āmadan « entrer dans » pourrait refléter le souci d'un diascévaste scolaire avestique : ud *agar an andar āyem^V <ud> aməša-spəndān pēš ī man [hend]

³³³ GIGNOUX et TAFAZZOLI, 1993.

³³⁴ JAAFARI-DEHAGHI, 1998.

³³⁵ MACKENZIE, 1971, p. 91. Le mot est tiré de *vstltn/* (vistardan) « spread » (MACKENZIE, 1971, p. 92).

³³⁶ MACKENZIE, 1971, p. 46.

³³⁷ MACKENZIE, 1971, p. 17.

^v <ud pānāgih ī man hend> ^v andar ān gyāg ^v kū
nasāy ī mardōmān baved ^v an andar āyem. Je fais
aussi l'hypothèse d'un désordre survenu dans les
parties du message que Yōišta envoie au Yātu :
l'ordre des lignes 0.4.5a et 0.4.5b est à inverser. Le
plus jeune des Friiāna ferait d'abord état de deux
réalités incompatibles : d'une part, la charogne
humaine dissimulée dans le palais et, d'autre part,
les dieux qui, normalement, accompagnent le pieux
individu. En effet, les dieux ne peuvent souffrir la
présence de charogne humaine. Il faut donc faire
remonter le segment <ud> aməšaspəndān pēš ī man
hend pour le placer à la suite de kū ašmā nasāy ī
mardōmān ^v azēr ī vistarag dāred et, en outre, con-
siderer certaines parties du verbe comme des
indications scolaires : kū ašmā nasāy ī mardōmān ^v
azēr ī vistarag dāred ^v <ud> aməšaspəndān pēš ī man
[hend] ^v <ud pānāgih ī man hend> ^v ud *agar an [an-
dar āyem] ^v andar ān gyāg ^v kū nasāy ī mardōmān
baved ^v [an andar] āyem ^v ēg-im aməšaspəndān az
*pānāgih [ī man] abāz estend.

0.4.6

Il serait curieux que, dans le même emploi, les
deux mots panāhih (0.4.6) et pānāgih (0.8.2b) se
côtoyassent dans un même texte et, de surcroît, à
l'intérieur du même syntagme. Il convient donc de
procéder à la correction. Dans la proposition ēg-im
aməša-spəndān az *pānāgih [ī man] abāz estend, la
répétition de la première personne du singulier
nous impose de reconnaître la présence d'une glose :

le génitif tonique ī man (Y L) est incompatible avec l'enclitique -im.

0.5.2

Sur l'emploi de rāy dans la phrase *AṔš yvšt Y ply^{on}/l^{od} BYN BOYHVNst* « He invited Yōšt ī Friyān inside », voir BRUNNER³³⁸.

L'emploi de guftan lorsque l'agent est daivique est exceptionnel, mais l'exception est pratiquement la règle dans MYF où drāyīdan reste confiné à deux phrases (voir 0.1.2a). Le texte paraît donc avoir été corrompu ou retouché.

0.5.3

Faute de mieux, je rends jāmag par « garnitures en tissu », car le mot jāmag désigne une ceinture dans VZ 13.2, une serviette de bain dans VZ 21.4, un ornement de la maison dans VZ 30.56, un ornement de la voiture dans DD 30.2, un vêtement dans DD 39.3.

0.8.1

Comme *ml* est le centre du groupe vocatif, les épithètes qui le suivent, *dlvnd* et *sstl*, doivent être introduites chacune par l'ežāfe, mais, dans la plupart des manuscrits, celle-ci manque souvent, surtout la seconde fois, sans doute en raison du ductus du samek initial de l'épithète ainsi introduite ou du dalet final de la précédente.

Dans le Dk 3.196, le Yātu Āxtiia est désigné par les

³³⁸ BRUNNER, 1977, p. 155.

syntagmes *dvšdⁿk dlvnd ʔht* « Āxtiia sot et égaré » ou *tm^hv/ dlvnd ʔht* « Āxtiia ténébreux et égaré ».

Le syntagme vocatif n'est pas attesté dans les textes avestiques conservés, mais il s'en est fallu de peu : Y 9.31.1a *pairi mašīiehe druuatō sāstarš* (BRA ANŠVTA *dlvnd sstl*) ; Y 46.1d *naēdā daxiiūš^v yōi sāstārō draquuantō* « ni les tyrans égarés de la nation » ; Y 65.8f *yō mašīiō druua^ā sāsta* (MNV ANŠVTA *Y dlvnd Y sstl*) ; V 5.35.2a *āaṭ yezi aṇhaṭ mairiīō druua^ā* (ADYN/ HT AYT *ml Y dlvnd*), etc. Le premier terme mair reflète l'avestique *mairiia-* qui, comme son correspondant védique populaire *mallā-* (JB)³³⁹, joue le rôle de version négative de *vīra-*, mais, faut-il noter, ni le védique *mārya-* ni le vieux-perse *ma-r^a-i-y-k^a*³⁴⁰ ne sont chargés négativement. Le dernier terme du syntagme, *sstl*, continue ou reproduit l'avestique *sāstar-* et, comme ce dernier, a pratiquement fini par désigner le tyran, mais, primitivement, le mot n'était pas marqué de façon spécialement négative ou daivique. C'est ce qui ressort de Yt 10.14³⁴¹.

0.8.2

Le segment ud abāg man ... aməšaspəndān hend est à rapprocher notamment de DD 36.17 pad ān ī aməšaspəndān abāgih « en la compagnie des Aməša Spənta ».

L'emploi du pluriel en °ān au nominatif est un fait de langue tardive, mais le manuscrit K20 conserve

³³⁹ Voir PIRART, 2011a, p. 46 n. 112.

³⁴⁰ Sur ces mots, voir MAYRHOFER, 1992-2001, vol. II p. 329-330.

³⁴¹ PIRART, 2010, p. 127.

yzdt.

0.8.3

Dans la construction du verbe nišastan, la préposition abar introduit la désignation de l'objet sur lequel l'on s'assoit, mais pad est tout aussi possible. Exemples : VZ 35.31 abar hamēšag<-sūd> gāθ ī xvaδāt nišīned « il s'assoira dans le Misuuan Gātu X^vaδāta » ; VZ 21.11 pad gāθ ī pursišnīgān be nišast « il s'assit à la place réservée aux interrogateurs ».

0.8.4

tuvān suppose généralement une construction impersonnelle dans laquelle un génitif ou un pronom personnel prennent une valeur de compléments d'agent³⁴² tandis qu'un infinitif dont ils sont en réalité les compléments déterminatifs occupe la case du sujet. GIGNOUX et TAFAZZOLI, dans leur édition des VZ³⁴³, optent le plus souvent pour l'infinitif court en -t / -d dans les constructions impersonnelles, comme en persan moderne³⁴⁴, mais, comme des exemples de l'infinitif oblique en -tan / -dan peuvent tout aussi bien être trouvés dans leur édition, il faut en déduire qu'ils se sont inclinés sans broncher devant la leçon des manuscrits. Quelques exemples : VZ 12.10 kū-m ... estād nē tuvān « Il m'est impossible de rester », 34.6 ā-m brēhēnīd tuvān būd

³⁴² BRUNNER, 1977, p. 30.

³⁴³ GIGNOUX et TAFAZZOLI, 1993

³⁴⁴ Sur l'infinitif court avec les verbes impersonnels en persan moderne, BOYLE, 1966, p. 70 ; MACE, 1971, p. 184-185.

« il m'était alors possible de façonner » et 34.36 ud āz ... nē tuvān būd āhōgēnīd « et il n'était plus possible à Āzi de corrompre » en face de 29.11 u-š griftan ud ... nīdan nē tuvān būd « il ne lui fut possible ni de (le) saisir ni de (l')amener ». Voir ci-dessus 0.1.5.

0.9

Nous ne pouvons accepter kū donné par K26. En effet, sa présence dans ce manuscrit est probablement due à la contamination du schéma syntaxique dans lequel framūdan est suivi de l'infinitif (exemple : DD 0.4 ān ī-tān framūd nibištān « ce que vous avez ordonné d'écrire ») avec celui dans lequel ce verbe s'ordonne plutôt avec un discours direct contenant un impératif de 2^e personne du singulier (exemples : VZ 4.13,16,25 ; 21.7 u-š framūd voh-man be ō zardušt^v kū abar rav ō hanjaman « et Vohu Manah ordonnait à Zaraθuštra de se rendre à l'entretien ») ou du pluriel (exemples : DD 8.1 ; VZ 34.38, 35.55).

[MYF 1. Le Vahišta]

(K20 : 30r10 ; K26 : 58v08 ; L15 : 31v04 ; M6b : 193r04 ;
TD28 : 305.10)

[1.0] [Titre]

[1.0][2.1] *nhvst plšn/*

naxust frašn

La première question

[1.1] [La question du Yātu]

[1.1.1][-] *°ht Y y²tvk MN yvšt Y ply²n/ ZNE pvršyt*

[1.1.2][2.2] *AYK vhšt/³⁴⁵ <Y> PVN gytyd³⁴⁶ ŠPYL ²yvp ZK*
Y PVN mynvd ° °³⁴⁷

[1.1.1][-] āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān ēn pursīd

[1.1.2][2.2] kū vahišt <ī> pad gaēiθii veh ^v ayāb ān ī
pad mañiiaōi ° °

[1.1.1][-] Le Yātu Āxtiia posa cette question à
Yōišťa Friiāna : [1.1.2][2.2] « Le meilleur est-il le
Vahišta (situé) dans le (monde) concret ou celui
(situé) dans le (monde) abstrait ? »

[1.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[1.2.1][2.3] <V> *yvšt Y ply²n/ gvpt AYK zyvndk²n³⁴⁸*

³⁴⁵ L15 *vhšt*.

³⁴⁶ K20 *gytyy*.

³⁴⁷ K20, L15, M6b, TD28 °.

³⁴⁸ K26 *zyvndg²n/* ; M6b *zyvndk²n/* ; TD28 *zyvndg²n*.

PVN škvh<yh> YHVVN³⁴⁹ ml³⁴⁹ Y³⁵⁰ dlvnd Y³⁵¹ s³⁵²st³⁵² <V>
 YMYTVNtk³⁵³ OL dvšhv vpt °³⁵⁴ [1.2.2][2.4] ME vhšt
 Y³⁵⁵ PVN gytyd ŠPYL AYK³⁵⁶ ZK Y PVN mynvd [1.2.3][2.5]
 AĀt³⁵⁷ nyš³⁵⁷n ZNE AYK KRA MNV³⁵⁸ PVN gytyd k³⁵⁹ V³⁶⁰
 krpk LA *OBYDVNt³⁶¹ *š³⁶² <AYŠ>³⁶³ TME³⁶⁴ OL³⁶⁵ ply³⁶⁵t LA
 YHMTVNyt³⁶⁶ <° °> [1.2.4][2.6] AĀt³⁶⁷ nyš³⁶⁷n Y³⁶⁸ dtykl³⁶⁹
 ZNE AYK [BRA] HTt PVN gytyd³⁷⁰ MNDOM Y *nyvk LA³⁷¹

³⁴⁹ L15 MN L.

³⁵⁰ L15, TD28 om.

³⁵¹ TD28 om.

³⁵² K20 s³⁵²st³⁵²l ; TD28 s³⁵²st³⁵²l transformé en s³⁵²st³⁵²l.

³⁵³ K26 YMYTVNtk³⁵³n.

³⁵⁴ K20, L15, M6b, TD28 °.

³⁵⁵ K20 om.

³⁵⁶ K26 (AYK)AYK.

³⁵⁷ K20.26, L15 AĀš.

³⁵⁸ K20 ^{MNV}.

³⁵⁹ L15, M6b, TD28 om.

³⁶⁰ K20, L15, M6b, TD28 om.

³⁶¹ K26, L15, M6b, TD28 OBYDVNyt ; K20 OBYDVNyt.

³⁶² Mss., CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 84, AĀš.

³⁶³ Afin d'offrir un sujet au verbe de la phrase : voir le Commentaire.

³⁶⁴ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 84, ne retiennent pas cet adverbe dans leur transcription interprétative.

³⁶⁵ K20 om.

³⁶⁶ K20 YHMTVNyt.

³⁶⁷ K20 AĀš.

³⁶⁸ K20 om.

³⁶⁹ K26 dtygl ; L15, M6b, TD28 om.

³⁷⁰ K20 gytyy ; L15 gytyd suivi d'un signe non identifié ou d'une rature.

³⁷¹ Mss. LA nyvk.

*krt³⁷² *ADYN³⁷³ OL vḥšt Y³⁷⁴ ŠPYL LA YHMTVN-
yh³⁷⁵ ° ° °³⁷⁶

[1.2.1][2.3] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū zīvandagān
pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuanđ ī sāsār^v <ud>
murdagān ō daōžan^vh ōbad ° ° [1.2.2][2.4] cē vahišt ī
pad gaēiθii veh^v kū ān ī pad mañiiaōi [1.2.3][2.5] u-t
nišān ēn^v kū harv kē pad gaēiθii^v kār ud kirbag nē
*kard^v *ā-š <kas> ānōh ō frayād nē rased ° °
[1.2.4][2.6] u-t nišān ī dudigar ēn^v kū [be] agar-it pad
gaēiθii^v tis ī *nēk nē^x *kard^v *ēg ō vahišt <ī> veh nē
rasē ° ° °

[1.2.1][2.3] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
mairiia, le tyran druuanđ, puisses-tu, vivant,
connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan-
ḡ^vha ! [1.2.2][2.4] Car le Vahišta situé dans le
(monde) concret est meilleur que celui situé dans le
(monde) abstrait. [1.2.3][2.5] Pour preuve, tu as ceci :
à tout qui, dans le (monde) concret, ni ne s'acquitte
de ses obligations ni n'accomplit d'actes vertueux,
<nul> là-bas ne vient en aide. [1.2.4][2.6] Pour
seconde preuve, tu as ceci : si, dans le (monde)
concret, tu n'as rien fait de beau, tu n'arriveras
(jamais) au meilleur Vahišta ».

³⁷² K20 krt OBYDVNyt ; K26, L15, M6b, TD28 OBYDVNyt.

³⁷³ K20.26, L15, M6b, TD28 ADYNš ; TD28 sec. m. aigūš.

³⁷⁴ K20.26 om.

³⁷⁵ L15 YHMTVNyt^vh.

³⁷⁶ K20 ° ° ; K26, M6b, TD28 om.

[1.3] [La réaction du Yātu]

[1.3.1][2.7] V³⁷⁷ ʔht Y yʔtvk cygvn AMT³⁷⁸ ZK MRYA
 ʔšnvt stlt BRA³⁷⁹ YHVVNt³⁸⁰ [1.3.2][2.8] cnd³⁸¹ AMT³⁸²
 GBRA-1³⁸³ yšt-1³⁸⁴ BRA³⁸⁵ ʔOBYDVNt³⁸⁶ stlt³⁸⁷ YHVVNt³⁸⁸
 YKOYMVNt³⁸⁹ [1.3.3][2.9] ʔš³⁹⁰ ʔytn/ ³⁹¹gvpt³⁹² AYK
 ʔnʔkyh <Y> L <Y> ʔht³⁹³ Y³⁹⁴ yʔtvk MN³⁹⁵ LK yvšt Y plyʔn/
 AYK QDM L cyl HVEyd [1.3.4][2.10] cygvn³⁹⁶ T³⁹⁷ GBRA-
 1³⁹⁸ QDM T³⁹⁷btvm GBRA V³⁹⁹ T³⁹⁷ ʔsp<-1>⁴⁰⁰ QDM T³⁹⁷btvm

³⁷⁷ K26 om.

³⁷⁸ K20 AMT_š.

³⁷⁹ L15, M6b, TD28 om.

³⁸⁰ K26 bvt ; M6b, TD28 om.

³⁸¹ L15, M6b, TD28 om.

³⁸² L15, K26 MNV ; M6b, TD28 om.

³⁸³ L15, K26 mlt-1 ; M6b, TD28 om.

³⁸⁴ L15, M6b, TD28 om.

³⁸⁵ L15, M6b, TD28 om.

³⁸⁶ K20.26 OBYDVNyt ; L15, M6b, TD28 om.

³⁸⁷ L15, M6b, TD28 om.

³⁸⁸ M6b YHVVNt_ʔ ; L15, TD28 om.

³⁸⁹ L15 YKOYMVNyt.

³⁹⁰ Mss. A^š.

³⁹¹ M6b ʔytn.

³⁹² K20 gvpt/.

³⁹³ K20 ^{ah}t.

³⁹⁴ K20 ^Y.

³⁹⁵ K20 om.

³⁹⁶ K20 cnd.

³⁹⁷ K20 T/^š.

³⁹⁸ K26, L15, M6b, TD28 GBRA.

³⁹⁹ K20 om.

⁴⁰⁰ K20 ʔys^š ; K26, M6b ʔsp.

⁴⁰¹ ʔsp ⁴⁰² V ⁴⁰³ TḐ TVRA<-1> QDM ⁴⁰³ TḐtvm TVRA <V> cygvn
⁴⁰⁴ ʔsmʔn ⁴⁰⁴ QDM zmyk ⁴⁰⁵ pʔthšyd ⁴⁰⁶ HVE-HD ⁴⁰⁷ [1.3.5][2.11]
⁴⁰⁸ *MEM ⁴⁰⁹ PVN ⁴¹⁰ ZNE ⁴¹¹ plšn/ ⁴¹¹ 3+3+3+100 mvqGBRA YKT-
LVNt ⁴¹² *HVEd ⁴¹³ [1.3.6][2.12] MNVšʔn ʔnd ycšn Y ⁴¹⁴
yzdʔn krt<n> [YKOYMVNʔt] *AYKšʔn ⁴¹⁵ ʔnd hvltn/ Y
plʔhvm lʔd hmʔk ⁴¹⁶ tn/ zlt YHVVNt YKOYMVNʔt ⁴¹⁷
[1.3.7][2.13] AḐm TYŠYA dvht Y spytʔmʔn ⁴¹⁸ YKTLVNt ⁴¹⁹
<HVEd> ⁴²⁰ <cygvn> ⁴²¹ AMTšʔn ⁴²² dyn/ stʔdynytn/ lʔd

⁴⁰¹ K20 ʔysḑ ; K26, M6b ʔsp̄.

⁴⁰² K26 V(w).

⁴⁰³ K20 add. TVRA.

⁴⁰⁴ K20 ʔsym (asēm « argent »), mais les signes ʔn ont été ajoutés sec. m.

⁴⁰⁵ L15, TD28 zmyk.

⁴⁰⁶ K20 pʔthšhyh ; L15 pʔthšh ; TD28 pʔthšʔh.

⁴⁰⁷ K26, L15, M6b, TD28 HVEyd.

⁴⁰⁸ Mss. ME L.

⁴⁰⁹ K20 QDM.

⁴¹⁰ K20 ZNE(sʔn).

⁴¹¹ K20 plšn.

⁴¹² K20 om. ; TD28 ZYTLVNt.

⁴¹³ K26, L15, M6b, TD28 HVEm ; K20 om.

⁴¹⁴ L15 om.

⁴¹⁵ Avec WEINREICH, 1992, p. 52, contre les mss. AMTšʔn.

⁴¹⁶ K20 hmʔdk ; L15 hmHD.

⁴¹⁷ K20 YKOYMVNʔt ; TD28 ZKOYMVNʔt.

⁴¹⁸ TD28 spytʔn.

⁴¹⁹ K26 (ZK)ZKTLVNt ; TD28 ZYTLVNt.

⁴²⁰ D'après 1.3.5.

⁴²¹ Voir le Commentaire.

⁴²² K20 AMTšn. Contre WEINREICH, 1992, p. 52, *kē-šān. L'enclitique -šān est le complément déterminatif de stāyēnīdan.

⁴²³ *p̄lsl Y PVN ZHBA V mvlv⁴²⁴lyt MN dhyvpt⁴²⁵n
 HŠKHAVN⁴²⁶t [1.3.8][2.14] *A⁴²⁷Pm MN OLEŠ⁴²⁸n
 pvr⁴²⁹syť A⁴³⁰Pš⁴³¹n gvpt AY⁴³²K v⁴³³hšt Y PVN mynvd
 ŠPYL [1.3.9][2.15] <V> L gvpt⁴³⁴ AY⁴³⁵K <AMT>⁴³⁶
 LKVM⁴³⁷ ytvn/⁴³⁸ ŠPYL MDMENyť⁴³⁹ hm⁴⁴⁰ytvn/⁴⁴¹ ŠPYL
 AY⁴⁴²K OL ZK⁴⁴³ v⁴⁴⁴hšt Y ŠPYL OZLVNyť⁴⁴⁵ [1.3.10][2.16]
 *m⁴⁴⁶ pr⁴⁴⁷c OHDVNt *V⁴⁴⁸ BRA YKTLVNt⁴⁴⁹

⁴²³ K20.26, L15, M6b, TD28 p̄sl (WEST, dans ASA *et alii*, 1872, p. 213, afsar) est à corriger en *p̄lsl (abar-sar) « le diadème » sur base de FiO 477 *pusqm p̄lsl* (KLINGENSCHMITT, 1968, p. 146).

⁴²⁴ K26 (mvl)mlv⁴²⁵yt ; L15, TD28 mlv⁴²⁶lyt.

⁴²⁵ K20 HYHKHAVN⁴²⁶ť ; K26, M6b, TD28 HYHKHAVN/⁴²⁷t.

⁴²⁶ Mss. AMTm.

⁴²⁷ K20 °c.

⁴²⁸ K20 pvr⁴²⁹syť.

⁴²⁹ K20 MNš⁴³⁰n.

⁴³⁰ L15 v⁴³¹hšt.

⁴³¹ K20, TD28 om.

⁴³² K26, M6b, TD28 vy⁴³³h ; L15 vyš.

⁴³³ K20 gvpt °.

⁴³⁴ Avec WEINREICH, 1992, p. 52.

⁴³⁵ Nécessaire dans la rection de sahed (MDMENyť).

⁴³⁶ K20.26, TD28 ytvn/ ; M6b ytvn.

⁴³⁷ K20 MDMENyť.

⁴³⁸ K26, L15, M6b, TD28 hm⁴³⁹ytvn.

⁴³⁹ K20 om.

⁴⁴⁰ K20 om.

⁴⁴¹ K20 OZLVNyť.

⁴⁴² Mss. A⁴⁴³Pm.

⁴⁴³ L15, TD28 p̄r⁴⁴⁴c.

⁴⁴⁴ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 A⁴⁴⁵Pm.

⁴⁴⁵ TD28 ZYTLVNt.

[1.3.1][2.7] ud āxt ī yātuk ^v ciyōn ka-š ān sāxvan āšnūd ^v stard be būd [1.3.2][2.8] cand ka mard-ēv yašt-ēv be *kard ^v stard būd estād [1.3.3][2.9] *ā-š ēdōn guft ^v kū anāgih <ī> man <ī> āxt ī yātuk ^v az tō yōišť ī friiān ^v kū abar man cēr hē [1.3.4][2.10] ciyōn nēv mard-ēv abar nēv-tom mard ^v ud nēv *asp-ēv abar nēv-tom asp ^v ud nēv *gāv-ēv abar nēv-tom gāv ^v <ud> ciyōn asmān abar zamīg {pāitixšaii hē} [1.3.5][2.11] *cē-m pad ēn frašn ^v nō sad mog-mard ōzad *hend [1.3.6][2.12] kē-šān and yazišn ī yazadān kard estād *kū-šān and xvardan ī para.haōm rāy ^v ha- māg tan zard būd estād [1.3.7][2.13] u-m *nō duxt ī spitāmān ōzad <hend> ^v <ciyōn> ka-šān daēn stā- yēnīdan rāy ^v *abar-sar ī pad⁴⁴⁸ zarr ud morvārīd⁴⁴⁹ ^v az dañhupatān vindād [1.3.8][2.14] *u-m az avēšān pursīd ^v u-šān guft ^v kū vahišt ī pad mañiiaōi veh [1.3.9][2.15] *u-m guft ^v kū *ka-<tān> ēdōn veh sahed ^v ham-ēdōn veh kū ō ān vahišt ī veh šaved [1.3.10][2.16] *ā-m frāz grift ^v *ud be ōzad <hend> ° °

[1.3.1][2.7] Et le Yātu Āxtiia, pour être aussi frappé de stupeur à entendre ce discours [1.3.2][2.8] qu'il l'aurait été si un mortel avait célébré un Yasna, [1.3.3][2.9] en vint alors à dire ceci : « À moi qui suis

⁴⁴⁶ D'après 1.3.5.

⁴⁴⁷ TD28 ° ° °.

⁴⁴⁸ Sur l'emploi de pad dans le syntagme pad zarr ud morvārīd, BRUNNER, 1977, p. 126.

⁴⁴⁹ Voir MACKENZIE, 1971, p. 56 ; MAYRHOFER, 1992-2001, vol. III p. 379.

le Yātu Āxtiia, tu me fais du mal, Yōišta Friiāna, à prendre le dessus sur moi [1.3.4][2.10] autant qu'un brave mortel sur un mortel des plus braves, un brave cheval sur un cheval des plus braves, un brave taureau sur un taureau des plus braves ou que le ciel sur la terre {tu as autorité}, [1.3.5][2.11] car, avec cette question, j'ai tué neuf cents mages [1.3.6][2.12] qui, pour avoir célébré tant de fois le Yasna en l'honneur des Yazata et, de ce fait, consommé tant de fois le para.haōma, avaient tout le corps jauni. [1.3.7][2.13] Et j'ai tué les neuf filles de Spitāma : lorsqu'elles recevaient, pour leur éloge de la Daēnā, un diadème d'or et de perles des mains des Daŋhu.paiti, [1.3.8][2.14] que je leur ai posé cette question, qu'elles ont dit que le meilleur est le Vahišta situé dans le (monde) abstrait [1.3.9][2.15] et que je (leur) ai dit : "Si le bon Vahišta vous paraît bon, tout aussi bon vous (paraîtra) de le rejoindre !", [1.3.10][2.16] alors je les ai agrippées et tuées ».

Commentaire

1.0-1

La distance observée entre eux ne permet pas de penser que les syntagmes naxust frašn et ēn pursīd forment un seul et même ensemble. Le type des adjectifs cardinaux, clairement distinct de celui auquel il est recouru par exemple dans le *Dādestān ī Dēnīg*⁴⁵⁰, invite d'ailleurs à considérer de tels syntagmes comme secondaires ou à y voir des titres.

⁴⁵⁰ DD 1.1 fradom <pursišn> ān ī pursīd kū ...

1.2.1

Yōišta Friiāna ne répond pas à la question : il dit. Cette apparente anomalie reproduit sans doute un fait de langue avestique. En effet, dans l'Avesta, c'est le verbe « dire » qui tient lieu de verbe « répondre ». Ceci contraste avec l'habitude que l'on observe par exemple dans le *Dādestān ī Dēnīg* où les réponses sont dûment introduites par le syntagme pāsa^{xv} ēd kū.

Par ses deux volets, la malédiction que Yōišta Friiāna lance sur le Yātu Āxtiia, 1.2.1b zīvandagān pad škōh<īh> bāš et 1.2.1d <ud> murdagān ō daōžar^{yh} ōbad °°, rappelle le souhait du pieux mazdéen dont il est question dans l'*Inscription des Daiva* (XPh 47-51)⁴⁵¹ et le sort qui, selon le *Vidaēuu-dāt*, sera réservé, dans l'au-delà, à un individu qui aura jeté sur un mort le moindre tissu neuf (V 5.61fgh)⁴⁵² :

— *y-di-i-ma-n^a-i-y-a-i-y : š-i-y-a-t^a : a-h^a-n^a-i-y : ji-i-va : u-t^a-a : ma-r^a-t^a : a-r^a-t^a-a-va-a : a-h^a-n^a-i-y : a-va-n^a-a : da-a-t^a-a : p-r^a-i-di-i-y : t^a-y : a-u-r^a-ma-z-d^a-a : n^a-i-y-š-t^a-a-y : a-u-r^a-ma-z-da-a-ma : y-da-i-š-a : a-r^a-t^a-a-c^a-a : b-r^a-z-ma-n^a-i-y :*

yadi manyahai šyātah ahāni jīvah rtāvā ahāni avanā dātā pari-idi ta-yat ahuramazdāh ni-stāyat ahuramazdām yadaiša rtāt haca brazmani

Si tu penses « Que je sois heureux vivant ! Et que mort je sois rtavan ! », respecte alors la loi qu'Ahura Mazdā a établie : « Il convient que tu

⁴⁵¹ KENT, 1953, p. 151.

⁴⁵² JAMASP, 1907, p. 201.

offres le sacrifice à Ahura Mazdā avec le texte “Sur base de l’Agencement ...” » ;

— *juuasciṭ nōiṭ buuaṭ aṣauua^v māšasciṭ nōiṭ baxšaite^v vahištahe aḡhāuš* ∴

(Pour agir de la sorte,) vivant, il ne sera pas aṣauuan et, mort, n’aura pas accès à la meilleure existence.

MNV zyvndk LA YHVVNyt^hlvb/ {AYK^h BRA LA vc^olyt} ṣš YMYTVNt/ LA bhšynd ZK Y p^hlv^m ṣhv^on/ ∴

kē zīvandag nē baved aṣauu {kū be nē vizāred} ā-š murd nē baxšend ān ī pāšom axvān ∴

when-living *he*-will-not-be holy, — (that-is, *he* cannot expiate *his sin*), — (him) *when*-dead *they*-will-not-allot (that) best of existence⁴⁵³.

Comme nous pouvons voir, les ingrédients clés de la phrase pehlevie coïncident avec ceux de l’avestique et contrastent avec ceux de la vieux-perse.

Le vieux-perse *s-k^a-u-θ-i-š* : (nominatif ou génitif sing.), *s-k^a-u-θ-i-ma* : (accusatif sing.) « poor, weak, lowly »⁴⁵⁴ dont l’étymon reste inconnu⁴⁵⁵, donné pour l’ancêtre de *škōh*, fait difficulté en raison de l’initiale *s* « clear in photographs of DNb »⁴⁵⁶. Le *š* attendu au vu de *škōh* n’est présent que dans la forme « miswritten » de DB 4.65, *š-k^a-u-r^a-i-ma* ∴

Étant donné que la préposition *pad* exige le

⁴⁵³ ANKLESARIA, 1949, p. 131.

⁴⁵⁴ KENT, ²1953, p. 209b.

⁴⁵⁵ MAYRHOFER, 1992-2001, vol. I p. 326.

⁴⁵⁶ KENT, ²1953, p. 209b.

substantif škōhīh au lieu de l'adjectif škōh, je fais l'hypothèse qu'une haplographie de škvh<yh> s'est produite avec le mot suivant, YHVVN^š. Cependant, les scribes ont souvent restitué un yod final : škvhy. Par contre, je ne m'explique pas le trait vertical qui intervient fréquemment dans la graphie : šk/vh(y).

Les deux génitifs zīndagān et murdagān sont à expliquer comme compléments respectifs de škvh<yh> et de dvšhv⁴⁵⁷.

Le syntagme ō daōžar^vh ōbad « Tombe dans le Daōžar^vha ! » possède de nombreux parallèles. Exemple : RPDD 8E.10 ud abāz ō daōžar^vh ōbast hend « et ils retombèrent dans le Daōžar^vha ».

Sur le syntagme mair ī druuand ī sāstār, voir 0.8.1b.

1.2.2

vhšt/ ici me paraît sous-entendre non directement ahu-⁴⁵⁸, mais l'ensemble des trois volets du comportement rituel adéquat de l'orant : le jugement, le discours et le geste. Leur correction n'a de véritable importance qu'en ce bas monde. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁴⁵⁹ font remarquer que le ŠnŠ 20.13 fait état de l'importance des faits matériels à l'instant d'obtenir un fait spirituel et que ce type d'idée affleure aussi dans une question envisagée au cours de la 60^e nuit des *Mille et une nuits* et que c'y est

⁴⁵⁷ WEST, dans ASA *et alii*, 1872, p. 251 n. 1-2.

⁴⁵⁸ Sur la morphologie des noms du Vahišta et du Daōžar^vha, PIRART, 2012a, p. 224.

⁴⁵⁹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 84 n. 58.

aussi la première d'une collection d'énigmes : le meilleur chemin de l'au-delà paradisiaque est à rechercher en ce bas monde.

Sur l'emploi de kū dans la rection de veh « meilleur que », voir la Marginale II § 2.5b.

1.2.3

nīšān « sign, mark, banner »⁴⁶⁰ est à expliquer comme le participe en -ān tiré de *nī+√ daxš*. Fréquente dans ce tour, l'apparition du pronom enclitique de la deuxième personne (u-t) est à considérer comme une *lectio difficilior*. J'y vois alors une référence faite à la personne à qui la preuve est fournie.

gytyd (ou *gytyy*) reproduit l'avestique *gaē(i)θiia-* « appartenant ou relatif aux troupeaux, appartenant ou relatif au monde matériel ou concret ». La finale *-yd* peut avoir avalé le suffixe collectif *-yh*, mais la conjecture, dans ce cas-ci, n'est pas indispensable : nous pouvons par exemple sous-entendre « les gestes/ actes ».

Pour que l'emploi de kē soit justifié et que l'antériorité de l'action par rapport à celle de la principale soit mise en lumière, il convient de corriger kuned en *kard.

La locution verbale ō frayād rasīdan signifie « arriver au secours » comme, en persan, *b-fry°d rsy-*

⁴⁶⁰ MACKENZIE, 1971, p. 60. Chez CHEUNG, 2007, p. 213, son étymologie est donnée pour incertaine.

*dn*⁴⁶¹. Dès lors, pour offrir un sujet à cette locution, nous devons probablement restituer l'indéfini <kas> (<AYŠ>) : sa disparition sans doute est-elle due à une haplographie survenue avec *ā-š̌ (*ōš̌).

Je fais de frayādīdan « to help, assist »⁴⁶² le dénominatif tiré du substantif *yātā*⁴⁶³ « la demande, l'appel » ou de l'adj. verbal en -ta- de √yā « demander, implorer », ce dernier, avec le préverbe *frā*, ayant pu prendre le sens d'« appeler au secours ».

Comparaison des différents prétérits de kardan

Les deux premières attestations de la forme kard se situent à l'intérieur du discours de l'un des deux protagonistes. Elles y sont l'expression que l'action de la protase précède dans le temps celle de l'apodose et la conditionne de ce fait :

— 1.2.3-4 harv kē pad gaēiθii ^v kār ud kirbag nē
 *kard ^v *ā-š̌ <kas> ānōh ō frayād nē rased ° ° ... agar-
it pad gaēiθii ^v tis ī *nēk nē* *kard ^v *ēg ō vahišt <ī>
veh nē rasē ° °.

Tout qui, dans le (monde) concret, ni ne s'est acquitté de ses obligations ni n'a accompli d'actes vertueux, <nul> là-bas ne viendra à son secours ...

⁴⁶¹ DESMAISONS, 1908-1914, vol. II col. 836a.

⁴⁶² MACKENZIE, 1971, p. 33. CHEUNG, 2007, p. 214, donne pii. √ *īat « prendre position » (av. √ yat, védique YAT) pour l'étymon de ce verbe, mais cela n'est guère satisfaisant pour le sens.

⁴⁶³ Sur ce mot, PIRART, 2017a, p. 162 n. 38, et 2022, p. 198.

Si, dans le (monde) concret, tu n’as rien fait de beau, tu n’arriveras (jamais) au meilleur Vahišta » ;
 — 1.3.2 ka mard-ēv yašt-ēv be *kard^v stard būd estād

Si un mortel avait célébré un Yasna, il restait frappé de stupeur.

La troisième attestation de la forme kard appartient au récit :

— 28.6.3 u-š vāng kard

Et elle fit entendre sa voix.

La combinaison de kard avec la particule du ponctuel appartient elle aussi au récit où l’action exprimée est instantanée, radicale et définitive :

— 34.4.5 *ud pas yōišť ī friiān <āxt ī yātuk> rāy^v pad ham zamān kārđ ī *barsom-cin^v <ī> pad nērang ī daēnīg^v [a-kār nē kard] ud draōj<in ī> andar tan ī *ōy a-kār be kard^{°°}

Yōišťa Friiāna, avec le couteau que la Daēnā prescrit pour la cueillette du barəsman, réduisit alors sur-le-champ à l’impuissance le Yātu Āxtiia et le Draōjina qui l’habitait.

Avec l’auxiliaire estādan conjugué à l’indicatif présent, la forme kard figure dans trois phrases successives relatant des faits révolus ou définitifs par rapport au présent :

— 8.2.2 cē ān mardōm ast^v kē yašt nē kard ested^v ud para.haōm nē xvard ested

Car c'est le mortel qui, (dans le monde concret,) n'avait ni offert le sacrifice ni bu le para.haōma.

— 8.2.3 ud dudīgar ān mardōm ^v <kē> ō gāθ <ī> zanān mad ested ^v u-š zan nē **kard** **ested**

En deuxième lieu, c'est le mortel qui, arrivé au gātu des femmes, n'avait pas pris femme.

— 8.2.4 ud sidīgar ān mardōm ^v kē zīvandagān ruvān nē yašt ested ^v ud ašauu-dāt nē dād ested ^v ud yazišn ī yazadān nē **kard** **ested** ^v u-š ašauu-dāt ō vehān mardōmān [u-š] guft ^v kū dahem ^v ud nē dād ested

En troisième lieu, c'est le mortel qui n'avait ni offert le sacrifice aux uruuan des vivants ni fait de pieuses donations ni célébré le Yasna en l'honneur des Yazata ou qui, en fait de donations pieuses, avait dit aux bonnes gens : « je donne », mais n'avait rien donné.

Avec l'auxiliaire estādan conjugué à l'indicatif prétérit, la forme kard figure dans une phrase relatant des faits révolus ou définitifs par rapport à une action passée :

— 1.3.5-6 *cē-m pad ēn frašn ^v nō sad mog-mard ōzad *hend ^v kē-šān and yazišn ī yazadān **kard** **estād** ... ^v hamāg tan zard būd estād

Car, avec cette question, j'ai tué neuf cents mages qui, pour avoir célébré tant de fois le Yasna en l'honneur des Yazata, avaient tout le corps jauni.

1.2.4

Comme l'enclitique de la 2^e pers. sing. -it, dans la protase en agar, est incompatible avec la 3^e pers.

sing. de l'indicatif présent kuned et que, de toute façon, nous attendons le prétérit, la correction *kard s'impose. L'anomalie inverse affecte l'apodose en ēg où l'enclitique de 3^e pers. -iṣ, incompatible avec la 2^e pers. du verbe rasē, est à biffer.

1.3.1

BRUNNER⁴⁶⁴ ne semble pas avoir reconnu le statut secondaire de la subordonnée introduite par ka-š. Sur la complexité de la phrase, voir la Marginale II § 2.2.

sāxvan avec une voyelle longue dans la syllabe initiale, malgré la graphie shvn et le persan saxun, en accord avec l'avestique sāx^van⁴⁶⁵.

stard (*st/lt*) « stunned, stupefied, confounded »⁴⁶⁶ est l'adj. verbal en -ta- de pie. **str*H₁. Pour l'établissement de cette racine, CHEUNG⁴⁶⁷, en plus de l'avestique *hqm.starət-* « (Gel) compact »⁴⁶⁸, renseigne notamment le grec στερεός « rigid, hard, stiff, solid » et le gotique *and-stauran* « to be obstinate ».

La phrase ciyōn ka-š ān sāxvan āšnūd^v stard be būd rappelle ZVY 7.33 ud stard baved ān <ī> druuand gannāg mañiaaōi ka ēdōn āšnūd.

1.3.3

Le premier kū fait de la suite un discours direct

⁴⁶⁴ BRUNNER, 1977, p. 165.

⁴⁶⁵ Sur quoi voir MAYRHOFER, 1992-2001, vol. II p. 632.

⁴⁶⁶ MACKENZIE 1971, p. 77.

⁴⁶⁷ CHEUNG, 2007, p. 365.

⁴⁶⁸ Yt 18.2 (PIRART, 2010, p. 300).

tandis que le second introduit une explicative.

1.3.4

L'interprétation selon laquelle est ici présente l'idée d'un brave mortel qui a le dessus sur un mortel encore plus brave est défendue par CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁴⁶⁹ contre WEINREICH⁴⁷⁰.

L'explicative commencée en 1.3.3d se poursuit. Le premier volet en était introduit par kū ; le second, comme attendu, simplement par ud. Ce second volet est fait d'un diptyque dans lequel la protase est introduite par un ciyōn dont la valeur semble celle de cand. L'apodose se réduit à pāitixšaii hē. À moins qu'il faille y voir une glose.

1.3.5

L'argumentation que le Yātu développe est ouverte par cē en 1.3.5. Un second volet démarre en 1.3.7 avec u-m.

La phrase *ME L PVN ZNE plšn/ ... YKTLVNt HVEm*, pour restaurer sa grammaticalité, est à corriger comme suit : **ME_m PVN ZNE plšn/ ... YKTLVNt *HVE_d*.

1.3.6

Sur le plus-que-parfait marquant l'antériorité, voir BRUNNER⁴⁷¹.

1.3.7

Sur les neuf *dvht Y spyt^mmⁿ*, voir l'Introduction

⁴⁶⁹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 85 n. 63.

⁴⁷⁰ WEINREICH, 1992, p. 53.

⁴⁷¹ BRUNNER, 1977, p. 223-224.

§ 2.4c.

La réaction agressive du Yātu a tout l'air d'un châtement : les filles de Spitāma avait commis l'erreur de penser que les actes qui seraient accomplis dans l'au-delà étaient plus importants que ceux à accomplir en ce bas monde. Le rôle de ce démon coïncide donc avec celui de sévère justicier qui, selon le *Yasna Haptaṅhāiti* (YH 36.1), est assumé par Ahura Mazdā lui-même :

*ahiiā θβā āθrō vər,zēnā pauruijē pairi.jasāmaidē mazdā
ahurā^v θβā θβā mañiiū spāništā^v yā ā⁴⁷² **axtiš** aṃāi^v
yām axtiōiī d^aāṅhē .:*

Nous te servons, Roi qui apportes la sagesse, avec le premier village de ce Feu et avec le Sentiment que tu es très savant, que tu es pourtant **source de douleur** pour qui tu soumettras à la douleur.

Si stāyēnidan, en principe, est un causatif, la traduction « faire l'éloge » est, dès lors, insuffisante. Il faut nécessairement penser que les neuf filles de Spitāma firent du prosélytisme, firent en sorte que leurs auditeurs adoptent (*ā+√ stu* moyen⁴⁷³) la bonne Daēnā. Dans cette hypothèse, l'absence de reflet du préverbe *ā* de l'avestique ne doit pas nous inquiéter. Car, contrairement à la traduction sanscrite *āstuve dīnim mājdaiiasnīm*, le zand du Y 12.9a *āstuiiē daēṇam māzdaiiasnīm*, par exemple, ne reflète pas le préverbe

⁴⁷² < proto-iranien *u.

⁴⁷³ Sur quoi voir PIRART, 2012a, p. 162.

\bar{a} : *st^odym dyn/ Y ŠPYL Y mzdysnⁿ/* « j'adopte la bonne doctrine mazdéenne ».

Le nombre pluriel des *dañhupat* est incertain : inattendu ici, il est clairement fautif dans le chapitre onzième où le singulier est à rétablir (*11.2.3, *11.2.4).

1.3.7-10

Dans le second volet de l'argumentation du *Yātu*, nous devons probablement restituer <ciyōn> devant ka-šān, car ce dernier subordonnant ne dépend pas directement de 1.3.7a. En effet, ka-, relayé par plusieurs coordinations, introduit plutôt une protase complexe ou multiple, articulée avec la brève apodose double figurant au terme du chapitre (1.3.10), ouverte au moyen de la particule *ā-. Dans ce volet de l'argumentation, la première ligne (1.3.7a), par rapport à laquelle la suite constitue un développement, fait office de titre. Avec la restitution du subordonnant <ciyōn> qui permet d'ouvrir ce développement, la répétition du verbe ōzad <hend> est pleinement justifiée :

7a	<u>u-m</u> * <u>nō duxt</u> ... <u>ōzad</u> < <u>hend</u> >	Titre du second volet de l'argumentation
	< <u>ciyōn</u> >	Introduit le développement
7bcd	<u>ka-šān daēn</u> <u>stāyēnīdan rāy</u> * <u>abar-sar</u> ... <u>az</u> <u>dañhupatān</u> <u>vindād</u>	Première protase

8a	* <u>u-m az avēšān</u> <u>pursīd</u>	2 ^e protase
8b	<u>u-šān guft</u>	3 ^e protase
8c	<u>kū vahišt ī pad</u> <u>mañiiaōi veh</u>	Disc. dir. dépendant de la 3 ^e protase
9a	* <u>u-m guft</u>	4 ^e protase
9b 9c	kū *<ka>-tān ēdōn veh <u>sahed</u> <u>ham-ēdōn veh kū</u> <u>ō ān vahišt</u> <u>ī veh šaved</u>	Disc. dir. dépendant de la 4 ^e protase
10a	* <u>ā-m frāz grift</u>	Première apodose
10b	* <u>ud be ōzad</u> <u><hend></u>	Seconde apodose

1.3.8

BRUNNER⁴⁷⁴ estime que *AṔšān gvpt* est la proposition principale par rapport à *AMTšān MN OLEšān pvrst* : « When I asked it of them, they said ».

1.3.9

Dans la phrase

<AMT> *LKVM ʔytvn/ ŠPYL MDMENyt hmʔytvn/ ŠPYL*
AYK OL ZK všt Y ŠPYL OZLVNyt,

WEINREICH⁴⁷⁵, certes, a utilement restauré <ka>, mais il nous reste à y débrouiller la rection de sahistan. En effet, dans celle-ci, le complément qui représente la personne à laquelle une donnée

⁴⁷⁴ BRUNNER, 1977, p. 227.

⁴⁷⁵ WEINREICH, 1992, p. 52.

apparaît doit être introduit par la préposition ō⁴⁷⁶ à moins qu'il soit recouru au pronom enclitique⁴⁷⁷. Si un araméogramme est employé, cela ne signifie point que nous devons nécessairement reconnaître un pronom tonique. Andrea PIRAS⁴⁷⁸ ainsi hésite-t-il à l'instant de restaurer *OL* devant *L* ou *LK* dans H 2.11-12. Faute de trouver la préposition *OL*, nous devrions choisir entre la restauration de cette dernière pour admettre la forme tonique du pronom (<ka ō> ašmā) et la lecture de la forme enclitique pour expliquer l'absence de la préposition (*ka-tān). À mon avis, derrière la conjonction de subordination <ka>, l'araméogramme devait représenter le pronom enclitique :

*<ka>-tān ēdōn veh sahed ^v ham-ēdōn veh kū ō ān
vahišt ī veh šaved

Si le bon Vahišta vous paraît bon, tout aussi bon
 vous (paraîtra) de le rejoindre !

Il en va de même derrière la conjonction ciyōn,
 dans H 2.11-12 :

*cygvn L *MDMENyh*
ciyōn-im sahe
 comme tu m'apparais ;
cygvn LK MDMENm
ciyōn-it sahem
 comme je t'apparais.

⁴⁷⁶ Exemples : DD 36.72, Dk 7.3.58.

⁴⁷⁷ Exemples : MYF 8.1.2, 8.2.6, Dk 7.7.44. Avec un pronom enclitique au datif, la préposition ō disparaît.

⁴⁷⁸ PIRAS, 2000, p. 66.

[MYF 2. Le chien]

(K20 : 30v16 ; K26 : 59v15 ; L15 : 33v04 ; M6b : 193v14 ;
TD28 : 307.05)

[2.0] [Titre]

[2.0][2.17] *2vm plšn*⁴⁷⁹

dōvom frašn

La deuxième question

[2.1] [La question du Yātu]

[2.1][-] <^hY y^otvk MN yvšt Y ply^on /> ZNE pvr̥sy̥t AYK̥
ME ZK MNDOM Y⁴⁸⁰ MN d^om Y ^ovhr̥mzd̥ MNV PVN ŠTE⁴⁸¹
YTYBVNyt̥ bvl̥ndtl̥⁴⁸² AYK̥ PVN LGLE⁴⁸³ YKOYMVNyt̥⁴⁸⁴
°⁴⁸⁵
°

<āxt ī yātuk ^v az yōiš ī friiān> ēn pursīd ^v kū cē ān
tis <ī> az dām ī ohrmazd ^v kē pad kūn nišined
bulandtar ^v kū pad pāy ested ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Quel est, dans le monde qu’Ahura Mazdā a mis en place, l’être qui est plus haut assis sur l’anus que debout sur les pieds ? »

[2.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[2.2.1][2.18] <V> yvšt Y ply^on / gvpt AYK̥ zyv̥ndk^on

⁴⁷⁹ K20 *plšnY* ; K26 ° ° *plšn* /.

⁴⁸⁰ L15 seul.

⁴⁸¹ L15 *ŠTM*.

⁴⁸² K20 *bvl̥ydtl* ; K26 *bvl̥dtl*.

⁴⁸³ M6b *LGLE*.

⁴⁸⁴ K20 *YKOYMVN^ot̥* ; K26 *YKOYMVN^ot̥*.

⁴⁸⁵ L15, M6b, TD28 °.

PVN škvh<yh>⁴⁸⁶ YHVVN³š ml Y⁴⁸⁷ dlvnd Y⁴⁸⁸ s³st^l V
 YMYTVNtk³n/⁴⁸⁹ OL dvšhv ʔvpt <° °>⁴⁹⁰ [2.2.2][2.19] ME
 ZK KLBA⁴⁹¹ AYT⁴⁹² <MNV PVN ŠTE YTYBVNyt bvlndtl
 AYK PVN LGLE YKOYMVNyt>⁴⁹³ ° °⁴⁹⁴

[2.2.1][2.18] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<ih> bāš ^v mair ī druuand ī
sāstār ^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad <° °>
 [2.2.2][2.19] cē ān sag ast ^v <kē pad kūn nišined
bulandtar ^v kū pad pāy ested> ° °

[2.2.1][2.18] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
 mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant,
 connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan-
 ṇ^vha ! [2.2.2][2.19] Car c'est le chien <qui est plus
 haut assis sur l'anūs que debout sur les pieds> ».

Commentaire

2.1c

Sur az préposition partitive, voir BRUNNER⁴⁹⁵ :
 « that thing from among Ohrmazd's creations ». Cependant, comme le syntagme introduit par la préposition az en est épithète, l'ezāfe <ī> est à

⁴⁸⁶ M6b, TD28 šk/vh.

⁴⁸⁷ L15, M6b, TD28 om.

⁴⁸⁸ L15, M6b, TD28 om.

⁴⁸⁹ L15, M6b, TD28 YMYTVNtk³n.

⁴⁹⁰ L15, M6b, TD28 °.

⁴⁹¹ L15, M6b, TD28 KLBA.

⁴⁹² L15, M6b AYT/ ; TD28 AYTyn.

⁴⁹³ D'après 3.2.2.

⁴⁹⁴ L15, M6b ° ° ; TD28 ° ° °.

⁴⁹⁵ BRUNNER, 1977, p. 145.

restituer derrière tis. Au vu de ce passage, tis peut renvoyer aussi bien à un être animé qu'à une chose inerte. L'adj.-pronom ān qui détermine tis est en corrélation avec kē. Le singulier dām doit avoir un sens collectif.

2.1d

Le syntagme pad kūn nišīned possède un parallèle dans RPDD 58.26.1a u-š pad kūn frāz-nišīnišn « And one should sit down on one's rump »⁴⁹⁶. Le substantif kūn est le zand de l'avestique *zaḍah-* : FiO 202 *zaḍaṇha* ° *ŠTE*.

2.1e

kū, comme en avestique *yaθa*⁴⁹⁷, introduit le terme de comparaison.

2.2.2

cē est interrogatif en 2.1c, mais ici joue le rôle de conjonction. Le verbe copule ast, pourtant absent de la question, referme la réponse. Cette antinomie prévaut aussi dans le chapitre suivant. Au chapitre suivant, la subordonnée relative introduite par kē est répétée dans la réponse.

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁴⁹⁸ signalent judicieusement le parallèle figurant dans le commentaire pehlevi du V 11.5 : il y est dit que les lézards s'assoient sur l'anus à la manière des chiens (sagīhā).

⁴⁹⁶ Traduction WILLIAMS, 1990, vol. II p. 97.

⁴⁹⁷ BARTHOLOMAE, 1904, col. 1243 l. c. 1.

⁴⁹⁸ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 86 n. 66.

[MYF 3. Le moineau]

(K20 : 31r01 ; K26 : 60r07 ; L15 : 34r03 ; M6b : 194r03 ;
TD28 : 307.10)

[3.0] [Titre]

[3.0][2.20] 3vm plšn⁴⁹⁹

seyom frašn

La troisième question

[3.1] [La question du Yātu]

[3.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt/ Y ply^on/> ZNE pvr^osy^ot⁵⁰⁰
AYK ME ZK <MNDOM Y>⁵⁰¹ MN d^om Y ^ovhrmzd MNV⁵⁰²
SGYTVNyt V g^om LA HNHTVNyt ° °⁵⁰³

<āxt ī yātuk ^v az yōiš ī friiān> ēn pursid ^v kū cē ān
<tis ī> az dām ī ohrmazd ^v kē raved ud gām nē nihed
° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Quel est, dans le monde qu’Ahura Mazdā a mis en place, l’être qui marche sans faire de pas ? »

[3.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[3.2.1][2.21] <V> yvšt Y ply^on/⁵⁰⁴ gvpt AYK zyvndk^on⁵⁰⁵

⁴⁹⁹ K26 laisse un espace en blanc entre 3vm et plšn/.

⁵⁰⁰ K20 pvr^osy^ot.

⁵⁰¹ D’après 2.1c. WEINREICH, 1992, p. 55 <ciš>.

⁵⁰² K26, M6b, TD28 MN.

⁵⁰³ K20, L15, M6b °.

⁵⁰⁴ K20 ply^on.

⁵⁰⁵ L15 zyvndg^on.

PVN škvh<yh>⁵⁰⁶ YHVVN⁵⁰⁷ ml Y⁵⁰⁷ dlvd⁵⁰⁸ <Y> s⁵⁰⁹st⁵⁰⁹
V⁵¹⁰ YMYTVNtk⁵¹¹n OL⁵¹² dvšhv vpt °⁵¹³ [3.2.2][2.22]
ME ZK vncšk⁵¹⁴ AYT MNV SGYTVNyt V g^m LA
HNHTVNYt °⁵¹⁵

[3.2.1][2.21] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druand <ī>
sāstār^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad °°
[3.2.2][2.22] cē ān vancišk ast^v kē raved ud gām nē
nīhed °°

[3.2.1][2.21] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [3.2.2][2.22] Car c'est le moineau qui marche sans faire de pas ».

Commentaire

À la question du Yātu, les docteurs brāhmaṇiques répondraient que c'est le Soleil : ŚBM 4.4.5.5.

Sur l'emploi de ast, voir 2.2.2. Littéralement : « Car (cē), celui qui marche (ān ... kē raved) et ne fait pas de pas (ud gām nē nīhed) est le moineau (vinjišk

⁵⁰⁶ K26, L15, M6b, TD28 šk/vh.

⁵⁰⁷ L15, M6b, TD28 om.

⁵⁰⁸ L15 dlvd.

⁵⁰⁹ K20 s⁵⁰⁹st⁵⁰⁹l.

⁵¹⁰ K26 om.

⁵¹¹ L15, M6b YMYTVNtk⁵¹¹n/.

⁵¹² K26 om.

⁵¹³ K20, L15, M6b °.

⁵¹⁴ L15, TD28 vcšk.

⁵¹⁵ K20 °°° ; K26 °°°°°.

ast) ». Le syntagme gām ... nihed est connu aussi par H 2.15, RPDD 23.13.

Le moineau, en persan, porte encore le nom de گنجشک, mais le phl. vinjišk⁵¹⁶ pourrait bien avoir été emprunté à l'avestique ou le reproduire : **vañciška-* ou **viñciška-*. Il s'agit donc du dérivé en *-iš+ka-* de √ *vañc* (= védique *VAÑC*) « *dahinwanken, wogend gehen* »⁵¹⁷, « *to stagger, shake* »⁵¹⁸. Si cette étymologie est la bonne, la substance du troisième chapitre du MYF fournit assurément de quoi la commenter sémantiquement. Si le nom pehlevi du moineau est emprunté à l'avestique, nous devons en garder l'orthographe : vancišk.

⁵¹⁶ MacKENZIE, 1971, p. 91.

⁵¹⁷ MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. II p. 492.

⁵¹⁸ CHEUNG, 2007, p. 418.

[MYF 4. Le coq]

(K20 : 31r06 ; K26 : 60r14 ; L15 : 34v01 ; M6b : 194r08 ;
TD28 : 307.15)

[4.0] [Titre]

[4.0][2.23] *ch^lvm plšn*⁵¹⁹

cahārom frašn

La quatrième question

[4.1] [La question du Yātu]

[4.1][⁻] <^ht Y y²tvk MN yvšt/ Y ply²n/> ZNE pvrst⁵²⁰
AYK ME ZK MNDOM <Y> MN⁵²¹ d²m Y ²vhrmzd MNV
*KKA⁵²² slvbyn V slvb/ gvštyn ° °⁵²³

<āxt ī yātuk^v az yōišť ī friiān> ēn pursīd^v kū cē ān
tis <ī> az dām ī ohrmazd^v kē *dahān sruvēn ud srū
gōštēn ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « Quel est, dans le monde qu’Ahura Mazdā a mis en place, l’être qui a *bouche de corne et cornes de chair ? »

[4.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[4.2.1][2.24] <V> yvšt Y⁵²⁴ ply²n/⁵²⁵ gvpt⁵²⁶ AYK

⁵¹⁹ K20 *plšn*Y.

⁵²⁰ K20 *pvrst*.

⁵²¹ L15, M6b om.

⁵²² J’attendais PVME (dahān) au lieu de KKA (dandān).

⁵²³ K20, L15, M6b, TD28 °.

⁵²⁴ L15 om.

⁵²⁵ K26, M6b *ply²n*.

⁵²⁶ L15 *pgvt*.

zyvndk⁵²⁷ PVN škvh<yh>⁵²⁸ YHVVN⁵²⁹š ml Y⁵³⁰ dlvnd Y⁵³⁰
s⁵³¹st⁵³¹l V⁵³² YMYTVNtk⁵³³ OL⁵³⁴ dvšhv v⁵³⁵pt ° °⁵³⁵
[4.2.2][2.25] ME ZK hlvs⁵³⁶ <AYT MNV PVME slvbyn V
slvb| gvštyn⁵³⁷ V AYT MNV> KLYTVNd mvlv[k] Y *slvš Y
⁵³⁸hl⁵³⁸d⁵³⁸ [4.2.3][2.26] V AMT v⁵³⁹ng OBYDVNyt ⁵³⁹š ptyd⁵⁴⁰lk
MN d⁵⁴⁰m Y v⁵⁴⁰hrmzd LAVHL ⁵⁴⁰YHSNNyt⁵³⁹ ° °⁵⁴⁰

[4.2.1][2.24] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<ih> bāš ^v mair ī druuand ī
sāstār ^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
[4.2.2][2.25] cē ān xrōs <ast^v kē *dahān sruvēn ud srū
gōštēn ^v ud ast kē > xvānend *murv ī *sraōš ī ašaii*
[4.2.3][2.26] ud ka vāng kuned ^v ā-š paitiiārag az dām
ī ohrmazd abāz *dārihed ° °

[4.2.1][2.24] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant,

⁵²⁷ K26, M6b zyvndgⁿ.

⁵²⁸ K26, M6b, TD28 šk/vh.

⁵²⁹ L15 om.

⁵³⁰ K26, L15, M6b, TD28 om.

⁵³¹ K20 s⁵³¹st.

⁵³² K26 om.

⁵³³ K20 YMYTVNtkⁿY ; K26 YMYTVNtykⁿ ; L15 YMYTVNtkⁿl.

⁵³⁴ K26 om. ; L15 PVN OL.

⁵³⁵ K20, L15, M6b, TD28 °.

⁵³⁶ K20 hlvs.

⁵³⁷ La comparaison avec 2.2.2 et 3.2.2 nous suggère de restituer
<AYT MNV PVME slvbyn V slvb| gvštyn>.

⁵³⁸ K20 slvš^hlyy ; K26 slvš^hlyy ; L15, M6b slvš^hlvb| ; TD28
slvš^hhh|lvb|.

⁵³⁹ TD28 YHYT(W)YVNyt (āvared).

⁵⁴⁰ K26 ° ° ° °.

connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-
 ŋ^vha ! [4.2.2][2.25] Car c'est le coq <qui a bouche de
 corne et cornes de chair.> (Dans les textes de la
 Daēnā, il lui)> est donné le nom d'oiseau de Sraōša
 Ašīia. [4.2.3][2.26] Quand il donne de la voix, par lui
 l'Adversaire est alors repoussé hors du monde
 qu'Ahura Mazdā a mis en place ».

Commentaire

4.1d

Il faut admettre que le pronom relatif kē est un
 génitif.

dandān (KKA) « dents » convient mal. Le mot
 aurait-il pris le sens de « bouche » ou, par accident,
 remplacé dahān (PVME) « bouche » ? Si le mot
 devait, comme CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁵⁴¹ l'avan-
 cent, faire clairement référence au bec d'un oiseau,
 le Yātu, par la façon de s'exprimer, eût donné une
 piste bien trop claire à Yōišta.

sruvēn paraît continuer l'avestique *sruuaēn*-⁵⁴².
 Pour moi, la forme originale du mot vieil-ir. était
 **sṛnguín*-. Notons que le véd. *śṛṅga*- doit être le fruit
 de la déformation populaire d'un original **śṛṅgva*-
 au vu de l'av. *sruua*- (Yt 14.7 *sruīie* acc. duel), du latin
cornū ou du gotique *haur̥n*⁵⁴³.

4.2.2

Les traditions populaires, y compris européen-

⁵⁴¹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 86 n. 67.

⁵⁴² BARTHOLOMAE, 1904, col. 1649.

⁵⁴³ Voir MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. II p. 653.

nes, ont conservé les traits les plus marquants de l'ὄρνις Περσικός⁵⁴⁴. L'importance du coq chez les mazdéens a été mise en lumière par Franz CUMONT⁵⁴⁵. Le coq est présent dans le *Vīdaēuu-dāt* (V 18.15.2-3, 18.23.1)⁵⁴⁶ et dans les fragments avestiques réunis par WESTERGAARD (FrW 10.41)⁵⁴⁷, mais avec d'autres noms :

— *mər,yō yō parō.dars*⁵⁴⁸ *nəma ... yim mašīiāka auui*⁵⁴⁹
*dužuuaacanhō kahrkatās*⁵⁵⁰ *nəma aōjaite* ∴ *āaṭ hō*
mər,yō vācim baraiti upa ušāṇhəm yaṃ sūrəm ∴

(il) porte le nom d'oiseau qui voit auparavant ... lui
que les impies qui parlent mal appellent Cocorico.
Et c'est l'oiseau qui donne de la voix à l'approche
de l'aurore opulente ;

mvlv/ Y plvdlš ŠM ... əy plvdlšyhə pyš dhškyh ∴ *APš*
LOYN/ dhškyh HNA AYK pltv m bəlk AYK pl škəpyt AHL
*vəng *kvnyt*⁵⁵¹ ∴ *MNV ANŠVTAən/ QDM PVN*
dvšg vbšnyh klk ŠM YMRVNd AYT MNV hlvs YMRVNd əy
AMT LA YMRVNd əš ŠPYL tvbə n/ HVEyy krtn/ ∴ *ADYN/*
*ZK mvlv/ KALA *blyt*⁵⁵² *QDM PVN əvš Y əpəzə PVN nym*
LYLYA LALA YATVNyt ° °

⁵⁴⁴ PASTOUREAU, 2017.

⁵⁴⁵ CUMONT, 1942.

⁵⁴⁶ JAMASP, 1907, p. 570-571 et 574 ; ANKLESARIA, 1949, p. 352 et 355.

⁵⁴⁷ WESTERGAARD, 1852-1854, p. 300.

⁵⁴⁸ Sur ce nom, KELLENS, 1974, p. 36-37.

⁵⁴⁹ Mis pour *yōi*.

⁵⁵⁰ Mis pour **kahrkō* ?

⁵⁵¹ JAMASP, 1907, p. 570, *kvnd*.

⁵⁵² JAMASP, 1907, p. 570, *bld*.

murv ī parō.darš nām ... ay parō.daršihā pēš-
daxšagīh ∴ u-š pēš-daxšagīh ēd kū fradom bārag kū
parr škāfed pas vāng *kuned ∴ kē mardōmān abar
pad duš-gōvišnīh kark nām gōvend <ud> ast kē
xraōs gōvend ay ka nē gōvend ā-š veh tuvān hē
kardan ∴ ēg ān murv vāng *bared abar pad ōš ī
abzār pad nēm šab ul āyed °°

(Il) porte le nom d'oiseau qui voit auparavant ...
c'est-à-dire : sa qualité de *parō.dars* lui permet
d'anticiper, et sa capacité à anticiper consiste en
ceci que, pour commencer, il agite les ailes, puis
donne de la voix, lui que les hommes qui parlent
mal de lui nomment *kahrka* [= « Cocorico »].
Certains disent *xraōsa* [= « Huant »]. En effet, s'ils
ne lui donnaient pas ce nom, son action pourrait
être meilleure. Alors, cet oiseau donne de la voix
lorsque l'aube est active et au milieu de la nuit se
lève.

— *āaṭ hō sraōšō ašiiō aōm mārəṣəm fraṣrāraieiti*⁵⁵³
parō.darš *nəma ...*

Et c'est Sraōša Ašiiā qui éveille celui qui porte le
nom d'oiseau qui voit auparavant ...

*ADYN/ slvš <Y> *ahl°d*⁵⁵⁴ *ZK mvlv/ pr°c gvpl°yt Y plvdlš*
šM ...

ēg sraōš <ī> *ašaii ān murv frāz gufrāyed ī parō.darš
nām ...

Alors Sraōša Ašiiā éveille celui qui porte le nom de
Parō.dars [= « oiseau qui voit auparavant »] ...

⁵⁵³ Causatif de *frā+√ gri*. Le causatif des racines en °i est en
°āraia- : *vī+√ ci* : **vīcāraia-* > *phl. vizārdan* ; *√ sri* : *srāraia-*.

⁵⁵⁴ JAMASP, 1907, p. 575, °*hlvb/* °y.

āaṭ uṣaṇḥqam para frār,tōiṭ aēšō mār,yō yō **parō.darš**
aēšō mār,yō yō **kar,tō.dqsuš** āθrō vācəm s_urunaōiti :.

Et, avant l'avancée des aurores, cet oiseau qui voit
auparavant, cet oiseau qui a le bec comme un
couteau écoute la voix du feu.

La *Zand-āgāhīh*, qui l'avait déjà mentionné dans la
liste des sept principaux oiseaux (ZA 13.22), traite
encore du coq à deux reprises (ZA 15.15 ; 24.48-49) :

— DYLKA⁵⁵⁵ MNV mvlv/ Y p^olvkdls⁵⁵⁶ V pyš dhšk/c⁵⁵⁷
*YMLLVNd⁵⁵⁸ PVN ʔyvk/⁵⁵⁹ ʔyvk YVM⁵⁶⁰ h^odk OBYDVNyt
V AYT/ Y⁵⁶¹ AMT nyh^onyk⁵⁶² V AYT Y⁵⁶³ AMT ʔšk^olk⁵⁶⁴
<PVN> mdy^on Y mltvm^on/⁵⁶⁵ lyt⁵⁶⁶ V BYN mvlv^on⁵⁶⁷
*ʔyv^oc⁵⁶⁸ PVN ZNE ʔdvynk⁵⁶⁹ DYLKA AYT/ ∴.

xraōs kē murv ī parō.darš ud pēš-daxšag-iz
*gōvend pad ēk ēk rōz xāyag kuned ud ast ī ka

⁵⁵⁵ DH : 190r17-20 ; TD1 : 46r04-07 ; TD2 : 112.07-10 ; ANKLESARIA,
1956, p. 142.

⁵⁵⁶ TD2 p^olvdlyh.

⁵⁵⁷ TD2 dh^ok/c/.

⁵⁵⁸ DH, TD1 YMLLVNyt ; TD2 YMLLVNyt/.

⁵⁵⁹ DH, TD2 om.

⁵⁶⁰ TD2 ZNE.

⁵⁶¹ TD1 V.

⁵⁶² TD1 nyh^on^ok.

⁵⁶³ DH om.

⁵⁶⁴ TD2 ʔšk^olk/.

⁵⁶⁵ TD1 mltvm^on.

⁵⁶⁶ TD1, TD2 LOYT.

⁵⁶⁷ TD2 mvlv^on/.

⁵⁶⁸ DH, TD2 ʔdyv/^oc ; TD1 ʔdyv^oc.

⁵⁶⁹ TD2 ʔynynk/.

niḥānīg ud ast ī ka āškārag <pad> mayān ī mardōmān riyed ud andar murvān ēvāz pad ēn ēvēnag xraōs ast ∴.

Le coq, que (certains passages) nomment l’oiseau qui voit auparavant ou anticipe, chaque jour fait un œuf et, parfois en secret et parfois ouvertement, le pond au milieu des hommes, et, parmi les oiseaux, il est le seul à montrer cette habitude⁵⁷⁰ ;

— DYLKA⁵⁷¹ PVN *hmyst^olyh*⁵⁷² Y⁵⁷³ ŠDY^on|⁵⁷⁴ V⁵⁷⁵ y^otvk^on|⁵⁷⁶ YHBVNt|⁵⁷⁷ YKOYMVNyt|⁵⁷⁸ LVTE KLBA hmk^ol⁵⁷⁹ ∴.

cygvn YMRRVNyt|⁵⁸⁰ PVN dyn| AYK MN gytyyh⁵⁸¹ d^om^on|⁵⁸² ZK Y⁵⁸³ PVN dlvc zt^olyh LVTE slvš hdyb^olyh HVE|d⁵⁸⁴ DYLKA V KLBA⁵⁸⁵ ∴.

⁵⁷⁰ Certaines traditions populaires comme celle des Ardennes pour la fête du printemps ou de Pâques y font écho, où sont connus des œufs colorés appelés « œufs du coq ».

⁵⁷¹ K20 : 111v14-17 ; TD1 : 65r08-11 ; TD2 : 156.15-157.03 ; ANKLESARIA, 1956, p. 202.

⁵⁷² TD1, TD2 *hm^ost^olyh*.

⁵⁷³ K20 om.

⁵⁷⁴ K20 ŠDYAA^on.

⁵⁷⁵ K20, TD2 om.

⁵⁷⁶ K20 y^otvk^on.

⁵⁷⁷ K20 d^ot ; TD1 YHVVNt.

⁵⁷⁸ K20 YKOYMVNyt.

⁵⁷⁹ K20 ajoute HVE^d.

⁵⁸⁰ K20, TD1 YMRRVNyt.

⁵⁸¹ K20 gytyy ; TD1 gytyd.

⁵⁸² K20 d^om^on.

⁵⁸³ TD1, TD2 om.

⁵⁸⁴ TD1 HVE^d.

⁵⁸⁵ TD1 KLBA DYLKA ; TD2 KLBA V DYLKA.

xraōs pad hamaēstārīh ī daēuuān ud yātukān dād
ested abāg sag hamkār ∴.

ciyōn gōved pad daēn kū az gaēiθiīh dāmān ān ī pad
draōjin zadārīh abāg sraōš ayārīh hend xraōs ud
sag ∴.

Le coq, mis en place pour s'opposer aux Daēuua et aux Yātu, collabore avec le chien.

Comme le dit un passage de la Daēnā : « Dans le monde concret, parmi les êtres (qu'Ahura Mazdā) a mis en place en vue de frapper les Draōjina avec l'aide de Sraōša, il y a le coq et le chien ».

D'une origine avestique inconnue (**xraōsa-*), le nom du coq que le MYF a retenu est à expliquer par le vieil-iranien √ *xrus* « crier, huer »⁵⁸⁶. CHANTRAINE⁵⁸⁷ fait remarquer que le verbe gotique *hrūkjan*, certes plutôt à rapprocher du grec κρᾶνυή, se dit du coq et d'autres oiseaux ou que la sourde finale de *pii*. √ **kruś* ne se retrouve qu'en lituanien, dans *kraukiù*, *kraūkti* « croasser, crier ».

MACKENZIE⁵⁸⁸, n'enregistre pas *mvlvk*, ne donne que *mvlv/ (murv)* « bird ». Comme il est bien évidemment exclu de penser au féminin ou au diminutif pour expliquer *k*, j'avance que ce dernier provient d'une déformation de l'ēzāfe qui suit et que cette dernière, du fait de ce camouflage accidentel, a

⁵⁸⁶ Sur ce verbe, voir BARTHOLOMAE 1904, col. 533-534 ; MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. I p. 416 ; CHEUNG, 2007, p. 448-449 ; PIRART, 2012a, p. 55-56.

⁵⁸⁷ CHANTRAINE, 1999, p. 580.

⁵⁸⁸ MACKENZIE, 1971, p. 57.

ensuite été restaurée.

Il est remarquable que les questions concernant le moineau et le coq se succèdent dans le MYF s'il est ailleurs aussi question de ces deux volatiles dans de mêmes environs, par exemple dans RPDD 58.81-82 : le moineau et le coq sont visiblement les exemples traditionnels du petit oiseau et du grand oiseau.

xrōs ... <ī> xvānend *murv ī *sraōš ī ašaii⁵⁸⁹ : la restitution de <ī> accusatif dans la rection de xvānend est à opérer notamment d'après ZVY 7.24.1def :

OL ʔtvr Y GDEʔvmnd Y lvšn klp/ KLYTVNd PVN dʔt gʔs
YTYBVNst/

ō ādur ī xvarrōmand ^v ī rōšn-xirb xvānend ^v <ī>
pad dād-gāθ nišast

to the glorious fire, seated in the Fire Temple,
which they call Rōšn Kirb⁵⁹⁰.

4.2.3ab

Avec paitiiārag, il est offert un écho au premier chapitre du Vīdāēuu-dāt ; l'enclitique -š ainsi en reflète-t-il le pronom ahe⁵⁹¹ :

āaṭ ahe paitiiārām frākəraṇtaṭ aṇhrō maṇiiiš
pōuru.mahrkō aṣimca raōiḍitām ziiqmca daēuuō-
dātām ∴.

AṔš PVN ZK ʔv/ ptydʔlkyh prʔc klynyt gnnʔk mynvd Y pvl
mlg ʔcyc lvytk KBD YHVVNyT V zmstʔn/c ŠDYAʔn/dʔt

⁵⁸⁹ Sur Sraōša Ašaiia, voir PIRART, 1995c, p. 60-61 ; 2007b, p. 73.

⁵⁹⁰ Trad. CERETI, 1995, p. 164.

⁵⁹¹ V 1.2.2 : GELDNER, 1886-1896, vol. III p.3 ; JAMASP, 1907, p. 4.

sthmktl YHVVNyt .:

u-š pad ān ō paitiīaragīh frāz kīrrēnīd gannāg
mañiiaōi ī pur-marg āz-iz rōdīg {vas baved} ud
zamestān-iz daēuuān-dād {stahmagtar baved} .:

Et, pour s'opposer à cela, le très délétère Anhra Mañiiu produisit le serpent de rivière — il prend de l'importance —⁵⁹² et l'hiver mis en place par les Daēuua — il se fait rigoureux —⁵⁹³.

Cependant, il paraît plus naturel de faire de -š le complément d'agent d'un verbe conjugué au passif : ā-š paitiīarag az dām ī ohrmazd abāz dār<īh>ed.

Pour az ... abāz dāštan, nous pouvons nous baser notamment sur RPDD 23.19 ud kē ēn anāgīh az man abāz dāred « And who shall hold back this affliction from me? »⁵⁹⁴ ; 49.18 ud dušmañ az ērān-šahr abāz dārend « and they will keep enemies away from Ērān-šahr »⁵⁹⁵.

⁵⁹² Dans un premier temps, *raōiḍita-* « rouge » (= védique *rōhita-*) fut interprété comme un dérivé de rōd « la rivière » et, dans un second, sur base de la racine de rustan « croître ».

⁵⁹³ L'exégète a voulu rendre compte de l'épithète : si les Daēuua l'ont mis en place, l'hiver en question doit en être un de rigoureux.

⁵⁹⁴ WILLIAMS, 1990, vol. II p. 49.

⁵⁹⁵ WILLIAMS, 1990, vol. II p. 89.

[MYF 5. Le petit couteau]

(K20 : 31r12 ; K26 : 60v07 ; L15 : 35r02 ; M6b : 194r15 ;
TD28 : 308.07)

[5.0] [Titre]

[5.0][2.27] *pncvm*⁵⁹⁶ *plšn*/

panjom frašn

La cinquième question

[5.1] [La question du Yātu]

[5.1][-] <[°]ht/ Y y[°]tvk MN yvšt/ Y plyd[°]n/> ZNE pvrsty
AYK kvtk k[°]lt⁵⁹⁷ ŠPYL [°]yvp [°]ndk hvlšn/ [°] [°]598

<āxt ī yātuk [°] az yōišt ī friiān> ēn pursīd [°] kū kōdak
kārd veh [°] ayāb andak xvarišn [°] [°]

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Mieux vaut-il avoir le petit couteau ou peu de nourriture ? »

[5.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[5.2.1][2.28] <V> yvšt Y ply[°]n/ gvpt AYK zyvndk[°]n⁵⁹⁹
PVN škvh<yh>⁶⁰⁰ YHVVN[°]š ml Y⁶⁰¹ dlvd⁶⁰² <Y> s[°]st[°]l V⁶⁰³
YMYTVNtk[°]n OL dvšhv [°]vpt [°] [°]604 [5.2.2][2.29] ME kvtk

⁵⁹⁶ K20 *p_{nc}vm*.

⁵⁹⁷ K26 *k(t)[°]lt*.

⁵⁹⁸ L15, M6b [°].

⁵⁹⁹ K26 *zyvndg[°]n*.

⁶⁰⁰ K26, M6b, TD28 *šk/vh*.

⁶⁰¹ L15 om.

⁶⁰² L15 *dlvd*.

⁶⁰³ L15 om.

⁶⁰⁴ K20, L15, M6b [°].

kʷlt ŠPYL AYK ʷndk hvlšn/ [5.2.3][2.30] ME PVN kvtk kʷlt
 blsvm šʷyt blytn/⁶⁰⁵ <V> cytn/ [5.2.4][2.31] V⁶⁰⁶ ʷndk hvl-
 šn/ OL ʷšk/mb/ LA⁶⁰⁷ YHMTVNyt⁶⁰⁸ V⁶⁰⁹ HT YHMTVNyt
 vʷt hngycyt⁶¹⁰ ° °

[5.2.1][2.28] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuanđ <ī>
 sāstār^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [5.2.2][2.29] cē kōdak kārđ veh^v kū andak xvarišn
 [5.2.3][2.30] cē pad kōdak kārđ^v barsom šāyed brīdan
 ud cīdan⁶¹¹ [5.2.4][2.31] ud andak xvarišn^v ō aškomb
 nē rased^v ud agar rased^v vād hangēzed ° °

[5.2.1][2.28] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
 mairiia, le tyran druuanđ, puisses-tu, vivant,
 connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-
 ŋ^vha ! [5.2.2][2.29] Car mieux vaut posséder le petit
 couteau que peu de nourriture, [5.2.3][2.30] puisque
 le petit couteau sert à tailler ou à cueillir le
 barəsman [5.2.4][2.31] et que peu de nourriture
 n'arrive pas à l'estomac ou, d'y arriver, produit le
 vent ».

⁶⁰⁵ L15 *bvltñ/* ; K26, M6b, TD28 *bvlytn/*.

⁶⁰⁶ L15 om.

⁶⁰⁷ K20 LAW.

⁶⁰⁸ K20 YHMTVNyt ; L15 YHVMTVNyt.

⁶⁰⁹ L15 om.

⁶¹⁰ K26 *hngycyt*.

⁶¹¹ Ou *brīd ud *cīd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

Commentaire

5.1cd

En face de l'avestique *karəta*⁶¹², la longue de kārd reste inexpliquée⁶¹³.

5.2.3a

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁶¹⁴ indiquent que le petit couteau en question doit être celui qui, sur la table rituelle, se place à la droite de l'assiette de lait de chèvre près du *barəsmān*. *Yōišta Friiāna* se servira de ce petit couteau pour donner la mort au *Yātu* (34.4.5). Notons que la possession de ce petit couteau fait de *Yōišta Friiāna* un officiant.

5.2.4d

L'étymologie de hangēzīdan reste incertaine⁶¹⁵.

⁶¹² BARTHOLOMAE, 1904, col. 454 ; PIRART, 2001, p. 97.

⁶¹³ MAYRHOFER, 1992-2001, vol. I p. 390.

⁶¹⁴ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 87 n. 71.

⁶¹⁵ CHEUNG, 2007, p. 97-98.

[MYF 6. Trois questions]

(K20 : 31r18 ; K26 : 61r01 ; L15 : 35v03 ; M6b : 194v05 ;
TD28 : 308.15)

[6.0] [Titre]

[6.0][2.32] ššvm plšn/⁶¹⁶

šašom frašn

La sixième question

[6.1] [La question du Yātu]

[6.1][-] <^hht Y y^otvk MN yvšt/ Y ply^on/> ZNE ⁶¹⁷
pvrst⁶¹⁸ AYK ME <ZK Y> pvl V ME ZK Y⁶¹⁹ nympl V ME
ZK Y⁶²⁰ <tvhyk MNV> hklc pvl LA YHVVNyt⁶²¹ ° °⁶²²

<āxt ī yātuk^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd^v kū cē <ān
ī> purr^v ud cē ān ī nēm-purr^v ud cē ān ī <tuhīg^v kē>
hagriz purr nē baved ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta
Friiāna : « Quel est le plein ? Quel est l'à moitié
plein ? Quel est le vide qui ne sera jamais plein ?

[6.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[6.2.1][2.33] <V> yvšt Y ply^on/⁶²³ gvpt AYK zyvndk^on

⁶¹⁶ K20 om.

⁶¹⁷ M6b HNE.

⁶¹⁸ K20 pvrst.

⁶¹⁹ K26 om. ; L15 V.

⁶²⁰ L15 om.

⁶²¹ K20 YHVVNyt.

⁶²² K20, L15, M6b °.

⁶²³ K20 ply^on.

PVN škvh<yh>⁶²⁴ YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y> s^ost^ol V⁶²⁵
 YMYTVNtk^on OL dvšhv ^ovpt ^o^o⁶²⁶ [6.2.2][2.34] ME ZK
 Y⁶²⁷ pvl hngt<yh> Y tvb^onyk lt [ME V] AMT BRA vtylyt
 lvb^on/⁶²⁸ ^ohlvb/⁶²⁹ [6.2.3][2.35]⁶³⁰ <V> ZK⁶³¹ Y⁶³² nympl⁶³³
^oškvh<yh>⁶³⁴ Y dl<y>gvš Y⁶³⁵ SLYA zyvšn AMT BRA
^oYMYTVNyt lvb^on/⁶³⁶ ^ohlvb/ [6.2.4][2.36] V ZK Y⁶³⁷ tvhyk
 MNV hklc pvl LA YHVVNyt [ZK] ^oškvh<yh>⁶³⁸ Y⁶³⁹
 <dlygvš Y> SLYA⁶⁴⁰ zyvšn AMT BRA YMYTVNyt⁶⁴¹
 lvb^on/⁶⁴² dlvnd⁶⁴³ ^o^o⁶⁴⁴

[6.2.1][2.33] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ^o^o

⁶²⁴ K20.26, M6b, TD28 šk/vh.

⁶²⁵ K20.26, M6b om.

⁶²⁶ K20, L15, M6b ^o.

⁶²⁷ L15 om.

⁶²⁸ K20 ZK Y.

⁶²⁹ TD28 ^ohlvb/.

⁶³⁰ L15, M6b, TD28 om.

⁶³¹ K20 om.

⁶³² K20 om.

⁶³³ L15 om.

⁶³⁴ K20.26 šk/vh.

⁶³⁵ K26 om.

⁶³⁶ K20 lvb^onY.

⁶³⁷ K20 V.

⁶³⁸ K20.26, L15, M6b šk/vh ; TD28 (škv)šk/vh.

⁶³⁹ L15 om.

⁶⁴⁰ TD28 SLYA.

⁶⁴¹ K20 YMYTVNyt ; L15, M6b, TD28 YMYTVNt.

⁶⁴² K20 lvb^onY ; L15 lvb^on.

⁶⁴³ L15 dlvnd.

⁶⁴⁴ K26 ^o^o^o^o.

[6.2.2][2.34] cē ān ī purr ^v hangad<īh> ī tuvānīg rad ^v [cē ud] ka be videred ^v ruvān ašauu [6.2.3][2.35] <ud> ān ī nēm-purr ^v škōh<īh> ī driguš ī vad-zīvišn ^v ka be ^{*}mīred ^v ruvān ašauu [6.2.4][2.36] ud ān ī tuhīg ^v kē hagrīz purr nē baved ^v [ān] škōh<īh> ī <driguš ī> vad-zīvišn ^v ka be mīred ^v ruvān druand ° °

[6.2.1][2.33] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-ṇ^vha ! [6.2.2][2.34] Car le plein, c'est la fortune du gradé/ fonctionnaire puissant lorsque son âme d'ašauuan trépasse ; [6.2.3] [2.35] l'à moitié plein, la misère du drigu de vie pénible lorsque son âme d'ašauuan *trépasse ; [6.2.4][2.36] le vide qui jamais ne sera plein, la misère du drigu de vie pénible lorsque son âme de druuant décède ».

Commentaire

6.2.2

L'avesticisme rat (*lt*) < *ratu-* n'est pas à traduire par « le maître ». Il s'agit de l'individu occupant une place précise dans un organigramme : un gradé ou un fonctionnaire.

6.2.3

La syntaxe des trois réponses n'est pas claire, les deux derniers mots de chacune d'elles restant en l'air à la suite de la subordonnée ouverte avec ka. Voici l'exemple de la première : cē ān ī purr han-
gad<īh> ī tuvānīg rat [cē] ka be mīred ruvān ašauu
« car ce qui est plein (est) la fortune du puissant ratu si meurt l'âme ašauuan ». De surcroît, la qualité

d'ašauuan est en contradiction avec l'emploi du verbe be mired qui est daivique : ka be [†]mired ruvān ašauu.

L'épithète vad-zīvišn qui qualifie driguš renvoie sans doute à dužjiiāiti- (Y 46.8) « la vie mauvaise/pénible », mais le zand duš-zīvišnīh de ce dernier relève sans doute d'une tradition distincte :

*yā vā mōi yā gaēθā dazdē aēnaǰhē[∇] nōiṭ ahiiā mā āθriš
šīiaōθ,nāiš frōšiiāṭ[∇] paitiǰaōg_z.tā⁶⁴⁵ aṃāi jasōiṭ duuaē-
šarḡhā[∇] tanuūām ā yā īm hujiiātōiš *pāiiā⁶⁴⁶ [∇] nōiṭ
dužjiiātōiš kēcīṭ mazdā duuaēšarḡhā .:*

Puisse le désastre que cause celui qui soumet mon troupeau à l'exaction, au lieu de m'atteindre, se retourner contre sa personne avec toute la nuisance, quelle qu'elle soit, toi qui apportes la sagesse, avec laquelle tu pourras l'écarter de la bonne vie au lieu de la mauvaise.

⁶⁴⁵ < pir. *pati+ugdā, adj. verbal en -ta-.

⁶⁴⁶ GELDNER, 1886-1896 : pāiiāṭ.

[MYF 7. La vieillesse]

(K20 : 31v06 ; K26 : 61r14 ; L15 : 36r05 ; M6b : 194v13 ;
TD28 : 309.06)

[7.0] [Titre]

[7.0][2.37] *hṣṭvm plšn/*

haftom frašn

La septième question

[7.1] [La question du Yātu]

[7.1][-] <ṣht Y yṣṭvk MN yvšt Y plyṣn/> ZNE pvršyt⁶⁴⁷
AYK ME ZK MNDOM Y⁶⁴⁸ mltvmṣn PVN nyhṣn/ ⁶⁴⁹
YCBEND⁶⁵⁰ krtn/ AṔšṣṣn nyhṣn/ ⁶⁵¹krtn/ LA ṣṣṣdyt⁶⁵² ° °⁶⁵³

<āxt ī yātuk^v az yōišṭ ī friiān> ēn pursīd^v kū cē ān
tis^v ī mardōmān pad niḥān kāmend kardan^v u-šān
<pad> niḥān kardan⁶⁵⁴ nē ṣṣṣāyed ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišṭa
Friiāna : « Qu'est-ce que les hommes cherchent à
dissimuler et qu'il leur est impossible de
dissimuler ? »

⁶⁴⁷ K20 pvršyt.

⁶⁴⁸ L15 om.

⁶⁴⁹ L15, M6b nyhṣn.

⁶⁵⁰ K26 OBYDVNd YCBEND.

⁶⁵¹ L15, M6b nyhṣn.

⁶⁵² K20 šṣṣynd ; K26, L15, M6b, TD28 šṣṣyn/d. Le pronom enclitique
-šān impose d'admettre la construction impersonnelle (voir
NYBERG, 1964-1974, vol. II p. 185).

⁶⁵³ L15, M6b °.

⁶⁵⁴ Ou ṣṣṣkard : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

[7.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[7.2.1][2.38] <V> yvšt Y ply^{an}/⁶⁵⁵ gvpt AYK̄ zyvndk^{an}⁶⁵⁶
 PVN škvh<yh>⁶⁵⁷ YHVVN^š⁶⁵⁸ ml Y⁶⁵⁹ dlvd <Y> sstl V⁶⁶⁰
 YMYTVNtk^{an}⁶⁶¹ OL dvšhv ʷvpt °⁶⁶² [7.2.2][2.39] ME⁶⁶³
 ZK zlv^{an}⁶⁶⁴ AYT/⁶⁶⁵ ‡ MNV⁶⁶⁶ AYŠ⁶⁶⁷ <PVN>⁶⁶⁸ nyh^{an}/⁶⁶⁹
 krtn/⁶⁷⁰ LA⁶⁷¹ tvb^{an}⁶⁷² [7.2.3][2.40] ME⁶⁷³ zlv^{an}⁶⁷⁴ hvt
 pyt^{ak} YHVVNyt⁶⁷⁵ °⁶⁷⁶

[7.2.1][2.38] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuand <ī>
 sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad °^o
 [7.2.2][2.39] cē ān zarvān ast^v ‡ kē kas <pad> nihān

⁶⁵⁵ K20 ply^{an}Y ; TD28 ply^{an}.

⁶⁵⁶ K26 zyvndg^{an}.

⁶⁵⁷ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhY.

⁶⁵⁸ K26 YHVVN^š.

⁶⁵⁹ L15 om.

⁶⁶⁰ K20.26, M6b om.

⁶⁶¹ K20 YMYTVNtk^{an}Y ; L15 mltk^{an}.

⁶⁶² K20 om. ; L15 °.

⁶⁶³ K20 ME ° W.

⁶⁶⁴ K20 (zlp^{an})zlv^{an} ; L15, TD28 zlv^{an}/.

⁶⁶⁵ K26 om. ; L15 AYT.

⁶⁶⁶ K26 om.

⁶⁶⁷ K26 om.

⁶⁶⁸ D'après 7.1.

⁶⁶⁹ K26 om. ; TD28 nyh^{an}.

⁶⁷⁰ K26 om. ; L15 krtn.

⁶⁷¹ K26 om.

⁶⁷² K26 om. ; L15, M6b, TD28 tvb^{an}/.

⁶⁷³ K26, L15 om.

⁶⁷⁴ K26 om. , L15 zlv^{an}/.

⁶⁷⁵ K20 om.

⁶⁷⁶ K20 °.

kardan ⁶⁷⁷ nē tuvān [7.2.3][2.40] cē zarvān xvad
paydāg baved °°

[7.2.1][2.38] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^{ha} ! [7.2.2][2.39] Car c'est la vieillesse que personne ne peut dissimuler, [7.2.3][2.40] puisque la vieillesse, par essence, finit (toujours) par apparaître ».

Commentaire

7.1c

Sur cē pronom interrogatif, voir BRUNNER⁶⁷⁸.

7.1d

Sur la locution verbale pad nihān ... kardan qui contient une préposition, voir BRUNNER⁶⁷⁹ : « What (is) that thing which people wish to hide and they are not able to hide? ». Pour son étymologie, le mot nihān (*nyh^ən*) « concealment, secrecy »⁶⁸⁰ est à rapprocher de nihādan comme le suggère par exemple le vers védique RS 3.56.2d *gúhā dvé níhite dárśy ékā*.

7.2.2

L'emploi de ī dans 7.1

⁶⁷⁷ Ou *kard : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

⁶⁷⁸ BRUNNER, 1977, p. 90.

⁶⁷⁹ BRUNNER, 1977, p. 24.

⁶⁸⁰ MACKENZIE, 1971, p. 59. Voir aussi FiO 643 *guzra nyh^ənyk*.

cē ān tis ī mardōmān ^v pad nihān kāmend kardan ^v
u-šān <pad> niḥān kardan nē *šāyed ° °

Qu'est-ce que les hommes cherchent à dissimuler
et qu'il leur est impossible de dissimuler ?

contraste avec celui de kē dans 7.2.2

cē ān zarvān ast ^v *kē kas <pad> niḥān kardan nē
tuvān

Car c'est la vieillesse que personne ne peut
dissimuler.

Comme tous deux remplissent la même fonction
accusative, il faut nécessairement penser à une
corruption dans le second cas.

L'avestique za(ō)uruuā⁶⁸¹ est aussi le nom d'une
diabliesse⁶⁸², mais BARTHOLOMAE⁶⁸³ pose un thème en
nasale zauruuan-. Son nom pehlevi usuel est
zarmān⁶⁸⁴ ou zarmānīh⁶⁸⁵. La vieillesse est aussi un
thème de réflexion pour l'auteur des énigmes
thébaines. À Thèbes, la mauvaise qualité des pieds
de ceux qui ont atteint la vieillesse est soulignée,
mais ceci reste incertain en Iran.

Le syntagme avestique zaōuruua duždq.f₃δrō⁶⁸⁶ « la
vieillesse que l'on a du mal à dissimuler », comme je

⁶⁸¹ FiO 628, V 13.28, 19.43, Y 9.5, Yt 9.10.

⁶⁸² Sur cette diabliesse, WILLIAMS, 1990, vol. II p. 123 ; PIRART, 2007, p. 123 n. 351, 129, 142 n. 567, 143.

⁶⁸³ BARTHOLOMAE, 1904, col. 1684.

⁶⁸⁴ Y 9.5, RPDD 48.91.

⁶⁸⁵ FiO 628 zauruua zlmⁿnyh.

⁶⁸⁶ V 19.43, sans traduction pehlevie.

l'ai montré, est la source d'inspiration du présent chapitre du MYF⁶⁸⁷.

7.2.3

Sur xvad emphatique, voir BRUNNER⁶⁸⁸ : « Old age becomes manifest by itself ». Le mot remonte au proto-indo-iranien puisque l'avestique possède *x^vatō* et le sanscrit, *svataḥ*, mais l'emploi du suffixe *pii*. **+tas* est exceptionnel en avestique.

⁶⁸⁷ PIRART, 2023b.

⁶⁸⁸ BRUNNER, 1977, p. 78.

[MYF 8. Astō.vīḍōtu]

(K20 : 31v12 ; K26 : 61v07 ; L15 : 36v06 ; M6b : 195r03 ;
TD28 : 309.12)

[8.0] [Titre]

[8.0][2.41] *hštvm plšn/*

haštom frašn

La huitième question

[8.1] [La question du Yātu]

[8.1.1][–] <³ht Y y³tvk MN yvšt/ Y ply³n/> ZNE pvr³sy^t⁶⁸⁹
AY³K kt³m⁶⁹⁰ ZK zy^vndk ANŠVTA MNV ³st Y vyh³t³⁶⁹¹
H³Z³YTVNyt⁶⁹² <V BRA>⁶⁹³ YMYTVNyt⁶⁹⁴ A³Pš ³ytvn/⁶⁹⁵
k³mk AY³K LAVHL OL zy^vndk<yh> *OZLVNm⁶⁹⁶
[8.1.2][2.42] V tyc⁶⁹⁷ ³st Y vyh³t³ *H³Z³YTVNm⁶⁹⁸ V⁶⁹⁹ BRA

⁶⁸⁹ K20 pvr³sy^t.

⁶⁹⁰ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 89, par erreur, introduisent ME ZK entre AY³K et kt³m.

⁶⁹¹ Voir le Commentaire.

⁶⁹² K20 H³Z³YTVNyt.

⁶⁹³ D'après 8.1.2.

⁶⁹⁴ TD28 om.

⁶⁹⁵ K26, M6b ³ytvn.

⁶⁹⁶ K20.26, M6b, TD28 OZLVNyt ; L15 OZLVNyt/. Voir le Commentaire.

⁶⁹⁷ K20.26, M6b, TD28 t³yc ; L15 t³dW. La correction est effectuée avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 89, contre WEINREICH, 1992, p. 58, qui lit T<V>Bc (did-iz), mais il n'est pas à écarter de lire t³yzc (tēz-iz) « bien vite ».

⁶⁹⁸ K26, L15, M6b H³Z³YTVNyt ; K20 H³Z³YTVNyt ; TD28 NSTVNyt.

⁶⁹⁹ K20, L15 om.

*YMYTVNm⁷⁰⁰ AṔš hv^ll MDMENyt⁷⁰¹ ° °⁷⁰²

[8.1.1][⁻] <āxt ī yātuk^v az yōišť ī friiān> ēn pursid^v
 kū kadām ān zīvandag mardōm^v kē *astō.vīdāt
 vēned^v <ud be> mired^v u-š ēdōn kāmāg^v kū abāz ō
 zīvandag<īh> *šavem [8.1.2][2.42] ud tēz *astō.vīdāt
 *vēnem^v ud be *mīrem^v u-š xvār sahed ° °

[8.1.1][⁻] Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « Quel est le mortel qui, de son vivant, voit Astō.vīdōtu et meurt, (mais) avec le désir de retourner dans le (monde des) vivants, [8.1.2][2.42] de (re)voir sans tarder Astō.vīdōtu ou de mourir (à nouveau) sans que cela le préoccupe ? »

[8.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[8.2.1][2.43] <V> yvšt Y ply^{°n}/ ⁷⁰³ gvpt AYK zyvndk^{°n} ⁷⁰⁴
 PVN škvh<yh> ⁷⁰⁵ YHVVN^{°š} ⁷⁰⁶ ml Y ⁷⁰⁷ dlvnd <Y> s^{°st}l V ⁷⁰⁸
 YMYTVNtk^{°n} OL dvšhv^{°vpt} ° ° ⁷⁰⁹ [8.2.2][2.44] ME ZK ⁷¹⁰

⁷⁰⁰ Mss. YMYTVNyt. Il convient de restaurer la première personne à l'intérieur du discours direct : les manuscrits ne l'ont conservée ici que pour le premier des trois verbes, šavem. Voir le Commentaire.

⁷⁰¹ K20 MDMENyt.

⁷⁰² K20 °.

⁷⁰³ TD28 ply^{°n}.

⁷⁰⁴ K26 zyvndk^{°n}.

⁷⁰⁵ K20, L15, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhY.

⁷⁰⁶ K20 YHVVN^{°s}.

⁷⁰⁷ L15 om.

⁷⁰⁸ K20.26, L15, M6b om.

⁷⁰⁹ K20 om.; L15 °.

⁷¹⁰ K20 om.

mltvm AYT⁷¹¹ MNV yšt LA krt YKOYMVNyt⁷¹² V pl^hvm
 LA OŠTEN⁷¹³ YKOYMVNyt⁷¹⁴ [8.2.3][2.45] V dtykl⁷¹⁵ ZK
 GBRA^tvm⁷¹⁶ <MNV> OL g^os <Y> NYŠE^on⁷¹⁷ mt YKOY-
 MVNyt AṔšNYŠE⁷¹⁸ LA krt YKOYMVNyt [8.2.4][2.46] V⁷¹⁹
 stykl⁷²⁰ ZK⁷²¹ ANŠVTA⁷²² MNV zyvndk⁷²³ lvb^on⁷²⁴ LA yšt
 YKOYMVNyt⁷²⁵ V ^hlvb⁷²⁶ d^ot LA⁷²⁷ d^ot⁷²⁸ YKOYMVNyt⁷²⁹
 V⁷³⁰ yčšn⁷³¹ Y⁷³² yzd^on⁷³³ LA⁷³⁴ krt⁷³⁵ YKOYMVNyt⁷³⁶

⁷¹¹ M6b ^ost ; TD28 ^ost ^ost.

⁷¹² K20 YKOYMV^Nyt.

⁷¹³ K20 OŠTENyt ; L15 hvlt/.

⁷¹⁴ K20 YKOYMVNyt.

⁷¹⁵ K26, L15, TD28 dtygl ; M6b dtydl.

⁷¹⁶ K26, L15, M6b, TD28 mltvm.

⁷¹⁷ M6b, TD28 Y NNYŠE^on ; L15 NNYŠNE^on.

⁷¹⁸ L15, M6b, TD28 om.

⁷¹⁹ L15 om.

⁷²⁰ K26, L15, TD28 stygl.

⁷²¹ L15 om.

⁷²² K26, L15, M6b, TD28 mltvm.

⁷²³ K20 zyvndk^on.

⁷²⁴ K20, L15 lvb^on.

⁷²⁵ K20 YKOYMVNyt.

⁷²⁶ K20 ^hlvb.

⁷²⁷ M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷²⁸ M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷²⁹ K20 YKOYMVNyt ; M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³⁰ L15, M6b (en marge, sec. m.), TD28 om.

⁷³¹ M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³² M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³³ K20, L15, TD28 yzd^on ; M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³⁴ M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³⁵ K20 krt^o ; M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³⁶ M6b om. (en marge, sec. m.).

AṔš⁷³⁷ ʔhlvb/⁷³⁸ dʔt OL ŠPYLʔn⁷³⁹ mltvmʔn⁷⁴⁰ [AṔš] gvpt
 AYK YHBVNm V⁷⁴¹ LA dʔt YKOYMVNyt⁷⁴² [8.2.5][2.47]
 AṔš *YMYTVNt⁷⁴³ kʔmk⁷⁴⁴ ʔvgvn AYK LAVHL
 zyvndk<yh> OZLVNm⁷⁴⁵ [8.2.6][2.48] V *tyc⁷⁴⁶ *YMY-
 TVNm⁷⁴⁷ V⁷⁴⁸ †st Y vyhʔt[†] *HZYTVNm⁷⁴⁹ AṔš hvʔl
 MDMENyt⁷⁵⁰ ° °⁷⁵¹

[8.2.1][2.43] <ud> yōišť ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v ud murdagān ō daōžanʔh ōbad ° °
 [8.2.2][2.44] cē ān mardōm ast ^v kē yašt nē kard ested
^v ud para.haōm nē xvard ested [8.2.3][2.45] ud
dudīgar ān mardōm ^v <kē> ō gāθ <ī> zanān mad ested
^v u-š zan nē kard ested [8.2.4][2.46] ud sidīgar ān
mardōm ^v kē zīvandagān ruvān nē yašt ested ^v ud
ašauu-dāt nē dād ested ^v ud yazišn ī yazadān nē kard
ested ^v u-š ašauu-dāt ō vehān mardōmān [u-š] guft ^v
kū dahem ^v ud nē dād ested [8.2.5][2.47] u-š *murd

⁷³⁷ M6b om. (en marge, sec. m.).

⁷³⁸ M6b om. (en marge, sec. m.) ; TD28 ʔhlvb/.

⁷³⁹ K26, L15, TD28 ŠPYL.

⁷⁴⁰ K26, L15, M6b, TD28 mltvm.

⁷⁴¹ TD28 ^v.

⁷⁴² K26, M6b, TD28 YKOYMVN't.

⁷⁴³ Mss. YMYTVNyt.

⁷⁴⁴ TD28 kʔmk(W).

⁷⁴⁵ L15, M6b, TD28 OZLVNyt.

⁷⁴⁶ Les mss. donnent tdyt : voir 8.1.2.

⁷⁴⁷ Les mss. donnent YMYTVNyt : voir 8.1.2.

⁷⁴⁸ L15 om.

⁷⁴⁹ Les mss. donnent HZYTVNyt : voir 8.1.2.

⁷⁵⁰ K20 MDMENyt ; K26, M6b MDMEN/yt.

⁷⁵¹ K20 om. ; K26 °ō°.

kāmag ōvōn ^v kū abāz <ō> zīvandag<īh> šavem
 [8.2.6][2.48] ud *tēz <be> *mīrem ^v ud *astō.vīḍāt
 *vēnem ^v u-š xvār sahed ° °

[8.2.1][2.43] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-ṇ^vha ! [8.2.2][2.44] Car c'est le mortel qui, (dans le monde concret,) n'avait ni offert le sacrifice ni bu le para.haōma. [8.2.3] [2.45] En deuxième lieu, c'est le mortel qui, arrivé au gātu des femmes, n'avait pas pris femme. [8.2.4][2.46] En troisième lieu, c'est le mortel qui n'avait ni offert le sacrifice aux uruuan des vivants ni fait de pieuses donations ni célébré le Yasna en l'honneur des Yazata ou qui, en fait de donations pieuses, avait dit aux bonnes gens : « je donne », mais n'avait rien donné. [8.2.5][2.47] Mort, il a pareil désir de retourner chez les vivants, [8.2.6][2.48] de mourir (à nouveau) sans tarder et de (re)voir Astō.vīḍōtu sans que cela le préoccupe ».

Commentaire

8.1.1

En principe, kū suppose le discours direct. Dès lors, la 3^e personne d'OZLVNyt et des deux verbes suivants doit être fautive. La bonne forme OZLVNm a subsisté en 8.2.5b, car, avec kāmag ... kū, l'indicatif est requis avec comme l'illustrent notamment VZ 21.6 ou 30.45.

Sur Astō.vīḍōtu « Désordre des os » démon de la

mort, voir ANDRÉS TOLEDO⁷⁵². Le nom de ce démon, au cours de la transmission, a été déformé sous l'influence de l'habitude de recourir à deux mots pour la désignation d'un personnage : ^ost Y vyh^ot (ast ī vihād), car l'apparition de l'ezāfe faisant de vyh^ot l'épithète de ^ost demande une explication. Cette graphie est aussi par exemple celle du manuscrit DH pour ZA 27.43. Dans le *Vidaēuu-dāt*, nous trouvons des graphies tels que ^ostvykd^ot, ^ostvys^ot ou ^ost/vyd^ot. En réalité, la graphie attendue, *^ostvk vyd^ot* (< astō.-vīdāt)⁷⁵³, a dû subir une déformation par confusion des signes pour k et y : > ^ost/k vyd^ot > ^ost/ Y vyd^ot > ^ost Y vh^ot.

Sur la crainte que le Daēuua Astō.vīdōtu inspire normalement, voir Dk 3.305.

8.1.2

La séquence u-š xvār⁷⁵⁴ sahed peut être retrouvée notamment dans RPDD 25.4 u-š ēdōn xvār sahed ciyōn ... « et cela lui semble aussi aisé que ... ».

8.2.2

Sur l'avestique *para.haōma-*, voir BARTHOLOMAE, 1904, col. 856.

8.2.3

Interdiction du célibat. Le moment propice pour le mariage sans doute était-il envisagé par le *Hus-*

⁷⁵² ANDRÉS TOLEDO, 2010.

⁷⁵³ PIRART, 2007, p. 122 n. 333.

⁷⁵⁴ hv^ol (xvār) « light, easy; mean, abject » (MACKENZIE, 1971, p. 95).

*pāram Nask*⁷⁵⁵.

8.2.4

Un diascévaste, sans doute leurré par l'apparence verbale de *dʔt* et la possibilité que *OL* introduisît un complément dans la rection de ce dernier, a répété *APš* avec *gvpt* : *APš ʔhlvb| dʔt OL ŠPYLʔn mltvmʔn [APš] gvpt*.

8.2.5

Le sens de la réponse est tout aussi énigmatique que celui de la question. Une tentative d'explication figure chez CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁷⁵⁶, mais, pour ma part, j'avance l'idée que, pour négliger de prendre femme, il faut vraiment aimer la mort. En effet, pour le mazdéen zoroastrien comme pour les adeptes de beaucoup d'autres obédiences religieuses, prendre femme revient à s'assurer une descendance qui, lors du trépas, assurera la relève dans la succession des cérémonies sacrificielles, offrant ainsi une garantie d'immortalité.

8.2.6.

Dans la question, l'ordre de succession des verbes était « de (re)voir sans tarder *Astō.vīdōtu* ou de mourir (à nouveau) », mais, dans la réponse nous trouvons « de mourir (à nouveau) sans tarder et de

⁷⁵⁵ Dk 8.30.6-12 et 8.33.2-5 : WEST, 1880-1897, vol. IV p. 100-101 et 106 ; SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. XVI p. 19-20 (trad.), 25-26 (texte) et 25-26 (trad.), 33 (texte).

⁷⁵⁶ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 89 n. 90.

(re)voir Astō.vīḍōtu ». Je ne sais quelle est la bonne version.

[MYF 9. Les grossesses]

(K20 : 32r08 ; K26 : 62r14 ; L15 : 37v06 ; M6b : 195v02 ;
TD28 : 310.13)

[9.0] [Titre]

[9.0][2.49] *nhvm plšn*⁷⁵⁷

nohom frašn

La neuvième question

[9.1] [La question du Yātu]

[9.1][–] <^oht Y y^otvk MN yvšt/ Y ply^on/> ZNE⁷⁵⁸
pvr^osy^t⁷⁵⁹ AYK pyl⁷⁶⁰ V ^osp⁷⁶¹ V GMRA⁷⁶² V HMRA V TVRA
V gvs^opnd⁷⁶³ V NYŠE V KLBA⁷⁶⁴ V hvk⁷⁶⁵ V gvlb^o PVN cnd
m^oh YLYDVNd ° °

<āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd ^v kū pīl ud
asp ud uštr ud xar ud gāv ud gōspand ud zan ud sag
ud xūg⁷⁶⁶ ud gurbag pad cand māh zāyend ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta
Friiāna : « Combien de mois durent les respectives
grossesses de l'éléphante, de la jument, de la

⁷⁵⁷ TD28 *plšn*.

⁷⁵⁸ TD28 *YVM*.

⁷⁵⁹ K20 *pvr^osy^t*.

⁷⁶⁰ K26 *pyl*.

⁷⁶¹ K20 *^oysp̄*.

⁷⁶² K20 *GMR^A*.

⁷⁶³ K20 *gvs^opnd* ; L15, TD28 *gvspnd*.

⁷⁶⁴ L15, M6b, TD28 *KLBA*.

⁷⁶⁵ M6b *hvg*.

⁷⁶⁶ Pour *hvk*, MacKENZIE, 1971, p. 94, et WILLIAMS, 1990, vol. I
p. 311, divergent : xūg ou hūg ?

chamelle, de l'ânesse, de la vache, de la brebis, de la femme, de la chienne, de la truie, de la chatte ? »

[9.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[9.2.1][2.50] <V> yvšt⁷⁶⁷ Y⁷⁶⁸ ply⁷⁶⁹n/ ⁷⁶⁹gvpt AYK
zyvndk⁷⁷⁰n PVN škvh<yh>⁷⁷⁰ YHVVNš ml Y⁷⁷¹ dlvnd <Y>
s⁷⁷²st⁷⁷²l V⁷⁷² YMYTVNtk⁷⁷³n⁷⁷³ OL dvšhv⁷⁷⁴ vpt⁷⁷⁴ ° °⁷⁷⁵
[9.2.2][2.51] ME pyl⁷⁷⁶ PVN 3 ŠNT YLYDVNy⁷⁷⁷t V⁷⁷⁷ sp⁷⁷⁸ V⁷⁷⁸
GMRA V HMRA PVN⁷⁷⁹ 10+2 BYRH YLYDVNd⁷⁸⁰ V TVRA V
NYŠE PVN TYŠYA BYRH YLYDVNd⁷⁸¹ V gvspnd⁷⁸² PVN
3+2 m⁷⁸³h YLYDVNd⁷⁸⁴ V KLBA⁷⁸⁵ V hvk⁷⁸⁶ PVN 4 BYRH

⁷⁶⁷ K26, M6b, TD28 gvšt.

⁷⁶⁸ L15 om.

⁷⁶⁹ K20 ply⁷⁶⁹nY ; TD28 ply⁷⁶⁹n.

⁷⁷⁰ K20.26, L15, M6b, TD28 šk/vh.

⁷⁷¹ L15, M6b, TD28 om.

⁷⁷² K20.26, L15 om.

⁷⁷³ K26, M6b, TD28 YMYTVNtk⁷⁷³n/.

⁷⁷⁴ K20 vpt/.

⁷⁷⁵ K20, L15, M6b °.

⁷⁷⁶ K20 pyl ; M6b (WW) pyl.

⁷⁷⁷ L15 om.

⁷⁷⁸ K20 sp̄.

⁷⁷⁹ K26, L15 P.

⁷⁸⁰ K20 YLYDVNy⁷⁸⁰t ; L15 z⁷⁸⁰ynd.

⁷⁸¹ K20 YLYDVNy⁷⁸¹t ; TD28 YLYDVNĉ.

⁷⁸² L15, TD28 gvspnd.

⁷⁸³ L15 BYRH m⁷⁸³h.

⁷⁸⁴ K20 YL^{YDV}Nd ; TD28 YLYDVNyĉ.

⁷⁸⁵ K20 gvlb⁷⁸⁵ PVN 40 YVM YLYDDVNd KLBA V hvk PVN 3 m⁷⁸⁵h
YLYDVNy⁷⁸⁵t ; L15 KLB ; M6b KLBA.

⁷⁸⁶ M6b hvg.

[9.2.1][2.50] <ud> yōišť ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [9.2.2][2.51] cē pīl pad se sāl zāyed ^v ud asp ud uštr ud
xar pad dvāzdah māh zāyend ^v ud gāv ud zan pad nō
māh zāyend ^v ud gōspand pad panj māh zāyed ^v ud
sag ud xūg pad cahār māh zāyend ^v ud gurbag pad
cehel rōz zāyed ° °

[9.2.1][2.50] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [9.2.2][2.51] Car l'éléphante engendre en trois ans ; la jument, la chamelle et l'ânesse, en douze mois ; la vache et la femme, en neuf mois ; la brebis, en huit mois ; la chienne et la truie, en quatre mois ; la chatte, en quarante jours ».

Commentaire

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁷⁸⁹ signalent que l'un des chapitres du *Huspāram Nask* était consacré aux périodes de gestation de divers mammifères : Dk 8.34.10 V QDM *cnd* BYRH *bvlt[°]lyh*⁷⁹⁰ Y *zhk*/ PVN *škm* GMRA V *šp*/ V HMRA V TVRA V *n[°]lyk* V ME BYN *hm* BBA

⁷⁸⁷ TD28 YLYDVNd.

⁷⁸⁸ K20 om. ; K26 ° ° ° °.

⁷⁸⁹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 90 n. 98.

⁷⁹⁰ MACKENZIE, 1971, p. 20, ne donne que le sens de « patience » pour burdārīh.

∴⁷⁹¹. D'autres détails chiffrés concernant la reproduction animale sont fournis par le début du 15^e chapitre de la *Zand-āgāhīh* (ZA 15.1,9,11-13).

zādan (*YLYDVNtn/* ou *z^otn/*) « bear (offspring) ; be born »⁷⁹² est un verbe réversif comme son correspondant védique⁷⁹³, mais le sens transitif « engendrer » n'est pas attesté pour l'avestique √ *zan* : *zaiiete*⁷⁹⁴. Le caractère réversif de proto-indo-iranien √ **žan*, hérité du proto-indo-européen comme le montre la comparaison du grec γίγνομαι et du latin *gigno*, permet une meilleure explication du védique *jāyā́-* « l'épouse, celle qui met au monde » : c'est le féminin du participe en °*á-* de *JAN* : *jáyate* au sens « engendrer »⁷⁹⁵. Pour nous en convaincre, il nous suffit de lire MDhŚ 9.8.

Les 10 mammifères	Dk 8.34.10	Durée de gestation	Nombre d'espèces
Éléphante	-	3 ans	1
Jument	2	12 mois	3
Chamelle	1		
Ânesse	3		

⁷⁹¹ WEST, 1880-1897, vol. IV p. 110-111 ; SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. XVI p. 38.

⁷⁹² MACKENZIE, 1971, p. 97.

⁷⁹³ MINARD, 1949-1956, vol. II § 914a. Exemple : RS 10.183.2d *prá jāyasva prajāyā putrakāme*.

⁷⁹⁴ Voir BARTHOLOMAE, 1904, col. 1658.

⁷⁹⁵ Voir MAYRHOFER, 1992-2001, vol. I p. 587.

Vache	4	9 mois	2
Femme	5		
Brebis	-	5 mois	1
Chienne	-	4 mois	2
Truie	-		
Chatte	-	40 jours	1

[MYF 10. La joie]

(K20 : 32r17 ; K26 : 62v11 ; L15 : 38r09 ; M6b : 195v11 ;
TD28 : 311.07)

[10.0] [Titre]

[10.0][2.52] *dhvm*⁷⁹⁶ *plšn*⁷⁹⁷

dahom frašn

La dixième question

[10.1] [La question du Yātu]

[10.1][–] <^oht Y y^otvk MN yvšt/ Y ply^on/> ZNE pvr^{sy}t⁷⁹⁸
AYK mltvm kt^om PVN⁷⁹⁹ l^omšntl⁸⁰⁰ V⁸⁰¹ s^ontl zyvyt ° °⁸⁰²

<āxt ī yātuk^v az yōišť ī friiān> ēn pursid^v kū
mardōm kadām pad-rāmišn-tar ud āsān-tar zived ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « Quel mortel vit avec le plus de joie et d'aisance ? »

[10.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[10.2.1][2.53] <V> yvšt Y⁸⁰³ ply^on/⁸⁰⁴ gvpt AYK
zyvndk^on⁸⁰⁵ PVN škvh<yh>⁸⁰⁶ YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y>

⁷⁹⁶ K26 dh/vm.

⁷⁹⁷ K20 plšn/plšn/ ; L15, M6b om. ; TD28 plšn.

⁷⁹⁸ K20 pvr^{sy}t.

⁷⁹⁹ K26 om.

⁸⁰⁰ TD28 (l^omm)l^omšntl.

⁸⁰¹ L15 om.

⁸⁰² L15 °.

⁸⁰³ L15 om.

⁸⁰⁴ K20 ply^onY.

⁸⁰⁵ TD28 zyvndg^on.

⁸⁰⁶ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhy.

s²st^l V ⁸⁰⁷ YMYTVNtk²n OL dvšhv ʔvpt ° ° ⁸⁰⁸
 [10.2.2][2.54] ME ANŠVTA⁸⁰⁹ ZK PVN l²mšntl V⁸¹⁰ ʔs²ntl
 zyvyt⁸¹¹ Y ʔpybymtl⁸¹² xY⁸¹³ hvnsnd⁸¹⁴ xY⁸¹⁵ CBVtl⁸¹⁶ ° ° ⁸¹⁷

[10.2.1][2.53] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [10.2.2][2.54] cē mardōm ān pad-rāmišn-tar ud āsān-
tar zīved ^v ī abē-bīm-tar xī hunsand xī xīr-tar ° °

[10.2.1][2.53] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuaṇt, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha !
 [10.2.2][2.54] Car c'est le mortel sans crainte, content et pourvu du nécessaire qui vit avec le plus de joie et d'aisance ».

Commentaire

10.1-10.2.1

La réponse à la dixième question est à commen-

⁸⁰⁷ K20.26, L15 om.

⁸⁰⁸ K20, L15 °.

⁸⁰⁹ L15, M6b, TD28 *mltvm*.

⁸¹⁰ K20, L15 om.

⁸¹¹ L15 *zyv/yt*.

⁸¹² M6b *ʔpybymt^l*.

⁸¹³ Mss. V. Pour respecter l'usage, les adjectifs attributs sont à coordonner au moyen de ud tandis que chaque épithète doit être précédée de l'ežāfe.

⁸¹⁴ K20 *hvsn/d* ; K26, L15 *hvnsn/d*.

⁸¹⁵ Mss. V.

⁸¹⁶ L15 *CBVyt^l*.

⁸¹⁷ L15 ° ° °.

ter avec RPDD 48.58.

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁸¹⁸ signalent que l'objet de cette 10^e question est aussi celui des maximes de ŠnŠ 20.12-13⁸¹⁹ et compare la réponse que Yōiṣṭa y donne à celles que *Yudhiṣṭhira* offre aux questions du *Yakṣa* dans MBh 3.297.53 et 57⁸²⁰.

10.2.2

Sur base de la comparaison avec le védique *gótama-* superlatif de *gómant-*, xīr-tar n'est pas à corriger en *xīr-ōmand-tar.

Comme la phrase vieux-perse bien connue qui énumère les fléaux de la horde, de la famine et du mensonge⁸²¹, celle-ci fait indirectement allusion aux dures conditions de vie et aux dangers qui menacent le pieux adorateur.

Les copistes n'étaient plus en mesure de distinguer épithètes et prédicats, mais nous ne pouvons accepter de coordination par ud qu'entre prédicats tandis que nous rétablirons l'ežāfe devant chaque épithète.

⁸¹⁸ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 90 n. 101-102.

⁸¹⁹ WEST, 1880-1897, vol. I p. 396.

⁸²⁰ VAN BUITENEN, 1973-1978, vol. II p. 802-803.

⁸²¹ PIRART, 2015a, p. 55 n. 98.

[MYF 11. Le roi et ses ministres]

(K20 : 32v02 ; K26 : 63r04 ; L15 : 38v07; M6b : 195v17 ;
TD28 : 311.13)

[11.0] [Titre]

[11.0][2.55] *y^ocdhvm plšn*⁸²²

yāzdahom frašn

La onzième question

[11.1] [La question du Yātu]

[11.1][⁻] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvrsty
AYK⁸²³ ME ZK⁸²⁴ MNDOM Y PVN gytyd OL ^ovhmrzd V⁸²⁵
^omyhrspnd^on⁸²⁶ hvm^on^ok⁸²⁷ AYT ° °⁸²⁸

<āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān> ēn pursīd ^v kū cē ān
tis ī pad gaēiθii ^v ō ohrmazd <ud> aməša-spəndān
homānāg ast ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « Qu’y a-t-il dans le (monde) concret de comparable à Ahura Mazdā et aux Aməša Spənta ? »

[11.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[11.2.1][2.56] <V> yvšt Y ply^on/ ⁸²⁹ gvpt AYK

⁸²² K20 *plšn*.

⁸²³ K20 om. ; M6b AYK (ZNE) ; TD28 AYK ZNE.

⁸²⁴ K20 om.

⁸²⁵ K20.26, M6b om.

⁸²⁶ K20 *^omyhrspnd^on* ; TD28 *^omyhrspnd^on*.

⁸²⁷ L15 *hvm^on^o*.

⁸²⁸ L15 °.

⁸²⁹ K20 *ply^onY* ; L15 *ply^on*.

zyvndk⁸³⁰ PVN škvh<yh>⁸³¹ YHVVN⁸³² ml Y⁸³³ dlvnd
 <Y> s⁸³⁴st⁸³⁴l V MYTVNtk⁸³⁵ OL dvšhv vpt ° °⁸³⁶
 [11.2.2][2.57] ME BYN⁸³⁷ gytyd dhyvpt OL vhrmzd V
 myhrspnd⁸³⁸ hvm⁸³⁹ AYt [11.2.3][2.58] V⁸⁴⁰
 gyv⁸⁴¹ Y dhyvpt⁸⁴² hvm⁸⁴² AYt OL ZK Y lvšn⁸⁴³
 glvtm⁸⁴⁴ [11.2.4][2.59] V *ps⁸⁴⁵nyk⁸⁴⁵ Y dhyvpt⁸⁴⁵
 hvm⁸⁴⁶ *HVED⁸⁴⁶ OL myhrspnd⁸⁴⁷ [11.2.5][2.60] V⁸⁴⁸
 dlpn⁸⁴⁹ <Y> BYN dl hvm⁸⁴⁹ *HVED⁸⁵⁰ OL ZK st⁸⁵¹lk⁸⁵¹

⁸³⁰ TD28 zyvndk⁸³⁰l.

⁸³¹ K20.26, L15, M6b, TD28 šk/vh.

⁸³² M6b YHVVN⁸³²ž.

⁸³³ L15 om.

⁸³⁴ K20.26 om.

⁸³⁵ L10 MYTVNyt⁸³⁵k⁸³⁵ ; TD28 MYTVNtk⁸³⁵l.

⁸³⁶ K20.26, L15 °.

⁸³⁷ K20 ZK.

⁸³⁸ K20, M6b myhrspnd⁸³⁸ ; TD28 myhrspnd⁸³⁸.

⁸³⁹ L15 vhrmzd.

⁸⁴⁰ K20 om.

⁸⁴¹ K20 om.

⁸⁴² L15 dhyvpt OL.

⁸⁴³ L15 lšn⁸⁴³l.

⁸⁴⁴ M6b glvtm⁸⁴⁴l/(V p) ; L15, TD28 glvtm⁸⁴⁴l.

⁸⁴⁵ Les mss. donnent p⁸⁴⁵snk⁸⁴⁵ (WEINREICH, 1992, p. 63 n. 154 : p ddddn k ddn) ; K26 dans la marge.

⁸⁴⁶ Les mss. donnent AYt ; TD28 Y(dhyvpt⁸⁴⁶)AYt.

⁸⁴⁷ K20 myhrspnd⁸⁴⁷ ; L15 myhrspnd⁸⁴⁷l ; M6b myhr/spnd⁸⁴⁷l ; TD28 myhr/spnd⁸⁴⁷l.

⁸⁴⁸ K26 om.

⁸⁴⁹ K26 dlpn⁸⁴⁹ ; L15, M6b dhyvpt⁸⁴⁹ ; le mot, écarté par WEINREICH, 1992, p. 61 et 62 n. j, a été restauré par CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 91.

⁸⁵⁰ K20.26, M6b, TD28 AYt ; L15 AYt⁸⁵⁰l.

⁸⁵¹ K26 st(l)⁸⁵¹lk.

Y⁸⁵² *plvyc* KLYTVNd [11.2.6][2.61] <V> *ṗṛyk* ANŠVTA
 AMT⁸⁵³ *hvyšk^l*⁸⁵⁴ V *ṗvstv^bl*⁸⁵⁵ AYT *hvm^an^ak* *AYT⁸⁵⁶ OL
ṗṛyk st^lk Y⁸⁵⁷ *hvltk* Y⁸⁵⁸ PVN *ṣm^an*⁸⁵⁹ HVED °⁸⁶⁰

[11.2.1][2.56] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<ih> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad °°
 [11.2.2][2.57] cē andar gaēiθii dañhupat ^v ō ohrmazd
ud aməša-spəndān homānāg ast [11.2.3][2.58] ud
gyāg ī *dañhupat ^v homānāg <ast ō ān> ī rōšn
garō.nmān [11.2.4][2.59] ud *pasānīgān ī *dañhupat
^v homānāg *hend ō aməša-spəndān [11.2.5][2.60] ud
dar-pānān <ī> andar dar ^v homānāg *hend ō ān
stārag ^v ī parvīz xvānend [11.2.6][2.61] <ud> abārig
mardōm ^v ka xvēškār ud avestvār ast ^v homānāg *ast
ō abārig stārag ^v ī xvurdag <ī> pad asmān hend °°

[11.2.1][2.56] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
 mairiia, le tyran druuañt, puisses-tu, vivant, con-
 naître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha !
 [11.2.2][2.57] Car, dans le (monde) concret, le
 dañhu.paiti est comparable à Ahura Mazdā [et aux
 Aməša Spəñta]. [11.2.3][2.58] Et l’endroit où se tient

⁸⁵² K20, L15 om.

⁸⁵³ L15 MNV.

⁸⁵⁴ L15, M6b, TD28 *hvyšk^llyh*.

⁸⁵⁵ K20 *ṗvstv^bl*.

⁸⁵⁶ Mss. HVED.

⁸⁵⁷ K26, L15, TD28 om.

⁸⁵⁸ K20.26, L15, M6b om.

⁸⁵⁹ K20 *ṣym^an*.

⁸⁶⁰ K20 °.

un roi est comparable au lumineux Garō Nmāna. [11.2.4][2.59] Et les ministres du daṛju.paiti sont comparables aux Aməša Spənta. [11.2.5][2.60] Et les chambellans dans le palais sont comparables à ces astres que l'on appelle *parvīz*. [11.2.6][2.61] Et tout autre homme, en se montrant digne de confiance dans sa fonction, est comparable aux autres astres qui, plus petits, peuplent le ciel ».

Commentaire

11.2.3b

Dans la phrase ud gyāg ī *daṛhupat ^v homānāg <ast ō ān> ī rōšn garō.nmān, BRUNNER⁸⁶¹ ne restitue pas les mots <ast ō ān> alors qu'il traite de la rection de homānāg. Le syntagme ān ī rōšn garō.nmān se retrouve notamment dans RPDD 65.10. Comme épithète de garō.nmān, rōšn correspond à l'avestique de *raōxšna-* : S 1.30, 2.30, Yt 10.123-124, 12.37, 19.44.

Sur le Garō Nmāna demeure d'Ahura Mazdā et des Aməša Spənta, voir V 19.32.

11.2.4a

Les **ps²nyk²n* (**pasānīgān*), littéralement « les suivants »⁸⁶². Pour ce mot, WEINREICH⁸⁶³ s'est basé sur HENNING⁸⁶⁴ qui l'avait trouvé dans un texte moyen-perse manichéen sous la forme *ps²nyg²n*. Ce sont en

⁸⁶¹ BRUNNER, 1977, p. 138.

⁸⁶² CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p.91 n. 112 : « los secuaces ».

⁸⁶³ WEINREICH, 1992, p. 63 n. 154 : « die Gefolgsleute ».

⁸⁶⁴ HENNING, 1942, p. 949-950 [= 1977, vol. II, p. 89-90] (voir BOYCE, 1975, p. 44) : « the courtiers ».

réalité les ministres. Selon BRUNNER⁸⁶⁵ : « the courtiers of rulers are similar to the *Amšaspands* ».

11.2.4-6

Dans les phrases 11.2.4-6, la combinaison d'un sujet donné au génitif pluriel (*pasānīgān ; dar-pānān) et d'un verbe conjugué au singulier (homānāg ast) ou celle d'un sujet donné au nominatif singulier (abārīg mardōm ^v ka xvēškār ud avestvār ast) et d'un verbe conjugué au pluriel (homānāg hend) sont insupportables. Il faut rectifier ces anomalies.

11.2.5a

Les *dlpⁿn* (dar-pānān, darbānān), littéralement « les gardiens du palais », sont les chambellans⁸⁶⁶.

11.2.5bc

Selon l'hypothèse que je formule, le pehlevi parvīz, probable désignation des Hyades ou des Pléiades, reproduit l'imperfection de l'unique attestation de son correspondant avestique <upa.>*paōirīiaēinī*- « épouses d'Upapaōirīia » (Yt 8.12)⁸⁶⁷, mais l'identification de ces astres reste incertaine⁸⁶⁸.

⁸⁶⁵ BRUNNER, 1977, p. 26.

⁸⁶⁶ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 91 : « los centinelas (?) ».

⁸⁶⁷ Voir PIRART, 2010, p. 99.

⁸⁶⁸ Voir PANAINO, 1990-1995, vol. I p. 104-105.

[MYF 12. La nourriture]

(K20 : 32v12 ; K26 : 63v03 ; L15 : 39v01 ; M6b : 196r13 ;
TD28 : 312.09)

[12.0] [Titre]

[12.0][2.62] *dv^oc dhvm plšn*⁸⁶⁹

dvāzdahom frašn

La douzième question

[12.1] [La question du Yātu]

[12.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/> ZNE pvr^syt
AYK₂ hvlšn/ kt^om BSYMtl V PVN mycktl ° °⁸⁷⁰

<āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān> ēn pursid ^v kū
xvarišn kadām xvaš-tar ud pad-mizag-tar ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « Quelle nourriture est la plus agréable et la plus savoureuse ? »

[12.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[12.2.1][2.63] <V> yvšt Y ply^on/⁸⁷¹ gvpt AYK₂ zyvndk^on
PVN škvh<yh>⁸⁷² YHVVN^oš ml Y⁸⁷³ dlvnd <Y> s^ost^ol V⁸⁷⁴
YMYTVNtk^on⁸⁷⁵ OL dvšhv ^ovpt ° °⁸⁷⁶ [12.2.2][2.64] ME ZK

⁸⁶⁹ K26 *plšn*.

⁸⁷⁰ L15, M6b °.

⁸⁷¹ K20 *ply^on*.

⁸⁷² K20, L15, M6b, TD28 *šk/vh* ; K26 *šk/vhy*.

⁸⁷³ M6b, TD28 om.

⁸⁷⁴ K26, L15 om.

⁸⁷⁵ K26 YMYTVNtk^on/ ; L15 YMYTVNytk^on.

⁸⁷⁶ K20 om. ; L15 °.

*hvlšn*⁸⁷⁷ *BSYMTl V PVN mycktl*⁸⁷⁸ *MNV MN BBA Y*⁸⁷⁹
*pl^llvnyh*⁸⁸⁰ <V> *tvhš^okyh hndvht YKOYMVNyt| AṔš*
 <hcš>⁸⁸¹ *LAVHL k^ol V*⁸⁸² *krpk OŠTENyt V*⁸⁸³ *YHSNNyt ° °*

[12.2.1][2.63] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [12.2.2][2.64] cē ān xvarišn xvaš-tar ud pad-mizag-
tar kē az dar ī frārōnīh <ud> tuxšāgīh handōxt ested
u-š <aziš> abāz kār ud kirbag xvared ud dāred ° °

[12.2.1][2.63] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [12.2.2][2.64] Car la plus agréable et la plus savoureuse, c'est la nourriture préparée avec honnêteté et diligence, dont, à nouveau, (le pieux adorateur) s'alimente ou dispose (suite à l'accomplissement) de devoirs et bienfaits ».

⁸⁷⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92, *ME ZK hvlšn* avec K20, contre les autres mss. et WEINREICH, 1992, p. 61, *ME hvlšn| ZK*.

⁸⁷⁸ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92, *BSYMTl V PVN mycktl* avec K20, contre les autres mss. et WEINREICH, 1992, p. 61, *PVN mycktl V BSYMTl*.

⁸⁷⁹ K20 om.

⁸⁸⁰ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92, *pl^llvnyh* avec K20, contre K26, L15, M6b, TD28 et WEINREICH, 1992, p. 61, *pl^llvn*.

⁸⁸¹ WEINREICH, 1992, p. 61, *V hcš* avec tous les manuscrits, contre CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92, *AṔš*.

⁸⁸² L15 om.

⁸⁸³ K20 om.

Commentaire

12.1c

L'emploi de la conjonction ud entre les deux adjectifs est pleinement justifiée par leur statut d'attributs du sujet.

Sur le goût de la nourriture, voir RPDD 48.59, 103-105.

12.2.2

Pour moi, si nous devons y voir des épithètes de xvarišn et penser que ce dernier est le sujet dans la nominale introduite par cē, l'emploi de la conjonction de coordination ud entre les deux adjectifs est erroné : j'attends l'ezāfe devant chaque épithète et considère que le pronom démonstratif ān, corrélatif de kē, constitue l'attribut. Les irrégularités qui, dans les manuscrits, affectent la syntaxe de la réponse sont dues à l'influence de la question.

12.2.2c

La subordonnée introduite par kē comporte deux volets coordonnés par u-, handōxt ested et le tandem xvared ud dāred. Les traductions que les exégètes, WEST⁸⁸⁴, BARTHÉLEMY⁸⁸⁵, WEINREICH⁸⁸⁶ ou CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁸⁸⁷, proposent du second volet de cette subordonnée échouent à rendre compte de la syntaxe puisqu'il est exclu de faire de -š

⁸⁸⁴ WEST, 1872, p. 255.

⁸⁸⁵ BARTHÉLEMY, 1888, p. 327.

⁸⁸⁶ WEINREICH, 1992, p. 63.

⁸⁸⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92.

un accusatif objet de xvared, que la distance qui l'en sépare interdit d'ordonner abāz avec dāred et que la sémantique empêche de donner le syntagme kār ud kirbag pour le sujet des verbes xvared ud dāred : *V AṔš LAVHL kʷl V krpk OŠTENyt V YHSNNyt* « and duties and good works consume it again and possess it », « et qui, en retour, nous permet d'accomplir de bonnes œuvres et d'acquérir de nouveaux mérites », « die Speise [...] von der die fördernden Werke wieder Kost und Unterhalt haben », « el [alimento] que es comido y tenido de nuevo de acuerdo con las obligaciones religiosas ». Pour admettre -š comme objet de xvared, je considère, sur base de l'identité des ductus, que la ligature *AṔš* est le fruit d'une haplographie pour *AṔš hcš*, car l'adverbe aziš (*hcš*) permet de donner à -š le sens partitif et d'en faire ainsi l'objet des verbes xvared ud dāred. Sans doute faut-il penser que le *daṇḍa* précédant *AṔš* est la marque du caractère implusif du *t* final du verbe refermant le premier volet au lieu de le lire *V*. Bien évidemment, abāz est à tenir pour un adverbe plutôt que pour un préverbe. Quant au syntagme kār ud kirbag dont la fonction est invisible du fait de l'érosion des déclinaisons, je l'interprète par exemple sur base d'un commentaire de ZVY 5.11 où la monnaie d'échange ou la condition d'une récompense consiste en l'accomplissement de devoirs et bienfaits : *AYK kʷl V krpk mzd V pʷtdʷšn ʷvhrmzd ʷkʷs MN ʷhlʷdyh YHBVNyt* « That is, Ohrmazd,

aware of righteousness, will give reward and retribution for good deeds »⁸⁸⁸.

⁸⁸⁸ Trad. CERETI, 1995, p. 159.

[MYF 13-22. Dix questions]

(K20 : 32v18 ; K26 : 63v12 ; L15 : 40r01 ; M6b : 196v 04 ;
TD28 : 313.01)

[13-22.0] [Titre]

[13-22.0][2.65] *sycdhvm plšn/*

sēzdahom frašn

La treizième question

[13-22.1] [Les questions du Yātu]

[13-22.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/> ZNE
pvr⁸⁸⁹sy⁸⁸⁹t AYK yvk ME V⁸⁹⁰ 2 ME V⁸⁹¹ 3 ME V⁸⁹² 4 ME V⁸⁹³
3+2 ME V⁸⁹⁴ 3+3 ME V⁸⁹⁵ 4+3 ME V⁸⁹⁶ 4+4 ME V⁸⁹⁷ 3+3+3 ME
V⁸⁹⁸ 10 ME ° °⁸⁹⁹

<āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān> ēn pursīd ^v kū ēk cē
ud dō cē ud se cē ud cahār cē ud panj cē ud šaš cē ud
haft cē ud hašt cē ud nō cē <ud> dah cē ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa
Friiāna : « Qu'y a-t-il d'unique, qu'est-ce que deux,
qu'est-ce que trois, qu'est-ce que quatre, qu'est-ce

⁸⁸⁹ K20 pvr⁸⁸⁹sy⁸⁸⁹t.

⁸⁹⁰ K20 om.

⁸⁹¹ K20 om.

⁸⁹² K20 om.

⁸⁹³ K20 om.

⁸⁹⁴ K20 om.

⁸⁹⁵ K20 om.

⁸⁹⁶ K20 om.

⁸⁹⁷ K20, M6b om.

⁸⁹⁸ K20.26 om.

⁸⁹⁹ L15 °.

que cinq, qu'est-ce que six, qu'est-ce que sept, qu'est-ce que huit, qu'est-ce que neuf, qu'est-ce que dix (par excellence) ? »

[13-22.2] [Les réponses de Yōiṣṭa Friiāna]

[13-22.2.1][2.66] <V> yvšt Y⁹⁰⁰ ply⁹⁰⁰n/ gvpt⁹⁰¹ AYK
zyvndk⁹⁰²n PVN škvh<yh>⁹⁰² YHVVNš ml Y dlvnd Y⁹⁰³ s⁹⁰³st⁹⁰³
V⁹⁰⁴ YMYTVNtk⁹⁰⁵n OL dvšhv vpt ° °⁹⁰⁶ [13.2.2][2.67]
ME v⁹⁰⁷vk hvlšyt⁹⁰⁷ Y⁹⁰⁸ ŠPYL MNV hm⁹⁰⁸k gyh⁹⁰⁸n lvšn/
YHSNNyt ° °⁹⁰⁹ [14.2.2][2.68] V⁹¹⁰ 2⁹¹¹ YHYTYVNšn⁹¹²/ V
blšn/ Y vyn/ ° °⁹¹³ [15.2.2][2.69] V 3 hvmt⁹¹⁴ V hvht V
hvlšt⁹¹⁵ ° °⁹¹⁶ [16.2.2][2.70] V 4 MYA V žmyk V vlv⁹¹⁶ V

⁹⁰⁰ L15 om.

⁹⁰¹ M6b (ZNE pvrsgvpt.

⁹⁰² K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvh.

⁹⁰³ K20, L15, M6b, TD28 om.

⁹⁰⁴ K20, L15 om.

⁹⁰⁵ K26 YMYTVNtk⁹⁰⁵n/ ; L15 mltk⁹⁰⁵n/.

⁹⁰⁶ K20 om. ; K26, L15, M6b °.

⁹⁰⁷ K20 hvlšyt.

⁹⁰⁸ K20, L15 om.

⁹⁰⁹ K20, L15, M6b, TD28 ° ; K26 om.

⁹¹⁰ L15, M6b, TD28 om.

⁹¹¹ K20 2 V au lieu de V 2.

⁹¹² K26, M6b, TD28 YHYTYVNšn ; L15 YHYHTYVNšn.

⁹¹³ K26, L15, M6b, TD28 °.

⁹¹⁴ TD28 (hmt)hvmt.

⁹¹⁵ L15 hvlšt ; M6b hvvlšt/.

⁹¹⁶ K20.26, L15, M6b, TD28 °.

stvl ° °⁹¹⁷ [17.2.2][2.71] V⁹¹⁸ 3+2 pnck⁹¹⁹ Y⁹²⁰ ŠPYL ° °⁹²¹
 [18.2.2][2.72] V⁹²² 3+3 ŠTA⁹²³ Y⁹²⁴ g⁹²⁵s⁹²⁶nb⁹²⁷l ° °⁹²⁸
 [19.2.2][2.73] V ŠBA⁹²⁹ hpt⁹³⁰ ʔmyhrsṣṇd⁹³¹n ° °⁹³²
 [20.2.2][2.74] V 4+4⁹³³ ʔštyh x⁹³⁴n⁹³⁵m Y⁹³⁶ ŠPYL ° °⁹³⁷
 [21.2.2][2.75] V⁹³⁸ 3+3+3 TYŠYA sv⁹³⁹l⁹⁴⁰k Y⁹⁴¹ PVN⁹⁴² tn⁹⁴³/ Y⁹⁴⁴
 mltvm⁹⁴⁵n⁹⁴⁶/ ° °⁹⁴⁷ [22.2.2][2.76] V⁹⁴⁸ 10 ASLYA ʔngvst Y PVN
 YDE Y⁹⁴⁹ mltvm⁹⁵⁰n⁹⁵¹ ° °⁹⁵²

[13-22.2.1][2.66] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū

⁹¹⁷ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 °.

⁹¹⁸ M6b, TD28 om.

⁹¹⁹ L15 K.

⁹²⁰ K20 V.

⁹²¹ K20 om. ; K26, L15, TD28 °.

⁹²² M6b, TD28 om.

⁹²³ L15 ŠTAL.

⁹²⁴ K20, L15, M6b, TD28 g⁹²⁵s.

⁹²⁵ K20.26 om. ; L15, M6b, TD28 °.

⁹²⁶ TD28 4+3 ŠBA.

⁹²⁷ L15 hṣt.

⁹²⁸ K20 ʔmhrsṣṇd ; L15, M6b ʔmyhrsṣṇd ; TD28 ʔmyhrsṣṇd.

⁹²⁹ K20, L15 om. ; K26, M6b, TD28 °.

⁹³⁰ M6b^{V 4+4}.

⁹³¹ Mss. n⁹³²myh.

⁹³² K20.26, L15, M6b, TD28 °.

⁹³³ K20, TD28 om.

⁹³⁴ L15 om.

⁹³⁵ K20^{PVN}.

⁹³⁶ K20 om.

⁹³⁷ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 °.

⁹³⁸ L15 om.

⁹³⁹ L15, M6b, TD28 om.

⁹⁴⁰ L15, M6b mltvm⁹⁴¹n⁹⁴²/.

⁹⁴¹ K20 °ō° °ō° °ō° ; K26 °° °° °° °°.

zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad °°
[13.2.2][2.67] cē ēk xvaršēd ī veh ^v kē hamāg gēhān
rōšn dāred °° [14.2.2][2.68] ud dō āvurišn ud barišn
ī vēn °° [15.2.2][2.69] ud se humat ud hūxt ud
huuaršt °° [16.2.2][2.70] ud cahār āb ud zamīg ud
uruuar ud stōr °° [17.2.2][2.71] ud panj panjag ī veh
°° [18.2.2][2.72] ud šaš šaš gāθānbār °° [19.2.2][2.73]
ud haft haft aməša-spəndān °° [20.2.2][2.74] ud ašt
āštīh ^{*}nām ^ī^{*} veh °° [21.2.2][2.75] ud nō nō sūrāg ī
pad tan ī mardōmān °° [22.2.2][2.76] ud dah dah
angust ī pad dast ī mardōmān °°

[13-22.2.1][2.66] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) :
« Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant,
connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan-
^vha ! [13.2.2][2.67] Car l'unique (par excellence) est
le Soleil qui, dans sa bonté, tout ce monde tient en
lumière ; [14.2.2] [2.68] deux sont inspiration et
expiration ; [15.2.2][2.69] trois sont bon jugement,
bon discours et geste bon ; [16.2.2][2.70] quatre sont
eau, terre, plante et bétail ; [17.2.2][2.71] cinq sont
les bonnes cinq [= les Gāθā] ; [18.2.2][2.72] six sont
les six fêtes de saison ; [19.2.2][2.73] sept sont les
sept Aməša Spənta ; [20.2.2][2.74] huit est le nom de
la bonne Āxšti ; [21.2.2][2.75] neuf sont les neuf
orifices du corps humain ; [22.2.2][2.76] dix sont les
dix doigts des mains de l'homme ».

Commentaire

13-22.1

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁹⁴² hésitent s'il faut compter dix questions ou considérer une question multiple. L'ensemble rappelle vaguement la BĀUK 3.9⁹⁴³.

13.2.2

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁹⁴⁴ signalent que la strophe épique indienne MBh 3.134.7⁹⁴⁵ contient un parallèle de la première de ces dix réponses.

16.2.2

Pour CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁹⁴⁶, ce serait une version abrégée de la liste des éléments fondamentaux de la nature.

17.2.2

Les *Gāthā* divinisées patronnent les jours épagomènes⁹⁴⁷.

18.2.2

Selon le MBh 3.124.12⁹⁴⁸, les six saisons sont les rayons de la roue du temps. Cette roue se retrouve

⁹⁴² CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92 n. 119.

⁹⁴³ SENART, 1934, p. 56-58.

⁹⁴⁴ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92 n. 120.

⁹⁴⁵ Voir PORTE, 1996, p. 17.

⁹⁴⁶ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 92 n. 128.

⁹⁴⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 93 n. 129.

⁹⁴⁸ Voir PORTE, 1996, p. 17.

dans RS 1.164.48⁹⁴⁹.

19.2.2

Le nombre des Aməša Spənta n'a été fixé qu'à partir du YH 37 ou des octosyllabes du Yt 13.82-84.

20.2.2

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁹⁵⁰ restent fort sceptiques devant la proposition de WEINREICH⁹⁵¹ que nous devrions reconnaître ici le nom de la Concorde (Āxšti). Pour la défendre, nous pouvons attirer l'attention sur la présence de *nām. Ce terme soulignerait la présence du jeu de mots, pour autant que nous acceptions de corriger *štyh n^əmyh ŠPYL en *štyh *n^əm Y[×] ŠPYL et de reconnaître dans veh l'épithète de la déesse : « le nom de la bonne Concorde ». Cependant, il est vrai que le jeu de mots serait approximatif ou d'époque bien tardive pour n'être pleinement opératoire que si le nom de la déesse, par évolution phonétique, ne comportait plus la consonne x.

21.2.2

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO⁹⁵² signalent que la liste des neuf orifices du corps humain figure dans le V 3.14 et que, dans le principal rite de purification,

⁹⁴⁹ Voir DONIGER, 1981, p. 81.

⁹⁵⁰ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 93 n. 132.

⁹⁵¹ WEINREICH, 1992, p. 62.

⁹⁵² CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 93 n. 133.

neuf trous creusés dans le sol de l'aire sacrificielle
les représentent⁹⁵³.

⁹⁵³ Sur les neuf orifices du corps humain, voir aussi PIRART, 1996a, p. 26-30.

[MYF 23. Le très froid]

(K20 : 33r09 ; K26 : 64r12 ; L15 : 40v10 ; M6b : 196v17 ;
TD28 : 313.13)

[23.0] [Titre]

[23.0][3.1] 20 V⁹⁵⁴ 3vm plšn/

vīst ud seyom frašn

La vingt-troisième question

[23.1] [La question du Yātu]

[23.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvr̥sy̥t
AYK̥ ME slttl⁹⁵⁵ ° °⁹⁵⁶

<āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān> ēn pursid ^v kū cē
sard-tar ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa
Friiāna : « Qu'est-ce que le très froid ? »

[23.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[23.2.1][3.2] <V> yvšt Y ply^on/ ⁹⁵⁷ gvpt AYK̥
zyvndk^on/⁹⁵⁸ PVN škvh<yh>⁹⁵⁹ YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y>
s^ost^ol V ⁹⁶⁰ YMYTVNtk^on ⁹⁶¹ OL dvšhv ⁹⁶² vpt ° ° ⁹⁶³

⁹⁵⁴ K20 om.

⁹⁵⁵ K20 slt^l.

⁹⁵⁶ L15, M6b, TD28 °.

⁹⁵⁷ K20 ply^on.

⁹⁵⁸ K20 zyvndg^on ; L15, M6b, TD28 zyvndk^on.

⁹⁵⁹ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhy.

⁹⁶⁰ K26, L15, M6b om.

⁹⁶¹ K26 YMYTVNtk^on/ ; L15 YMYTVNyt^on.

⁹⁶² K26 dvšhv/.

⁹⁶³ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 °.

[23.2.2][3.3] ME LA ʔytvn/⁹⁶⁴ cygvn L⁹⁶⁵ HNYTVNm⁹⁶⁶
 [23.2.3][3.4] V⁹⁶⁷ LK ʔytvn/⁹⁶⁸ hndyšyh AYK vpl⁹⁶⁹ slttl⁹⁷⁰
 Y⁹⁷¹ QDM kvp *YTYBVNst⁹⁷² *Y⁹⁷³ hklc hvlšyt ʔvbš LA
 tʔpyt [23.2.4][3.5] BRA LA ʔytvn/⁹⁷⁴ cygvn LK hndyšyh ME
 dlvd GBRA mynšn slttl [23.2.5][3.6] *AĤt⁹⁷⁵ nyšʔn/⁹⁷⁶
 ZNE AYK⁹⁷⁷ LK ʔht Y yʔtvk lʔd AH-1 AYT dlvd
 [23.2.6][3.7] AĤš⁹⁷⁸ zʔhl PVN LBBME⁹⁷⁹ cnd mvst-HD⁹⁸⁰
 BYN YKOYMVNt⁹⁸¹ LK LA⁹⁸² PVN hvlšyt⁹⁸³ V LA PVN ʔtʔš
 vtʔhtn/ LA tvbʔn⁹⁸⁴ [23.2.7][3.8] V L AMT⁹⁸⁵ PVN mvst
 OHDVNm⁹⁸⁶ BRA *tʔpytn⁹⁸⁷ [23.2.8][3.9] V AHL ʔht Y

⁹⁶⁴ K26 ʔytvn.

⁹⁶⁵ L15, M6b, TD28 om.

⁹⁶⁶ L15, M6b, TD28 om.

⁹⁶⁷ L15, M6b, TD28 om.

⁹⁶⁸ K26 ʔytvn (cygvn LK ʔytvn) ; L15, M6b, TD28 om.

⁹⁶⁹ L15 pvl ; TD28 vpl Y.

⁹⁷⁰ TD28 slttl.

⁹⁷¹ K20 Y MNV ; L15, TD28 om.

⁹⁷² Mss. YTYBVNyt.

⁹⁷³ Mss. V.

⁹⁷⁴ K26, L15, M6b ʔytvn.

⁹⁷⁵ Mss. AĤš. Correction d'après 1.2.3, 1.2.4, 24.2.3 et 27.2.3.

⁹⁷⁶ L15, M6b, TD28 nyšʔn.

⁹⁷⁷ K20 MNV.

⁹⁷⁸ M6b AĤš (gyhʔn/ ZNE AYK LK).

⁹⁷⁹ TD28 LBME.

⁹⁸⁰ K26 mvst(yh)^{HD} ; M6b (mvš)mvstyh ; L15, TD28 mvstyh.

⁹⁸¹ L15, TD28 YKOYMVyt.

⁹⁸² L15 LA V.

⁹⁸³ K20 hvlšyt ° ; M6b hvlšyt.

⁹⁸⁴ L15 tv/bʔn ; TD28 tvbʔn/.

⁹⁸⁵ L15, TD28 MNV.

⁹⁸⁶ K20 OHDVm.

⁹⁸⁷ K20, TD28 tʔpyt ; K26, L15, M6b vtʔpyt. Voir le Commentaire.

y^otvk plmvt bl^ot Y NPŠE⁹⁸⁸ l^od YHYTYVNtn/ <V>
 YKTLVNtn/]⁹⁸⁹ V z^ohl MN LBBME⁹⁹⁰ BRA YNSBVNtn/]⁹⁹¹
 [23.2.9] [3.10] <V> LA PVN⁹⁹² hvlšyt/]⁹⁹³ <V> LA PVN t^oš
 vt^ohtn/ LA tvb^on/]⁹⁹⁴ bvt⁹⁹⁵ [23.2.10][3.11] V⁹⁹⁶ yvšt⁹⁹⁷ Y
 ply^on/ BYN mvst pr^oc OHDVNt APŠ BRA⁹⁹⁸ vt^oht<n> ° °

[23.2.1][3.2] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druūand <ī>
 sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [23.2.2][3.3] cē nē ēdōn^v ciyōn tō handēšē^v bē ēdōn^v
 ciyōn an vēnem [23.2.3][3.4] ud tō ēdōn handēšē^v
 kū vafr sard-tar ī abar kōf *nišast^v *ī hagriz xvaršēd
 aviš nē tābed [23.2.4][3.5] bē nē ēdōn^v ciyōn tō
 handēšē^v cē druūand mard menišn sard-tar
 [23.2.5][3.6] *u-t nišān ēn^v kū tō āxt ī yātuk rāy^v
 brād-ēv ast <ī> druūand [23.2.6][3.7] u-š zahr pad dil^v
 cand must-ēv andar ested^v tō nē pad xvaršēd ud nē
 pad ātarš^v vidāxtan⁹⁹⁹ [nē] tuvān [23.2.7][3.8] ud

⁹⁸⁸ K20 ^NPŠE.

⁹⁸⁹ K20 YKTLVNtn ; TD28 ZYTLVNtn/.

⁹⁹⁰ K20 LBVME ; L15 LBBE.

⁹⁹¹ K26 YNSBVNtn/ ; L15 YNSBVNtn/ ; M6b YNSBV^Ntn/.

⁹⁹² K26 (PVN dynY hvlšyt/ LA PVN t^oš vt^ohtn/ LA tvb^on/ bvt V gvšt Y
 ply^on/ gvpt AYK zyvndk^on/ PVN šk/vhy YHVVN^oš ml Y dlv^od s^ost^o
 YMYTVNtk^on/ OL dvšhv^opt °) PVN.

⁹⁹³ K20 hvlšyt.

⁹⁹⁴ L15 tvb^on.

⁹⁹⁵ L15 om.

⁹⁹⁶ K20 om.

⁹⁹⁷ K26 gvšt.

⁹⁹⁸ TD28 om.

⁹⁹⁹ Ou *vidāxt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

man ka pad must girem ^v be *tābīdan¹⁰⁰⁰ [23.2.8][3.9]
ud pas āxt ī yātuk framūd ^v brād ī xvēš rāy āvurdan
<ud> ōzadan ^v ud zahr az dil bē stadan [23.2.9][3.10]
<ud> nē pad xvaršēd ^v <ud> nē pad ātarš vidāxtan¹⁰⁰¹
^v [nē] tuvān būd [23.2.10][3.11] ud yōišť ī friiān ^v
andar must frāz grift ^v u-š be *vidāxtan¹⁰⁰² ° °

[23.2.1][3.2] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [23.2.2][3.3] Car ce n'est pas comme toi, tu le penses, mais bien comme moi, je le vois. [23.2.3][3.4] Et toi, tu penses que le très froid, c'est, sise sur la montagne, la neige que le Soleil ne parvient pas à chauffer, [23.2.4][3.5] mais ce n'est pas comme tu le penses, car c'est le mental de l'homme druuant que le très froid. [23.2.5][3.6] Pour preuve, tu as un frère druuant, toi le Yātu Āxtiia. [23.2.6][3.7] Et toi, le poison qu'il a dans le cœur autant qu'il peut y en avoir dans un poing, tu ne peux le dissoudre ni au soleil ni au feu, [23.2.7][3.8] tandis que moi, me le plaçant dans le poing, je (puis le) chauffer ». [23.2.8][3.9] Ensuite, le Yātu Āxtiia ordonna que l'on amenât et tuât son propre frère afin de lui retirer le poison du cœur, [23.2.9][3.10] mais ne put le dissoudre ni au soleil ni au feu [23.2.10][3.11] tandis que Yōišťa Friiāna, en le prenant dans le poing, put bel et bien le dissoudre.

¹⁰⁰⁰ Ou tābīd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁰⁰¹ Ou *vidāxt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁰⁰² Ou vidāxt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

Commentaire

23.1

sard paraît continuer l'avestique *sarəta*¹⁰⁰³. Le suffixe -tar permet le sens superlatif¹⁰⁰⁴.

23.2.3

En conformité avec l'usage, les deux relatives, épithètes du même antécédent, ne peuvent être coordonnées au moyen de ud : vafr ... ī abar kōf *nišast ^v *ī hagriz xvaršēd aviš nē tābed « la neige **qui** est assise sur la montagne **et que** le Soleil n'arrive jamais à dissoudre ».

Dans la première relative, il vaut mieux corriger nišined en *nišast afin d'assurer l'antériorité. Dans la seconde, le rédacteur a recouru à l'adverbe aviš pour indiquer le statut accusatif du pronom relatif complément d'objet direct du verbe¹⁰⁰⁵.

23.2.5

Sur l'emploi de rāy dans l'expression de la possession, BRUNNER¹⁰⁰⁶.

Je ne vois pas pourquoi CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹⁰⁰⁷ donnent kē avec K20 au lieu de kū.

23.2.6

La répétition induite de nē devant tuvān doit

¹⁰⁰³ Sur ce dernier, BARTHOLOMAE, 1904, col. 1566 ; CANTERA, 2001, p. 19.

¹⁰⁰⁴ BRUNNER, 1977, p. 37.

¹⁰⁰⁵ Sur ō comme marque de l'objet direct, BRUNNER, 1977, p. 135.

¹⁰⁰⁶ BRUNNER, 1977, p. 28.

¹⁰⁰⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 94.

refléter une pratique de la diascévase scolaire avestique¹⁰⁰⁸ : tō nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v vidāxtan [nē] tuvān « Il ne t'est possible de (le) dissoudre ni au soleil ni au feu ». Rappelons que tuvān <būd> se construit de façon impersonnelle et que, dès lors, tō, pour l'analyse grammaticale, est un génitif. La préposition pad introduit les compléments de moyen¹⁰⁰⁹. Le verbe vidāxtan, vi-dāz- (vt^htn / vt^c-) « melt, dissolve »¹⁰¹⁰ est à rapprocher du grec τήκω¹⁰¹¹.

23.2.7

Le parallélisme avec 23.2.6cd tō nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v vidāxtan [nē] tuvān suggère de sous-entendre tuvān au terme de 23.2.7 où il convient de corriger t^hpyt en infinitif : ud man ka pad must gīrem ^v be *tābīdan « Tu n'es capable de (le) dissoudre ni au soleil ni au feu, tandis que moi, en (le) prenant dans le poing, je (puis le) chauffer ».

23.2.9

La répétition induite de la négation devant tuvān reflète à nouveau la même habitude diascévastique avestique : <ud> nē pad xvaršēd ^v <ud> nē pad ātarš vidāxtan ^v [nē] tuvān būd.

23.2.10

Sur base de 23.2.7, il convient de sous-entendre tuvān būd et d'admettre la correction *vidāxtan.

¹⁰⁰⁸ Sur cet usage diascévastique, PIRART, 2000, p. 390 § 3.4.

¹⁰⁰⁹ BRUNNER, 1977, p. 123.

¹⁰¹⁰ MACKENZIE, 1971, p. 90.

¹⁰¹¹ CHEUNG, 2007, p. 376.

[MYF 24. Le très chaud]

(K20 : 33v04 ; K26 : 65r08 ; L15 : 42r01 ; M6b : 197v01 ;
TD28 : 314.14)

[24.0] [Titre]

[24.0][3.12] 20 V^{1012} 4vm plšn/¹⁰¹³

vīst ud cahārom frašn

La vingt-quatrième question

[24.1] [La question du Yātu]

[24.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/> ZNE pvr^osy¹⁰¹⁴

AYK ME glmt/¹⁰¹⁵ ° °¹⁰¹⁶

<āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursid ^v kū cē
garm-tar ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta
Friiāna : « Qu'est-ce que le très chaud ? »

[24.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[24.2.1][3.13] <V> yvšt¹⁰¹⁷ Y¹⁰¹⁸ ply^on/¹⁰¹⁹ gvpt AYK

¹⁰¹² K20 om.

¹⁰¹³ L15 plšn.

¹⁰¹⁴ K20 pvr^osy^t.

¹⁰¹⁵ K20 slt^tl.

¹⁰¹⁶ L15, M6b ° ; TD28 ° ° °.

¹⁰¹⁷ K26 gvšt.

¹⁰¹⁸ L15 om.

¹⁰¹⁹ K26 ply^onY W ; L15 ply^on.

[24.2.1][3.13] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuand <ī>
sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad °°
[24.2.2][3.14] cē ašauu mard must garm-tar
[24.2.3][3.15] u-t nišān ēn^v kū ān ī tō āxt ī yātuk brād
zahr^v nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš^v [nē] tuwān
būd vidāxtan¹⁰⁴⁴ [24.2.4][3.16] ud man ka pad must
frāz *gīrem be *vidāxtan¹⁰⁴⁵ °°

[24.2.1][3.13] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [24.2.2][3.14] Car c'est le poing du mortel ašauuan que le très chaud. [24.2.3][3.15] Pour preuve, tu as le fait que toi le Yātu Āxtiia, le poison de ton frère, ni au soleil ni au feu, (tu) n'as pu dissoudre [24.2.4][3.16] tandis que moi, me le plaçant dans le poing, j'(ai pu le) dissoudre ».

Commentaire

24.2.3

BRUNNER¹⁰⁴⁶ : « It was not possible to dissolve the poison ». Sur *vt^htn/*, voir 23.2.6cd.

En vertu de l'habitude stylistique indo-iranienne ancienne, le pronom de la 2^e personne du singulier n'est pas exprimé en tant qu'agent de vidāxtan du fait de l'avoir été d'ores et déjà comme complément de brād et ancrage du vocatif āxt ī yātuk.

¹⁰⁴⁴ Ou *vidāxt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁰⁴⁵ Ou vidāxt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁰⁴⁶ BRUNNER, 1977, p. 30.

Donné pour venimeux, le frère d'Āxtiia est un personnage que je n'ai pu identifier.

24.2.4

Nous devons ici tenir compte du parallélisme avec 24.2.3bc nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v [nē] tuvān būd vidāxtan, sous-entendre tuvān et y corriger *vt³ht* en infinitif oblique, mais aussi, sur base de 23.2.7, *OHDVNt* en **OHDVNm* : ud man ka pad must frāz *gīrem be *vidāxtan °.° « Ni au soleil ni au feu, tu n'as pu (le) dissoudre, et moi, me le plaçant dans le poing, j'(ai pu le) dissoudre ».

[MYF 25. Trois questions]

(K20 : 33v11 ; K26 : 65v03 ; L15 : 42v01 ; M6b : 197v08 ;
TD28 : 315.05)

[25.0] [Titre]

[25.0][3.17] 20 V¹⁰⁴⁷ 3+2vm¹⁰⁴⁸ plšn/¹⁰⁴⁹

vīst ud panjom frašn

La vingt-cinquième question

[25.1] [La question du Yātu]

[25.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvr^osy¹⁰⁵⁰
AYK̄ <AMT> plvt OZLVNyt ME ŠPYL V <AMT> BRA ^op̄slt
YKOYMVNyt ME¹⁰⁵¹ ŠPYL V¹⁰⁵² *AMT¹⁰⁵³ BRA¹⁰⁵⁴ YMY-
TVNyt¹⁰⁵⁵ ME¹⁰⁵⁶ ŠPYL¹⁰⁵⁷ ° °¹⁰⁵⁸

<āxt ī yātuk^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd^v kū <ka>
frōd šaved cē veh^v ud <ka> be afsard ested cē veh^v
ud *ka be mīred cē veh ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta
Friiāna : « Qu'est-ce qui est bon en allant vers le

¹⁰⁴⁷ K20, TD28 om.

¹⁰⁴⁸ K20 5vm.

¹⁰⁴⁹ L15 plšn.

¹⁰⁵⁰ K20 pvr^osy^t.

¹⁰⁵¹ K20 ME/.

¹⁰⁵² TD28 om.

¹⁰⁵³ K20.26, L15, M6b MNV ; TD28 om.

¹⁰⁵⁴ TD28 om.

¹⁰⁵⁵ K20 YMYTVNyt ; K26 YMYTVNt ; TD28 om.

¹⁰⁵⁶ TD28 om. ; L15 WWW ME.

¹⁰⁵⁷ TD28 om.

¹⁰⁵⁸ K20, L15 °.

bas ? Qu'est-ce qui est bon en refroidissant ? Qu'est-ce qui est bon en décédant ? »

[25.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[25.2.1][3.18] <V> yvšt Y¹⁰⁵⁹ ply^{an}/ gvpt AYK
zyvndk^{an}/ ¹⁰⁶⁰ PVN škvh<yh> ¹⁰⁶¹ YHVVN^{as} ¹⁰⁶² ml Y
dlvnd¹⁰⁶³ <Y> sstl V¹⁰⁶⁴ YMYTVNtk^{an}/ ¹⁰⁶⁵ OL dvšhv¹⁰⁶⁶
^{avpt} ° ° ¹⁰⁶⁷ [25.2.2][3.19] ME *AMT¹⁰⁶⁸ plvt OZLVNyt¹⁰⁶⁹
MYA¹⁰⁷⁰ ŠPYL¹⁰⁷¹ V *AMT¹⁰⁷² ^{avsl} ¹⁰⁷³ YKOYMVNyt¹⁰⁷⁴
^{atš} ¹⁰⁷⁵ ŠPYL¹⁰⁷⁶ V¹⁰⁷⁷ *AMT¹⁰⁷⁸ BRA¹⁰⁷⁹ YMYTVNyt¹⁰⁸⁰

¹⁰⁵⁹ L15 om.

¹⁰⁶⁰ K20, TD28 zyvndk^{an}.

¹⁰⁶¹ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvh.

¹⁰⁶² L15, M6b b^{as}.

¹⁰⁶³ K20 dllvnd.

¹⁰⁶⁴ K20.26 om.

¹⁰⁶⁵ K20, M6b, TD28 YMYTVNtk^{an} ; L15 YMYTVNyt^{an}.

¹⁰⁶⁶ K20 dvšhv/.

¹⁰⁶⁷ K20.26, L15, M6b °.

¹⁰⁶⁸ K26, L15, M6b MNV ; K20 om. ; TD28 MN.

¹⁰⁶⁹ K26 om.

¹⁰⁷⁰ K26 om.

¹⁰⁷¹ K20.26 om.

¹⁰⁷² K20, L15, M6b, TD28 ME ; K26 om.

¹⁰⁷³ K26 om. ; TD28 ^{avsl}(lv).

¹⁰⁷⁴ K20 YKOYMVNyt ; K26 om.

¹⁰⁷⁵ K26 om.

¹⁰⁷⁶ K26 om.

¹⁰⁷⁷ K26 om.

¹⁰⁷⁸ K20, L15, M6b, TD28 MNV ; K26 om.

¹⁰⁷⁹ K26 om.

¹⁰⁸⁰ K26 om. ; TD28 YMYTVN^{av}t.

$ml^{1081} Y^{1082} dlvnd^{1083} <Y> s^2st^2l^{1084} Y^{1085} cygvn^{1086} LK^{1087}$
 $\check{S}PYL^{1088} \circ^{1089} [25.2.3][3.20] ME^{1090} HT^{1091} MYA^{1092}$
 $plvt^{1093} LA^{1094} \times OZLVNyy^{1095} V \text{ } ^2t\check{s} LA \text{ } ^2\check{p}slyy^{1096} V ml Y$
 $dlvnd Y^{1097} s^2st^2l Y^{1098} cygvn LK^{1099} LA \times YMYTVNyy^{1100}$
 $[25.2.4][3.21] ADYN[\check{s}]^{1101} hm^2k gyh^2n^{1102} pvl MN MYA V$
 $^2t\check{s} V [pvl MN] ml Y dlvnd Y^{1103} s^2st^2l Y^{1104} cygvn LK HVE-$

¹⁰⁸¹ K26 om.

¹⁰⁸² K26 om.

¹⁰⁸³ K26 om.

¹⁰⁸⁴ K26 om.

¹⁰⁸⁵ K20.26, TD28 om. ; L15 *k*.

¹⁰⁸⁶ K26 om.

¹⁰⁸⁷ K26 om.

¹⁰⁸⁸ K26 om.

¹⁰⁸⁹ K20, L15, M6b \circ ; K26 om.

¹⁰⁹⁰ K26 om.

¹⁰⁹¹ K26 om.

¹⁰⁹² K26 om.

¹⁰⁹³ K26 om. ; L15 *pvlvd*.

¹⁰⁹⁴ K26 om.

¹⁰⁹⁵ 3^e personne du singulier de l'optatif présent avec SKJÆRVØ, 2014, p. 165, contre les mss. qui donnent *OZLVNyt*.

¹⁰⁹⁶ 3^e personne du singulier de l'optatif présent avec SKJÆRVØ, 2014, p. 165, contre les mss. qui donnent $^2\check{p}slyt$; L15 $^2\check{p}slt$.

¹⁰⁹⁷ L15, TD28 om.

¹⁰⁹⁸ K20, L15 om.

¹⁰⁹⁹ K20 om.

¹¹⁰⁰ 3^e personne du singulier de l'optatif présent avec SKJÆRVØ, 2014, p. 165, contre K26, L15, M6b, TD28 *YMYTVNyt* et K20 *YMYTVNyȝ*.

¹¹⁰¹ Avec SKJÆRVØ, 2014, p. 165.

¹¹⁰² L15 *gyh²n*.

¹¹⁰³ K20, L15, M6b, TD28 om.

¹¹⁰⁴ K20, L15 om.

HD¹¹⁰⁵ V¹¹⁰⁶ *gyh^{an}*/¹¹⁰⁷ *d^{ast}n*/¹¹⁰⁸ LA *š^{ast}dst*¹¹⁰⁹ ° °

[25.2.1][3.18] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<ih> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
[25.2.2][3.19] cē *ka frōd šaved āb veh ^v ud *ka afsard
ested ātarš veh ^v ud *ka be mīred mair ī druuand ī
sāstār ī ciyōn tō veh [25.2.3][3.20] cē agar āb frōd nē
*šavē ^v ud ātarš nē *afsarē ^v ud mair ī druuand ī
sāstār ī ciyōn tō nē *mīrē [25.2.4][3.21] ēg[-iš] hamāg
gēhān ^v purr az āb ud ātarš ^v ud [purr az] mair ī dru-
uand ī sāstār ī ciyōn tō hē ^v ud gēhān dāštan¹¹¹⁰ nē
šāyist ° °

[25.2.1][3.18] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuaņt, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-^vha ! [25.2.2][3.19] Car bonne est l'eau en allant vers le bas ; bon, le feu en refroidissant ; bon, un mairiia tyran druuaņt de ton genre en décédant. [25.2.3][3.20] Car, si, (par nature,) l'eau n'allait vers le bas ni le feu ne refroidissait ni un mairiia tyran druuaņt de ton genre ne décédait, [25.2.4][3.21] le monde entier serait alors plein d'eau et de feu ou

¹¹⁰⁵ K26, M6b HVEyd ; L15 *hm^{ak}* ; TD28 HVE-HNA. Troisième personne du singulier de l'optatif présent avec SKJÆRVØ, 2014, p. 165.

¹¹⁰⁶ L15 om.

¹¹⁰⁷ L15, TD28 *gyh^{an}*.

¹¹⁰⁸ M6b *d^{ast}n*/(WWW).

¹¹⁰⁹ K20 *tvb^{an}*.

¹¹¹⁰ Ou *dāšt : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

serait envahi de mairiia tyrans druuant de ton genre, et ne pourrait tenir ».

Commentaire

25.2

Bien que seule soit envisagée sa version adverse, la triade faisant l'objet de la présente question triple réunit l'orant avec le couple ancillaire de l'eau lustrale et du feu réceptacle des offrandes.

25.2.3-4

Les deux derniers paragraphes de ce vingt-cinquième chapitre sont articulés par la corrélation agar ... ēg. Dans l'apodose, je ne vois pas ce que le pronom enclitique -iš accroché au corrélatif représente à moins qu'il faille lire autre chose. Il est impossible de résoudre l'hésitation que, pour le dernier mot, les manuscrits montrent entre *tvb³n* et *š³dst*.

purr se construit avec la préposition az¹¹¹¹ : hamāg gēhān^v purr az āb ud ātarš « le monde entier, plein d'eau et de feu ».

hē n'est pas la 2^e personne du singulier du verbe « être » dont tō serait le sujet : nous devons y reconnaître la 3^e personne du singulier de l'irréel¹¹¹², l'ordonner avec purr et le sous-entendre avec šāyist.

¹¹¹¹ BRUNNER, 1977, p. 147.

¹¹¹² Sur les graphies de la 3^e sing. de l'optatif, FERRER LOSILLA, 2013, p. 134 et 177-178.

[MYF 26. Six questions]

(K20 : 34r02 ; K26 : 65v15 ; L15 : 43v01 ; M6b : 198r05 ;
TD28 : 316.01)

[26.0] [Titre]

[26.0][3.22] 20 V¹¹¹³ 3+3vm plšn/¹¹¹⁴

vīst ud šašom frašn

La vingt-sixième question

[26.1] [La question du Yātu]

[26.1.1][^v-] <^oht/ Y y^otvk MN yvšt/ Y plyd^on/> ZNE
pvr̥sy̥t AYK MN kv̥p¹¹¹⁵ ME gl^ontl [26.1.2][3.23] V MN k^olt
Y¹¹¹⁶ pvl^oṽṽtyn/¹¹¹⁷ ME¹¹¹⁸ tyct^l¹¹¹⁹ [26.1.3][3.24] V MN
^ongpyn/¹¹²⁰ ME šyl̥n/tl¹¹²¹ [26.1.4][3.25] V MN dv̥mbk
Y¹¹²² myš ME cl̥ptl¹¹²³ [26.1.5][3.26] V¹¹²⁴ MN l^ost^on MNV
l^ottl [26.1.6][3.27] V¹¹²⁵ MN l^ost^on/¹¹²⁶ MNV l^osttl °¹¹²⁷

[26.1.1][^v-] <āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd

¹¹¹³ K20 om.

¹¹¹⁴ L15 plšn.

¹¹¹⁵ K26 k^vp.

¹¹¹⁶ K20 om.

¹¹¹⁷ M6b, TD28 pvl^oṽṽtyn/.

¹¹¹⁸ L15 om.

¹¹¹⁹ L15 om.

¹¹²⁰ K20 ^ongv̥myn/ ; K26 ^{an}gv̥cyn/ ; L15 ^onsṽṽyn/.

¹¹²¹ L15 šyl^on/tl.

¹¹²² K20 om.

¹¹²³ K20 cl̥btl.

¹¹²⁴ L15 om.

¹¹²⁵ K20 om.

¹¹²⁶ K20 l^ost^on.

¹¹²⁷ L15, M6b °.

^v kū az kōf cē garān-tar [26.1.2][3.23] ud az kārd ī
pōlāvadēn cē tēz-tar [26.1.3] [3.24] ud az angubēn cē
širēn-tar [26.1.4][3.25] ud az dumbag ī mēš cē carb-
tar [26.1.5][3.26] ud az rādān kē rād-tar [26.1.6][3.27]
ud az rāstān kē rāst-tar ° °

[26.1.1][-] Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Qu'y a-t-il de plus lourd que la montagne ? [26.1.2][3.23] Et de plus acéré que le couteau d'acier ? [26.1.3][3.24] Et de plus doux que le miel ? [26.1.4][3.25] Et de plus gras que la queue du mouton ? [26.1.5][3.26] Et qui est le plus généreux parmi les généreux ? [26.1.6][3.27] Et qui, le plus droit parmi les droits ? »

[26.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[26.2.1][3.28] <V> yvšt Y¹¹²⁸ ply^{°n}/ ¹¹²⁹ gvpt AYK
zyvndk^{°n}/ ¹¹³⁰ PVN škvh<yh> ¹¹³¹ YHVVN^{°š} ml Y¹¹³² dlvd
<Y> s^{°st}l V¹¹³³ YMYTVNtk^{°n}/ ¹¹³⁴ OL dvšhv ¹¹³⁵ vpt ° ° ¹¹³⁶
[26.2.2][3.29] ME MN¹¹³⁷ kvp zvl V¹¹³⁸ n^{°st} ¹¹³⁹ gl^{°ntl}

¹¹²⁸ L15 om.

¹¹²⁹ K20 ply^{°n}.

¹¹³⁰ K20, L15 zyvndk^{°n}.

¹¹³¹ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvhy.

¹¹³² L15 om. ; TD28 ^Y.

¹¹³³ K20.26 om.

¹¹³⁴ K20, L15, TD28 YMYTVNtk^{°n}.

¹¹³⁵ L15 dvšhv/.

¹¹³⁶ K20, L15, M6b °.

¹¹³⁷ M6b MN (P).

¹¹³⁸ K20 om.

¹¹³⁹ K20 n^{°stk}.

[26.2.3][3.30] V MN k^əlt Y¹¹⁴⁰ pvl^əptyn/¹¹⁴¹ əvzv^ən/ Y
mltvm^ən/¹¹⁴² tyctl [26.2.4][3.31] V MN əngpyn/¹¹⁴³ ABYtl
V¹¹⁴⁴ AMYtl l'd przn/d Y¹¹⁴⁵ lvcvyh šylyn/tl [26.2.5][3.32]
V MN dvmbk Y myš spndrmt zmyk¹¹⁴⁶ V¹¹⁴⁷ v^əl^ən¹¹⁴⁸ clptl
[26.2.6][3.33] V MN l^ət^ən tyštl <Y> yzdt/ l^əttl¹¹⁴⁹ [26.2.7]
[3.34] V MN l^əst^ən¹¹⁵⁰ x^lšn¹¹⁵¹ Y¹¹⁵² ŠPYL¹¹⁵³ l^əsttl¹¹⁵⁴ MNV
əyc[š]¹¹⁵⁵ AYŠ əclm LA¹¹⁵⁶ <OBYDVNyt> V p^əlk LA
YNSBVNyt¹¹⁵⁷ hvt^əd V¹¹⁵⁸ x^bndk¹¹⁵⁹ l^əd¹¹⁶⁰ x^əyvk LVTE^{x1161}

¹¹⁴⁰ K20, L15 om.

¹¹⁴¹ M6b pvl^əptyn/.

¹¹⁴² L15 mltvm^ən.

¹¹⁴³ K20.26 əngycyn/.

¹¹⁴⁴ K20 B.

¹¹⁴⁵ L15 om.

¹¹⁴⁶ L15 zdmk ; M6b, TD28 zmyk.

¹¹⁴⁷ K20 om.

¹¹⁴⁸ L15, M6b, TD28 v^əl^ən/.

¹¹⁴⁹ K20, M6b l^ət^l.

¹¹⁵⁰ K26, L15 l^əst^ən/.

¹¹⁵¹ K20.26, L15 rhyn ; M6b rysn ; TD28 rysn.

¹¹⁵² L15 om.

¹¹⁵³ L15 om.

¹¹⁵⁴ L15 l^əstl.

¹¹⁵⁵ WEINREICH, 1992, p. 67, MNV<š> əyc[š].

¹¹⁵⁶ L15, M6b, TD28 l^əd.

¹¹⁵⁷ L15, TD28 YNSBVNyt/.

¹¹⁵⁸ K20 om.

¹¹⁵⁹ Mss. bvndk.

¹¹⁶⁰ L15 LA l^əd.

¹¹⁶¹ K20 LVTE dtykl ; K26, TD28 LVTE əyvk dtygl ; L15, M6b LVTE
əyvk dtykl.

[26.2.1][3.28] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuand <ī>
sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^v ōbad ° °
[26.2.2][3.29] cē az¹¹⁶⁵ kōf zūr<īh> ud ānāst<īh>
garān-tar [26.2.3][3.30] ud az kārd ī pōlāvadēn uzvān
ī mardōmān tēz-tar [26.2.4][3.31] ud az angubēn
pidar ud mādar rāy frazand ī rōzveh¹¹⁶⁶ šīrēn-tar
[26.2.5][3.32] ud az dumbag ī mēš spēndārmāt
{zamīg} ud vārān carb-tar [26.2.6][3.33] ud az rādān
tištr <ī> yazad rād-tar [26.2.7][3.34] ud az rāstān
*rašn ī veh rāst-tar^v kē *ēc kas āzarm nē <kuned>^v
ud pārag nē stāned^v <ud> xvadāy ud *bandag rāy^v
*ēk *abāg dudīgar rāst dāred ° °

[26.2.1][3.28] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuaņt, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [26.2.2][3.29] Car le mensonge et la destruction sont plus lourds que la montagne. [26.2.3][3.30] Et la langue des humains est plus acérée que le couteau d'acier. [26.2.4][3.31] Et, pour un père ou une mère, l'heureuse descendance est plus douce que le miel. [26.2.5][3.32] Et Spəntā

¹¹⁶² L15, M6b, TD28 lststyh.

¹¹⁶³ K20 YHYHSNNyt.

¹¹⁶⁴ K26 ° ° ° °.

¹¹⁶⁵ Le complément du comparatif est introduit au moyen de la préposition az : BRUNNER, 1977, p. 36.

¹¹⁶⁶ rōzveh avec WEINREICH, 1992, p. 67, ou CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 96 n. 157.

Ārmaiti {= la Terre} ou la pluie sont plus grasses que la queue du mouton. [26.2.6][3.33] Et c'est le Yazata Tištriia, le plus généreux des généreux. [26.2.7][3.34] Et c'est le Varṇhu Rašnu, le plus droit des droits. En effet, il ne porte jamais atteinte à l'intégrité de personne ni n'accepte de cadeau (de personne), mais garde la même attitude devant le seigneur et l'esclave ».

Commentaire

26.1.4

Le suffixe du comparatif pouvant avoir éludé un autre suffixe secondaire¹¹⁶⁷, il est parfaitement envisageable de considérer que carb est fondamentalement un substantif.

26.1.5

L'emploi adjectif d'un substantif en *-ti-* comme phl. rād / av. *rāiti-* est licite¹¹⁶⁸.

26.1.6

Le traitement °st° dans phl. et persan rāst (< pie. **H₃reĝ-to-*, cf. latin *rēctus*)¹¹⁶⁹, confirmé par le vieux-perse *r^a-a-s-t^a-* « droit, juste », ne nous permet pas de recourir à l'avestique *rāšta-* pour établir son étymon : le mot est proprement perse tout comme *u-f-r^a-s-t^a-* en face du mède *u-f-r^a-š-t^a-* « bien puni »

¹¹⁶⁷ L'exemple type est védique *gótama-* superlatif de *gómant-*.

¹¹⁶⁸ L'exemple type est Fravrti (Φραότης), le nom du père du fondateur de la dynastie mède.

¹¹⁶⁹ DE VAAN, 2008, p. 517.

(< pie. **H₁su+prek-to-*). De fait, l’Avesta¹¹⁷⁰, pour la qualification de Rašnu, au lieu de *rāšta-*, emploie *razišta-* (= védique *rájiṣṭha-*) « tout à fait droit » dont le zand est d’une lecture incertaine : *ldstk* ou *lžstk* ? Autrement dit : est-il d’origine perse ou avestique ?

26.2.2

La condamnation du mensonge rappelle ce qu’Hérodote¹¹⁷¹ rapporte concernant l’éducation des jeunes Perses : « Ils enseignent à leurs enfants, à partir de l’âge de cinq ans jusqu’à l’âge de vingt, trois choses seulement : monter à cheval, tirer à l’arc, dire la vérité »¹¹⁷².

26.2.5

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹¹⁷³ renvoient à MBh 3.297.36-37¹¹⁷⁴.

26.2.7

Certes, je ne connais pas d’autres attestations de l’emploi de veh comme épithète ou titre de Rašnu, et CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹¹⁷⁵ soulignent que veh est l’épithète habituelle de Vaiiu, mais, comme bien d’autres divinités, dans l’Avesta, reçoivent l’épithète de *varṇhu-/ vohu*¹¹⁷⁶, je me range à l’avis de WEIN-

¹¹⁷⁰ Par exemple, Y 65.12.7.

¹¹⁷¹ Hérodote, *Histoires* 1.136.

¹¹⁷² Trad. LEGRAND, 1932-1961, vol. I p. 158.

¹¹⁷³ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 96 n. 159.

¹¹⁷⁴ VAN BUITENEN, 1973-1978, vol. II p. 801.

¹¹⁷⁵ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 96 n. 161.

¹¹⁷⁶ BARTHOLOMAE, 1904, col. 1395-1399.

REICH¹¹⁷⁷ qui, sur base de MX 1.119-122, préfère lire *ršn à entériner l'impossible vʷy (rhyn). En effet, pour le nom de Vaiiu, la graphie vʷy serait d'un type tout à fait inusuel, l'habituelle étant plutôt vʷd. Et, pour RPDD 65.14, WILLIAMS lit lšn/ yzdt/ V vyš yzdt/ « Rašn yazad and many yazads »¹¹⁷⁸. Remarquons que, pour Vaiiu comme pour Rašnu¹¹⁷⁹, l'adaptation pehlevie fait abstraction de la finale °uš du nominatif avestique contrairement à sa conservation observée dans hunuš ou dans driguš.

Dans la relative kē *ēc kas āzarm nē <kuned> (26.2.7b), la séquence *ēc kas « personne » (= persan *hyc ks*) est le complément déterminatif d'āzarm « l'atteinte à l'intégrité, la peine ».

¹¹⁷⁷ WEINREICH, 1992, p. 68-69.

¹¹⁷⁸ WILLIAMS, 1990, vol. II p. 115.

¹¹⁷⁹ Sur Rašnu, AVN 5.3, DD 13.3, 29.2, 30.10, Dk 3.60,180, MX 2.118-9,163, RPDD 65.14, ZA 1.30, 26.116-7, 30.1, ZVY 7.28.

[MYF 27. Les pieds]

(K20 : 34r15 ; K26 : 66v04 ; L15 : 44v01 ; M6b : 198v04 ;
TD28 : 316.15)

[27.0] [Titre]

[27.0][3.35] 20 V¹¹⁸⁰ 4+3vm plšn/

vīst ud haftom frašn

La vingt-septième question

[27.1] [La question du Yātu]

[27.1.1][-] <^oht/ Y y^otvk MN yvšt/ Y plyd^on/ > ZNE
pvr̥sy̥t AYK̥ *p^ody¹¹⁸¹ kt^om¹¹⁸² nyvktl V¹¹⁸³ nyvkvktl¹¹⁸⁴
[27.1.2][3.36] ME¹¹⁸⁵ <cygvn>¹¹⁸⁶ KBD LGLE¹¹⁸⁷ Y L
HȲYTVNt¹¹⁸⁸ ADYNŠ¹¹⁸⁹ LGLE ZK¹¹⁹⁰ nyvkvktl V¹¹⁹¹ nyvktl
Y¹¹⁹² L HȲYTVNt¹¹⁹³ Y¹¹⁹⁴ hvplš Y¹¹⁹⁵ LK AHT E Y L NYŠE¹¹⁹⁶

¹¹⁸⁰ K20, TD28 om.

¹¹⁸¹ K20 p^od ; K26, L15 LGLE ; M6b LGLE (ZK).

¹¹⁸² L15 k^om.

¹¹⁸³ M6b om.

¹¹⁸⁴ K20, TD28 nyvk^otl ; L15 nyvkv^otl.

¹¹⁸⁵ K20.26, L15, M6b V ME.

¹¹⁸⁶ Voir le Commentaire.

¹¹⁸⁷ K26 LGLE.

¹¹⁸⁸ K20 om. ; L15, M6b HȲYTVNyt ; TD28 HȲYTVN^oty.

¹¹⁸⁹ TD28 (hvplš LK ADYNŠ LGLE ZK nyvk|tl V nyvktl LGLE Y L)
ADYNŠ.

¹¹⁹⁰ K20 ZK|.

¹¹⁹¹ K20 om. ; M6b V nyvktl (V ME KBD LGLE) Y L HȲYTVNt ; TD28
nyvk|tl V nyvktl (LGLE) LGLE Y L HȲYTVNt.

¹¹⁹² L15 om.

¹¹⁹³ K20 HȲYTVNt̥.

¹¹⁹⁴ K20 om.

¹¹⁹⁵ TD28 Y.

¹¹⁹⁶ K20 LOYŠE.

[27.1.1][⁻] <āxt ī yātuk^v az yōišť ī friiān> ēn pursid^v
kū *pāy kadām nēk-tar ud nēkōg-tar [27.1.2][3.36]
cē <ciyōn> vas pāy *ī-m dīd^v ēg[-išť] pāy ān *nēk-tar
ud nēkōg-tar^x *ī-m dīd^v ī hufraš *ī-t xvah *ī-m zan
° °
°

[27.1.1][⁻] Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišť Friiāna : « Quels pieds sont les plus beaux et charmants ? [27.1.2][3.36] Car, (pour) moi qui ai vu de nombreux pieds, ceux de Hufrašnā, ta sœur et mon épouse, sont les plus beaux et charmants que j'aie vus ».

[27.2] [La réponse de Yōišť Friiāna]

[27.2.1][3.37] <V> yvšť¹¹⁹⁸ Y ply^{°n}/ ¹¹⁹⁹ gvpt AYK
zyvndk^{°n} ¹²⁰⁰ PVN škvh<yh> ¹²⁰¹ YHVVN^{°š} ml Y¹²⁰² dlvnd
<Y> s^{°st}l V¹²⁰³ YMYTVNtk^{°n}/ ¹²⁰⁴ OL dvšťhv ^{°vpt} ° ° ¹²⁰⁵

¹¹⁹⁷ K26 ° ° ° ° ; L15, M6b °.

¹¹⁹⁸ K26 gvšť.

¹¹⁹⁹ K20, L15 ply^{°n}.

¹²⁰⁰ TD28 zyvndk^{°n}/.

¹²⁰¹ K20, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhy.

¹²⁰² L15 om.

¹²⁰³ K20.26 om.

¹²⁰⁴ K20 MLYTVNtk^{°n} ; L15 YMYTVNytk^{°n} ; M6b YMYTVNtk^{°n}.

¹²⁰⁵ L15 ° ° ° ° ; M6b °.

[27.2.2][3.38] ME¹²⁰⁶ *p^ədy¹²⁰⁷ Y¹²⁰⁸ MYA nyvktl¹²⁰⁹ V¹²¹⁰
 nyvkvktl¹²¹¹ [27.2.3][3.39] AĀt nyš^ən/¹²¹² ZNE AYK
 TME¹²¹³ AYK MYA LGLE HNHTVNyt hvyt BRA lvdyt¹²¹⁴
 [27.2.4][3.40] V TME AYK¹²¹⁵ hvplš LGLE¹²¹⁶ HNHTVN-
 yt¹²¹⁷ hvšk¹²¹⁸ BRA¹²¹⁹ YHVVNyt¹²²⁰ ° °¹²²¹

[27.2.1][3.37] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuanđ <ī>
 sāstār^v ud murdagān ō daōžar^vh ōbad °°
 [27.2.2][3.38] cē *pāy ī āb nēk-tar ud nēkōg-tar
 [27.2.3][3.39] u-t nišān ēn^v kū ānōh kū āb pāy nihed
^v xvēd be rōyed [27.2.4][3.40] ud ānōh kū hufraš pāy
 nihed^v hušk be baved °°

[27.2.1][3.37] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le
 mairiia, le tyran druuanđ, puisses-tu, vivant,

¹²⁰⁶ K20 om.

¹²⁰⁷ K20 p^ədyn ; K26, L15, M6b, TD28 p^ədyn.

¹²⁰⁸ K20, L15 om.

¹²⁰⁹ K26, L15, M6b, TD28 nykvktl.

¹²¹⁰ L15 om.

¹²¹¹ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 nyvktl.

¹²¹² K20 nyš^ən.

¹²¹³ M6b ^TME.

¹²¹⁴ L15, M6b, TD28 om. Il est malaisé de différencier lvdyt
 (rōyed) de lvst (rust).

¹²¹⁵ K20 om.

¹²¹⁶ Ici commence la page 67r de K26, laquelle est en caractères
 persans.

¹²¹⁷ En caractères persans nhyd.

¹²¹⁸ En caractères persans xvšk.

¹²¹⁹ En caractères persans bh.

¹²²⁰ En caractères persans b....yt.

¹²²¹ L15, M6b °.

connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōḷa-ṇ^ṽha ! [27.2.2][3.38] Car les pieds d'Ap (Anāhitā) sont les plus beaux et charmants. [27.2.3][3.39] Pour preuve, tu as que là où elle les pose, le mouillé croît [27.2.4][3.40] tandis que l'endroit où (ton épouse) Hufrašnā met les pieds devient sec ».

Commentaire

27.1.1

C'est seulement à l'occasion de cette question que CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹²²² mentionnent le mythe grec d'Œdipe et de la Sphinx.

27.1.2

La présence du corrélatif ēg n'est justifiable que si nous émettons la conjecture de la disparition accidentelle d'un subordonnant. Je propose donc de restituer <ciyōn> : « <étant donné que> nombreux sont les pieds que j'ai vus ».

L'intervention de Hufrašnā n'était pas annoncée. Tout à la fois la sœur de Yōišta et l'épouse du Yātu, elle fait certes la liaison entre les deux protagonistes, mais ceux-ci avaient été présentés comme étrangers l'un à l'autre au point que la figure de Māraspənta, pour avoir assuré les présentations, avait apparu comme un rouage utile au déroulement du récit.

Pour le nom de la sœur de Yōišta, WEINREICH¹²²³ propose hufrih, le composé de hu+ et de frih

¹²²² CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 99 n. 184.

¹²²³ WEINREICH, 1992, p. 69.

« amour », mais CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹²²⁴ se montrent fort sceptiques. Et, de toute façon, frih est un mot imaginaire. Sur la lecture hufraš < **hufrašnā*-de ce nom, voir l'Introduction § 2.4a.

Contre l'usage le plus fréquent, les pronoms enclitiques des première et deuxième personnes, dans cette phrase, ont été écrits en recourant aux araméogrammes comme s'il s'agissait des formes toniques : *YL* et *Y LK* au lieu de **ZYm* et **ZYt*.

27.2.2

WEST¹²²⁵ a correctement reconnu que āb devait être la déesse que les Perses nommaient Anāhitā. Elle est la grande déesse iranienne, fille et épouse du grand dieu, un paradigme d'épouse endogamique.

27.2.3

Sur kū adverbe relatif de lieu, BRUNNER¹²²⁶.

¹²²⁴ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 97 n. 163.

¹²²⁵ WEST, dans ASA *et alii*, 1872, p. 258 n. 6.

¹²²⁶ BRUNNER, 1977, p. 240.

[MYF 28. Le bonheur des dames]

(K20 : 34v03 ; K26 : 67r01 ; L15 : 45r07 ; M6b : 198v15 ;
TD28 : 317.10)

[28.0] [Titre]

[28.0][3.41] 20 V 4+4vm plšn/¹²²⁷

vīst ud haštom frašn

La vingt-huitième question

[28.1] [La question du Yātu]

[28.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvrsty
AYK NYŠE^on¹²²⁸ vcvlg^oyh¹²²⁹ l'mšn/ MN ME °^o1230

<āxt ī yātuk ^V az yōišť ī friiān> ēn pursīd ^V kū zanān
vuzurg rāmišn az cē °^o

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna : « D'où vient la grande félicité des épouses ? »

[28.2] [La réponse de Yōišťa Friiāna]

[28.2.1][3.42] <V> yvšt Y ply^on/ gvpt¹²³¹ AYK zyvndk^on
PVN šk/vh<yh>¹²³² YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y> s^ost^ol V¹²³³
YMYTVNtk^on¹²³⁴ OL dvšhv ^ovpt °^o1235 [28.2.2][3.43] ME

¹²²⁷ L15 plšn. La page 67r de K26 répète une partie du texte écrit en caractères persans.

¹²²⁸ L15, M6b, TD28 NYŠE^on/.

¹²²⁹ L15 vcvlg^oy ; M6b, TD28 vcvlg.

¹²³⁰ L15, M6b °.

¹²³¹ K20 om.

¹²³² L15 škvh.

¹²³³ K20, L15 om.

¹²³⁴ K20 YMYTVNtk^ony ; L15 YMYTVNtk^on/.

¹²³⁵ K20 om. ; L15, M6b °.

LA ʔytvn¹²³⁶ cygvn LK hndyšyh BRA ʔytvn/ cygvn L YDOY-
TVNm¹²³⁷ [28.2.3][3.44] AYK LK ʔytvn/ hndyšyh¹²³⁸ AYK
NYŠEʔn/ vcvlg¹²³⁹ lʔmšn/ MN ptmvcn/ <Y> gvnk gvnk/ <Y>
ktkbʔnvkyh¹²⁴⁰ [Y] scʔkvʔ¹²⁴¹ AMTšʔn¹²⁴² †YHSNNd ° °¹²⁴³
[28.2.4][3.45] ME LA ʔytvn/¹²⁴⁴ NYŠEʔn¹²⁴⁵ vcvlg¹²⁴⁶ lʔmšn/
<BRA> MN YHVVNtn/ Y¹²⁴⁷ LVTE¹²⁴⁸ švd Y¹²⁴⁹ NPŠE

[28.2.1][3.42] <ud> yōiš ī friiān guft^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuand <ī>
sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
[28.2.2][3.43] cē nē ēdōn^v ciyōn tō handēšē^v bē ēdōn
^v ciyōn an dānem [28.2.3][3.44] kū¹²⁵⁰ tō ēdōn han-
dēšē^v kū zanān vuzurg rāmišn^v az paymōzan <ī>
gōnag-gōnag^v <ī> kadag-bānūgih [ī] sazāgvār^v ka-
šān¹²⁵¹ *dārihē [28.2.4][3.45] cē nē ēdōn zanān vu-
zurg rāmišn^v <bē>¹²⁵² az būdan ī abāg šōy ī xvēš

¹²³⁶ K20 ʔytv ; L15, TD28 ʔytvn/.

¹²³⁷ L15, M6b YDOYYŠVm ; TD28 YDOYYŠE.

¹²³⁸ L15 hndš^{yh}.

¹²³⁹ K20.26 vcvlg^{yh} ; L15 vcvlgY.

¹²⁴⁰ K20 ktbʔnvkyh.

¹²⁴¹ TD28 scʔkv(l)yl.

¹²⁴² Voir le Commentaire.

¹²⁴³ K20, L15, M6b °. Voir le Commentaire.

¹²⁴⁴ M6b ʔytvn.

¹²⁴⁵ M6b, TD28 NYŠEʔn/.

¹²⁴⁶ K20.26 vcvlg^{yh} ; L15 vcvlgY.

¹²⁴⁷ K20 om.

¹²⁴⁸ K20 LTE.

¹²⁴⁹ K20 om.

¹²⁵⁰ « En ce sens que ».

¹²⁵¹ Voir le Commentaire.

¹²⁵² Voir le Commentaire.

[28.2.1][3.42] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druan̄t, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōža-ŋ^vha ! [28.2.2][3.43] Car ce n'est pas comme tu le penses, mais bien comme je le sais. [28.2.3][3.44] En effet, toi, tu penses que la grande félicité des épouses vient de la possession d'une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison, [28.2.4][3.45] alors que la grande félicité des épouses vient de se trouver avec leur propre mari ».

[28.3] [La réaction du Yātu]

[28.3.1][3.46] <V> ʔht Y¹²⁵³ y^ʔtvk gvpt AYK̄ KDBA
 *YMRRV^{Ny}h¹²⁵⁴ AṔt PVN ZNE plš̄n/ BRA YKTLVN^m¹²⁵⁵
 [28.3.2][3.47] <V> KON BRA YATVN OD *PVN¹²⁵⁶
 nzdyk<y>h Y¹²⁵⁷ hvplš̄ OZLVNm *Y¹²⁵⁸ LK AHTE <Y> L¹²⁵⁹
 NYŠE/ [28.3.3][3.48] *V cygvnš̄^x¹²⁶⁰ hklc KDBA LA gvpt
 V¹²⁶¹ LA YMRRV^{Ny}t/ ¹²⁶² PVN gvbš̄n/ ¹²⁶³ Y OLE BRA
 YKOYMVNm^o¹²⁶⁴

¹²⁵³ K20, TD28 om.

¹²⁵⁴ K26, L15, M6b YMRRV^{Ny}t ; K20, TD28 YMRRV^yt. Voir le Commentaire.

¹²⁵⁵ M6b YKTLVN^{/m} ; TD28 ZYTLVN^{/m}.

¹²⁵⁶ Avec WEINREICH, 1992, p. 70, contre K20, L15, M6b, TD28 BRA.

¹²⁵⁷ L15 om.

¹²⁵⁸ K20, L15 AṔš̄ ; M6b, TD28 V AṔš̄. Voir le Commentaire.

¹²⁵⁹ L15, M6b, TD28 V L.

¹²⁶⁰ Mss. AṔš̄. Voir le Commentaire.

¹²⁶¹ K20 om.

¹²⁶² K20 YMRRV^t.

¹²⁶³ K20 gvbš̄n.

¹²⁶⁴ K20 om.

[28.3.1][3.46] <ud> āxt <ī> yātuk guft ^v kū drō
^{*}gōvē ^v u-t pad ēn frašn be ōzanem [28.3.2][3.47]
<ud> nūn be āy ^v tā ^{*}pad nazdik<īh> ī hufraš šavem ^v
^{*}ī-t xvah ^{*}ī-m zan [28.3.3][3.48] ^{*}ud ciyōn-iš ^{*}hagriz
drō nē guft ^v ud nē gōved ^v pad gōvišn ī ōy be estem

[28.3.1][3.46] « Tu mens », répliqua le Yātu, « et, avec cette question, je vais te tuer, [28.3.2][3.47] mais va donc jusqu'à ce que nous allions trouver Hufrašnā, elle qui est ta sœur et mon épouse ! [28.3.3] [3.48] Et, comme jamais elle n'a menti ni ne mentira, nous nous en tiendrons à ses paroles ».

[28.4] [Le pacte]

[28.4.1][3.49] <V> yvšt Y ply[°]n [|]¹²⁶⁵ hmdYNA YHVVNt
^V [°]ht Y [°]tvk LVTE yvšt Y ¹²⁶⁶ ply[°]n [|]¹²⁶⁷ PVN ¹²⁶⁸ nzdyk<yh>
Y hvpłš ¹²⁶⁹ OZLVNt ¹²⁷⁰ HVEd [28.4.2][3.50] [V] AṔš[°]n [|]¹²⁷¹
gvpt ¹²⁷² AYK BRA YTYBVN <V> ZNE plšn [|]¹²⁷³ l[°]styh[°]
BRA ¹²⁷⁴ vc[°] ° ¹²⁷⁵ [28.4.3][3.51] [<V> yvšt Y ply[°]n]

¹²⁶⁵ K20 ply'n.

¹²⁶⁶ L15 V.

¹²⁶⁷ K20, L15 ply'n.

¹²⁶⁸ À partir d'ici, K26 : 67v reprend en caractères pehlevi la partie de ce qui avait été donné en caractères persans à la page 67r.

¹²⁶⁹ TD28 hvpš.

¹²⁷⁰ L15, TD28 OZLVNd.

¹²⁷¹ K20 AṔš'n.

¹²⁷² K20 pvrsty.

¹²⁷³ K20 plšnY ; L15 plšn/Y.

¹²⁷⁴ M6b om.

¹²⁷⁵ K26 : 67v, L15 °.

gvpt] ¹²⁷⁶ AYK NYŠE°n/ ¹²⁷⁷ vcvlg ¹²⁷⁸ l°mšn ¹²⁷⁹ MN pt-
 mvcn/ ¹²⁸⁰ Y gvnk gvnk/ <Y> ktkb°nvkyh ¹²⁸¹ [Y] sc°kv°l
 AMTš°n °YHSNNd ¹²⁸² [28.4.4][3.52] °yvp [vcvlg ¹²⁸³
 l°mšn/]¹²⁸⁴ MN YHVVNtn/¹²⁸⁵ Y LVTE švd Y¹²⁸⁶ NPŠE

[28.4.1][3.49] <ud> yōišť ī friiān ham-dādestān
būd ^v ud āxt ī yātuk ^v abāg yōišť ī friiān ^v pad
nazdik<īh> ī hufraš šud hend [28.4.2][3.50] u-šan guft
^v kū be nišīn ^v <ud> ēn frašn rāstihā be vizār °°
 [28.4.3][3.51] [ud yōišť ī friiān guft] kū zanān vuzurg
rāmišn ^v az paymōzan ī gōnag-gōnag ^v <ī> kadag-
bānūgīh [ī] sazāgvār ^v ka-šan *dārihē [28.4.4][3.52]
ayāb [vuzurg rāmišn] az būdan ī abāg šōy ī xvēš

[28.4.1][3.49] Yōišťa Friiāna marca son accord.
 Tous deux s'en furent trouver alors Hufrašnā
 [28.4.2][3.50] et (lui) dirent : « Assieds-toi et débrouille correctement cette question : [28.4.3][3.51]
 la grande félicité des épouses vient-elle de la possession d'une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison

¹²⁷⁶ Interpolation erronée due à la diascévase scolaire avestique.

¹²⁷⁷ K20.26 NYŠE°n.

¹²⁷⁸ K20 ajoute / ; L15 vcvlgY.

¹²⁷⁹ K26 : 67v, L15, M6b, TD28 l°mšn/.

¹²⁸⁰ Fin de la page 67r de K26.

¹²⁸¹ K20 ktb°nkyh.

¹²⁸² Voir le Commentaire.

¹²⁸³ L15 vcvlg^Y.

¹²⁸⁴ Répétition due à la diascévase scolaire avestique.

¹²⁸⁵ L15, M6b, TD28 bvtñ/.

¹²⁸⁶ K20 om. ; L15 V.

[28.4.4][3.52] ou (vient-elle) de se trouver avec leur propre mari ? »

[28.5] [Hufrašnā devant un dilemme]

[28.5.1][3.53] V AHL hvplš hndyšyt AYK šk/ptyc¹²⁸⁷ OL
 L mt <YKOYMVNYt>¹²⁸⁸ *MNDOM MN ZNE¹²⁸⁹ ml Y dlvnd
 Y¹²⁹⁰ s²st²l Y¹²⁹¹ y²tvk *MNVm¹²⁹² [BRA]¹²⁹³ LA ŠBKVNyt
 OD BRA YKTLVNyt¹²⁹⁴ [28.5.2] [3.54] V ME HT KDBA
 YMRRVNm¹²⁹⁵ ADYNm bl²tl l²d BRA YKTLVNyt¹²⁹⁶ L
 dlvnd BRA YHVVNm¹²⁹⁷ V BRA y²tvn¹²⁹⁸ ŠPYL AYK¹²⁹⁹ l²st
 YMRRVNm¹³⁰⁰ [28.5.3][3.55] V ME HT KDBA YMRRVN-
 m¹³⁰¹ <ADYN> BNPŠE dlvnd BRA YHVVNm¹³⁰² V d²t V

¹²⁸⁷ K20 šk/ptyc/. Voir le Commentaire.

¹²⁸⁸ Avec WEINREICH, 1992, p. 70, d'après 29.3.2b.

¹²⁸⁹ K20 ZK MNV MNDOMyc ; K26 MNV MNDOM/ ; L15, M6b, TD28 MNV MNDOM. Pour le parallèle de 29.3.2, les mss., unanimes, donnent MNV ZNE, ce qui est adopté par WEINREICH, 1992, p. 70. Voir le Commentaire.

¹²⁹⁰ L15 om. ; TD28 ^Y.

¹²⁹¹ L15 om.

¹²⁹² Avec WEINREICH, 1992, p. 70, contre K20.26, M6b, TD28 AMTm ; L15 MNV AMTm et d'après 29.3.2d où les manuscrits donnent V MNV. Voir le Commentaire.

¹²⁹³ D'après 29.3.2d.

¹²⁹⁴ TD28 ZYTLVNyt.

¹²⁹⁵ K20 YMRRV<N>m.

¹²⁹⁶ TD28 ZYTLVNyt.

¹²⁹⁷ TD28 (YMRRV)YHVVNm.

¹²⁹⁸ K26 y²tvn.

¹²⁹⁹ TD28 om.

¹³⁰⁰ K20 YMRRV<N>m ; M6b YMRRVNym.

¹³⁰¹ K20 YMRRV<N>m.

¹³⁰² TD28 (YMRRVNm)YHVVNm.

dyn/ V¹³⁰³ ʔdvyɲ/ ¹³⁰⁴ BRA všvpyt¹³⁰⁵ BRA¹³⁰⁶ AMT¹³⁰⁷ L
 <lʔd>¹³⁰⁸ PVN lʔstyh¹³⁰⁹ YKTLVNyt¹³¹⁰ ʔhlvb/tl¹³¹¹ BRA
 YHVVNm °¹³¹² [28.5.4][3.56] AṔš cʔtvɪ <V> QDM sl¹³¹³
 nhvpt/ V¹³¹⁴ BRA gvpt [28.5.5][3.57] AYK NYŠEʔn/
 vcvlg¹³¹⁵ lʔmšn/¹³¹⁶ MN ptmvcn/ Y¹³¹⁷ gvnk gvnk/¹³¹⁸ <Y>
 ktkbʔnvkyh¹³¹⁹ [Y] scʔkvʔl [28.5.6][3.58] BRA AMTšʔn/¹³²⁰
 SLYTVNytn/ ¹³²¹ LVTE LOYT <ADYNšʔn> PVN dlt V
 dvšlmyh V MNDOMyc lʔmšn/¹³²² Y ZK LOYT BRA dlt V¹³²³
 dvšhvʔlyh ° [28.5.7][3.59] V¹³²⁴ AMTšʔn/¹³²⁵ SLYTVN-

¹³⁰³ K20 om.

¹³⁰⁴ K20 *advyn/*.

¹³⁰⁵ K20 švpyt ; M6b, TD28 všvpyt/.

¹³⁰⁶ L15 V BRA.

¹³⁰⁷ K20 HT AMT.

¹³⁰⁸ D'après 28.5.2b.

¹³⁰⁹ K20 lʔst(yhʔ)yh.

¹³¹⁰ TD28 ZYTLVNyt.

¹³¹¹ K20, TD28 ʔhlvbtl.

¹³¹² K20 om.

¹³¹³ L15, M6b, TD28 om.

¹³¹⁴ K20.26, L15 om.

¹³¹⁵ L15 vcvlg^Y.

¹³¹⁶ K20 lʔmšn.

¹³¹⁷ K20 om.

¹³¹⁸ L15 gvnk.

¹³¹⁹ K20 ktbʔnvkyh.

¹³²⁰ K20 AMTšʔn.

¹³²¹ K20 (YHSNND)SLYTVNytn/ ; L15, M6b, TD28 SLYTVNtn/.

¹³²² K26, L15, M6b lʔmšn.

¹³²³ L15 om.

¹³²⁴ K20 om.

¹³²⁵ K20, L15 AMTšʔn.

ytn/¹³²⁶ LVTE AYT¹³²⁷ ADYN[š^on¹³²⁸] PVN l^omšn[yk]tl¹³²⁹
YHVVNd¹³³⁰ °

[28.5.1][3.53] ud pas hufraš handēšid ^v kū škeft-iz
ō man mad <ested> ^v *tis ^v az ēn* mair ī druuan ī
sāstār ī yātuk ^v *kē-m [be] nē hiled ^v tā be ōzaned
[28.5.2][3.54] cē agar drō gōvem ^v ēg-im brādar rāy
be ōzaned ^v ud an druuan be bavem ^v bē ēdōn veh ^v
kū rāst gōvem [28.5.3][3.55] [ud] cē agar drō gōvem
<ēg> xvad druuan be bavem ^v ud dād ud daēn ud
ēvēm be višōbed ^v bē *ka-m¹³³¹ pad rāstih ōzaned ^v
ašauu-tar be bavem ° [28.5.4][3.56] u-š cādur <ud>
abar-sar nihuft ^v ud be guft [28.5.5][3.57] kū zanān
vuzurg rāmišn ^v az paymōzan ī gōnag-gōnag ^v <ī>
kadag-bānūgih [ī] sazāgvār [28.5.6] [3.58] bē ka-šān
gāyidan abāg nēst ^v <ēg-išān> pad dard ud dušrāmih
^v [ud] tisē-z rāmišn ī ān nēst ^v bē dard ud dušxvārih °
[28.5.7][3.59] ud ka-šān gāyidan abāg ast ^v ēg[-išān]
pad-rāmišn[īg]-tar bavend °

[28.5.1][3.53] Et Hufrašnā en vint à penser :
« Chose bien terrible m’est arrivée à cause de ce
Yātu, le mairiia, le tyran druuaņt, (lui) qui ne me
lâchera pas avant de m’avoir tuée, [28.5.2][3.54] car,
si je mens, il tuera mon frère, ce qui fera de moi une

¹³²⁶ L15 SLYTVNtn/yt ; M6b SLYTVNtn/^{ht} ; TD28 SLYTVNyt. Voir le
Commentaire.

¹³²⁷ L15 AYT/.

¹³²⁸ K26 ADYNš.

¹³²⁹ TD28 l^omšnygtl.

¹³³⁰ TD28 YHVVNĕ.

¹³³¹ Voir le Commentaire de 28.3.1c.

druuaitī. Certes, il vaut mieux que je dise la vérité, [28.5.3][3.55] car, si je mens, cela fera de moi une druuaitī tandis qu'il détruira le dāta, la daēnā et l'upaiianā, mais, s'il me tue parce que (je) dis la vérité, cela fera de moi une aṣaōnī ». [28.5.4][3.56] Et, s'étant couvert la tête d'un voile et d'un diadème, elle dit : [28.5.5][3.57] La grande félicité des épouses vient d'une garde-robe de toutes couleurs convenant à leur statut de maîtresses de maison, [28.5.6][3.58] mais, sans relations sexuelles, la douleur et la tristesse leur empêchant de connaître la félicité en rien de cette (garde-robe), elles alors ne ressentent que douleur et insatisfaction. [28.5.7][3.59] Et, avec des relations sexuelles, elles connaissent la plus grande félicité.

[28.6] [Apothéose de Hufrašnā]

[28.6.1][3.60] V¹³³² AHL ʔht Y¹³³³ yʔtvk AMTš¹³³⁴ ZK shvn ʔšnvt ʔyšm OHDVNt¹³³⁵ V hvplš lʔd PVN¹³³⁶ hm zmʔn/¹³³⁷ BRA YKTLVNt¹³³⁸ [28.6.2][3.61] V¹³³⁹ lvbʔn/ Y¹³⁴⁰ hvplš PVN hm zmʔn¹³⁴¹ OL glvtmʔn/¹³⁴² OZLVNt

¹³³² K20 om.

¹³³³ K20 om.

¹³³⁴ M6b AMT(šʔn)š.

¹³³⁵ TD28 ODVNt.

¹³³⁶ L15 om.

¹³³⁷ K20.26, M6b hzmzmʔn/.

¹³³⁸ TD28 ZYTLVNt.

¹³³⁹ K20 om.

¹³⁴⁰ K20 YV ; L15 om.

¹³⁴¹ K20.26, M6b hzmzmʔn ; L15 hzmzmʔn/.

¹³⁴² K20 glvtmʔn.

[28.6.3][3.62] *AṔš* ¹³⁴³ *vʔng* *krt* *AYK* *nyvk*¹³⁴⁴ *L* <V> *OD* *KON* ¹³⁴⁵ *ʔhlvb/* *YHVVNt* *HVE*¹³⁴⁵ *V* *KONyc* *ʔhlvb/tl* *HVE*¹³⁴⁶ [28.6.4] [3.63] *BRA*¹³⁴⁷ *ʔnʔk* *LK* *ʔht* *Y*¹³⁴⁸ *yʔtvk* <V> *OD* *KON*¹³⁴⁹ *dlvnd* *YHVVNt* *HVE-HD*¹³⁵⁰ *V* *KONyc* *dlvndtl* **YHVVNyh*¹³⁵¹ ° °¹³⁵²

[28.6.1][3.60] *ud* *pas* *āxt* *ī* *yātuk* ^V *ka-š* *ān* *sāxvan* *āšnūd* ^V *aēšm* *grift* ^V *ud* *hufraš* *rāy* *pad* *ham* *zamān* *be* *ōzad* [28.6.2][3.61] *ud* *ruvān* *ī* *hufraš* ^V *pad* *ham* *zamān* *ō* *garō.nmān* *šud* [28.6.3][3.62] *u-š* *vāng* *kard* ^V *kū* *nēk* *an* ^V <ud> *tā* <ō> *nūn* *ašauu* *būd* *hem* ^V *ud* *nūn-iz* *ašauu-tar* *bavem* [28.6.4][3.63] *bē* *anāg* *tō* *āxt* *ī* *yātuk* ^V <ud> *tā* <ō> *nūn* *druuand* *būd* *hē* ^V *ud* *nūn-iz* *druuand-tar* **bavē* ° °

[28.6.1][3.60] Lorsque le Yātu Āxtiia entendit ce discours, Aēšma s'empara de lui et lui fit tuer Hufrašnā sur-le-champ. [28.6.2][3.61] Et l'âme de Hufrašnā sur-le-champ partit pour le Garō Nmāna,

¹³⁴³ L15 *vvʔng*.

¹³⁴⁴ K26 *hvk*.

¹³⁴⁵ L15 *HEVm*.

¹³⁴⁶ L15 *HVE/m* ; TD28 *HVE* °.

¹³⁴⁷ L15, M6b, TD28 om.

¹³⁴⁸ L15 om.

¹³⁴⁹ K20 om.

¹³⁵⁰ K20 *HVEWW* ; K26 *HVE(m)HD* ; L15 *HVEyy* ; M6b *HVEyŷ* ; TD28 *HVEyd*.

¹³⁵¹ Mss. *OZLVNt*. L'erreur sans doute est-elle à comprendre comme le croisement malencontreux des syntagmes synonymes adjectif + *būdan* et *ō* + substantif abstrait tiré de l'adjectif + *šudan*.

¹³⁵² K26 ° ° ° ° ; L15, M6b °.

[28.6.3] [3.62] mais elle fit entendre sa voix : « Je suis belle. Moi qui, jusqu'ici, étais aṣṣaōnī, je le suis davantage à présent. [28.6.4] [3.63] Toi, en revanche, tu es vil. Toi qui, jusqu'ici, étais druuaṇt, tu l'es davantage à présent ».

Commentaire

28.2.3

Syntaxe incertaine¹³⁵³. Dans le groupe complé-
ment introduit par la préposition az, *MN ptmvcn/*
gvnk gvnk/ <Y> *ktkb^anvkyh* [Y] *sc^akv^al*, je propose de
faire de paymōzan « garde-robe » le centre unique
et des mots qui suivent un ensemble de deux
épithètes, la première étant un bahuvrīhi tiré d'un
āmreḍitasamāsa (<ī> gōnag-gōnag « de toutes cou-
leurs ») et la seconde étant précédée d'un
complément (<ī> kadag-bānūgīh sazāgvār « et con-
venant à leur statut de maîtresses de maison »).

kadag-bānūg est le zand de *nmānō.paθnī*.

Emploi inattendu de l'enclitique du pluriel -ṣān
pour le sujet de dārend ou pour son objet direct :
AMTš^an *YHSNNd* « lorsqu'elles possèdent cette
garde-robe ». En réalité, nous attendons la 3^e sing.
opt. passif *dārīhē.

28.2.4

Il manque apparemment une conjonction entre
ME LA *ʔytn/* *NYŠE^an* *vcvlg* *l^amšn/* « car n'est pas ainsi
la grande félicité des épouses » et *MN* *YHVVNtn/* *Y*
LVTE švd *Y NPŠE* « provient de se trouver avec leur

¹³⁵³ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 97 n. 169.

propre mari ». Je propose de restaurer <BRA> (<bē>) « mais plutôt » sur base de 28.2.2.

28.3.1

La troisième personne du singulier ni la deuxième personne du pluriel ne pouvant convenir, nous devons opérer la correction de YMRRVNyt en *YMRRVNyh dans la phrase <V> ^oht Y y^otvk gvpt AYK̄ KDBA *YMRRVNyh AṔt PVN ZNE plšn/ BRA YKTLVNm (<ud> āxt <ī> yātuk guft ^v kū drō *gōvē ^v u-t pad ēn frašn be ōzanem) « Et le Yātu Āxtiia dit : “Tu mens, et, avec cette question, je vais te tuer” ». Le pronom enclitique -t̄ est complément d’objet direct de be ōzanem. Ceci contrasterait avec 28.5.3d où nous trouvons la forme tonique du pronom, mais, comme L peut y représenter l’enclitique et que rāy est absent, il n’en est rien. Cependant, soulignons que l’enclitique -m de 28.5.3d bē *ka-m pad rāstih ōzaned, en plus de constituer l’objet direct d’ōzaned, est aussi le complément déterminatif du substantif rāstih. Il a donc été recouru à la loi de stylistique selon laquelle, en cas de conflit entre complément du verbe et complément d’un substantif, c’est pour l’expression du second qu’il convient d’opter.

28.3.2

Les araméogrammes LK et L représentent ici les pronoms enclitiques : au lieu de ī tō xvah <ud> man zan, il faut lire *ī-t xvah *ī-m zan « qui est ta sœur et mon épouse » (comme si nous avions ZYt ... ZYm), puisqu’il s’agit de syntagmes épithètes.

28.3.3

u-š n'étant pas satisfaisant pour le sens, je propose de restaurer <ciyōn> pour l'ouverture d'une protase : « comme jamais elle n'a menti ni ne mentira ».

Sur l'emploi de pad dans l'apodose 28.3.3c pad gōvišn ī ōy be estem, voir BRUNNER¹³⁵⁴ : « I will abide by her word »).

28.4.1

L'élision secondaire du suffixe -ih devant l'ežāfe est fréquente.

2.4.3

La graphie *YHSNNd* ne peut représenter dārend en présence de l'enclitique -šan. J'é mets alors l'hypothèse de l'atrophie de la 3^e sing. act. de l'optatif passif *dārīhē.

28.5.1

Syntaxe incertaine¹³⁵⁵. Afin d'offrir un sujet à mad <ested> et un autre à be nē hiled, je corrige la phrase comme suit : škeft-iz ō man mad <ested> *tis^v az ēn^x mair ī druuan ī sāsār ī yātuk^v *kē-m be nē hiled^v tā be ōzaned) « Chose bien terrible m'arrive à cause du Yātu, le mairiia, le tyran druuan, lui qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tuée », mais, pour BRUNNER¹³⁵⁶, la conjonction ka qui serait à garder introduirait une subordonnée circonstancielle de

¹³⁵⁴ BRUNNER, 1977, p. 122.

¹³⁵⁵ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 99 n. 177.

¹³⁵⁶ BRUNNER, 1977, p. 242.

cause : škeft-iz ō man mad ^V kē tis mair ī druuan d ī sāstār ī yātuk ^V ka-m be nē hiled ^V tā be ōzaned ^V cē agar drō gōvem ^V ēg-im brādar rāy be ōzaned ^V ud an druuan be bavem ^V bē ēdōn veh ^V kū rāst gōvem « A distressing thing has come upon me, which (is) the matter of the criminal, the wicked tyrant, the sorcerer ; since he will not let me go until he kills me ; and because, if I tell a lie, then he will kill my brother ».

kū škeft-iz ō man mad <ested> : la restitution est suggérée par 29.3.2. Un syntagme assez similaire est attesté dans RPDD 62.24 ka-š škeftih abar frāz rased « when hardship comes upon him »¹³⁵⁷. Dès lors, je ne puis écarter de corriger *šk/ptyc* en **škptyhyc* (**škeftih-iz*). CHEUNG¹³⁵⁸ tire *šk/pt* = *škpyt* = *škpt* / « hard ; extraordinary, astonishing ; very »¹³⁵⁹ de *√ skap* « to split, make a crack, crack », mais je reste perplexe.

28.5.3

Sur xvad « sûrement, en vérité », voir BRUNNER¹³⁶⁰ : « If I speak lies, I will surely become damned ».

La triade dād ud daēn ud ēvēn me paraît refléter assez bien celle présente au début de Y 71.5 *vīspəmca maθrəm spəntəm yazamaide* ^V *vīspəmca dātəm vidōiūm yazamaide* ^V *vīspəmca darəγqm upaiianqm yazamaide*

¹³⁵⁷ Traduction WILLIAMS, 1990, vol. II p. 109.

¹³⁵⁸ CHEUNG, 2007, p. 344-345.

¹³⁵⁹ MACKENZIE, 1971, p. 80.

¹³⁶⁰ BRUNNER, 1977, p. 79.

vīspaēca aṣauuanō maiñiiuuaca yazata gaēθiiāca yazamaide ^v *vīspāśca aṣāōṇṇam vaṇ^vhiś sūrā spəṇtā frauuaṣaiiō yazamaide*¹³⁶¹. Cependant, le zand de *upaiianā-* n'est jamais ēvēn « *manner, custom, form, propriety* »¹³⁶², car il n'en est attesté de *zand* que littéral, **pllvbšnyh*. Pour sa part, Niriosaṅgha offre en outre une glose : *uparipravṛttim ... śikṣām*.

Sur la correction **ka-m*, voir le Commentaire de 28.3.1.

28.5.4

Le diadème, mentionné dans la phrase u-š cādur <ud> abar-sar nihuft, doit avoir pour fonction de tenir le foulard en place.

28.5.6

Il convient de distinguer gādan (*SLYTVNtn*) de gāyīdan (*SLYTVNytn*). Le sujet du premier est la désignation d'un être mâle ; celui du second, celle d'un être femelle. Autrement dit : le second est la version passive du premier.

28.5.7

Malencontreusement, le conglomérat du corrélatif et du pronom enclitique, ēg-išān, qui a disparu de 28.5.6, a pourtant été conservé par persévération dans 28.5.7 où, du fait que le sujet de bavend est « les épouses », l'enclitique est non venu : bē ka-šān gāyīdan abāg nēst ^v <ēg-išān> pad dard ud dušrāmīh ^v [ud] tisē-z rāmīšn ī ān nēst ^v bē dard ud dušxvārīh °

¹³⁶¹ Voir REDARD et KELLEN, 2013, p. 48-49.

¹³⁶² MACKENZIE, 1971, p. 31.

ud ka-šān gāyīdan abāg ast ^v ēg[-išan] pad-rāmišn[īg]-tar bavend °. Remarquons que tisē-z, oblique selon NYBERG¹³⁶³, est donc à ordonner avec ān et que nous pouvons y voir une allusion à la garde-robe : tisē-z rāmišn ī ān « joie de rien de cela ».

Sur l'emploi du dérivé en -tar dans ēg[-išan] pad-rāmišn[īg]-tar bavend, voir BRUNNER¹³⁶⁴, mais, à mes yeux, le pronom enclitique -išan et le suffixe -īg- sont à biffer : « Then they become happy ».

28.6.1

La subordonnée conjonctive ka-š ān sāxvan āšnūd se retrouve dans RPDD 18F.21.

L'emploi de rāy permet d'éviter une confusion entre objet et agent : V *AHL* °ht Y y°tvk AMTš ZK shvn °šnvt °yšm OHDVNt V hvplš l°d PVN hm zm°n| BRA YKTLVNt (<ud> pas āxt ī yātūk ^v ka-š ān sāxvan āšnūd ^v aēšm grift ^v ud hufraš rāy pad ham zamān¹³⁶⁵ be ōzad) « Lorsque le Yātu Āxtiia entendit ce discours, Aēšma s'empara de lui et lui fit tuer Hufrašnā sur-le-champ ».

28.6.4

En principe, nous devons remplacer OZLVNt par *YHVVNyh dans la phrase bē anāg tō āxt ī yātūk ^v <ud> tā <ō> nūn druuand būd hē ^v ud nūn-iz druuand-tar *bavē °.° « Toi, en revanche, tu es vil.

¹³⁶³ Cas oblique selon NYBERG, 1964-1974, vol. II col. 55b.

¹³⁶⁴ BRUNNER, 1977, p. 38.

¹³⁶⁵ BRUNNER, 1977, p. 119 et 165, lit hamzamān en un ou deux mots.

Toi qui, jusqu'ici, étais *druuaṇt*, tu l'es davantage à présent », mais, si nous préférons garder *OZLVN-*, il faudrait le conjuguer à la deuxième personne du singulier, **šavē* / *šud* <*hē*>, et amender alors *druuand-tar* en <*ō*> *druuand-tar*-<*ih*> : « tu vas (/es allé) vers la qualité d'être davantage *druuaṇt* ». La combinaison de l'adjectif avec son comparatif rappelle celle présente dans H 2.14.1¹³⁶⁶.

¹³⁶⁶ Voir PIRART, 2012a, p. 26, et les parallèles (Vyt 8.8.1, AVN 4.14.1, MX 2.136-8, RPDD 23.12.2).

[MYF 29. Le laboureur]

(K20 : 35v02 ; K26 : 68v04 ; L15 : 48v02 ; M6b : 200r11 ;
TD28 : 320.04)

[29.0] [Titre]

[29.0][3.64] 20 V¹³⁶⁷ 3+3+3vm plšn/

vīst ud nohom frašn

La vingt-neuvième question

[29.1] [La question du Yātu]

[29.1][-] <[°]ht/ Y y[°]tvk MN yvšt/ Y ply[°]n/> ZNE
pvr^{syt}¹³⁶⁸ AYK ME ZK¹³⁶⁹ *MNV¹³⁷⁰ LGLE 10 V LOYŠE 3
V¹³⁷¹ cšm 3+3 V gvš 3+3 V dymb/¹³⁷² 2 V gvnd 3 V YDE 2 V
vynyk¹³⁷³ 3 V slvb/ 4 V pvšt 3 V hm[°]k gyh[°]n/ zyvšn V
YHSNNšn¹³⁷⁴ MN OLE ° °¹³⁷⁵

<āxt ī yātuk az yōišť ī friiān> ēn pursīd ^vkū cē ān
[°]kē pāy dah ud sar se ^vud cašm šaš ud gōš šaš ^vud
dumb dō ud gund se ud dast dō ^vud vēnīg se ud srū
cahār ud pušt se ^vud hamāg gēhān zīvišn ud dārišn
az ōy ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa
Friiāna : « Qu'est-ce qui, avec dix pieds, trois têtes,

¹³⁶⁷ K20 om.

¹³⁶⁸ K20 pvr^{syt}.

¹³⁶⁹ K20 om.

¹³⁷⁰ Les mss. donnent Y, mais voir le Commentaire.

¹³⁷¹ K26 VV.

¹³⁷² K20 dvm ; TD28 dvmby.

¹³⁷³ K26 vynyk.

¹³⁷⁴ K20 om.

¹³⁷⁵ K26 ° ° ° ° ; L15, M6b °.

six yeux, six oreilles, deux queues, trois pénis¹³⁷⁶,
deux mains, trois nez, quatre cornes et trois dos,
assure les moyens de subsistance de tout le
monde ? »

[29.2] [Yōišta Friiāna doit uriner]

[29.2.1][3.65] <V> yvšt Y ply^{an}/ gvpt AYK zyvndk^{an}¹³⁷⁷
PVN škvh<yh>¹³⁷⁸ YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y> s^ost^ol V¹³⁷⁹
YMYTVNtk^{an}/¹³⁸⁰ OL dvšhv ^{an}vpt¹³⁸¹ ° °¹³⁸² [29.2.2][3.66]
ME MN dyn/¹³⁸³ ^{an}vgvn¹³⁸⁴ pyt^ok AYK MNV¹³⁸⁵ pyšk^ol
YATVNyt plšn/¹³⁸⁶ pvrmynd LA ^{an}dvyn/¹³⁸⁷ vc^oltn/ [29.2.3]
[3.67] V ^{an}ht Y y^otvk gvpt AYK OZLVN¹³⁸⁸ PVN nzdyk gyv^ok
<V> BRA YTYBVN V¹³⁸⁹ pyšg^ol¹³⁹⁰ BRA OBYDVN V zvt BRA
YATVN V plšn/ l^ost vc^ol¹³⁹¹ [29.2.4][3.68] BRA¹³⁹² [ME] HT

¹³⁷⁶ « and three pairs of testicles » (WEST, dans ASA *et alii*, 1872, p. 260).

¹³⁷⁷ TD28 zyvndk^{an}/.

¹³⁷⁸ K20, L15, M6b, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhy.

¹³⁷⁹ K20.26 om.

¹³⁸⁰ K20 YMYTVNtk^{an} ; L15 YMYTVNyt^{an}/.

¹³⁸¹ K20 ^{an}v^ot.

¹³⁸² K20.26, L15, M6b, TD28 °.

¹³⁸³ K26 dyn//.

¹³⁸⁴ K20 om.

¹³⁸⁵ L15, M6b, TD28 MN.

¹³⁸⁶ K20 plšn.

¹³⁸⁷ M6b, TD28 ^{an}dvyn.

¹³⁸⁸ L15 OZLVN/.

¹³⁸⁹ K20, L15, TD28 om.

¹³⁹⁰ M6b, TD28 pyšk^ol.

¹³⁹¹ L15, M6b BRA vc^ol.

¹³⁹² L15, M6b om.

KDBA ¹³⁹³ *YMRRV^h ¹³⁹⁴ ʔyvp *YMRRV^h ¹³⁹⁵ AYK LA
 YDOYTVNm ADYNt PVN hm zmʔn/ ¹³⁹⁶ BRA YKTLVNm ¹³⁹⁷
 ° ° ¹³⁹⁸
 °

[29.2.1][3.65] <ud> yōišt ī friiān guft ^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš ^v mair ī druuand <ī>
sāstār ^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [29.2.2][3.66] cē az daēn ōvōn paydāg ^v kū ka pēšyār
āyed ^v frašn <ī> pursend ^v nē ēvēn vizārdan
 [29.2.3][3.67] ud āxt ī yātuk guft ^v kū šav ^v <ud> pad
nazdik gyāg be nišin ^v ud pēšyār be kun ^v ud zūd bē
āy ^v ud frašn rāst<īhā> vizār [29.2.4][3.68] [bē] cē agar
drō *gōvē ^v ayāb *gōvē ^v kū nē dānem ^v ēg-it pad ham
zamān be ōzanem ° °

[29.2.1][3.65] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [29.2.2][3.66] Car, sur base de la Daēnā, il est clair que, si l'urine vient, il est inconvenant de débrouiller les questions que l'on pose ». [29.2.3][3.67] Et le Yātu Āxtiia (lui) dit : « Va, assieds-toi dans les environs, urine donc, reviens vite et débrouille correctement les questions, [29.2.4][3.68] car, si tu mens ou dis “Je ne sais pas”, je te tue alors sur-le-champ ».

¹³⁹³ K20 (K/DBA)_{KDBA}.

¹³⁹⁴ K26, M6b, TD28 YMRRV^hNyt ; L15 YMRV^hyt ; K20 YMLLV^hNyt.

¹³⁹⁵ K26, L15, M6b, TD28 YMRRV^hNyt ; K20 YMLLV^hNyt.

¹³⁹⁶ K20 hm zmʔn/ ; K26, M6b, TD28 hmzmʔn/.

¹³⁹⁷ K20 YKTLV^hNt ; M6b YKTLV^hN(W)m.

¹³⁹⁸ K20.26, M6b, TD28 ° ; L15 om.

[29.3] [La perplexité de Yōišta Friiāna]

[29.3.1][3.69] V¹³⁹⁹ yvšt Y ply[°]n/¹⁴⁰⁰ BRA OZLVNt V¹⁴⁰¹
 QDM mḱ BRA nšst [29.3.2][3.70] AṔš¹⁴⁰² PVN mynšn
 hndyšyt¹⁴⁰³ AYḲ šk/ptyc¹⁴⁰⁴ OL L mt YKOYMVNYt
 *MNDOM MN ZNE¹⁴⁰⁵ ml Y dlvnd Y s[°]st[°]l <Y y[°]tvk>¹⁴⁰⁶
 *MNVm¹⁴⁰⁷ LA ŠBKVNyt¹⁴⁰⁸ OD BRA¹⁴⁰⁹ YKTLVNYt¹⁴¹⁰
 [29.3.3][3.71] MNV HT¹⁴¹¹ ZK Y zyvndk V¹⁴¹² ME ZK Y
 mvltk <MNV> LAVHL zyvndk OZLVNyt¹⁴¹³ ZNE plšn/¹⁴¹⁴
 vc[°]ltn/ LA tvb[°]n/ HVE[°]t¹⁴¹⁵ °¹⁴¹⁶

¹³⁹⁹ L15 seul.

¹⁴⁰⁰ K20 ply'n.

¹⁴⁰¹ L15 om.

¹⁴⁰² L15 AṔšk.

¹⁴⁰³ M6b (hn)hndyšyt.

¹⁴⁰⁴ L15 škptyt.

¹⁴⁰⁵ Les manuscrits unanimes donnent ici MNV ZNE, mais, pour le parallèle de 28.5.1, K20 ZK MNV MNDOMyc ; K26 MNV MNDOM/ ; M6b, TD28 MNV MNDOM. Pour la correction, voir le Commentaire de 28.5.1.

¹⁴⁰⁶ D'après 28.5.1.

¹⁴⁰⁷ K20.26, M6b, TD28 V MNV ; L15 MNV. Pour le parallèle de 28.5.1, les mss. sont unanimes à donner AMTm BRA. Pour la correction, voir le Commentaire de 28.5.1.

¹⁴⁰⁸ K20 ŠKVNyt ; L15 ŠHKVNyt.

¹⁴⁰⁹ K20 om.

¹⁴¹⁰ K20 YKTLVNYt.

¹⁴¹¹ Avec K20 et L15 contre CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 100. À moins d'admettre l'influence de 28.5.2.

¹⁴¹² Pour WEINREICH, 1992, p. 74 n. 312, les mots ZK Y zyvndk V sont interpolés.

¹⁴¹³ K26, L15, M6b YHVVNYt.

¹⁴¹⁴ L15 plšn.

¹⁴¹⁵ K20 HV[°]t ; L15, M6b, TD28 HVE[°]t.

¹⁴¹⁶ K20 om. ; L15, M6b, TD28 °.

[29.3.1][3.69] <ud> yōišť ī friiān be šud ^v ud abar
may be nišast [29.3.2][3.70] u-š pad menišn handēšid
^v kū škeft-iz ō man mad ested ^v *tis ^v az ēn^x mair ī
druuand ī sāstār <ī yātuk> ^v *kē-m nē hiled ^v tā be
ōzaned [29.3.3][3.71] cē agar ān ī zīvandag ^v ud cē ān
ī murdag <kē> abāz zīvandag baved ^v ēn frašn
vizārdan¹⁴¹⁷ nē tuvān hād

[29.3.1][3.69] Et Yōišťa Friiāna fut s’asseoir sur un
maya [29.3.2][3.70] et se fit cette réflexion : « Chose
bien terrible m’est arrivée à cause de ce Yātu, le
mairiia, le tyran druuaņt, (lui) qui ne me lâchera pas
avant de m’avoir tué, [29.3.3][3.71] et nul, que nous
parlions d’un vivant ou d’un mort revenu à la vie, ne
sera en mesure de débrouiller pareille question ».

[29.4] [L’intervention de Nairiia Saṇha]

[29.4.1][3.72] <V> AHL [°]vhrmzd Y¹⁴¹⁸ hvt[°] d nylyvsng
<Y> yždt¹⁴¹⁹ PVN pgt[°] m OL yvšt¹⁴²⁰ Y ply[°] n | ¹⁴²¹
YATVNyt | ¹⁴²² [29.4.2][3.73] AṔš¹⁴²³ gvpt¹⁴²⁴ AYK plšn | ¹⁴²⁵

¹⁴¹⁷ Ou *vizārd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁴¹⁸ K20 V.

¹⁴¹⁹ L15 yždt |.

¹⁴²⁰ K26, M6b gvšt.

¹⁴²¹ K20 ply[°] n.

¹⁴²² K20 om. ; L15, TD28 YATVNyt.

¹⁴²³ K20 om.

¹⁴²⁴ K20 om.

¹⁴²⁵ K20 plšn ; TD28 plšny.

pshv YHBVN *AYK¹⁴²⁶ ZNE *TVRAyk-1¹⁴²⁷ yvht AYT Y¹⁴²⁸
 LVTE GBRA<-1>¹⁴²⁹ MNV k^l V¹⁴³⁰ vlc¹⁴³¹ OBYDVNyt¹⁴³²
 [29.4.3][3.74] V yvšt¹⁴³³ Y ply^on/ cygvn v^ong ^ošnt¹⁴³⁴
 V[ADYNš] AYŠ LA HZYTVNt <ADYNš>¹⁴³⁵ gvm^on/¹⁴³⁶
 YHVVNt [29.4.4][3.75] AĀš PVN mynšn/¹⁴³⁷ hndyšyt AYK
 AL HT ^ohlmn V ŠDYA^on/¹⁴³⁸ HVEd *MNVš^on¹⁴³⁹ ^op^odst/¹⁴⁴⁰
 k^omk¹⁴⁴¹ ZNE AYK L¹⁴⁴² BRA YKTLVNd¹⁴⁴³ [29.4.5][3.76] V
 HT L ZNE plšn/¹⁴⁴⁴ hmgvnk pshv YHBVNm ADYNm ZK ml
 Y dlvnd Y¹⁴⁴⁵ s^ost^ol BRA YKTLVNyt¹⁴⁴⁶

[29.4.1][3.72] <ud> pas ohrmazd ī xvaday ^v
 nairiiō.sanḡh <ī> yazad ^v pad paygām ō yōišť ī friiān

¹⁴²⁶ Mss. MNV.

¹⁴²⁷ K20, L15 TVRA ; K26, M6b, TD28 TVRA Y. Voir le Commentaire.

¹⁴²⁸ TD28 om.

¹⁴²⁹ D'après 29.5.3d.

¹⁴³⁰ K20 om.

¹⁴³¹ L15 vlcY.

¹⁴³² K20 OBYDVNyt.

¹⁴³³ K26 gvšt.

¹⁴³⁴ K26 ^ošnt/.

¹⁴³⁵ Voir le Commentaire.

¹⁴³⁶ L15, M6b, TD28 gvm^on.

¹⁴³⁷ K20 mynšn/.

¹⁴³⁸ L15 ŠDYA^on ; TD28 ŠDYAA^on/.

¹⁴³⁹ Mss. V AĀš^on.

¹⁴⁴⁰ K20 ^op^oyšt ; L15 ^op^odšt.

¹⁴⁴¹ L15 k^om.

¹⁴⁴² Mis pour l'enclitique : voir le Commentaire.

¹⁴⁴³ TD28 ZYTLVNť.

¹⁴⁴⁴ K26, L15, M6b plšn.

¹⁴⁴⁵ K20, L15 om.

¹⁴⁴⁶ K20 om. ; TD28 ZYTLVNyt.

frēstid [29.4.2][3.73] u-š guft ^V kū frašn passaxv dah ^V
^{*}kū ēn ^{*}gāvīg-ēv juxt ast ^V ī abāg mard<-ēv> ^V kē kār
ud varz kuned [29.4.3][3.74] ud yōišť ī friiān ^V ciyōn
vāng āšnūd ^V ud [ēg-iš] kas nē dīd ^V <ēg-iš> gumān
būd [29.4.4][3.75] u-š pad menišn handēšīd ^V kū ma
agar¹⁴⁴⁷ aṇhr-mań ud daēuuān hend ^V ^{*}kē-šān abāyist
kāmag ēn ^V ^{*}kū-m be ōzanend [29.4.5][3.76] ud agar
an ēn frašn ham-gōnag passaxv dahem ^V ēg-im ān
mair ī druuanđ ī sāstār be ōzaned

[29.4.1][3.72] Le seigneur Ahura Mazdā envoyait alors le Yazata Nairiia Saṇha chez Yōišť Friiāna avec un message [29.4.2][3.73] dans lequel il disait : « Donne donc la réponse que c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure », [29.4.3][3.74] et Yōišť Friiāna, comme une voix était entendue, à ne voir personne, n'y accordait alors aucun crédit [29.4.4][3.75] et pensait : « Sans doute sont-ce Aṇhra Mańiiu et les Daēuuā qui cherchent à me tuer¹⁴⁴⁸ ; [29.4.5][3.76] si moi je donne pareille réponse à la question, le mairiia, le tyran druuanđ alors me tue ».

[29.5] [Nairiia Saṇha sauve Yōišť Friiāna]

[29.5.1][3.77] ^V ¹⁴⁴⁹ *AHL nylyvsng <Y> yzdt OL*

¹⁴⁴⁷ Comme en persan, ma agar « sans doute ».

¹⁴⁴⁸ Littéralement : « auxquels le désir de me tuer a convenu ».

¹⁴⁴⁹ K26 om.

nzdyk<yh> Y¹⁴⁵⁰ yvšt¹⁴⁵¹ Y¹⁴⁵² ply^ən/¹⁴⁵³ YATVNt
 [29.5.2][3.78] AṔš¹⁴⁵⁴ gvpt AYK̄ AL DHLLVN¹⁴⁵⁵ ME L <Y>
 HVEm nylyvsng <Y> yzdt/¹⁴⁵⁶ OL LK YATVNt¹⁴⁵⁷ HVEm
 [29.5.3][3.79] AṔš gvpt əvhrmzd Y¹⁴⁵⁸ hvt^əd¹⁴⁵⁹ AYK̄¹⁴⁶⁰
 ZNE¹⁴⁶¹ plšn/¹⁴⁶² pshv YHBVN ME [plšn/] *TVRAyk-1¹⁴⁶³
 yvht AYT Y¹⁴⁶⁴ LVTE GBRA-1¹⁴⁶⁵ MNV <k^əl V> vlc¹⁴⁶⁶
 OBYDVNyt [29.5.4][3.80] V¹⁴⁶⁷ yvšt Y¹⁴⁶⁸ ply^ən/ AMT ZK
 shvn¹⁴⁶⁹ əšnyt ADYN/ sht PVN l^əmšn[yk]¹⁴⁷⁰ YHVVNt
 [29.5.5][3.81] PVN hm zm^ən¹⁴⁷¹ OL nzdyk<yh> Y¹⁴⁷² əht Y

¹⁴⁵⁰ L15, TD28 om.

¹⁴⁵¹ M6b gvšt.

¹⁴⁵² L15 om.

¹⁴⁵³ K20, L15 ply^ən.

¹⁴⁵⁴ K20 (AYK̄)AṔš.

¹⁴⁵⁵ K20 DHLLVN/ DHLLVN.

¹⁴⁵⁶ K26 nylyvsng yzdt/ ; L15 ylyvsn gyzdt/.

¹⁴⁵⁷ K20 mt.

¹⁴⁵⁸ K20 V.

¹⁴⁵⁹ M6b hvt^ə.

¹⁴⁶⁰ K26 om.

¹⁴⁶¹ K26 om.

¹⁴⁶² K20 plšn.

¹⁴⁶³ K20, L15 TVRA ; K26, M6b, TD28 TVRA^d.

¹⁴⁶⁴ L15 om.

¹⁴⁶⁵ L15, TD28 GBRA Y.

¹⁴⁶⁶ L15 vlc V.

¹⁴⁶⁷ K20, L15 om.

¹⁴⁶⁸ L15 V.

¹⁴⁶⁹ K20.26, M6b shv.

¹⁴⁷⁰ K20, M6b, TD28 l^əmšnyk ; K26 (PVN)l^əmyšnyk. Voir le Commentaire.

¹⁴⁷¹ K20 hm zmW^{an} ; K26, M6b hmzm^ən ; L15 hmzm^ən/ ; TD28 hmzm^ən.

¹⁴⁷² L15 om.

y^otvk OZLVNt <V> gvpt [29.5.6][3.82] AYK HNA¹⁴⁷³ ml Y
 dlvd Y¹⁴⁷⁴ s^ost^ol ZNE plšn/ pshv [ZNE] AYT *AYK¹⁴⁷⁵ ZNE
 *TVRAyk-1¹⁴⁷⁶ yvht AYT Y LVTE GBRA-1¹⁴⁷⁷ MNV¹⁴⁷⁸ k^o
 *V¹⁴⁷⁹ vlc OBYDVNyt

[29.5.1][3.77] ud pas nairiiō.sanh <ī> yazad^v ō
nazdik<īh> ī yōišť ī friiān āmad [29.5.2][3.78] u-š guft^v
kū ma tars cē an <ī> hem nairiiō.sanh <ī> yazad^v ō
tō āmad hem [29.5.3][3.79] u-š guft ohrmazd ī
xvadāy kū ēn frašn passaxv dah cē [frašn] *gāvīg-
 ēv juxt ast^v ī abāg mard-ēv kē kār *ud varz kuned
 [29.5.4][3.80] <ud> yōišť ī friiān^v ka ān sāxv<an>
 āšnūd^v ēg saxt *pad-rāmišn būd [29.5.5] [3.81] <ud>
pad ham zamān ō nazdik<īh> ī āxt ī yātuk šud^v ud
guft [29.5.6][3.82] kū *āi mair ī druuanđ ī sāstār^v ēn
frašn passaxv [ēn] ast^v *kū ēn *gāvīg-ēv juxt ast^v ī
abāg mard-ēv kē kār *ud varz kuned

[29.5.1][3.77] Le Yazata Nairiia Sanha alors venait
 trouver Yōišťa Friiāna [29.5.2][3.78] et dit : « Ne
 crains rien ! Moi qui suis le Yazata Nairiia Sanha, je
 suis venu à toi, [29.5.3][3.79] car le seigneur Ahura
 Mazdā (t')a dit : “Donne à la question la réponse que
 voici : c’est la paire de bœufs sous le joug avec

¹⁴⁷³ Ici, comme BARTHOLOMAE, 1904, col. 308, l’avait bien vu, HNA
 représente l’interjection āi « ô » plutôt que le pron. ēd.

¹⁴⁷⁴ L15, TD28 om.

¹⁴⁷⁵ Mss. ME.

¹⁴⁷⁶ K20.26, M6b, TD28 TVRAđ-1 ; L15 TVRA.

¹⁴⁷⁷ TD28 GBRA Y.

¹⁴⁷⁸ Voir 29.4.2e.

¹⁴⁷⁹ K20.26, M6b, TD28 Y ; L15 om.

l'homme qui travaille ou laboure" ». [29.5.4][3.80] Et Yōišta Friiāna, d'entendre pareil discours, fut rempli de joie, [29.5.5][3.81] rejoignit sur-le-champ le Yātu Āxtiia et lui dit : [29.5.6][3.82] « Ô mairiia, dirigeant druuant, la réponse à la question est celle-ci : c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ».

[29.6] [L'étourdissement du Yātu]

[29.6.1][3.83] V ^oht Y y^otvk AMTš¹⁴⁸⁰ ZK shv<n>¹⁴⁸¹
^ošnvt/¹⁴⁸² PVN hm zm^on/¹⁴⁸³ st/lt BRA YHVVNt YKOYMVN-
^ot¹⁴⁸⁴ V 3 YVM V¹⁴⁸⁵ šp^on/¹⁴⁸⁶ st/lt¹⁴⁸⁷ YHVVNt YKOYMVN^ot
 [29.6.2][3.84] V AHL MN 3 YVM V¹⁴⁸⁸ šp^on/ LAVHL OL ^ovš
 YATVNt <V> OL yvšt¹⁴⁸⁹ Y ply^on/ gvpt [29.6.3] [3.85] AYK
 plyhvyh¹⁴⁹⁰ LK yvšt Y ply^on/ MNV ^ovmyt OL ^ovhrmzd Y¹⁴⁹¹
 hvt^od¹⁴⁹² OBYDVNt MNV PVN hm zm^on¹⁴⁹³ OL pvšt V¹⁴⁹⁴

¹⁴⁸⁰ K20 AMTš^on.

¹⁴⁸¹ K26 (WW)shv ; TD28 shv.

¹⁴⁸² K26, L15, M6b, TD28 ^ošnvt.

¹⁴⁸³ K20 hmzm^on ; K26, TD28 hmzm^on/ ; L15 hm zm^on.

¹⁴⁸⁴ L15 YKOYMVNyt.

¹⁴⁸⁵ K20, TD28 om.

¹⁴⁸⁶ K20 šp^on.

¹⁴⁸⁷ L15, M6b stlt.

¹⁴⁸⁸ K20.26, L15, M6b om.

¹⁴⁸⁹ K26 gvšt.

¹⁴⁹⁰ K20 plyhvyh^o ; K26 (ply^on)ply^onyh^o Y ; L15, M6b, TD28 plhvyh^o
 Y.

¹⁴⁹¹ K20, L15 om.

¹⁴⁹² K26 hvt^od ; M6b hvt^o.

¹⁴⁹³ Mss. hmzm^on en un mot.

¹⁴⁹⁴ TD28 Y.

hdyb¹⁴⁹⁵lyh YHMTVNyt ° °

[29.6.1][3.83] ud āxt ī yātuk ^v ka-š ān sāxv<an>
āšnūd ^v pad ham zamān stard be būd estād ^v ud se
rōz-ud-šabān stard būd estād [29.6.2][3.84] ud pas az
se rōz-ud-šabān ^v abāz ō uš āmad ^v <ud> ō yōišť ī
friiān guft [29.6.3][3.85] kū farraxvīhā tō yōišť ī friiān
^v kē ummēd ō ohrmazd ī xvadāy kard ^v kē pad ham
zamān ō pušt ud ayārīh rasīd ° °

[29.6.1][3.83] Et le Yātu Āxtiia, d'entendre pareil discours, sur-le-champ fut étourdi et le fut pour trois jours et nuits. [29.6.2][3.84] Au terme de trois jours et nuits, il reprit connaissance et dit à Yōišťa Friiāna : [29.6.3][3.85] « Bienheureux que tu es, Yōišťa Friiāna, pour avoir mis tous tes espoirs dans Ahura Mazdā, car, tout de suite, il t'a soutenu et offert son aide ! »

Commentaire

29.1

Dans la question *ME ZK Y LGLE 10* (cē ān ī pāy dah) « Qu'est-ce qui a dix pieds ? », le pronom relatif *Y* (ī) est visiblement mis pour son génitif *MNVš* (kē-š¹⁴⁹⁶) ou *MNV*, car, en principe, la forme ī est réservée à l'ézāfe et à l'accusatif. En effet, comme l'ordre des termes *LGLE 10* ne permet pas d'y reconnaître un *dvigubahuvrīhi*, nous attendons le génitif d'un

¹⁴⁹⁵ K20 *YHMTVNyt*.

¹⁴⁹⁶ Sur kē-š, cf. mardōm kē-š ēn se pās « the man who has these three guards » (NYBERG, 1964-1974, vol. II p. 117a).

pronom relatif représentant le possesseur¹⁴⁹⁷.

Comme en persan, gund (*gvnd*) signifie « le testicule »¹⁴⁹⁸, mais nous admettons que le mot vaut pour la paire. Cependant, comme gund¹⁴⁹⁹ est le zand de *arāzi-* (FiO 198) et que ce dernier, apparaissant au singulier (Yt 14.29), peut être expliqué par *pie. √ *H₃reĝ* « former une ligne droite », le sens de « pénis » pourrait être préférable.

29.2.3

Sur l'interdit d'uriner debout, Hésiode, *Les Travaux et les Jours* 727¹⁵⁰⁰.

Le verbe bē āmadan reflète le vieil-iranien correspondant au védique *pratyā* GAM / I.

29.2.4

Il convient de corriger YMRRVNyt en *YMRRV Nyh, la deuxième personne du singulier étant requise :
BRA [ME] HT KDBA *YMRRV Nyh ʔyvp *YMRRV Nyh AYK
LA YDOYTVNm ADYNt PVN *hm zmʔn| BRA YKTLVNm
(bē [cē] agar drō *gōvē^v ayāb *gōvē^v kū nē dānem^v
ēg-it pad ham zamān be ōzanem) « mais, si tu mens

¹⁴⁹⁷ Voir la Marginale II § 3.1h.

¹⁴⁹⁸ BARTHOLOMAE, 1904, col. 352 ; KLINGENSCHMITT, 1968, p. 73 ;
MACKENZIE, 1971, p. 38.

¹⁴⁹⁹ Je propose de reconnaître dans gund le participe en °á- tiré du rudhādi de *√ vard* (= véd. VRDH), **urndhá-* « saillant, augmentant », mais voir MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. II p. 575.

¹⁵⁰⁰ Voir MARTÍN SÁNCHEZ et MARTÍN SÁNCHEZ, 1986, p. 90 et 105 n. 109 ; VIANELLO DE CÓRDOVA, 1986, p. CCCLXXVI-CCCLXXVII n. 727.

ou dis “Je ne sais pas”, je te tue sur-le-champ ».

29.3.1

mḱ reproduit l’avestique *mayā-*.

29.3.3

L’emploi de *cē* ... *ud cē* au sens de « soit ... soit » est attesté par exemple aussi dans le *Zaraθušť Nāmag* (Dk 7.0.8.2) :

*MNV ptš OL pyťkyh mt/ ʔpʔdšnyk YHVVNtn ME PVN
hmpvrsqyh Y OL dʔťl V ME PVN <v>hš QDM bvlťlyh Y
ʔpľťlyk <Y> PVN dʔťl plmʔn/ <Y> MN yzdʔn*

*kē padiš ō paydāgīh mad abāyišniḡ būd<an> cē pad
hampursagiḡ ī ō dādār ud cē vaxš-abar-burdārīh ī
abardarīg <ī> pad dādār framān <ī> az yazadān*
(car c’était) l’époque où elles apparurent, soit du fait de l’entretien (que les hommes eurent) avec Dātār, soit du fait de la transmission que les Yazata leur assuraient du divin *vaxša* conformément aux ordres que Dātār leur avait donnés.

Néanmoins, je me suis fondé sur K20 où nous lisons plutôt *cē agar* ... *ud cē* (*MN HT* ... *V MN*).

S’appuyant sur les travaux de GIGNOUX¹⁵⁰¹, CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹⁵⁰² soulignent que, dans le monde zoroastrien, la croyance est répandue que revenants et ressuscités sont des plus savants.

Dans le syntagme *nē tuvān hād* « it would not be

¹⁵⁰¹ GIGNOUX, 1974, 1981, 1984.

¹⁵⁰² CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 100 n. 190.

possible »¹⁵⁰³, la forme hād continue probablement le vieil-iranien **ahat*.

29.4.1

frēstādan / frēstīdan (ŠDRVN(y)tn| / *plyst²tn|* / *plystytn|*) « send »¹⁵⁰⁴. CHEUNG¹⁵⁰⁵ rappelle que ce verbe continue vieux-perse *fra+V stā* (DB 4.92 *f-r^a-a-s-t^a-a-y-ma* :) plutôt que vieux-perse *fra+V iš* (DB 1.82, etc. *f-r^a-i-š-y-ma* :). Sur Nairiia Saṇha qui est envoyé par Ahura Mazdā, Dk 7.3.84, VZ 7.1, 30.43, ZVY 7.19.

29.4.2

La nécessité de la concordance avec le verbe ast qui est du singulier me conduit à corriger la graphie du sujet en *TVRAyk-1 *yvht* « une paire de bœufs sous le joug » avec gāvīg adjectif épithète de juxt substantif (< **yuxti*-). La graphie correcte de *TURAYk-1 (*gāvīg-ēv) n'est jamais bien transmise. La leçon pour laquelle K20 et M6b coïncident, la troisième fois, m'a paru être la moins corrompue. Le ductus du yod initial de *yvht* (juxt) sans doute est-il responsable de cette mauvaise transmission :

Phrase	K20	M6b
29.4.2	TVRA	TVRA Y
29.5.3	TVRA	TVRA <i>d</i>
29.5.6	TVRA <i>d</i> -1	TVRA <i>d</i> -1

Sur la place du groupe épithète ī abāg mard-ēv

¹⁵⁰³ BRUNNER, 1977, p. 30.

¹⁵⁰⁴ MACKENZIE, 1971, p. 34.

¹⁵⁰⁵ CHEUNG, 2007, p. 159.

derrière le verbe, BRUNNER¹⁵⁰⁶. Sur la locution verbale varz kardan, BRUNNER¹⁵⁰⁷.

29.4.3

Le corrélatif ēg- de ciyōn a été déplacé accidentellement : « Et Yōišta Friiāna, **comme** une voix était entendue et que personne n'était vu, n'y accordait **alors** aucun crédit ».

29.4.4

La subordonnée introduite par ēn kū avec laquelle le contenu du désir est exposé ne constitue pourtant pas un discours direct. Le caractère tonique du pronom de la première personne man y est mal justifiable à la suite de kū, mais l'araméogramme *L* a beau être employé pour le noter, nous ne pouvons exclure d'y reconnaître plutôt la forme enclitique :

ma agar aṇhr-mań ud daēuuān hend ^v *kē-šān
abāyist kāmag ēn ^v *kū-m be ōzanend

Sans doute sont-ce Aṇhra Mańiiu et les Daēuua de qui le désir doit être de me tuer.

29.5.4

De deux choses l'une, ou bien nous biffons pad, ou bien nous corrigeons rāmišnīg en *-rāmišn, mais BRUNNER¹⁵⁰⁸ admet, contre toute vraisemblance, une construction pad + adjectif.

¹⁵⁰⁶ BRUNNER, 1977, p. 13.

¹⁵⁰⁷ BRUNNER, 1977, p. 23 n. 5.

¹⁵⁰⁸ BRUNNER, 1977, p. 131.

29.6.1

En mythologie avestique, il était souvent recouru à la quantité de trois jours et trois nuits (*θri.aīiarəm θrixšaparəm* ; 3 YVM V 3 šp) : V 9.56, Yt 5.62, 8.22, 10.122.

29.6.3

Littéralement, kē pad ham zamān ^v ō pušt ayārīh rasīd « (Ahura Mazdā) de qui, sur-le-champ, l'aide est arrivée à (ton) dos ».

[MYF 30. L'étalon]

(K20 : 36v04 ; K26 : 70v02 ; L15 : 51v08 ; M6b : 201v07 ;
TD28 : 323.01)

[30.0] [Titre]

[30.0][3.86] 30vm plšn/

sīhom frašn

La trentième question

[30.1] [La question du Yātu]

[30.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvr^osy¹⁵⁰⁹
AYK^o sp <Y gvšn> kt^om nyvktl ° °¹⁵¹⁰

<āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd ^v kū asp
<ī gušn> kadām nēktar ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Quel étalon est le plus beau ? »

[30.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[30.2.1][3.87] <V> yvšt¹⁵¹¹ Y ply^on/ ¹⁵¹² gvpt AYK^o
zyvndk^on/ ¹⁵¹³ PVN škvh<yh> ¹⁵¹⁴ YHVVN^oš ml Y dlvnd <Y>
s^ost^ol V ¹⁵¹⁵ YMYTVNtk^on/ ¹⁵¹⁶ OL dvšhv ^ovpt ° ° ¹⁵¹⁷

¹⁵⁰⁹ K20 pvr^osy^o.

¹⁵¹⁰ L15, M6b °.

¹⁵¹¹ K26 gvšt.

¹⁵¹² K20 ply^on.

¹⁵¹³ K20, L15 zyvndk^on ; M6b zyvndg^on/.

¹⁵¹⁴ K20, L15, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvhy.

¹⁵¹⁵ L15 om.

¹⁵¹⁶ K20 YMYTVNtk^on.

¹⁵¹⁷ L15, M6b, TD28 °.

[30.2.2][3.88] ME ʔsp¹⁵¹⁸ Y gvšn¹⁵¹⁹ <nyvktl> Y plhhtk
 *Y¹⁵²⁰ PVN gvhl nyvk AMTšʔn/ ¹⁵²¹ YHSNNšn/ LVTE
 ʔspʔn¹⁵²² Y ššyh¹⁵²³ šʔyt¹⁵²⁴ ° °

[30.2.1][3.87] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<ih> bāš^v mair ī druuanđ <ī>
 sāstār^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [30.2.2][3.88] cē asp ī gušn <nēktar>^v ī frahixtag *ī
 pad gōhr nēk^v ka-šān dārišn^v abāg aspān ī šāhih
 šāyed ° °

[30.2.1][3.87] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuanđ, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha !
 [30.2.2][3.88] Car <le plus beau est> l'étałon, entraîné et de belle race, dont l'entretien est envisageable avec les chevaux du roi ».

Commentaire

30.2.2

Dans la phrase ME ʔsp Y gvšn Y plhhtk *Y PVN gvhl
 nyvk AMTšʔn/ YHSNNšn/ LVTE ʔspʔn Y ššyh šʔyt (cē asp
 ī gušn^v ī frahixtag *ī pad gōhr nēk^v ka-šān dārišn^v
 abāg aspān ī šāhih šāyed) « En fait, ce sont les éta-
 lons que l'on a entraînés et qui, par la race, sont
 beaux de sorte que leur maintien est attendu avec

¹⁵¹⁸ K20 ʔysp ; L15, M6b ʔsp.

¹⁵¹⁹ K20 gvšt^{gvšn}.

¹⁵²⁰ K20 om. ; K26, L15, M6b, TD28 V.

¹⁵²¹ K20.26, L15 AMTšʔn.

¹⁵²² K20 ʔyspʔn ; L15, M6b, TD28 ʔspʔn.

¹⁵²³ L15 ššyh.

¹⁵²⁴ K20 šʔyt.

les chevaux du roi », il convient de corriger V en *Y afin que les mots pad gōhr nēk puissent constituer une troisième épithète après celles de gušn et de frahixtag. Le syntagme épithète *ī pad gōhr nēk signifie littéralement « qui, par race, est beau ». Le sujet du verbe šāyed de la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence introduite par la conjonction ka « de sorte que » est -šān dārišn « leur maintien ». Dans le groupe complément introduit par la préposition abāg, l'apparent abstrait šāhih « la royauté » est sans doute plutôt à interpréter comme le génitif singulier de šāh, à savoir šāhe « du roi », mais il faut sans doute tenir compte du yod figurant au terme du thème de ce mot sans pourtant que nous sachions comment : šāhih < v.-p. xšāyaθyahya.

La mention des chevaux mâles, les étalons qui ont donné leur nom au Feu Gušnasp des guerriers¹⁵²⁵, pourrait constituer un lointain écho de l'Aśvamedha qui avait dû exister du côté iranien, mais, il est vrai, une fois établie l'origine rituelle de la figure de Gōuš Tašan, nous sommes confrontés à quelques conséquences théoriques inévitables : si l'immolateur de la vache fut important au point d'accéder au statut d'allégorie et, de là, à celui de divinité honorée du sacrifice, nous ne pouvons que nous étonner de l'absence de mentions avestiques d'un *Aspahe Tašan si l'Aśvamedha fut une cérémonie sacrificielle des plus importantes dans l'Inde

¹⁵²⁵ Voir PIRART, 2018a, p. 245 n. 5.

védique et que l'existence vraisemblable de son équivalent iranien ressort tout à la fois de ce que nous rapporte Hérodote, de la mention que certains *Yašt* font des chevaux parmi les victimes sacrificielles et de l'étymologie que j'ai proposée du nom avestique des fêtes de fin d'année, *hamaspaθmaēdaiia*¹⁵²⁶.

¹⁵²⁶ PIRART, 2010c.

[MYF 31. La poussière et l'huile]

(K20 : 36v09 ; K26 : 70v08 ; L15 : 52r05 ; M6b : 201v13 ;
TD28 : 323.05)

[31.0] [Titre]

[31.0][3.89] 30¹⁵²⁷ V¹⁵²⁸ yvkv¹⁵²⁹ plšn/¹⁵³⁰

sīh ud ekom frašn

La trente et unième question

[31.1] [La question du Yātu]

[31.1][-] <^hht/ Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/ > ZNE pvr^syt
AYK ME ZK Y hvš^k BRA LA sv^cyt¹⁵³¹ V ME¹⁵³² ZK Y hv^yt
BRA sv^cyt ° °¹⁵³³

<āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursid ^v kū cē ān
ī huš^k ^v bē nē sōzed ^v ud cē ān ī xvēd ^v bē sōzed ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Qu'est-ce qui, sec, ne brûle pourtant pas, et qu'est-ce qui, mouillé, brûle malgré tout ? »

[31.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[31.2.1][3.90] <V> yvšt Y ply^on/ gvpt AYK
zyvndk^on/¹⁵³⁴ PVN škv^h<yh>¹⁵³⁵ YHVVN^oš¹⁵³⁶ ml Y dl^vnd

¹⁵²⁷ K20 30vm.

¹⁵²⁸ K20 om.

¹⁵²⁹ K20, L15, M6b, TD28 yvk.

¹⁵³⁰ K20.26, L15 plšn.

¹⁵³¹ K20 sv^yt.

¹⁵³² L15 om.

¹⁵³³ L15, M6b °.

¹⁵³⁴ K20 zyvndk^on.

¹⁵³⁵ K20, L15, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvhy.

¹⁵³⁶ K26 om.

<Y> s²st²l V¹⁵³⁷ YMYTVNtk²n/¹⁵³⁸ OL¹⁵³⁹ dvšhv ʔvpt ° °¹⁵⁴⁰
 [31.2.2][3.91] ME ZK¹⁵⁴¹ h²k AYT Y¹⁵⁴² MNV hvšk LA svcyt
 V <ZK> TLBA¹⁵⁴³ AYT Y <MNV> hvyt BRA svcyt ° °¹⁵⁴⁴

[31.2.1][3.90] <ud> yōišt ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuanđ <ī>
 sāstār^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [31.2.2][3.91] cē ān xāk ast^v ī kē hušk^v bē nē sōzed^v
 ud <ān> pīh ast^v ī <kē> xvēd^v bē sōzed ° °

[31.2.1][3.90] Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuanđ, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [31.2.2][3.91] Car ce sont la poussière qui, même sèche, ne brûle pourtant pas et l’huile qui, même mouillée, brûle malgré tout ».

Commentaire

31.2

Question double ou questions en tandem. D’autres tandems ont été sollicités précédemment, mais en séparant les deux volets dans des chapitres différents : le moineau et le coq (2-3), le très froid et le très chaud (23-24). Voir l’Introduction § 3.3.

¹⁵³⁷ K26, L15 om.

¹⁵³⁸ K20 YMYTVNtk²n ; K26 YMYTVNtk ; L15 YMYTVNytk²n/.

¹⁵³⁹ K26, TD28 om.

¹⁵⁴⁰ K20 om. ; L15 °.

¹⁵⁴¹ TD28 ZK^Y.

¹⁵⁴² K20 V ; L15 om.

¹⁵⁴³ TD28 TLBA.

¹⁵⁴⁴ K26 ° ° ° ° ; L15 °.

Le verbe sōzed continue l'avestique **saōcaiti*, mais celui-ci est employé avec *ātar-* comme sujet (V 2.8, 9.56). Il s'agit donc d'un verbe réversif comme le français *brûler*.

Sur le conglomérat ī kē, voir la Marginale II § 3.3.

[MYF 32. Le gouverneur]

(K20 : 36v14 ; K26 : 71r01 ; L15 : 52v03 ; M6b : 202r02 ;
TD28 : 323.11)

[32.0] [Titre]

[32.0][3.92] 30 V 2vm plšn/

sīh ud dōvom frašn

La trente-deuxième question

[32.1] [La question du Yātu]

[32.1][-] <°ht Y y°tvk MN yvšt/ Y ply°n/> ZNE pvrsty
AYK *p°tyhšyd¹⁵⁴⁵ kt°m ŠPYL ° °¹⁵⁴⁶

<āxt ī yātuk ° az yōišt ī friiān> ēn pursīd ° kū
*pāitixšaii kadām veh ° °

Le Yātu Āxtia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Quel est le meilleur gouverneur ? »

[32.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[32.2.1][3.93] <V> yvšt Y ply°n/ gvpt AYK
zyvndk°n/¹⁵⁴⁷ PVN škvh<yh>¹⁵⁴⁸ YHVVN°š ml Y dlvnd <Y>
s°st°l V¹⁵⁴⁹ YMYTVNtk°n/¹⁵⁵⁰ OL dvšhv °vpt ° °¹⁵⁵¹

¹⁵⁴⁵ K20 p°thšyh ; K26, L15, M6b p°thšh ; TD28 p°thš°h. Voir le
Commentaire.

¹⁵⁴⁶ K20 °.

¹⁵⁴⁷ K20 zyvndk°n ; M6b zyvndg°n/.

¹⁵⁴⁸ K20, L15, M6b, TD28 šk/vh ; K26 škvhy.

¹⁵⁴⁹ K20.26, L15 om.

¹⁵⁵⁰ K20, L15 YMYTVNtk°n ; K26 mvltk°n.

¹⁵⁵¹ K20 om. ; L15, M6b °.

[32.2.2][3.94] ME¹⁵⁵² *p^otyhšyd¹⁵⁵³ ZK *šPYL¹⁵⁵⁴ Y¹⁵⁵⁵
 ʾmvlcyt^oltl¹⁵⁵⁶ xxY hlt/d^on Y y^on/vynk^{xx}¹⁵⁵⁷ †AṔš¹⁵⁵⁸ g^os^on
 hdyb^olyh¹⁵⁵⁹ LVTE ° °

[32.2.1][3.93] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
 zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuanď <ī>
 sāstār^v <ud> murdagān ō daōžan^vh ōbad ° °
 [32.2.2][3.94] cē *pāitixšaii ān *veh^v ī āmurzīdār-tar
 ī xrat-dān ī gyān-vēnag^v †u-š gāthān ayārih abāg ° °

[32.2.1][3.93] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuanť, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [32.2.2][3.94] Car, qui montre le plus de compassion, qui est intelligent, qui veille à l'intégrité des êtres vivants et qui compte sur l'aide (que fournit la récitation) des Gāthā, tel est le meilleur gouverneur ».

Commentaire

32.1

L'allongement de la syllabe initiale ouverte et le maintien de x devant š sont les indices impérieux que le mot *p^otyhšyd est un avesticisme même si la

¹⁵⁵² K20 AYK.

¹⁵⁵³ K20, K26, L15, M6b p^othšh ; TD28 p^othš^oh.

¹⁵⁵⁴ K20.26, L15, M6b, TD28 nyvktl.

¹⁵⁵⁵ K20 V.

¹⁵⁵⁶ K20 ʾmylcyt^oltl.

¹⁵⁵⁷ Voir le Commentaire.

¹⁵⁵⁸ M6b AṔš. Illogique, car nous attendions Y : « qui est avec l'aide des Gāthā ».

¹⁵⁵⁹ L15 hdyb^ol.

forme avestique **pāitixšaiia-* n'est pas autrement attestée. Pour le vieil iranien, nous ne disposons que du verbe correspondant en vieux perse, *p-t^a-i-y-x-š-y-*. La désignation du gouverneur est le participe présent en °*á-* tiré de ce verbe.

32.2.2

La proposition cē **pāitixšaii* ān *nēktar* est à corriger en cē **pāitixšaii* ān **veh* sur base de la question (32.1c). La faute est due à l'influence du chapitre 30.

Les mots ī *āmurzīdār-tar* ^vud *xrat ud dānišn nēk* ^vu-š *gāθān ayārīh abāg* forment un groupe épithète du sujet, annoncé par ān et ouvert avec ī. Ce groupe comporte plusieurs volets coordonnés, ce qui n'est guère conforme à l'usage : ī *āmurzīdār-tar*, ud *xrat ud dānišn nēk* et u-š *gāθān ayārīh abāg*. Et je ne vois pas non plus d'un bon œil que *xrat* et *dānišn* soient les compléments de l'adjectif *nēk* comme CANTERA et ANDRÉS TOLEDO traduisent ces mots : « la excelente en inteligencia y sabiduría »¹⁵⁶⁰. Une alternative à *V hlt V d^{an}/šn/ nyvk* (ud *xrat ud dānišn nēk*) sera de lire *V hlt/d^{an} V y^{an}/vynk* (ud *xrat-dān ud gyān-vēnag*) « et intelligent et veillant à l'intégrité des êtres vivants », avec l'upapadasamāsa combinant *gyān* « principe de vie » avec le thème de présent de *dīdan*. Et, comme il s'agit du groupe des épithètes, il est préférable de corriger les conjonctions de coordination en ezāfe : ***Y hlt/d^{an} V y^{an}/vynk*** (**ī *xrat-dān ī gyān-vēnag***).

¹⁵⁶⁰ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 103.

WEST¹⁵⁶¹ lit **gyhʷn* « and he is the fond of the creation » ; WEINREICH¹⁵⁶², **dhšn* « und der Hilfe für die Schöpfung hat » ; CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹⁵⁶³, *gʷsʷn* « y la [realeza] que cuenta con la ayuda de las *gāθās* ».

¹⁵⁶¹ WEST, dans *ASA et alii*, 1872, p. 262.

¹⁵⁶² WEINREICH, 1992, p. 78-79.

¹⁵⁶³ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 103 n. 208.

[MYF 33. Les richesses]

(K20 : 36v19 ; K26 : 71r08 ; L15 : 52v13 ; M6b : 202r07 ;
TD28 : 324.02)

[33.0] [Titre]

[33.0][3.95] 30 V 3vm plšn/

sīh ud seyom frašn

La trente-troisième question

[33.1] [La question du Yātu]

[33.1][-] <^oht Y y^otvk MN yvšt Y ply^on/> ZNE pvrst
AYK LK yvšt Y ply^on/ l^od¹⁵⁶⁴ hv^ostk¹⁵⁶⁵ cnd AYT¹⁵⁶⁶ ° °¹⁵⁶⁷

<āxt ī yātuk ^v az yōišt ī friiān> ēn pursīd ^v kū tō
yōišt ī friiān rāy xvāstag cand ast ° °

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna : « Toi, Yōišta Friiāna, de combien de richesses disposes-tu ? »

[33.2] [La réponse de Yōišta Friiāna]

[33.2.1][3.96] <V> yvšt Y ply^on/¹⁵⁶⁸ gvpt¹⁵⁶⁹ AYK¹⁵⁷⁰
zyvndk^on/¹⁵⁷¹ PVN škvh<yh>¹⁵⁷² YHVVNš ml Y dlvnd Y¹⁵⁷³

¹⁵⁶⁴ K20 om.

¹⁵⁶⁵ L15 hv^ost.

¹⁵⁶⁶ K20 om. ; M6b °st.

¹⁵⁶⁷ L15, M6b °.

¹⁵⁶⁸ K20 ply^on.

¹⁵⁶⁹ K26 ^{gvšt} ; L15 gvpt °.

¹⁵⁷⁰ L15 om. le reste de 33.2.1.

¹⁵⁷¹ K20, M6b, TD28 zyvndk^on.

¹⁵⁷² K20, TD28 šk/vh ; K26 šk/vhy ; M6b šk/v^y.

¹⁵⁷³ K20, M6b, TD28 om.

s^ost^ol V ¹⁵⁷⁴ YMYTVNtk^on/ ¹⁵⁷⁵ OL dvšhv ʔvpt °° ¹⁵⁷⁶
 [33.2.2][3.97] ME L l^od ¹⁵⁷⁷ hv^ostk 3 AYT ¹⁵⁷⁸ ʔyvk ZK Y
 OŠTENm V ʔyvk ZK Y ptmvc|m V ʔyvk ZK Y ¹⁵⁷⁹ OL ¹⁵⁸⁰
 dlgvš^on V ʔlc^onyg^on ¹⁵⁸¹ YHBVNm °° ¹⁵⁸²

[33.2.1][3.96] <ud> yōišť ī friiān guft^v kū
zīvandagān pad škōh<īh> bāš^v mair ī druuand ī
sāstār ^v ud murdagān ō daōžan^vh ōbad °°
 [33.2.2][3.97] cē man rāy xvāstag se ast ^v ēk ān ī
xvarem ^v ud ēk ān ī paymōzem ^v ud ēk ān ī ō drigušān
ud arzānīgān dahem °°

[33.2.1][3.96] Yōišťa Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuaņt, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! [33.2.2][3.97] Car je dispose des trois richesses : la nourriture que je prends, les vêtements que je mets et ce que j'offre aux pauvres ou à ceux qui méritent (une récompense) ».

Commentaire

Le verbe de la proposition principale de la réponse donnée à la 33^e question est conjugué au singulier, peut-être en raison du genre grammatical neutre de

¹⁵⁷⁴ K20.26 om.

¹⁵⁷⁵ K20 YMYTVNtk^on.

¹⁵⁷⁶ K20.26 °.

¹⁵⁷⁷ K20 om.

¹⁵⁷⁸ L15, M6b, TD28 °st.

¹⁵⁷⁹ K20 om.

¹⁵⁸⁰ K20 om.

¹⁵⁸¹ K26 ʔlc^onyg^on.

¹⁵⁸² K26, M6b °° °° °°.

son sujet pourtant de nombre pluriel : ME L l^od hv^ostk
 3 AYT ʔyvk ZK Y OŠTENm V ʔyvk ZK Y ptmvc/m V ʔyvk ZK
 Y OL dlḡvš^on V ʔlc^onyk^on YHBVNm (cē man rāy xvāstag
 se ast^v ēk ān ī xvarem^v ud ēk ān ī paymōzem^v ud ēk
 ān ī ō drigušān ud arzānīgān dahem) « Car à moi les
 trois richesses sont une la nourriture que je prends,
 une les vêtements que je mets et une ce que j'offre
 aux pauvres ou à ceux qui méritent (une récom-
 pense) ».

Je ne sais s'il convient de restituer un pronom
 relatif ou une particule telle que <kū> afin d'intro-
 duire le détail donné des trois richesses.

Sur l'emploi de la postposition rāy dans l'ex-
 pression de la possession, voir BRUNNER¹⁵⁸³.

¹⁵⁸³ BRUNNER, 1977, p. 28.

[MYF 34. Les trois questions de Yōiṣṭa]

(K20 : 37r04 ; K26 : 71v02 ; L15 : 53r07 ; M6b : 202r13 ;
TD28 : 324.08)

[34.1] [Les trois questions de Yōiṣṭa Friiāna]

[34.1.1][4.1] <V> AHL yvšt Y ply²n/ gvpt AYK 30 V¹⁵⁸⁴
3 plšn/ <Y> LK¹⁵⁸⁵ MN L pvrst¹⁵⁸⁶ hm²k l²styh¹⁵⁸⁷ vc²lt
[34.1.2][4.2] V¹⁵⁸⁸ KON L MN¹⁵⁸⁹ LK 3 plšn/ pvrsm¹⁵⁹⁰ <V>
HT pshv LA YHBVNyh <ADYNt>¹⁵⁹¹ PVN hm zm²n/¹⁵⁹²
BRA YKTLVNm [34.1.3][4.3] V ²ht Y y²tvk gvpt AYK pvr
OD vc²l/m [34.1.4][4.4] V yvšt Y ply²n/ <ZNE> *pvrst¹⁵⁹³
AYK zmyk-1¹⁵⁹⁴ <Y> dst tvhm¹⁵⁹⁵ ²lc cnd [34.1.5][4.5] V
dtykl¹⁵⁹⁶ ZNE¹⁵⁹⁷ pvrst¹⁵⁹⁸ AYK TVRA-1¹⁵⁹⁹ <Y> vlc²k¹⁶⁰⁰
²lc cnd [34.1.6][4.6] <V> stykl¹⁶⁰¹ ZNE pvrst AYK

¹⁵⁸⁴ K20 om.

¹⁵⁸⁵ K20 om. Les signes Y LK sont mis pour ZYt.

¹⁵⁸⁶ K20 pvrst HVE-HD.

¹⁵⁸⁷ K20 l²styh.

¹⁵⁸⁸ K26, L15, M6b, TD28 om.

¹⁵⁸⁹ TD28 MNV.

¹⁵⁹⁰ L15, M6b, TD28 pvrsm ; K20 pvrssym.

¹⁵⁹¹ D'après 29.2.4d.

¹⁵⁹² K26, L15, M6b, TD28 hmzm²n/ ; K20 hmzm²n.

¹⁵⁹³ Mss. gvpt.

¹⁵⁹⁴ L15 zmyk.

¹⁵⁹⁵ K20 tv^hm.

¹⁵⁹⁶ L15, M6b dtygl.

¹⁵⁹⁷ TD28 YVM.

¹⁵⁹⁸ K20 pvrst.

¹⁵⁹⁹ L15 TVRA.

¹⁶⁰⁰ K20 vlc².

¹⁶⁰¹ K20, M6b, TD28 stycl.

*hvytvkds-1*¹⁶⁰² *kʷl* *V*¹⁶⁰³ *krpk ʷlc cnd ° °*

[34.1.1][4.1] <ud> pas yōišť ī friiān guft ^v kū sih ud
se frašn ^{*}ī-t az man pursid ^v hamāg rāstihā vizārd
[34.1.2][4.2] ud nūn an az tō se frašn purse ^v sem <ud>
agar passaxv nē dahē ^v <ēg-it> pad ham zamān be
ōzanem [34.1.3][4.3] ud āxt ī yātuk guft ^v kū purs tā
vizārem [34.1.4][4.4] ud yōišť ī friiān <ēn> ^{*}pursid ^v
kū zamīg-ēv <ī> dast-tōxm arz cand [34.1.5][4.5] ud
dudīgar ēn pursid ^v <kū> gāv-ēv <ī> varzāg arz cand
[34.1.6][4.6] <ud> sidīgar ēn pursid ^v kū xʷaētuuadaθ-
ēv kār ud kirbag arz cand ° °

[34.1.1][4.1] Ensuite Yōišťa Friiāna dit (au Yātu Āxtiia) : « (J'ai) débrouillé correctement toutes les 33 questions que tu m'as posées. [34.1.2][4.2] Maintenant, c'est à moi de te poser trois questions. Et, si tu ne donnes pas les réponses, je te tue alors sur-le-champ ». [34.1.3] [4.3] Et le Yātu Āxtiia dit (à Yōišťa Friiāna) : « Pose tes questions, que je les débrouille ! » [34.1.4][4.4] Et Yōišťa Friiāna (lui) posa cette question : « Que vaut la terre d'une poignée de semences ? » [34.1.5] [4.5] Et, deuxièmement, il (lui) posa cette question : « Que vaut un bœuf de labour ? » [34.1.6][4.6] Et, troisièmement, il (lui) posa cette question : « De combien de devoirs et d'actes vertueux une endogamie a-t-elle la valeur ? »

¹⁶⁰² L15, TD28 *hvytvkds* Y.

¹⁶⁰³ L15 om.

[34.2] [Le Yātu doit uriner]

[34.2.1][4.7] <V> ʔht Y yʔtvk¹⁶⁰⁴ LA YDOYTVNst AṔš
 gvpt¹⁶⁰⁵ AYḲ <MN dyn/ ʔvgvn/ pyṭʔk AYḲ AMT>¹⁶⁰⁶ pyšḱʔl
 YATVNyt plšn/¹⁶⁰⁷ <Y> pvrmynd¹⁶⁰⁸ LA ʔdvyn/¹⁶⁰⁹ vcʔltn/
 ° °¹⁶¹⁰ [34.2.2][4.8] yvšt Y plyʔn/ gvpt AYḲ OZLVN V¹⁶¹¹
 PVN nzdyk gyvʔk BRA¹⁶¹² YTYBVN V¹⁶¹³ pyšḱʔl BRA
 OḂYDVN/¹⁶¹⁴ V¹⁶¹⁵ zvt BRA YATVN <V> ḲNE 3¹⁶¹⁶ plšn
 lʔst<yhʔ> BRA vcʔl¹⁶¹⁷ [34.2.3][4.9] ME HT <KDBA
 YMRRVNyh ʔyvp>¹⁶¹⁸ *YMRRVNyh¹⁶¹⁹ AYḲ LA YD-
 OYTVNm ADYNt PVN¹⁶²⁰ hm zmʔn/¹⁶²¹ BRA ḲTLVNm¹⁶²²
 ° °¹⁶²³
 °

[34.2.1][4.7] <ud> āxt ī yātuk nē dānist^v u-š guft

¹⁶⁰⁴ L15 yʔt.

¹⁶⁰⁵ K20 om.

¹⁶⁰⁶ D'après 29.2.2ab.

¹⁶⁰⁷ L15 plšn.

¹⁶⁰⁸ TD28 pvrmynd.

¹⁶⁰⁹ K26 ʔdvynk.

¹⁶¹⁰ K26 °.

¹⁶¹¹ TD28 om.

¹⁶¹² L15 BA.

¹⁶¹³ L15 om.

¹⁶¹⁴ TD28 OḂYDVN.

¹⁶¹⁵ K20 om.

¹⁶¹⁶ L15, M6b, TD28 om.

¹⁶¹⁷ K20^v vcʔl ; L15 vcʔ.

¹⁶¹⁸ D'après 29.2.4ab.

¹⁶¹⁹ K26, L15, M6b, TD28 YMRRVNyt ; K20 YMRRVyt.

¹⁶²⁰ L15 seul.

¹⁶²¹ K20, L15 hmzmʔn ; K26, M6b, TD28 hmzmʔn/.

¹⁶²² L15, TD28 ZYTLVNm.

¹⁶²³ K20, L15, M6b, TD28 ° ; K26 ° ° ° °.

kū <az daēn ōvōn paydāg^v kū ka> pēšyār āyed^v frašn
 <ī> pursend^v nē ēvēn vizārdan °,° [34.2.2][4.8] <ud>
 yōišť ī friiān guft^v kū šav^v ud pad nazdik gyāg be
 nišin^v ud pēšyār be kun^v ud zūd bē āy^v <ud> ēn se
 frašn rāst<ihā> be vizār [34.2.3][4.9] cē agar <drō
 gōvē ayāb> *gōvē^v kū nē dānem^v ēg-it <pad> ham
 zamān be ōzanem °,°

[34.2.1][4.7] Ignorant les réponses à donner, le
 Yātu Āxtiia dit : « Sur base de la Daēnā, il est clair
 que, si l’urine vient, il est inconvenant de dé-
 brouiller les questions que l’on pose ». [34.2.2][4.8]
 Et Yōišťa Friiāna (lui) dit : « Va, assieds-toi dans les
 environs, urine donc, reviens vite et débrouille
 correctement les trois questions, [34.2.3][4.9] car, si
 tu mens ou dis “Je ne sais pas”, je te tue alors sur-le-
 champ ».

[34.3] [Le Yātu cherche vainement l’aide d’Aṇhra Mañiiu]

[34.3.1][4.10] V¹⁶²⁴ ʔht Y yʔtvk PVN yʔtvkyh BYN
 dvšhv dvbʔlst [34.3.2][4.11] AṖš OL ʔhlmn dlʔdyt AYK
 gcystk¹⁶²⁵ zmyk-HD¹⁶²⁶ <Y> dst tvhm ʔlc cnd [34.3.3][4.12]
 V¹⁶²⁷ dtykl¹⁶²⁸ AYK TVRA-1¹⁶²⁹ <Y> vlʔk¹⁶³⁰ ʔlc¹⁶³¹ cnd

¹⁶²⁴ L15, M6b, TD28 om.

¹⁶²⁵ K20, L15 gcstk.

¹⁶²⁶ K20 zmyk-HD.

¹⁶²⁷ M6b V(c).

¹⁶²⁸ K26, M6b, TD28 dtygl.

¹⁶²⁹ K20 TVRA.

¹⁶³⁰ L15 ʔlcʔk.

¹⁶³¹ TD28 ʔlc ; K20, K26, M6b ʔlk.

[34.3.4][4.13] V stykl¹⁶³² <AYK> hvytvkds<-1>¹⁶³³ k^l V¹⁶³⁴
 krpk^lc cnd °¹⁶³⁵ [34.3.5][4.14] <V> gcystk^l hlmn OL^l ht
 Y y^ltvk dl^lyt¹⁶³⁶ AYK L ZNE plšn/yh^l Y¹⁶³⁷ LK¹⁶³⁸ l^ld pshv
 LA tvb^lnm¹⁶³⁹ krtn/¹⁶⁴⁰ [34.3.6] [4.15] ME HT BRA
 YMRRVNm¹⁶⁴¹ <ADYN> d^lm Y L hmHD¹⁶⁴² bylvn/
 OZLVNyt LVTE ŠDYA^ln V¹⁶⁴³ dlvc^ln <V y^ltvk^ln>¹⁶⁴⁴ V
 plyk^ln/¹⁶⁴⁵ [34.3.7][4.16] L LK l^ld dvsttl LA YHSNNm¹⁶⁴⁶
 AYK^l d^lm Y BNPŠE l^ld [34.3.8][4.17] <V HT> ZNE plšn/yh^l
 *Y LK^l 1647 MN L pvrst^l 1648 [HVE-HD A^lPt] 1649 pshv
 YHBVNm [34.3.9][4.18] <ADYN> hm^lk^l 1650 d^lm Y L^l k^ll

¹⁶³² TD28 stygl.

¹⁶³³ K26, M6b, TD28 hvytvkds ; K20, L15 hvytvkdš.

¹⁶³⁴ K20 om.

¹⁶³⁵ L15 °.

¹⁶³⁶ K20 dl^lyt.

¹⁶³⁷ K20 om.

¹⁶³⁸ Les signes Y LK sont mis pour ZYt.

¹⁶³⁹ K20 YDOYTVNm ; L15, M6b, TD28 tvb^ln/m.

¹⁶⁴⁰ K20 ^{krtn} ; TD28 k^lrtn/.

¹⁶⁴¹ K20 YMRRVNm ; M6b, TD28 YMRRVNm.

¹⁶⁴² K26, L15, M6b, TD28 hm^lk.

¹⁶⁴³ K20 om.

¹⁶⁴⁴ D'après 35.2.2c ou VZ 10.19.

¹⁶⁴⁵ TD28 plyg^ln/.

¹⁶⁴⁶ K20 (YHSNNm).

¹⁶⁴⁷ Mis pour *ZYt.

¹⁶⁴⁸ L15, TD28 pvrst^l/.

¹⁶⁴⁹ K20 HVE-HD A^lPt ; K26 HVE^lyn A^lPt ; L15 HVEyy A^lPt ; M6b
 HVEW A^lPt ; TD28 HVEyd A^lPt.

¹⁶⁵⁰ K20 hm^lk Y.

BRA YHVVNyt¹⁶⁵¹ V¹⁶⁵² ptydʾlk¹⁶⁵³ MNDOMyc BRA LA
 KTRVNyt¹⁶⁵⁴ [34.3.10][4.19] <V> MN QDM¹⁶⁵⁵ dʾm Y
 ʾvhrmzd *PVN¹⁶⁵⁶ kʾl YATVNyt¹⁶⁵⁷ V PVN hm zmʾn/¹⁶⁵⁸
 lystʾhyc¹⁶⁵⁹ V¹⁶⁶⁰ tn/ Y¹⁶⁶¹ psyn/¹⁶⁶² YHVVNyt¹⁶⁶³
 [34.3.11][4.20] OZLVN gltn/ LOYN/¹⁶⁶⁴ OBYDVN/¹⁶⁶⁵
 *mtrvk¹⁶⁶⁶ dlvcyh¹⁶⁶⁷ lʾd¹⁶⁶⁸ AMT krtk YHSNNyt
 [34.3.12][4.21] V¹⁶⁶⁹ AMT zmʾn¹⁶⁷⁰ prʾc mt/¹⁶⁷¹ vltynytn/
 LA tvbʾn/ [34.3.13][4.22] ME gyvʾk Y LK dvšhv V
 *pʾtyplʾs¹⁶⁷² Y¹⁶⁷³ LK shttl AYK hmʾk dlvdʾn

¹⁶⁵¹ K20 YHVVNyt.

¹⁶⁵² K20 W.

¹⁶⁵³ TD28 ptyydʾlk.

¹⁶⁵⁴ KTRVNyt ; TD28 KTLVNyt.

¹⁶⁵⁵ Les araméogrammes MN QDM servent à noter azabar « above » (MACKENZIE, 1971, p. 15) qui, ailleurs, est habituellement donné de façon explicite : hcp̄l.

¹⁶⁵⁶ Mss. BRA. WEINREICH, 1992, p. 81 : *pad kār.

¹⁶⁵⁷ L15 YHVVNyt.

¹⁶⁵⁸ K20, TD28 hmzmʾn ; K26, L15, M6b hmzmʾn/.

¹⁶⁵⁹ K26, L15, M6b, TD28 lstʾhyc.

¹⁶⁶⁰ K20 om.

¹⁶⁶¹ K20 om.

¹⁶⁶² L15 psyn.

¹⁶⁶³ K20 (PVN)YHVVNyt.

¹⁶⁶⁴ K20 LOYN.

¹⁶⁶⁵ TD28 OBYDVN.

¹⁶⁶⁶ Mss. mtrv.

¹⁶⁶⁷ K20 dlvcyd.

¹⁶⁶⁸ L15, M6b, TD28 LA.

¹⁶⁶⁹ K20 om.

¹⁶⁷⁰ K26 zmʾn ; L15, M6b, TD28 zmʾn/.

¹⁶⁷¹ K20, M6b, TD28 mt.

¹⁶⁷² Mss. pʾtyplʾs. Voir le Commentaire.

¹⁶⁷³ K20.26 om.

[34.3.1][4.10] <ud> āxt ī yātuk pad yātukīh ^v andar
daōžan^vh dvārist [34.3.2][4.11] u-š ō aṇhr-mań
drāyīd ^v kū gizistag zamīg-ēv <ī> dast-tōxm arz cand
[34.3.3][4.12] <ud> dudīgar ^v kū gāv-ēv <ī> varzāg arz
cand [34.3.4][4.13] <ud> sidīgar ^v <kū> x^vaētuuadaθ<
ēv> kār ud kirbag arz cand °° [34.3.5][4.14] <ud>
gizistag aṇhr-mań ^v ō āxt ī yātuk drāyīd ^v kū an ēn
frašnihā ī tō rāy ^v passaxv nē tuvān-im kardan¹⁶⁷⁴
[34.3.6][4.15] cē agar be gōvem ^v <ēg> dām ī man
hamāg bēron šaved ^v abāg daēuuān ud draōj<in>ān ^v
<ud yātukān> ud pairikān [34.3.7][4.16] <ud> an tō
rāy dōst-tar nē dārem ^v kū dām ī xvad rāy
[34.3.8][4.17] <ud agar> ēn frašnihā *ī-t az man
pursīd ^v [hē u-t] passaxv dahem [34.3.9][4.18] <ēg>
hamāg dām ī man a-kār be baved ^v ud paitiārag tis-
iz be nē māned [34.3.10][4.19] <ud> azabar dām ī
ohrmazd *pad-kār āyed ^v ud pad ham zamān rist-
āxēz ^v ud tan ī pasēn baved [34.3.11][4.20] šav <ud>
gardan pēš kun ^v miθrō.drujih rāy ^v ka kardag dāred
[34.3.12][4.21] <ud> ka zamān frāz mad ^v
vardēnīdan¹⁶⁷⁵ nē tuvān [34.3.13][4.22] cē gyāg ī tō
daōžan^vh ^v ud *pāitifrās ī tō saxtar ^v kū hamāg dru-
uandān

[34.3.1][4.10] Et, mettant à profit sa nature de Yātu, le Yātu Āxtiia se fourvoya dans le Daōžan^vha [34.3.2][4.11] et proféra ces mots à Aṇhra Mańiiu : « Très haïssable, (dis-moi :) que vaut la terre d'une poignée de semences ? [34.3.3][4.12] Et, deuxième-

¹⁶⁷⁴ Ou *kard : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

¹⁶⁷⁵ Ou *vardēnīd : voir Commentaire 0.1.5 et 0.8.4.

ment, que vaut un bœuf de labour ? [34.3.4][4.13] Et, troisièmement, de combien de devoirs et d'actes vertueux une endogamie a-t-elle la valeur ? » [34.3.5][4.14] Le très haïssable Anhra Mañiiu proféra ces mots au Yātu Āxtiia : « Je ne puis donner de réponse aux questions qui te sont (posées), [34.3.6][4.15] car, si je donne les (réponses), tout ce que j'ai mis en place sort alors (du monde) avec les Daēuua, les Draōjina, les Yātu et les Pairikā. [34.3.7][4.16] Je ne tiens pas plus à toi qu'à ma propre mise en place. [34.3.8][4.17] Si je te donne la réponse aux questions que tu m'as posées, [34.3.9][4.18] tout ce que j'ai mis en place perd alors son effectivité, rien ne reste pour (m')opposer (aux projets d'Ahura Mazdā), [34.3.10][4.19] ce qu'Ahura Mazdā a mis en place trouve en haut effectivité, les défunts, sur-le-champ, se redressent et (leur) corps futur prend place. [34.3.11][4.20] Va et offre ta nuque pour avoir nui à Miθra et t'en tenir à la loi, [34.3.12][4.21] et, comme le temps a couru, on ne peut rien y changer : [34.3.13][4.22] ta place est dans le Daōžan^vha ; ton châtement sera plus sévère que celui de l'ensemble des druuant ».

[34.4] [La mort du Yātu]

[34.4.1][4.23] *V ʰht Y yʰtvk QDM dvbʰlst MN dvšhv*
*<Y> ʰnʰvmyt V ʰvš Y¹⁶⁷⁶ OLE lʰd *hm¹⁶⁷⁷ YHYTYVNt OD¹⁶⁷⁸*

¹⁶⁷⁶ K20.26 om.

¹⁶⁷⁷ K20 *hmʰ* ; K26, L15, M6b, TD28 *hmHD*. Voir le Commentaire.

¹⁶⁷⁸ K20 *OD OD*.

LOYN¹⁶⁷⁹ Y¹⁶⁸⁰ yvšt Y ply[°]n/ [34.4.2][4.24] V¹⁶⁸¹ °ht Y y[°]tvk
 OL yvšt Y ply[°]n/ gvpt [34.4.3][4.25] AYK[°] *plhv/ yh[°]¹⁶⁸² LK
 Y¹⁶⁸³ yvšt Y ply[°]n/ *AMT¹⁶⁸⁴ °vhrmzd V¹⁶⁸⁵ °mhrspnd[°]n/¹⁶⁸⁶
 LVTE¹⁶⁸⁷ LK YHVVNt HVED <V> ZK Y LA¹⁶⁸⁸ d[°]nst HVEyh
 LK l[°]d BRA gvpt [HVED] ° [34.4.4][4.26] *AĀm¹⁶⁸⁹ MNV
 °vmyt¹⁶⁹⁰ OL¹⁶⁹¹ °hlmn V¹⁶⁹² ŠDYA[°]n YKOYMVN[°]t 3 plšn/
 <Y> MN °hlmn V ŠDYA[°]n/¹⁶⁹³ pvrsyt L l[°]d pshv¹⁶⁹⁴ LA d[°]t
 HVED [34.4.5][4.27] *V¹⁶⁹⁵ AHL yvšt Y ply[°]n¹⁶⁹⁶ l[°]d PVN
 hmzm[°]n/ k[°]lt Y blsvmcyn/¹⁶⁹⁷ <Y> PVN nylng Y dyn/ yk
 [°k[°]l BRA krt] V dlvc <Y> BYN tn/ Y OL <E> °k[°]l BRA krt¹⁶⁹⁸

¹⁶⁷⁹ K20 (LKYN)LOYN ; TD28 LOYN/.

¹⁶⁸⁰ K20 V. Ici finit la dernière page conservée de K26 : CHRISTENSEN, 1932, p. 8.

¹⁶⁸¹ L15 om. V °ht Y y[°]tvk OL yvšt Y ply[°]n/.

¹⁶⁸² K20 plyhv/ yh[°] ; L15 plhv yh[°] ; M6b, TD28 plhv yh[°] Y.

¹⁶⁸³ L15 om.

¹⁶⁸⁴ K20, L15, M6b, TD28 MNV.

¹⁶⁸⁵ K20 om.

¹⁶⁸⁶ L15 °myhrspnd[°]n ; M6b, TD28 °myhrspnd[°]n.

¹⁶⁸⁷ L15 om.

¹⁶⁸⁸ L15 LAK.

¹⁶⁸⁹ K20 V L ; L15, M6b, TD28 L. Voir le Commentaire.

¹⁶⁹⁰ L15 °vmnyt.

¹⁶⁹¹ L15, M6b, TD28 BRA OL.

¹⁶⁹² K20 om.

¹⁶⁹³ K20 ŠDYAA[°]n.

¹⁶⁹⁴ L15, M6b, TD28 pshv/.

¹⁶⁹⁵ K20 AĀš (W) ; L15, M6b, TD28 AĀš.

¹⁶⁹⁶ L15, M6b, TD28 ply[°]n/. L15 et M6b ajoutent °ht Y y[°]tvk avant l[°]d.

¹⁶⁹⁷ K20 vlsymcyn/.

¹⁶⁹⁸ K20 zvt. L15 répète les mots V dlvc BYN tn/ Y OL °k[°]l BRA krt.

sance le Yātu Āxtiia et le Draōjina qui l'habitait.

Commentaire

34.1.4

Comme le signale WEINREICH¹⁷⁰⁰, jusqu'au milieu du XX^e siècle, la quantité de semences nécessaire à leur ensemencement servait de mesure des terres. Le composé dast-tōxm « possédant la quantité d'une main de semences » n'est pas exactement un vajrabāhu inverse, le premier terme indiquant la mesure du second alors que, dans *vajrabāhu*-« possédant un *vajra* au bras », le second terme localise le premier.

34.1.6

Sur le mariage consanguin des zoroastriens, CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹⁷⁰¹ renvoient à la meilleure source en la matière, le huitième chapitre de RPDD.

Comprenant mal comment il pourrait être celui de x^vaētuuadaθ-ēv, je fais du syntagme kār ud kirbag le complément de arz.

34.2.1

L'apparente avarice syntaxique du passage peut être imputée à une mauvaise transmission. L'expression de l'agent du second verbe (*gvpt*) au moyen du pronom enclitique (*AṔš*) est, en revanche, excessive si cet agent a déjà été spécifié (*ʔht Y y^vtvk*) avec le premier verbe (*YDOYTVNst*), mais nous devons sans

¹⁷⁰⁰ WEINREICH, 1992, p. 80. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 104 n. 213, le rappellent.

¹⁷⁰¹ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 104 n. 214.

doute tenir compte de ce que le sujet du second (le discours direct introduit par *AYK*) est distinct de celui du premier (« les réponses »).

34.3.1

Le syntagme *pad yātukīh* est courant (Dk 7.1.6, 7.2.4, etc.).

Emploi résiduel du daivisme *dvb°lst* (*dvārist*) reflétant l'avestique *√ duuar*¹⁷⁰² : dans 0.1.1, il est recouru à *šudan*. Le traitement pehlevi *dvb°* ou *b°* de **du°* rappelle l'avestique *daib°/ t̥b°/ b°* qui a notamment lieu pour ouvrir une syllabe contenant **i* :

Exemples avestiques sans traitement contenant <i>b</i>	Exemples avestiques avec traitement contenant <i>b</i>
v.-av. <i>duuaēšah-</i>	av. réc. <i>t̥baēšah-</i>
v.-p. <i>du-u-vi-i-t°-i-y-</i>	v.-av. <i>daibitiia-</i> , av. réc. <i>bitiia-</i>
v.-av. <i>d_auuqs</i> (31.10c) « rinçant » nom. masc. sing. (< pii. * <i>dh_uá-nt-s</i>)	v.-av. <i>d_abən</i> (53.1d) « ils rincant » (< pii. * <i>dh_ua-nt</i>)

Le syntagme *andar daōžan^vh dvārist* rappelle V 19.47 *adāūnta aduuarənta daēuua druuañtō duždāñhō būnəm aṇhāuš tamañ^vhahe^v yaṭ ar, yatō daōžan^vhahe¹⁷⁰³*
« Les Daēuua Druuañt à qui les offrandes sont

¹⁷⁰² BARTHOLOMAE, 1904, col. 765-766. Étymologie incertaine : CHEUNG, 2007, p. 83-84.

¹⁷⁰³ Voir KELLEN, 1984, p. 247, 249 n. 3. La métrique déficiente paraît infirmer l'étymon v.-ir. **dāužaha_ua-* de *daōžan^vha-*.

mauvaises à faire grommelèrent et se fourvoyèrent au fond de l'existence ténébreuse du tumultueux Daōžan^vha ».

34.3.2

gizistag (*gcystk*)¹⁷⁰⁴ « très haïssable » est surtout dit d'Aṇhra Mañiiu. Exemples : AVN 1.3, RPDD 48.95.

34.3.6

Les Draōjina sont les antagonistes des Aməša Spənta :



34.3.10

Il y a compatibilité entre āmadan et l'adjectif qui, à la manière d'un attribut, est accordé avec le sujet de ce verbe :

azabar dām ī ohrmazd *pad-kār āyed

Ce qu'Ahura Mazdā a mis en place [= les Aməša Spənta ?] trouve en haut son efficace.

¹⁷⁰⁴ MACKENZIE, 1971, p. 36 ; NYBERG, 1964-1974, vol. II col. 82a.

34.3.11

NYBERG¹⁷⁰⁵ a établi le sens de cette phrase : « be off and turn thy nape forwards (i. e., run backwards) because of thy treachery measured by strict law (properly: when one keeps the law) ».

34.3.13

L'allongement de la voyelle ouverte initiale dans *p^ot<y>pl^os* ne peut être justifiée que si nous y reconnaissons un tétrasyllabe avestique **pāitifrāsa-*. Le ductus du second *p* est responsable de la disparition du yod de la seconde syllabe : *yp > yṗ > p*.

Sur *kū* introduisant le complément du comparatif, voir BRUNNER¹⁷⁰⁶.

34.4.1

CANTERA et ANDRÉS TOLEDO¹⁷⁰⁷, dans K20, lisent *hm^oy YHYTYVNtnd OD LOYN Y yvšt Y ply^on/*, mais, pour moi, deux bégaiements *y* sont à reconnaître : *hm^oy YHYTYVNt OD OD LOYN Y yvšt Y ply^on/*. Le verbe ainsi est-il **hmYHYTYVNt* (**hamāvurd*) « ayant été livré ».

34.4.3

Dans le diptyque qui clôture la phrase, le verbe subordonné et celui de la principale sont tous deux conjugués à l'optatif prétérit :

**farraxvīhā tō yōišť ī friiān* ^v **ka ohrmazd <ud> aməšaspəndān* ^v *abāg tō būd hend* ^v *<ud> ān ī nē*

¹⁷⁰⁵ NYBERG, 1964-1974, vol. II col. 113b.

¹⁷⁰⁶ BRUNNER, 1977, p. 36.

¹⁷⁰⁷ CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 105.

dānist hē ^v tō rāy be guft ^{*}hē

Toi, Yōišta Friiāna, tu as eu la chance qu’Ahura Mazda et les Aməša Spənta soient venus te seconder et te soit dit ce qui ne serait pas connu.

Remarquons aussi la rection du verbe principal : au lieu du datif ou de la préposition ō, le complément de guftan est ici marqué par la post-position rāy.

34.4.4

En principe, le pronom complément, derrière la conjonction de coordination initiale ud, doit adopter la forme enclitique. Dès lors, les signes *VL*, si le pronom est le complément d’agent du verbe pursīd, ne sont pas à lire ud man, mais sont mis pour ^{*}*AṀm* (^{*}*u-m*).

La notion rendue par ummēd correspond à ce qui, en avestique, est appelé ^{*}*ar,θa-* « l’objectif (du sacrifice offert) » (= védique *ártha-*) ou *ar,θ^aiiā-* « l’espérance » (Y 1.14, Vr 9.4).

34.4.5

Le second terme du composé ^{*}*blsvm-cyn/* est le thème de présent de cīdan (*cytn/*) « gather, pile up »¹⁷⁰⁸.

Sur le couteau, voir le Commentaire de 5.2.3.

¹⁷⁰⁸ MACKENZIE, 1971, p. 22.

[MYF 35. Post scriptum]

(K20 : 38r03 ; M6b : 203v09 ; TD28 : 327.05)¹⁷⁰⁹

[35] [Post scriptum]

[35.1]

[35.1.1][5.1] *ZNE* **m*²*tg**d*²*n* |¹⁷¹⁰ <Y> *yvšt*¹⁷¹¹ <Y *ply*²*n*/>
MN<*V*>¹⁷¹² *ptvndyt*¹⁷¹³ *V*¹⁷¹⁴ *bvndkyh*²¹⁷¹⁵ *BRA* *KLYTVNyt*
V *PVN* *sl* **yt*²*hvkvylyvk*-1¹⁷¹⁶ *BRA* *YMRRV*<*N*>*yt* [35.1.2]
[5.2] *PVN* *lvb*²*n* |¹⁷¹⁷ *Y* *OLE* *krpk* **ytvn* | *YHVVNyt* *cygvn*
*m*²*l*-1 *PVN* *nylng* *Y* ¹⁷¹⁸ **ps*²*t*²*k* *BRA* **YKTLVNyt* ¹⁷¹⁹
[35.1.3][5.3] <*V*> **hvn*¹⁷²⁰ *PVN* *lvb*²*n* |¹⁷²¹ *Y* *OLE* **ytvn* |¹⁷²²
YHVVNyt ¹⁷²³ *cygvn* *AMT* 3 *ŠNT* *yšt* *Y* **pslvt* *g*²*s*²*n*

¹⁷⁰⁹ Absent de K26. TD28 après une page blanche.

¹⁷¹⁰ K20, M6b *m*²*tyk*²*n* | ; TD28 *m*²*tyk*²*n*.

¹⁷¹¹ M6b, TD28 om.

¹⁷¹² Avec West (1872 : 244).

¹⁷¹³ K20 *ptvndyt*. CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 105 n. 222-223, lisent **MNV* *ptvnd*²*n* *.

¹⁷¹⁴ K20 om.

¹⁷¹⁵ M6b *bvdkyh*².

¹⁷¹⁶ K20 *yt*²*hvvlylyvk*-1 ; M6b *yt*²*hvvkvylyvk*-1 ; TD28 *yt*²*hvvkvylyvk*Y. Pour la bonne graphie, voir par exemple Dk 7.3.41, etc. (SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. XIV p. 14).

¹⁷¹⁷ TD28 *lvb*²*n*.

¹⁷¹⁸ K20 *Y*W.

¹⁷¹⁹ K20 *YKTLVN*d ; M6b *ZKTLVN*d(t) ; TD28 *ZYTLVN*d.

¹⁷²⁰ Avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 106 n. 225, contre WEST qui lisait **hv* | (axv) « existence ».

¹⁷²¹ K20 *lvb*²*n*.

¹⁷²² M6b **ytvn*.

¹⁷²³ K20 om.

YDBHVNyt/¹⁷²⁴ [35.1.4][5.4] YHVVNt dstvbl MNV<š>¹⁷²⁵
 gvpt AYK ^{hv} 1726 ŠNT-1 vn^s Y ^{ycšnyh} OL bvn LA
 YHVVNyt ° °¹⁷²⁷

[35.1.1][5.1] ēn mādayān <ī> yōišť <ī friiān> ^v *kē
payvanded ^v <ud> bovandagihā be xvāned ^v ud pad
sar yaθā.ahū.vairiiō-ēv be gōved [35.1.2][5.2] pad
ruvān ī ōy kirbag ēdōn baved ^v ciyōn mār-ēv pad
nērang ī abestāg be ōzaned [35.1.3][5.3] <ud> ahun ^v
pad ruvān ī ōy ēdōn <baved> ^v ciyōn ka se-sāl yašt ī
afsrūd-gāθān yazed [35.1.4] [5.4] būd dastvar ^v kē <š>
guft ^v kū ahun sāl-ēv vināh ī a-yazišnīh ō bun nē
baved ° °

[35.1.1][5.1] Ce livre de Yōišťa Friiāna, celui qui en assure la reliure ou qui le récite en entier et récite à la fin *Yaθā ahū vairiiō*, [35.1.2][5.2] le bienfait, pour son âme, c'est comme s'il tuait un serpent conformément à ce que la Daēnā recommande, [35.1.3][5.3] et (la récitation) de l'Ahuna (Vairiia), pour son âme, c'est comme s'il célébrait le Yasna qui comporte la récitation des Gāθā et dure trois ans. [35.1.4][5.4] Il y eut un docteur qui disait que la récitation de l'Ahuna (Vairiia) empêche que soit comptabilisé le crime d'avoir omis durant un an de célébrer le Yasna.

¹⁷²⁴ K20 YDBHVNyt ; TD28 YDBHVNytW.

¹⁷²⁵ NYBERG, 1964-1974, vol. II col. 116b : « there was a theologian who said ».

¹⁷²⁶ Avec CANTERA et ANDRÉS TOLEDO, 2006, p. 106 n. 225, contre WEST qui lisait ^{hv} / (axv) « existence ».

¹⁷²⁷ K20 om. ; M6b °. Ensuite, TD28 laisse en blanc le reste de la page.

[35.2]¹⁷²⁸

[35.2.1][5.5] *plcpt PVN ŠRM <V> štyh V l^omšn/ °*
 [35.2.2][5.6] *MHYTVNt YHVVN^t ht Y y^otvk LVTE hm^ok*
ŠDYAⁿ V dlvc<n>ⁿ V y^otvkⁿ V plykⁿ/ ° °¹⁷²⁹

[35.2.1][5.5] frazaft pad drōd <ud> šādih ud
rāmišn ° [35.2.2][5.6] zad bād āxt ī yātuk^v abāg
hamāg daēuuān ud draōj<in>ān^v ud yātukān ud
pairikān ° °

[35.2.1][5.5] Terminé avec santé, bonheur et joie.
 [35.2.2][5.6] Puisse avoir été tué le Yātu Āxtiia avec
 tous les Daēuua, les Draōjina, les Yātu et les Pairikā !

Commentaire

35.1.1-3

Les trois premiers paragraphes forment une seule phrase. Il s'agit d'un diptyque droit dans lequel le premier des trois constitue la protase (ēn mādayān <ī> yōišť <ī friiān>^v *kē payvanded^v <ud> bovandagīhā be xvāned^v ud pad sar yaθā.ahū.vairiīō-ēv be gōved « Ce récit des aventures de Yōišťa Friiāna, celui qui en fait un livre relié ou qui le récite en entier et y joint à la fin la récitation de l'Ahuna Vairiia ») et les deux suivants, les deux volets d'une double apodose (pad ruvān ī ōy kirbag ēdōn baved^v ciyōn mār-ēv pad nērang ī abestāg be ōzaned | <ud> ...^v pad ruvān ī ōy ēdōn <baved>^v ciyōn ka se-sāl yašť ī afsrūd-gāθān yazed « le bienfait, pour son uruuan, c'est comme s'il tuait un serpent conformément à ce

¹⁷²⁸ M6b seul.

¹⁷²⁹ M6b °.

que la Daēnā recommande, et (la récitation) de l'Ahuna (Vairiia), pour son uruuan, c'est comme s'il célébrait le Yasna qui comporte la récitation des Gāθā et dure trois ans »). Chacun des deux volets est articulé avec une subordonnée secondaire moyennant une corrélation ēdōn ... ciyōn ka.

[MYF 36. Les colophons]

(K20 : 38r09 ; M6b : 204r02)

[36] [Colophons¹⁷³⁰]

[36.1]

[36.1.1][6.1]

[36.1.1A dans K20 et dans M6b] *plcpt* <V>
*plc^amynyŋ ZNE m^atgd^an Y yvšt Y ply^an*¹⁷³¹ <Y> LVTE ZNE
<Y> *lt^a<d> yyl^c*

frazaft <ud> frazāmēnīd ^v ēn mādayān ī yōišť ī
friiān ^v <ī> abāg ēn <ī> ardāy vīrāz

La copie du présent livre de Yōišťa Friiāna joint à celui-ci de l'Aṣāuuan Vīrāza fut terminée et complétée

[36.1.1B dans K20] *BYN* <ZNE YVM Y> *lšn* / *Y¹⁷³²
BYRH <Y> *dyn* / Y <ŠNT Y> 3+3+ 100+90 <Y> *yzdkrtyk*

andar <ēn rōz ī> rašn ^v *ī māh <ī> dēn ^v ī <sāl ī> šaš
sad ud navad ^v <ī> yazad-kardīg

le jour de Rašnu du mois de Daēnā de l'an 690 de Yazat-kard,

¹⁷³⁰ WEST, 1872, p. 265 n. 7 : « These colophons are given as they stand in H₆ ; the first one also occurs in K₂₀, with variations merely in the date and name of the copyist; so that both of these old MSS. are traced back to the same original, the MS. of Mihrpanāh Srōshyār of Nīshāpūr, which was existing in the first half of the thirteen century A. D. ».

¹⁷³¹ K20 *ply^an*.

¹⁷³² Ms. V.

[36.1.1B dans M6b] *BYN* <ZNE> *YVM* *Y* °mvrđt <Y>
BYRH <Y> št<r>vyr| <Y> ŠNT *Y* 3+3+100 *V* 10+4+4 <Y>
p°lsyk

andar <ēn> rōz ī amurdād ° <ī> māh <ī> šahr-ver °
<ī> sāl ī šaš sad ud hašt-dah ° ī pārsīg

le jour d'Amərətātāt du mois de Xšaθra Vairiia de
l'an persan 618¹⁷³³,

[36.1.2][6.2] [36.1.2 dans K20] *L* <Y> *dyn*| *bvndk*
°ylpt z°t *mtr*|°p°n *kyhvslvb*| *Y mtr*|°p°n (*mlcp°n*) *syc*|d°t| *Y*
mtr|p°n *Y mlcp°n MN YDE npyk* <Y> °ylpt *mtr*|pn°hk *Y*
slvšd°l [*V*] *Y nyš°pvl* [*Y*] °ylpt *npšt*

man <ī> dēn b[ov]andag <ī> ērbed zād mihr-ābān
<ī> kay-husrav ī mihr-ābān <ī> (marz-pān) ...-dād ī
mihr-ābān ī marz-pān ° az dast nibēg ° <ī> ērbed
mihr-panāhag ī srōš-dār [ud] ° ī nīšāpūr [ī] ērbed
nibišt

écrite par moi, le serviteur de la Daēnā, l'ērbed né
de Mihr-ābān fils de Kay-husrav fils de Mihr-ābān
fils de ...-dād fils de Mihr-ābān fils de Marz-pān, sur
base du manuscrit de l'ērbed Mihr-panāhag fils de
Srōš-dār, ērbed à Nīšāpūr.

[36.1.2 dans M6b] *L* <Y> *dyn*| *b[v]ndk* *lv<s>thm* *Y*
mtr|°p°n *Y mlcp°n* *Y dhšnhdyb°l* *Y* °ylpt *MN YDE npyk* <Y>
°ylpt *mtr*|pn°hk *Y slvšd°l* *Y nyš°pvl* [*Y* (°h)] °ylpt *npšt*

man <ī> dēn b[ov]andag ° rō<s>tahm ī mihr-ābān
ī marz-pān ī dahišn-ayār ° ī ērbed ° az dast nibēg ° <ī>

¹⁷³³ WEST, dans ASA et alii, 1872, p. 266 n. 1 : « Corresponding to
the 18th July A.D. 1249, if written in India, where the Rasmī
computation would be used ».

ērbed mihr-panāhag ī srōš-dār ^v ī nīšāpūr [ī (ax)]
ērbed nibišt °

écrite par moi, le serviteur de la Daēnā, Rōstahm
 fils de Mihr-ābān fils de Marz-pān fils de Dahišn-
 ayār, l'ērbed, sur base du manuscrit de l'ērbed Mihr-
 panāhag fils de Srōš-dār, ērbed à Nīšāpūr.

[36.1.3][6.3] *PVN yzd^{an} k^{am}k*¹⁷³⁴ *YHVVN*^t¹⁷³⁵ ° °

pad yazadān kāmāg bād ° °

Qu'il en aille selon la volonté des Yazata !

[36.2 seulement dans M6b]

[36.2.1][6.4] *plcpt <V> plc^mmynt* *ZNE* °lt^a<d> *vy*^lc *V*
ZNE m^atgdaⁿ Y yvšt Y ply^an | *BYN YVM Y plvltyn* | <Y>
BYRH <Y> vhmⁿ <Y> ŠNT Y 4+3+100 <V> 50 <V> 3+3 <Y>
yzd^{am}krt <Y> MLKA^an MLKA <Y> °vhrmzdd^an | [36.2.2][6.5]
L <Y> dyn | *bvndk <Y> °ylpt z^atk °vst^at pyšyvtⁿ* | <Y> *l^am*
 <Y> *k^amdyn* | <Y> *štr*/d^al <Y> [V] *nylyvsng <Y>*
 °g^adyvkm^l¹⁷³⁶ <Y> [V]¹⁷³⁷ *štr*/hdyb^al¹⁷³⁸ <Y> [V] *b^ahl^am*¹⁷³⁹
 <Y> [V] *mgvpt °vhlmzdd^al*¹⁷⁴⁰ <Y> [V] °ylpt *l^amd^al* [V] *MN*
*YDE n^apyk <Y> °ylpt lvsth^m*¹⁷⁴¹ *Y mtr*/°p^an [Y] *npšt* °

¹⁷³⁴ K20 *k^am*.

¹⁷³⁵ K20 *YHVVN*^t.

¹⁷³⁶ M6b *g^adydydmlt* |. WEST, 1872, p. 246, donne *ghhhymlt*, mais, en note, indique que le mot est « commonly written 𐬔𐬀𐬎𐬎𐬀 ».

¹⁷³⁷ M6b om.

¹⁷³⁸ M6b om.

¹⁷³⁹ M6b (*vhhm*)*b^ahl^am*.

¹⁷⁴⁰ M6b *°vhrmzdy^al*.

¹⁷⁴¹ M6b (*lvthm*)(*lvt*)*lvsth^m*.

[36.2.3][6.6] *PVN yzd^{an} k^mmk YHVVN^t [V] MN štr/stⁿ bh|<vc>¹⁷⁴² <° °>¹⁷⁴³*

[36.2.1][6.4] *frazaft <ud> frazāmēnīd^v †ēn <ī> ardāy vīrāz^v ud ēn mādayān ī yōišť ī friiān^v andar rōz ī fravardīn^v <ī> mäh <ī> voh-man^v <ī> sāl ī haft sad <ud> panjāh <ud> šaš^v ī yazad-kard <ī> šāhān šāh ī ohrmazd-dādān [36.2.2][6.5] man <ī> dēn bandag¹⁷⁴⁴ <ī> ērbed zādag avestād pišīiaōθn^v <ī> rām <ī> kām-dēn <ī> šahr-dār <ī> [ud] nairiiō.sanḥ^v <ī> *gaiiō.marēt <ī> [ud] šahr-ayār <ī> [ud] bahrām^v <ī> [ud] movbed ohrmazd-dār <ī> [ud] ērbed rām-dār^v [ud] az dast nibēg^v <ī> ērbed rōstahm ī mihr-ābān^v [ī] nibišt ° [36.2.3][6.6] pad yazadān kāmāg bād^v [ud] az šahr-stān *bhar<uc> <° °>*

[36.2.1][6.4] La copie de celui-ci de l'Aṣauuan Vīrāza et du présent livre de Yōišta Friiāna fut terminée et complétée le jour des Frauuaši du mois de Vohu Manah de l'an 756 du Roi des Rois Yazat-kard ī Ohrmazd-dādān¹⁷⁴⁵, [36.2.2][6.5] écrite par moi, le serviteur de la Daēnā, l'artiste Pišīiaōθan fils de l'ērbed

¹⁷⁴² WEST, 1872, p. 246, donne *blvhc*, mais, en note, signale que « this name is supplied from another colophon in H₆; the folio here being moth-eaten, so as to leave nothing legible but fragments of the letters b and l ».

¹⁷⁴³ M6b om. (fin de 204r).

¹⁷⁴⁴ Cf. VZ 33 colophon.

¹⁷⁴⁵ WEST, 1872, p. 266 n. 4: « Corresponding to the 20th November A.D. 1397 ». Le nom du souverain père du dernier Sassanide fut aussi celui de l'un des premiers papes de Rome. Sans doute est-il haplogique pour **ohrmazd-dād* < vieil-iranien **ahuramazdā+dāta*- « Dieu donné ».

Rām fils de Kām-dēn fils de Šahr-dār fils de Nairiiō.sarḥ fils de Gaiiō.marət fils de Šahr-ayār fils de Bahrām fils du movbed Ohrmazd-dār fils de l'ērbed Rām-dār, sur base du manuscrit de l'ērbed Rōstahm fils de Mihr-ābān. [36.2.3][6.6] Que cela soit du goût des Yazata depuis la ville de Bharuca¹⁷⁴⁶ !



¹⁷⁴⁶ = Broach.

Marginale I. Remarques sur la Dūdag ī movbadān¹⁷⁴⁷

1. Introduction

1.1

Plusieurs livres pehlevis font allusion à l'histoire accidentée de l'*Avesta* ou du *Dēnkard*, mais il n'est ni clair ni certain que nous devions distinguer ces deux corpus l'un de l'autre. Le corpus des textes, quel qu'il soit, aurait été perdu, détruit ou dispersé à plusieurs reprises et tout aussi bien reconstitué, restauré ou réorganisé plus d'une fois. Mythe ou réalité historique ? L'histoire ne m'intéresse pas ici. Et, en supposant une base historique réelle, il semble assez évident que le récit ait, de toute façon, été greffé sur une souche mythologique. C'est cette souche qui retient toute mon attention, c'est ce fond mythique que je veux mettre en évidence, car il convient de retirer la mythologie des mains des historiens tout comme d'ailleurs de celles des psychanalystes.

L'histoire ou la prétendue histoire des textes met en scène plusieurs mages ou mobeds éminents qui, aux dires du chapitre 35A du *Grand Bundahišn* ou

¹⁷⁴⁷ Cette marginale correspond à un exposé fait le 19 novembre 2018 lors du *Quarto encuentro* de la *Sociedad de Estudios Iranios y Turanios* célébré à la *Casa de Convalecència* à Barcelone.

*Zand-āgāhīh*¹⁷⁴⁸, appartiendraient tous à la même famille et descendraient tous, d'une façon ou d'une autre, de Manu Ciθra. Ceci ferait de Manu Ciθra le garant de l'orthodoxie tout comme son homologue Mánu l'est dans l'Inde védique. Parmi ces mages, citons notamment Ādurbād ī Māraspandān, Ādur-farrōbāy ī Farroxv-zādān, Ādurbād ī Ēmēdān ou encore les frères Gušn-jamān, à savoir Manušcihr et Zādsparam. Ce Manušcihr ī Gušn-jamān, remarquons-nous, avait, sans hésiter, pris le nom de Manušcihr, le reflet de l'avestique Manu Ciθra, très probablement dans le but de se proclamer ou de s'afficher comme le dépositaire le plus sûr de la tradition et de la bonne doctrine des mazdéens zoroastriens.

1.2

Behramgore Tahmuras ANKLESARIA, Edalji Kersâspji ANTĪĀ ou Darab Peshotan SANJĀNĀ, par leurs prénoms, montrent que les zoroastriens de la première moitié du XX^e siècle pouvaient porter le nom d'un héros du septième millénaire de l'histoire mythique du monde. Ceci ne fut pas le fruit d'une nouvelle mode puisque certains des rédacteurs ou diascévastes des livres pehlevi tels que Manušcihr ī Gušn-jamān portaient des noms semblables, que des souverains sassanides tels que les Chosroès pou-

¹⁷⁴⁸ ANKLESARIA, 1956, p. 302-305 ; DH : 229r03-229v03 ; TD1 : 101r12-102r03 ; TD2 : 236.12-238.06.

vaient obéir à la même habitude¹⁷⁴⁹ ou que nous connaissons par les archives des fortifications de Persépolis un personnage portant le même nom que Yima Xšaēta¹⁷⁵⁰. Citons encore le cas de Martiya¹⁷⁵¹, un usurpateur élamite du VI^e siècle avant notre ère qui, par ce nom emprunté au premier homme, faisait ostentation de sa piété¹⁷⁵².

1.3

En revanche, il est tout à fait exceptionnel, voire insolite qu'un personnage historique reprenne le nom d'un dieu. Il faut ici mentionner le cas des rois Sassanides connus sous le nom de Hormisd ou d'un pape nommé Hormisdas¹⁷⁵³ — c'est Xavier TREMBLAY qui me l'avait signalé — et celui des Mèdes du nom de Fravr̥ti. Le caractère exceptionnel de ce type de noms nous fera douter de leur réalité : il s'agirait de formes illusoires en ce sens que, dans le cas du

¹⁷⁴⁹ Ce souverain sassanide porte le nom du dernier des neuf Kəuui, Husrauuah/ Haōsrauuah. Le nom de ce héros mythique, « accompagné d'un bon texte », avec lequel coïncide le védique Suśrávas (sur lequel, PIRART, 2011, p. 49-52), signifie que le personnage le portant bénéficiera d'un verdict favorable lors de son arrivée dans l'au-delà : il s'agit de l'un des avantages de l'âme du pieux défunt. Sur le substantif *srauuah*-, PIRART, 2009, p. 228. Sur le héros mythique Husrauuah, PIRART, 2003c, p. 98 n. 7, et SKJÆRVØ, 2018, p. 29-30.

¹⁷⁵⁰ BENVENISTE, 1966, p. 96 et 99.

¹⁷⁵¹ DB §§ 22-3. Sur cet usurpateur, LECOQ, 1997, p. 89 et 195.

¹⁷⁵² Sur le premier homme, PIRART, 2012b, p. 47-51 ; 2018, p. 222 et 243-244 ; 2020b, p. 149.

¹⁷⁵³ Le pontificat de Sanctus Hormisdas, 52^e pape, alla du 20 juillet 514 au 6 août 523.

premier, nous serions en présence d'un abrégement, que Hormizd serait mis pour *Hormizd-dād — la forme Hormisdas, d'ailleurs, le laisse penser — et que le second serait plutôt à expliquer comme un nom d'agent en -ti-. Sans doute est-il difficile de le vérifier, mais, dans la négative, il est clair que de tels noms, par leur caractère exceptionnel, feraient tache dans les énumérations de noms que constituent les généalogies¹⁷⁵⁴.

1.4

Comme les héros portent un nom avestique et que, généralement, les noms avestiques ne souffraient aucune traduction, il convient de rechercher de l'avestique sous la graphie pehlevie. Si le nom est inconnu, l'opération, bien évidemment, peut s'avérer être assez délicate à mener.

2. Ādurbād ī Māraspandān

2.1

Je me suis intéressé tout dernièrement au chapitre 35A du *Bundahišn iranien* ou *Zand-āgāhīh*, celui qui est consacré à la généalogie des mages :

¹⁷⁵⁴ Le nom d'un Yazata peut intervenir dans la formation des anthroponymes de plusieurs façons. En plus de celles illustrées dans le Yt 13.102, il y a celle d'un nom indiquant la date de naissance de celui qui le porte, comme *Mīhr-ābān*, qui n'est pas ancienne, mais, dans le monde des héros, nous pouvons trouver des noms tels que *tūra-* « celui qui est (né) en quatrième lieu » ou *maidiioi.māḡha-* « celui qui est (né) au milieu de l'année ».

<QDM> *dvtk Y mʷvptʷn/* (<abar> *dūdag ī movbadān*), où figure l'exception d'Ašavahišt. Quelques auteurs célèbres y sont mentionnés tels que Zādsparam ī Gušnjamān, mais je me suis penché plus particulièrement sur le nom de cet Ādurbād ī Māraspandān qui aurait joué, au cours du règne de Šābuhr II, donc entre 309 et 379 de notre ère, un rôle de première importance dans la fixation des textes récupérés. D'aucuns pensent que son père Māraspand porterait le nom traditionnel de l'Avesta lui-même, le Maθra Spənta de la Daēnā mazdéenne zoroastrienne¹⁷⁵⁵. Ce serait alors un cas de figure exceptionnel qu'un personnage, fût-il mage, portât le nom d'un Yazata ou d'un texte. L'idée que māraspand ou mahraspand constituerait la version proprement moyen-perse du nom de ce Yazata ou de ce texte a été défendue notamment sur base d'une traduction du troisième livre du *Dēnkard*, mais la lecture mahraspand qui en serait attestée dans ce livre est un faux dû à Jean DE MENASCE¹⁷⁵⁶ : le manuscrit B donne bel et bien *mʷnslspnd*¹⁷⁵⁷. Et nous rencontrons déjà cette mauvaise lecture chez DARMESTETER¹⁷⁵⁸ à propos du V 22. Là aussi les manuscrits sont unanimes à donner *mʷnslspnd*. Cependant, MAC-

¹⁷⁵⁵ Vr 9.7.

¹⁷⁵⁶ DE MENASCE, 1973, p. 198, pour Dk 3.192.

¹⁷⁵⁷ DRESDEN, 1966, p. 674 ligne 8, tandis que l'adjectif patronymique qui accompagne le nom d'Ādurbād dans Dk 3.199-200 est clairement écrit *mʷrsṣpndʷn* : DRESDEN, 1966, p. 665 lignes 18 et 19 ; p. 664 ligne 13.

¹⁷⁵⁸ DARMESTETER, 1892-1893, vol. II p. 288.

KENZIE ¹⁷⁵⁹ lui aussi, bien que ce soit en tant qu'alternative à côté de *m^{ns}lspnd*, enregistre *mhrspnd* comme graphie du nom du Yazata ou du jour qu'il patronne, sans doute sur la foi du catalogue que le *Grand Bundahišn* dresse des dieux où nous trouvons par deux fois la graphie *mhr°* dans tous les manuscrits :

ZA 26.87	
DH	pages perdues
TD1 : 73r02	<i>mhrsṣṇḍ</i>
TD2 : 174.05	<i>mhrsṣṇḍ</i>
ZA 26.100	
DH : 210r14	<i>mhrsṣṇḍ</i>
TD1 : 74r17	<i>mhrsṣṇnd</i>
TD2 : 177.07	<i>mhrsṣṇḍ</i>

2.2

L'objectif de l'auteur du chapitre 35A de la *Zand-āgāhīh* où il est aussi fait état de sa propre ascendance est de montrer que tous les mages appartiennent à la même famille sans que je puisse dire si c'est là le reflet de cette ancienne tradition relayée par Hérodote que les mages formaient une tribu mède ¹⁷⁶⁰. Les généalogies dressées dans ce chapitre sont à l'évidence en partie fantaisistes : l'auteur a beau tirer sur la corde ou multiplier le nombre des générations par la répétition de certains

¹⁷⁵⁹ MACKENZIE, 1971, p. 54.

¹⁷⁶⁰ Hérodote, *Histoires* 1.101 (LEGRAND, 1932-1961, vol. I p. 98-99).

noms, l'in vraisemblance de remonter à l'époque de Darius ou à celle de quelques ancêtres de Zaraθuštra persiste. Dans la généalogie revendiquée, les plus lointains ancêtres connus sont donnés pour les descendants de figures purement mythiques ou de personnages de l'entourage de Zaraθuštra lui-même.

2.3

Le nom de l'auteur du chapitre, Farrōbāy, coïncide avec l'épithète du Feu de la caste sacerdotale, *X^varənō.bāya « qui répartit le X^varənah »¹⁷⁶¹. Comme Farrōbāy déclare être le petit-fils de Gušn-jam par Ašavahišta, nous savons que l'auteur des *Vizīdagīhā ī Zādsparam* avait au moins deux frères, le fameux Manušcihr ī Gušnjamān, dont nous conservons des épîtres, et un certain Ašavahišta. Le fils de ce dernier serait l'auteur du *Bundahišn* si nous pouvons étendre à l'ensemble du livre une attribution qui est manifeste pour le seul chapitre 35A. Remarquons aussi la mention d'un autre Farrōbāy dans le Dk 3.420 : Farroxv-zād > Ādur-farrōbāy > Zaraθušť > Uxšiiat.ər. Et celle d'un autre Ādurbād, l'auteur même du Dk 3.420, Ādurbād ī Ēmēdān.

2.4

Je ne vais pas ici me pencher sur tous les noms contenus dans ce chapitre pour me contenter de relever une anomalie. Certes la séquence *θr* de

¹⁷⁶¹ Voir Dk 6.293, VZ 3.84.

l'avestique peut évoluer vers hr en moyen perse comme l'exemple de *Manušcihr* invite à le penser, mais, dans le cas du nom du père d'Ādurbād, mahraspand que, sur base de la confusion des signes pour l'aspirée sonore et l'alef, nous pourrions lire tout aussi bien māraspand, nous devons tenir compte de deux faits : d'une part, il est peu vraisemblable qu'un personnage historique porte le nom du génie qui personnifie le grand Avesta, *Mąθra Spənta* ; d'autre part, le *Mādayān ī Yōišť ī Friiān* fait état d'un héros mythique portant le nom de *mhrspnd*¹⁷⁶². Comme il est exclu qu'un héros mythique porte le nom d'un dieu, nous devons reculer devant l'explication de l'héroonyme *mhrspnd* par le théonyme *Mąθra Spənta*.

2.5

Je propose donc de lire *m^orspnd* et d'analyser ce nom comme un composé du même type que le védique *bharádvāja-*, qui combine donc un thème verbal avec son objet : **māraspənta-*. Le verbe y serait $\sqrt{^2mar}$ « mémoriser » et son objet la désignation du *Mąθra Spənta* réduite à sa seule épithète. Le syntagme qui unit une désignation du *Mąθra Spənta* avec le verbe « mémoriser » est attesté dans :

V 4.45.1b *†upa vā† mąθrəm spəntəm maraēta*

Devant lui, remémorez-vous le *Mąθra Spənta* !

QDM OL<E> *m^onspsnd* HNA¹⁷⁶³ *əšmvlynd*,

¹⁷⁶² Il n'y intervient que dans le prologue (MYF 0).

¹⁷⁶³ La particule de l'optatif ?

mais nous pouvons trouver aussi :

Y 43.14e *maṭ tāiš vīspāiš yōi tōi mąθrā*¹⁷⁶⁴ *marəntī* ∴.

Avec tous ceux qui mémorisent ton commandement ;

V 3.32.1 *aḍa mąθrəm taḍa mairiīāt*

Il convient qu'il mémorise alors ce commandement.

L'allongement rythmique que je défends pour la voyelle radicale du verbe dans le composé **māraspənta-* est d'un type, certes sporadique¹⁷⁶⁵, connu principalement avec √ *bar* « porter »¹⁷⁶⁶, mais, à ce propos, nous pouvons mentionner aussi le théonyme *ār³maiti-*. Cette variation est attestée précisément pour √² *mar* avec Vyt 7.8 (52) *paitišmārənte*. Cette fois-ci, KELLENS¹⁷⁶⁷ parle pourtant d'une inconséquence graphique pour cette forme isolée figurant dans un texte sans valeur :

[‡]*yqm*¹⁷⁶⁸ *dūrāt paitišmārənte* [∇]*miθrō rašnušca razištō* [∇]
yāca daēna māzdaiiasniš

Les (hommes) qu'attendent au loin (les dieux)

¹⁷⁶⁴ Sandhi pour *mąθrəm*.

¹⁷⁶⁵ La modification de la quantité vocalique ainsi est-elle absente du tétrasyllabique *zaraθuštra-* où l'allongement de la voyelle de la syllabe initiale n'a pas eu lieu tandis que *zaraθuštri-* illustre l'abrègement d'une *vṛddhi*.

¹⁷⁶⁶ Sur la variante rythmique *bāra-* de *bara-*, KELLENS, 1984, p. 115 n. 7 et p. 117.

¹⁷⁶⁷ KELLENS, 1984, p. 115 n. 9.

¹⁷⁶⁸ Acc. masc. plur.

Dans les manuscrits, l'inconséquence graphique inverse, *mərənte* au lieu de **marənte*, est tout aussi bien attestée. En réalité, l'inversion des quantités dont nous parlons est autre. Il s'agit de la graphie de **ar*° derrière labiale quelle qu'en soit l'étymologie. Les exemples les plus connus sont *pərəna*- « plein »¹⁷⁷⁰, *pərəna*- « plume »¹⁷⁷¹ et *kamərəda*- « sale tête »¹⁷⁷², mais il y a aussi *mərətar*- « mémorisateur »¹⁷⁷³, *bərəθrī*- « porteuse, mère »¹⁷⁷⁴, etc. En effet, il existe deux types d'inversion des quantités, celui qui se produit dans une syllabe ouverte en tête d'un tétrasyllabe et celui d'une syllabe fermée **ar*° précédée d'une labiale. Avec **māraspənta*-, nous nous trouvons à la croisée de ces deux types. Les principaux autres exemples de **ar*° > *ār*° derrière labiale lorsqu'une voyelle suit, en dehors des formes du présent de *√ bar* citées par Jean KELLENS¹⁷⁷⁵, sont les tétrasyllabes *pārəndica* « et la gravide » (Yt 10.66,

¹⁷⁶⁹ Traduction pehlevie : MNV OD dglnd ȷmʾn| ʾvmytynynt MN mtr|| V lšn|c <Y> lzystk <V> MNVc dyn| Y mʾzdy<s>nʾn| kē tā <ō> dağrand zamān ummēdēned az miθr ud rašn-iz ī razištağ <ud> kē-z dēn ī mazdaiiasnān « Celui qui, pour longtemps, attend Miθra, le très rectiligne Rašnu et la Doctrine mazdénne ».

¹⁷⁷⁰ = véd. *pūrṇá-* : BARTHOLOMAE, 1904, col. 894.

¹⁷⁷¹ = véd. *parṇá-* : BARTHOLOMAE, 1904, col. 894-895.

¹⁷⁷² ≈ véd. *mūrdhán-* : BARTHOLOMAE, 1904, col. 440.

¹⁷⁷³ < pii. **smartár-* : V 2.3-4.

¹⁷⁷⁴ < pii. **bhartrī-* : Vyt 4.2 (25), 4.8 (31) et 7.8 (52).

¹⁷⁷⁵ KELLENS, 1984, p. 115.

etc.), *pāirisāite* (Yt 19.1) « s'étend »¹⁷⁷⁶, *pāiriuuāza-* (Yt 14.15) « (sanglier) qui harcèle (son adversaire) ».

2.6

L'hypothèse de **māraspṇta-* serait ruinée par RPDD 62.0 et 62.1 où il est question d'un certain *°tvrpṭ/ Y m°nslsṇd°n*, mais, en réalité, *m°nslsṇd°n*, la leçon adoptée par WILLIAMS¹⁷⁷⁷, est le fruit d'une correction de DHABHAR¹⁷⁷⁸, les manuscrits donnant la leçon attendue, *m°rsṇd°n/*, ou la corruption *°mhrsṇd°n* qui, elle, est sans doute due à l'influence de la mention des Amāṣa Spṇta au début du chapitre. Seul MR1, un manuscrit sans valeur daté de 1867, propose une fois *m°nslsṇd°n* :

Mss.	RPDD 62.0	RPDD 62.1
BK	<i>m°rsṇd°n/</i>	om.
J	<i>m°rsṇd°n/</i>	om.
MR	<i>m°rsṇd°n/</i>	<i>°mhrsṇd°n</i>
MR1	<i>m°nslsṇd°n</i>	om.

Dans le Dk 3.192, le nom du Yazata Mañiauaa nommé Maṭhra Spṇta est écrit non *mhrsṇd* comme le fait croire DE MENASCE¹⁷⁷⁹, mais bel et bien *m°nslsṇd* selon le manuscrit B¹⁷⁸⁰. Chez MADAN¹⁷⁸¹, il y a une coquille : *m°nslsṇd*.

¹⁷⁷⁶ Yt 19.1, mais voir KELLEN, 1984, p. 91 n. 1.

¹⁷⁷⁷ WILLIAMS, 1990, vol. I p. 220-221.

¹⁷⁷⁸ DHABHAR, 1913, p. 192.

¹⁷⁷⁹ DE MENASCE, 1973, p. 198.

¹⁷⁸⁰ DRESDEN, 1966, p. 674 ligne 8.

¹⁷⁸¹ MADAN, 1911, vol. I p. 204.

2.7

Ātərəpāta fils de Māraspənta, qui doit avoir vécu à l'époque de Šābuhr II, est connu comme étant le descendant de *Dūraēsrauuaḥ¹⁷⁸² selon la *Zand-āgāhīh*, mais aussi selon Al-Bīrūnī¹⁷⁸³. Il aurait joué un grand rôle dans la fixation des textes avestiques et, sorti indemne d'une ordalie¹⁷⁸⁴, aurait pu imposer ses vues. Plusieurs textes lui sont attribués :

- (Dk 3.199)¹⁷⁸⁵ ;
- (Dk 6D.1.1-2)¹⁷⁸⁶ ;
- (Dk 6D.7.1-5)¹⁷⁸⁷ ;
- *hndlc Y ʔnvšk lvbʔn ʔtr/pʔt <Y> mʔr/spndʔn*¹⁷⁸⁸ ;
- *vʔck <Y> HDcnd <Y> ʔnvšk lvbʔn ʔtr/pʔt <Y> mʔr-spndʔn*¹⁷⁸⁹ ;
- *hndlc Y ʔnvšk lvbʔn ʔtr/pʔt Y mʔr/spndʔn* (RPDD 62)¹⁷⁹⁰.

¹⁷⁸² ZA 35.15, 35.37, 35.52, 35A.3, 35A.4. Voir JUSTI, 1895, col. 87a ; WEST, 1880-1897, vol. I p. 134, 138, 141, 145 et 146 ; ANKLESARIA, 1956, p. 294-295, 298-299, 300-301, 302-303.

¹⁷⁸³ Voir TAFAZZOLI, 1983 (*EncIr* I,5 p. 477).

¹⁷⁸⁴ Dk 7.4.4 (MOLÉ, 1967, p. 62-63), AVN 1.10.

¹⁷⁸⁵ DRESDEN, 1966, p. 665 ligne 17 - p. 664 ligne 12 ; SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. V, 241-242 (texte), 314-315 (trad.) ; MADAN, 1911, vol. I p. 215 ligne 20 - p. 216 ligne 18 ; DE MENASCE, 1973, p. 208-209.

¹⁷⁸⁶ SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. XII, 87-8 (texte), 75-76 (trad.) ; MADAN, 1911, vol. II p. 568 lignes 3-12.

¹⁷⁸⁷ SUNJANA et SANJANA, 1874-1928, vol. XII, 99-101 (texte), 85-86 (trad.) ; MADAN, 1911, vol. II p. 572 ligne 17 - p. 573 ligne 15.

¹⁷⁸⁸ JAMASP-ASANA, 1897-1915, vol. I p. 58-71.

¹⁷⁸⁹ JAMASP-ASANA, 1897-1915, vol. I p. 144-153.

¹⁷⁹⁰ WILLIAMS, 1990, vol. I p. 220-227 et vol. II p. 106-110.

Il est encore question de lui dans le Dk 7.6.18-20 où, comme partout ailleurs, l'adjectif patronymique qui accompagne son nom est bel et bien toujours écrit *mʳrsṣṇdʳn/* ou *mʳr|ṣṇdʳn/*, non jamais *mʳnsl-ṣṇdʳn/*.

2.8

Par contre, il faut plutôt reconnaître le héros mythique dans l'Ātərapāta du *Dādestān ī Dēnīg*¹⁷⁹¹ :

ān ī daēn-abarag ciyōn ātərapāt

Supérieur en Doctrine comme le fut Ātərapāta.

Ce héros mythique est mentionné dans le *Fravardīn Yašt*¹⁷⁹² :

*naptiiehe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ vāžāspahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ habāspahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ vistaraōš naōtairiiānahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ fraš.hqm.varətahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ frašō.karahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātərauanaōš ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ **ātərapātahe**¹⁷⁹³ ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātəradātahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātəraciθrahe ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātəraxʷarənaṇhō ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātərasauuaṇhō ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātərazantēuš ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴ ātəradajhōuš ašaōnō frauuašīm yazamaide ∴*

¹⁷⁹¹ DD 36.26.

¹⁷⁹² Yt 13.102.

¹⁷⁹³ BARTHOLOMAE, 1904, col. 318.

Le *Zaraθušṭ Nāmag* (= septième livre du *Dēnkard*), dans son sixième chapitre¹⁷⁹⁴, établit un lien entre Ādurbād ī Māraspandān et le contenu de la strophe Y 46.12 de l'*Uštauuaitī Gāθā*. Cette strophe évoque les napāt et les naptiia de Tūra Friiāna, c'est-à-dire les petits-fils et les arrière-petits-fils de Yōišta Friiāna. Il n'est dès lors pas indifférent que le paragraphe du *Fravardīn Yašt* où il est rendu un culte à la Frauuaši d'un certain Ātərəpāta commence par honorer celle d'un ašauuan portant le curieux nom de Naptiia. L'Ātərəpāta en question ou bien est à prendre pour un naptiia « arrière-petit-fils » ou bien pour un descendant de ce Naptiia. La première alternative a ma préférence, me paraît la plus logique et la plus plausible, mais, pour l'entériner, faut-il bien voir, nous devons opérer les corrections suivantes dans le paragraphe :

— le segment *ašaōnō frauuašīm yazamaide* ∴ qui aurait été indûment répété à la suite de *naptiiehe* est à biffer. Le mot *naptiiehe* s'ordonnait primitivement avec le nom de l'ašauuan suivant : *naptiiehe* [*ašaōnō frauuašīm yazamaide* ∴] *vāžāspahe ašaōnō frauuašīm yazamaide* ∴. « Nous offrons le sacrifice à la Frauuaši de l'ašauuan Naptiia Vāžāspa » ;

— le mot *naptiiehe* serait à restaurer devant le nom de tous les ašauuan nommés dans la suite du paragraphe et, en particulier, devant celui d'Ātərəpāta : <*naptiiehe*> *ātərəpātahe ašaōnō frauua-*

¹⁷⁹⁴ Dk 7.6.18-20 (Dk 7.7.19-21).

šīm yazamaide ∴ « Nous offrons le sacrifice à la Frauuaši de l'ašauuan Naptiia Ātərəpāta ». En réalité, il serait même plus exact de faire de *naptiia* un appellatif et de traduire comme suit : « Nous offrons le sacrifice à la Frauuaši de l'ašauuan Ātərəpāta, l'arrière-petit-fils (de Tūra Friiāna) ».

2.9

Si nous devons accepter cette relation unissant Ādurbād ī Māraspandān avec Tūra Friiāna, il n'est pas indifférent non plus que le premier individu avec qui le Yātu Āxtiia, dans le *Mādayān ī Yōišť ī Friiān* (MYF 0.2), traite dès son arrivée devant les portes de Šehr ī Frašn-vizārān, la ville des Débrouilleurs de questions, soit un certain *Māraspənta. Autrement dit, Ādurbād et son père Māraspand portent tous deux un nom emprunté à la mythologie avestique, voire vieil-avestique. Et, de surcroît, les deux héros avestiques étaient, d'une façon ou d'une autre, mis en relation avec Tūra, le fameux benjamin du clan des Friiāna, même si, avec cette hypothèse, la chronologie des générations héroïques est gravement bafouée.

2.10

En effet, je pense qu'il n'est pas trop hardi d'avancer la conjecture qu'Ādurbād ī Māraspandān avait adopté le nom du héros que nous connaissons

par le Dādestān ī Dēnīg (DD 36.25-6)¹⁷⁹⁵

AṔš blyhyny| BRA OL pyt[°]n ptmvyh Y BNPŠE| AYT|
gyty ptmvyh cyl Y tkk V °hlv[°]n| plv[°]hl[°]n .:

u-š brēhēnīd be ō pitān-paymōzih ī xvad ast stī-
paymōzih cēr ud tagīg ašauuān frauuašan .:

AṔš ptl[°]st AYK zm[°]nk| zm[°]nk PVN NPŠE| gv[°]hlk|
YKOYMVNđ V YHMTVNđ BRA OL gytyd ptmvyh V ZK
Y gl[°]n lmk| cnđ bvndk| OL ZK Y zm[°]nk| k[°]l YLHVNđ BYN
tvmk| ZK Y pvl prznđ cygvn plv[°]k| ZK Y pyš d[°]t| cygvn
hvšydnğ V ZK Y ŠDYA zt[°]l cygvn t[°]hmvyt| ZK Y pvl ĠDE
cygvn cym V ZK Y pvlbš[°]c pvlbš[°]c^{cygvn} plytvn| W .: ZK Y
KRA 2 hlt| cygvn °hlv[°]b| m[°]nvšcyhl .: V ZK Y pvl[°]vc cygvn
kls[°]sṗ| .: V ZK Y ĠDE tvmk| cygvn kdkv[°]t[°]| V ZK Y pvl
hlt| cygvn °vš[°]nl .: V ZK Y °c[°]tk| cygvn sydvš .: V ZK Y
°ṗlk[°]l cygvn kdhvslb .: V ZK Y bvlc[°]vnđ cygvn kdvšt[°]sṗ|
.: V ZK Y pvlŠPYL cygvn °švk zltvšt V ZK Y gy[°]n^{gyh[°]n} vyl[°]d
cygvn pšyvt| V ZK Y đyn| °ṗlğ cygvn °tr||p[°]t| V ZK Y
m[°]nslyk cygvn °všyt| V ZK Y d[°]tyk cygvn °všytlm[°]h .: V
ZK Y g[°]s[°]nyk^{V plc[°]myk} cygvn svšydnš °ndlg OLEš[°]n| KBĎ[°]n|
vlc[°]vnđ[°]n ĠDE k[°]l[°]n| dyn| bvl[°]t[°]l[°]n| V ŠPYL l[°]dynyt[°]l[°]n|
MNv °ṗl OL v[°]nšn| Y dlvc W[°]mšn| Y d[°]t[°]l .:

u-š payrāst kū zamānag-zamānag pad xvēš gōhrag
estend ud rasend be ō gētīg-paymōgih ān airān
ramag cand bovandag ō ān ī zamānag kār zāyend
andar tōxmag ān ī purr-frazand ciyōn frauuāk ān ī
pēšdād ciyōn haōšarh ān ī dēv-zadār ciyōn
tahmurip ān ī purr-xvarrah ciyōn jam ān ī purr-

¹⁷⁹⁵ K35 : 138v04-06 ; K35 : 138v06-139r04. JAAFARI-DEHAGHI, 1998, p. 217-218, à la suite de bien d'autres, pense qu'il s'agit du grand prêtre de l'époque de Šābuhr II.

bēšaz ciyōn frēdōn ān ī harv-dō-xrad ciyōn ašauu manuščihhr ān ī purr ōz ciyōn kersāsp ān ī xvarrah tōxmag ciyōn kay kavād ān ī purr-xrad ciyōn ōšnar ān ī āzādag ciyōn siiāuuarš ān ī abar-kār ciyōn kay husrauu ān ī burzāvand ciyōn kay vištāsp ud ān ī purr-veh ciyōn ašauu zaraθušθ ān ī gēhān-virāy ciyōn pišišīiaōθn ān ī dēn-abarag ciyōn ādurpād ān ī maθrīg ciyōn uxšīiat.ər ān ī dādīg ciyōn uxšīiat.nəmə ud ān ī gāθānīg frazāmīg ciyōn saōšīiaq andarag avēšān vasān varzāvandān xvarrah-kārān dēn-burdārān veh-rāyēnidārān kē abar ō vānišn ī druj ud kāmīšn ī dādār .:

He determined that the victorious and strong frawahrs of the righteous should wear flesh, which is the garment of the material beings. | He (i.e. Ohrmazd) arranged that from time to time they should arise and come to the material world in their own nature, while clothes in the garment (i.e. flesh) of the material world (and that) of that host of heroes as many as needed (?) should be born for the work of that time, among (their) number (lit. family) one who would have many children like *Frawāk, one of *pēšdād like *Hōšang, one who smites demons like *Tahmuras, one who is full of glory like *Jam, one who is full of healing like *Frēdōn, one who would have *both (kinds of) wisdom like the righteous Manuchihr, one who is full of strength like Karšāsp, one who would be from a glorious race like *Kay Kawād, one who would be very wise like Ōšnar, one who would be a noble like Syāwaxš, one who would perform superior works like Kay Xusrō, one who would be

*exalted like Kay Wištāsp, and one who would be very good like the righteous Zoroaster, one who would organize the world like Pašūtān, one of superior religion like Ādurpād, one who would be a ritualist like Hūšēdar, one who would be a lawyer (*dādīg) like Hūšēdarmāh, and one who would be *gahānīg (related to the *Gāthās*) and bring all things to conclusion like Sōšāns, amongst many (other) powerful ones, performers of glorious deeds, supporters of the faith, organizers of what is good, who (work) for the destruction of the *druz* and (uphold) the will of the Creator¹⁷⁹⁶.

et le *Fravardīn Yašt*¹⁷⁹⁷ suite à l'ordalie à laquelle il dut probablement se soumettre : il avait pu en sortir vivant pour avoir bénéficié, comme ce héros, de la protection miraculeuse du feu, mais nous ne pouvons écarter que son père, suite à ce succès, lui aussi, eût adopté le nom d'un héros, celui qui était précisément le père de l'Ātərəpāta nommé dans le *Dādestān ī Dēnīg* ou dans le *Fravardīn Yašt*. Ce héros devait se nommer Māraspənta et ne serait autre que ce personnage mis en scène dans le prologue du *Mādayān ī Yōišť ī Friiān*.

2.11

Le texte du sixième chapitre du *Zarathušt Nāmag*, intitulé abar abdih ī paydāgīhist pas az vištāsp tā ō hanjaftan ī airān xvadāyīh « Les événements remar-

¹⁷⁹⁶ Traduction JAAFARI-DEHAGHI, 1998, p. 119 et 121.

¹⁷⁹⁷ Yt 13.102.

quables qui eurent lieu entre la fin du règne de Vīštāspa et l'effondrement de la souveraineté des Iraniens »¹⁷⁹⁸, comme c'est souvent le cas dans les livres pehlevi, est le fruit d'une toile d'Arlequin, une suite mal cousue d'extraits du zand des textes avestiques, que ceux-ci subsistent ou soient perdus. L'extrait qui suit celui où Ātərəpāta fils de Māraspənta est mentionné s'avère être le zand de la strophe Y 46.12 de l'*Uštāuuaitī Gāθā*¹⁷⁹⁹, la strophe qui évoque la famille du benjamin parmi les Friiāna. Ce benjamin y porte le nom de Tūra pour être le quatrième et dernier des quatre fils de Friia, lesquels sont énumérés dans le *Fravardīn Yašt*¹⁸⁰⁰. La conjecture fera donc de Māraspənta et d'Ātərəpāta deux figures appartenant au monde héroïque vieil-avestique, un monde qui aurait encore servi de modèle onomastique au moins jusques à l'époque des premiers Sassanides¹⁸⁰¹.

3. Conclusion

Les noms propres, en pehlevi, sont habituellement des emprunts à l'avestique orthographié selon certaines conventions qui, ensuite, peuvent subir des simplifications, le plus souvent par

¹⁷⁹⁸ Voir PIRART, 2016, p. 314.

¹⁷⁹⁹ Voir PIRART, 2015b, p. 311-312.

¹⁸⁰⁰ Yt 13.120 : voir PIRART, 2015b, p. 311.

¹⁸⁰¹ Sans intérêt pour notre propos, d'autres extraits repris dans le *Zarathušt Nāmag* reliant Ātərəpāta à la famille de Frašāuuaxša, puis à celle d'Auuarərabah et, enfin, à celle de *Vakētrōk-dah* (graphie selon de MOLÉ, 1967, p. 311) descendant de Manu Ciθra.

négligence. Nous ne pouvons pas parler d'évolution phonétique dès lors que de tels mots sont empruntés : tronqués artificiellement pour être adaptés à la grammaire pehlevie selon laquelle la déclinaison, extrêmement réduite, est autre, ils peuvent, en outre, subir de graves déformations au cours des transmissions. D'autre part, l'idée que certains personnages des mythes connus par les textes pehlevis seraient nouveaux, en ce sens que ni leur figure ni leur nom ne remonteraient à de l'avestique, est résolument à écarter : comme le mage Ādurbād et son père Māraspand portaient des noms d'origine mythologiques, ceux-ci devaient avoir conservé en pehlevi leur forme avestique. Nous devons donc les orthographier comme tels dans la transcription interprétative à donner des textes pehlevis : ātərəpāt^o et māraspənd^{o1802}.



¹⁸⁰² Contre CANTERA, 1998, p. 351-369.

Marginale II. Interrogatives et subordonnées dans le MYF

1. Questions et réponses

Chacune des réponses offertes par Yōišta Friiāna aux questions du Yātu est invariablement précédée de la menace suivante constituant un pari sur la victoire à remporter contre cet interrogateur :

— 1.2.1 (= 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1) <ud> yōišť ī friiān guft ^v kū zīvandagān pad škōh<ih> bāš ^v mair ī druuand ī sāstār ^v <ud> murdagān ō daōžan^v h ōbad °.°

Yōišta Friiāna dit (au Yātu) : « Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu, vivant, connaître la misère et, mort, tomber dans le Daōžan^vha ! »

La réponse proprement dite est toujours articulée avec la menace préalable au moyen de la conjonction de coordination cē « car » : 1.2.2, 2.2.2, 3.2.2, 4.2.2, 5.2.2, 6.2.2, 7.2.2, 8.2.2, 9.2.2, 10.2.2, 11.2.2, 12.2.2, 13.2.2, 14.2.2, 15.2.2, 16.2.2, 17.2.2, 18.2.2, 19.2.2, 20.2.2, 21.2.2, 22.2.2, 23.2.2, 24.2.2, 25.2.2, 26.2.2, 27.2.2, 28.2.2, 29.2.2, 30.2.2, 31.2.2, 32.2.2, 33.2.2. La réponse apparaît ainsi comme un argu-

ment¹⁸⁰³ donné en faveur de l'accomplissement du souhait exprimé dans la menace préalable.

1.1. ayāb « (est-ce que) ... ou bien ... ? »

1.1a

Le premier type de question est celui de nominales formées du tandem attribut + sujet dans lesquelles l'un des deux pôles grammaticaux est limité à veh « mieux » et l'autre, constitué d'une alternative dont le second terme est introduit par ayāb « ou bien » :

— 1.1 ēn pursīd ^v kū vahišt <ī> pad gaēiθii veh ^v
ayāb ān ī pad mañiiaōi °.°

Il a été posé cette question : « Le meilleur est-il le Vahišta (situé) dans le (monde des) Gaēiθiia ou celui (situé) dans le (monde des) Mañiiauu ? » ;

— 5.1 ēn pursīd ^v kū kōdak kārd veh ^v ayāb andak
xvarišn °.°

Il a été posé cette question : « Mieux (vaut-il avoir) le petit couteau ou peu de nourriture ? »

La curiosité que l'épithète précède le substantif dans le second exemple (kōdak kārd ; andak xvarišn) alors qu'elle le suit dans le premier (vahišt <ī> pad gaēiθii ; ān ī pad mañiiaōi) sera maintenue dans la réponse sans que je puisse justifier l'anomalie.

1.1b

Dans la réponse, il est recouru à l'invariable kū pour introduire le complément du comparatif veh :

¹⁸⁰³ Voir ci-dessous § 1.1e.

— 1.2.2 cē vahišt ī pad gaēiθii veh kū ān ī pad mañ-
iaōi °.°

Car le Vahišta (situé) dans le (monde) concret est meilleur que celui (situé) dans le (monde) abstrait ;

— 5.2.2 cē kōdak kārđ veh kū andak xvarišn °.°

Car (avoir) le petit couteau est mieux que peu de nourriture.

1.1c

Cette réponse est argumentée, mais, tandis que, dans le premier exemple, nous trouvons, pour introduire l'argument, le syntagme u-t nīšān ēn kū « Et pour toi une preuve est ceci : », c'est plutôt la simple conjonction de coordination cē « puisque, car » qui est employée dans le second :

— 1.2.3-4 u-t nīšān ēn ^v kū harv kē pad gaēiθii ^v
kār ud kirbag nē *kard ^v *ā-š <kas> ānōh ō frayād nē
rased °.° u-t nīšān ī dudīgar ēn ^v kū be agar-it pad
gaēiθii ^v tis ī *nēk nē* kard ^v *ēg ō vahišt <ī> veh nē
rasē °.° °.°

Pour preuve, tu as ceci : à tout qui, dans le (monde) concret, ni ne s'acquitte de ses obligations ni n'accomplit d'actes vertueux, <nul> là-bas n'apporte d'aide. Pour seconde preuve, tu as ceci : si, dans le (monde) concret, tu n'as rien fait de beau, tu n'arriveras (jamais) au meilleur Vahišta ;

— 5.2.3-4 cē pad kōdak kārđ ^v barsom šāyed brīdan
ud cīdan ^v ud andak xvarišn ^v ō aškomb nē rased ^v
ud agar rased ^v vād hangēzed °.°

puisque le petit couteau sert à tailler ou à cueillir le barəsman et que peu de nourriture n'arrive pas à l'estomac ou, d'y arriver, produit le vent.

1.1d

Le syntagme u-t nišān ēn kū a été employé aussi dans les chapitres 23, 24 et 27 :

— 23.2.2-7 cē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v bē ēdōn ^v ciyōn an vēnem ^v ud tō ēdōn handēšē ^v kū vafr sard-tar ī abar kōf ^{*} nišast ^v ^{*} ī hagriz xvaršēd aviš nē tābed ^v bē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v cē druuand mard menišn sard-tar ^v ***u-t nišān ēn** ^v **kū tō āxt ī yātuk rāy** ^v brād-ēv ast <ī> druuand ^v u-š zahr pad dil ^v cand must-ēv andar ested ^v tō nē pad xvaršēd ^v ud nē pad ātarš vidāxtan [nē] tuvān <būd> ^v ud man ka pad must girem ^v be *tābīdan

Car ce n'est pas comme toi, tu le penses, mais bien comme moi, je le vois. Et toi, tu penses que le très froid, c'est, sise sur la montagne, la neige que le Soleil ne parvient pas à chauffer, mais ce n'est pas comme tu le penses, car le très froid, c'est le mental de l'homme druuant. Pour preuve, tu as un frère druuant, toi le Yātu Āxtiia. Et toi, le poison qu'il a dans le cœur autant qu'il peut y en avoir dans un poing, tu n'as pu le dissoudre ni au soleil ni au feu, tandis que moi, me le plaçant dans le poing, j'(ai pu le) chauffer ;

— 24.2.2-4 cē ašauu mard must garm-tar ^v ***u-t nišān ēn** ^v **kū ān ī tō āxt ī yātuk brād zahr** ^v nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v [nē] tuvān būd vidāxtan ^v ud man ka pad must frāz *girem be *vidāxtan °°

Car c'est le poing du mortel ašauuan que le chaud (par excellence). Pour preuve, tu as le fait que toi le Yātu Āxtiia, le poison de ton frère, ni au soleil ni

au feu, tu n'as pu dissoudre tandis que moi, me le plaçant dans le poing, j'(ai pu le) dissoudre ;

— 27.2.2-4 cē *pāy ī āb nēk-tar ud¹⁸⁰⁴ nēkōg-tar u-
t nīšān ēn ^v kū ānōh kū āb pāy nīhed ^v xvēd be
rōyed ^v ud ānōh kū hufraš pāy nīhed ^v hušk be
baved °°

Car les pieds d'Ap (Anāhitā) sont les plus beaux et charmants. Pour preuve, tu as que là où elle les pose, le mouillé croît tandis que l'endroit où (ton épouse) Hufrašnā met les pieds devient sec.

Le syntagme u-t nīšān ēn kū, faut-il remarquer, est une nominale formée du tandem attribut + sujet dans laquelle le sujet est constitué du pronom cataphorique ēn suivi d'un discours direct ouvert par kū.

1.1e

En plus de ceux donnés ci-dessus¹⁸⁰⁵ et de tous ceux que les réponses données comportent chaque fois à l'instant de souhaiter le pire à l'interrogeur¹⁸⁰⁶, les autres exemples d'arguments introduits au moyen de cē « car, puisque » sont les suivants :

— 7.2.3 cē zarvān xvad paydāg baved °°

Car la vieillesse, par essence, finit (toujours) par apparaître ;

¹⁸⁰⁴ Les attributs doivent être coordonnés au moyen de ud, les épithètes par ī.

¹⁸⁰⁵ § 1.1d.

¹⁸⁰⁶ § 1.

— 25.2.3-4 cē agar āb frōd nē *šavē^v ud atarš nē *afsarē^v ud mair ī druuand ī sāstār^v ī ciyōn tō nē *mīrē^v ēg[...] hamāg gēhān^v purr az āb ud atarš^v ud [...] mair ī druuand ī sāstār ī ciyōn tō hē^v ud gēhān dāstan nē šāyist °°

Car, si, (par nature,) l'eau n'allait vers le bas ni le feu ne se refroidissait ni un mairiia tyran druuant comme toi ne décédait, le monde entier serait alors plein d'eau et de feu ou serait envahi de mairiia tyrans druuant comme toi, et ne pourrait tenir.

1.2. cand « Combien ? »

1.2a

Parmi les questions avec cand « combien ? », un premier type est représenté par celles où cet interrogatif est combiné avec arz « en valeur »¹⁸⁰⁷ :

— 34.1.4 <ēn> pursīd^v kū zamīg-ēv <ī> dast-tōhm
arz cand

<Cette> question fut posée : « Que vaut la terre

¹⁸⁰⁷ Le syntagme avestique correspondant avec *arjō* « en valeur », inattesté, est imaginable sur la base de V 6.1.1 où l'interrogatif *cuuant-* est combiné avec l'acc. de relation *drājō* « en longueur » : *c'uuantəm drājō z'ruuānəm aṣhā zāmō *anazdiia¹ yaṭ aṃi spānasca narasca para.iriθiṇti* ∴ « Combien de temps restera inculte la pièce de terre sur laquelle sont morts chiens ou hommes ? » (trad. DARMESTETER, 1892-1893, vol. II p. 85). Note : ¹. Nominatif sing. de l'abstrait féminin négatif en +*īā-* (type védique *ávidyā-*) tiré de √ *mazd* (= védique *MED*), avec le zand *an'pyt'n* (*anābidān*) « absence d'utilité », contre GELDNER, 1886-1896, vol. III p. 42, et BARTHOLOMAE, 1904, col. 115, *anaidiia* ou contre JAMASP, 1907, p. 202, *aniiaidiia*.

d'une poignée de semences ? » ;

— 34.1.5 ēn pursīd ^v <kū> gāv-ēv <ī> varzāg **arz cand**

Cette question fut posée : « Que vaut un bœuf de labour ? » ;

— 34.1.6 ēn pursīd ^v kū x^vaētuuadaθ-ēv kār ud kirbag **arz cand** °°

Cette question fut posée : « De combien de devoirs et de bienfaits une endogamie a-t-elle la valeur ? » ;

— 34.3.2 u-š ō aṇhr-mań drāyīd ^v kū gizistag zamīg-ēv <ī> dast-tōxm **arz cand**

Et il grommela ces mots à Anjhra Mańiiu : « Très haïssable, (dis-moi :) que vaut la terre d'une poignée de semences ? » ;

— 34.3.3 <ud> dudigar ^v kū gāv-ēv <ī> varzāg **arz cand**

Et, deuxièmement, (la question) : « Que vaut un bœuf de labour ? »

— 34.3.4 <ud> sidigar ^v <kū> x^vaētuuadaθ-ēv kār ud kirbag **arz cand** °°

Et, troisièmement, (la question) : « De combien de devoirs et de bienfaits l'endogamie a-t-elle la valeur ? »

Le Yātu, pour répondre aux questions en arz cand que Yōišta Friiāna lui pose, cherchera vainement l'aide d'Anjhra Mańiiu si bien que nous ne pourrons connaître la structure d'aucune des réponses à donner à ce type de questions.

1.2b

Le deuxième type avec cand accompagne cet interrogatif du verbe ast. Le texte de la question en cand ast « combien y a-t-il ? » est purement et simplement repris dans la réponse où l'interrogatif est remplacé par un cardinal :

— 33.1-2 kū tō yōišť ī friiān rāy xvāstag cand ast
 °° ... kū ... bāš ^v mair ī druuand ī sāsťār ... °° cē man
rāy xvāstag se ast ^v <ī> ēk ān ī xvarem ^v ud ēk ān ī
paymōzem ^v ud ēk ān ī ō drigušān ud arzānīgān
dahem °°

Toi, Yōišťa Friiāna, de combien de richesses disposes-tu ? ... Toi le mairiia, le tyran druuant, puisses-tu ... ! Car je dispose des trois richesses : la nourriture que je prends, les vêtements que je mets et ce que j'offre aux pauvres ou à ceux qui méritent (un cadeau).

1.2c

Le troisième type avec cand combine cet interrogatif avec la préposition pad. Dans la réponse, nous trouvons aussi un cardinal à la place de l'interrogatif :

— 9.1-2 kū ... xūg ud gurbag ^v pad cand māh
zāyend °° ... cē ... sag ud xūg ^v pad cahār māh
zāyend ^v ud gurbag ^v pad cehel rōz zāyed °°

Combien de mois durent les respectives grossesses de la truie, de la chatte ? ... Car ... la chienne et la truie engendrent en quatre mois ; la chatte, en quarante jours ».

1.2d

L'adverbe interrogatif de quantité cand est employé aussi comme adverbe relatif (2.2).

1.3. cē « Quoi ? Quel ? »

1.3a

Le premier type de questions avec cē est celui de nominales dans lesquelles cet interrogatif constitue avec tis l'un des deux pôles grammaticaux tandis que le second, une subordonnée relative ouverte avec kē, est introduit par le corrélatif ān. Pour la réponse donnée à une question du type cē ān tis ... (kē), il est, le plus souvent, recouru à une phrase identique, mais en remplaçant cē ... tis « quelle chose ? quel être ? » par le substantif voulu suivi de l'indicatif du verbe « être ». Remarquons que cē n'a pas été relégué au terme de l'interrogative comme c'était le cas pour cand :

— 2.1-2 kū cē ān tis <ī> az dām ī ohrmazd^v kē pad kūn nišined bulandtar^v kū pad pāy ested^v °° ... cē ān sag ast^v <kē pad kūn nišined bulandtar^v kū pad pāy ested> °°

Quel est, dans le monde qu'Ahura Mazdā a mis en place, l'être qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds ? ... Car c'est le chien <qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds> » ;

— 3.1-2 kū cē ān <tis ī> az dām ī ohrmazd^v kē raved ud gām nē nīhed °° ... cē ān vancišk ast^v kē raved ud gām nē nīhed °°

Quel est, dans le monde qu’Ahura Mazdā a mis en place, l’être qui marche sans faire de pas ? ... Car c’est le moineau qui marche sans faire de pas ;

— 4.1-2 kū cē ān tis <ī> az dām ī ohrmazd ^v kē ^{*}dahān sruvēn ud srū gōštēn ° ° ... cē ān xrōs <ast ^v kē ^{*}dahān sruvēn ud srū gōštēn ud ast kē> xvānend ^{*}murv ī ^{*}sraōš ī ašaii ^{*} ^v ud ka vāng kuned ^v ā-š paitiīārag az dām ī ohrmazd abāz ^{*}dārihed ° °

Quel est, dans le monde qu’Ahura Mazdā a mis en place, l’être qui a *bouche de corne et cornes de chair ? ... Car c’est le coq <qui a bouche de corne et cornes de chair. Et (certains passages de la Daēnā lui)> donnent (aussi) le nom d’oiseau de Sraōša Ašīia. Quand il donne de la voix, par lui l’adversaire est alors repoussé hors du monde qu’Ahura Mazdā a mis en place ;

— 7.1-2 ... cē ān tis ^v ī mardōmān pad nīhān kāmend kardan ^v u-šān <pad> nīhān kardan nē ^{*}šā-yed ° ° ... cē ān zarvān ast ^v kē kas nīhān kardan nē tuvān

Qu’est-ce que les hommes cherchent à dissimuler et qu’il leur est impossible de dissimuler ? ... Car c’est la vieillesse que personne ne peut dissimuler ;

— 11.1-2 ... cē ān tis ī pad gaēiθii ^v ō ohrmazd <ud> aməšaspəndān homānāg ast ° ° ... cē andar gaēiθii dañhupāt ^v ō ohrmazd [...] homānāg ast ... ud ^{*}pasānīgān ī ^{*}dañhupāt ^v homānāg ^{*}hend ō aməša-spəndān

Qu’y a-t-il dans le (monde) concret de comparable à Ahura Mazdā et aux Aməša Spənta ? ... Car, dans le (monde) concret, le dañhu.paiti est comparable

à Ahura Mazdā [...]. Et les ministres d'un dañhu.paiti sont comparables aux Aməša Spənta.

1.3b

Une variante du type en cē est à reconnaître dans les questions en cē ān ī + adjectif qualificatif « Que (faut-il reconnaître comme étant) ce qui est ... ? ». Dans la réponse, nous trouvons une phrase de forme assez semblable à celle que nous avons trouvée pour le précédent type en cē :

— 6.1-2 kū cē <ān ī> purr ^v ud cē ān ī nēm-purr ^v
ud cē ān ī <tuhīg ^v kē> hagriz purr nē baved ° ° ... cē
ān ī purr ^v hangad<ih> ī tuvānīg rad ^v [cē ud] ka be
videred ^v ruvān ašauu ^v <ud> ān ī nēm-purr ^v
škōh<ih> ī driguš ī vad-zīvišn ^v ka be ^{*}mīred ^v ruvān
ašauu ^v ud ān ī tuhīg ^v kē hagriz purr nē baved ^v
[ān] škōh<ih> ī <driguš ī> vad-zīvišn ^v ka be mīred ^v
ruvān druuand ° °

Quel est le plein ? Quel est l'à moitié plein ? Quel est le vide qui ne sera jamais plein ? ... Car le plein, c'est la fortune du gradé/ fonctionnaire puissant lorsque son âme d'ašauuan trépasse ; l'à moitié plein, la misère du drigu de vie pénible lorsque son âme d'ašauuan *trépasse ; le vide qui jamais ne sera plein, la misère du drigu de vie pénible lorsque son âme de druuant décède ;

— 31.1-2 kū cē ān ī hušk ^v bē nē sōzed ^v ud cē ān ī
xvəd ^v bē sōzed ° ° ... cē ān xāk ast ^v ī kē hušk ^v bē
nē sōzed ^v ud <ān> pīh ast ^v ī <kē> xvəd ^v bē sōzed
 ° °

Qu'est-ce qui, sec, ne brûle pourtant pas, et qu'est-ce qui, mouillé, brûle malgré tout ? ... Car ce sont la

poussière qui, même sèche, ne brûle pourtant pas
et l'huile qui, même mouillée, brûle malgré tout.

1.3c

Une variante du type précédent ne fait pas suivre la séquence cē ān ī d'un adjectif qualificatif, mais l'exemple unique ne paraît pas avoir été correctement transmis :

— 29.1 kū cē ān *ī pāy dah ud sar se^v ud cašm šaš
ud gōš šaš^v ud dumb dō ud gund se ud dast dō^v ud
vēnīg se ud srū cahār ud pušt se^v ud hamāg gēhān
zīvišn ud dārišn az ōy ° ° ... 29.4.2 frašn passaxv dah
^v*kū ēn *gāvīg-ēv juxt ast ^vī abāg mard<-ēv>^v kē
kār ud varz kuned 29.5.3 ēn frašn passaxv dah ^vcē
[frašn] *gāvīg-ēv juxt ast ^vī abāg mard-ēv^v kē kār
*ud varz kuned 29.5.6 ēn frašn passaxv [ēn] ast ^v*kū
*gāvīg-ēv juxt ast ^vī abāg mard-ēv^v kē kār *ud varz
kuned

Qu'est-ce qui, avec dix pieds, trois têtes, six yeux,
six oreilles, deux queues, trois pénis, deux mains,
trois nez, quatre cornes et trois dos, assure les
moyens de subsistance de tout le monde ? ... Donne
la réponse que c'est la paire de bœufs sous le joug
avec l'homme qui travaille ou laboure ... Donne la
réponse que voici : c'est la paire de bœufs sous le
joug avec l'homme qui travaille ou laboure ... La
réponse à la question est celle-ci : c'est la paire de
bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou
laboure.

En effet, le pronom relatif ī paraît y avoir, de
façon irrégulière, la valeur d'un génitif : « qui

possède ». De surcroît, pour l'énoncé d'une piste supplémentaire, il est, au lieu d'une seconde relative, recouru à une indépendante ud ... az ōy.

1.3d

L'adjectif comparatif en -tar n'est pas introduit au moyen de ān ī. La réponse garde la structure de la question :

— 23.1-2 kū cē sard-tar °° ... cē druuan mard menišn sard-tar

Qu'est-ce que le très froid ? ... Car c'est le mental de l'homme druuañt que le très froid ;

— 24.1-2 kū cē garm-tar °° ... cē ašauu mard must garm-tar

Qu'est-ce que le très chaud ? ... Car c'est le poing du mortel ašauuan que le très chaud ;

— 26.1-2 kū az kōf cē garān-tar ^v ud az kārd ī pōlā-vadēn cē tēz-tar ^v ud az angubēn cē širēn-tar ^v ud az dumbag ī mēš cē carb-tar ... cē az kōf zūr<īh> ud ānāst<īh> garān-tar ^v ud az kārd ī pōlāvadēn ^v uzvān ī mardōmān tēz-tar ^v ud az angubēn pidar ud mādar rāy ^v frazand ī rōzveh širēn-tar ^v ud az dumbag ī mēš ^v spēndārmāt {zamīg} ud vārān carb-tar

Qu'y a-t-il de plus lourd que la montagne ? Et de plus acéré que le couteau d'acier ? Et de plus doux que le miel ? Et de plus gras que la queue du mouton ? ... Car le mensonge et la destruction sont plus lourds que la montagne. Et la langue des humains est plus acérée que le couteau d'acier. Et, pour un père ou une mère, l'heureuse descendance est plus douce que le miel. Et Spəntā Ārmaiti {= la

Terre} ou la pluie sont plus grasses que la queue du mouton.

1.3e

La combinaison de cē avec veh marque quelques questions. Dans la réponse, le substantif attendu remplace cē :

— 25.1-2 kū frōd šaved cē veh ^v ud be afsard ested cē veh ^v ud *ka be mired cē veh °° ... cē ka frōd šaved āb <veh> ^v ud *ka afsard ēsted ātarš veh ^v ud *ka be mired mair ī druuanđ ī sāsār ī ciyōn tō veh
Qu'est-ce qui est bon en allant vers le bas ? Qu'est-ce qui est bon en se refroidissant ? Qu'est-ce qui est bon en décédant ? ... Car bonne est l'eau en allant vers le bas ; bon, le feu en se refroidissant ; bon, un mairiia tyran druuanđ comme toi en décédant.

1.3f

Le type le plus simple parmi les questions avec cē est employé dans la série des dix questions qui remplit les chapitres 13-22. L'interrogatif a été repoussé au terme de la question :

— 13.1-22.2 kū ēk cē ud dō cē ud se cē ud cahār cē ud panj cē ud šaš cē ud haft cē ud hašt cē ud nō cē <ud> dah cē °° ... cē ēk xvaršēd ī veh ^v kē hamāg gēhān rōšn dāred °° ud dō āvurišn ud barišn ī vēn °° ud se humat ud hūxt ud huuaršt °° ud cahār āb ud zamīg ud uruuar ud stōr °° ud panj panjag ī veh °° ud šaš šaš gāhānbār °° ud haft haft *aməša-spənd °° ud ašt āštiḥ *nām ī ^x veh °° ud nō nō sūrāg ī pad tan ī mardōmān °° ud dah dah angust ī pad dast ī mardōmān °°

Qu'y a-t-il d'unique ? Qu'est-ce que deux ? Qu'est-ce que trois ? Qu'est-ce que quatre ? Qu'est-ce que cinq ? Qu'est-ce que six ? Qu'est-ce que sept ? Qu'est-ce que huit ? Qu'est-ce que neuf ? Qu'est-ce que dix (par excellence) ? ... Car l'unique (par excellence) est le Soleil qui, dans sa bonté, tout ce monde tient dans la lumière ; deux sont inspiration et expiration ; trois sont bon jugement, bon discours et geste bon ; quatre sont eau, terre, plante et bétail ; cinq sont les bonnes cinq [= les Gāθā] ; six sont les six fêtes de saison ; sept sont les sept Aməša Spənta ; huit est le nom de la bonne Āxšti ; neuf sont les neuf orifices du corps humain ; dix sont les dix doigts des mains de l'homme.

1.3g

L'interrogatif cē peut faire le régime d'une préposition, mais il est à nouveau relégué au terme de la question. Ici aussi, pour la réponse, il suffit de remplacer cē par l'ensemble attendu :

— 28.1-2 kū zanān vuzurg rāmišn az cē °° ... zanān vuzurg rāmišn ^v[ud] az būdan ī abāg šōy ī xvēš

D'où vient la grande félicité des épouses ? ... La grande félicité des épouses vient de se trouver avec leur propre mari.

1.4. kadām « Quel ? »

1.4a

En combinaison avec un adjectif comparatif attribut, kadām cède la première place au substantif sujet. Ceci a pour conséquence que, contrairement à

l'habitude des nominales, le sujet précède l'attribut. Dans la réponse, il est recouru à la corrélation ān ... kē là où le complément d'information identificatrice n'est pas une nominale :

— 10.1-2 kū mardōm kadām pad-rāmišn-tar ud āsān-tar zīved °° ... cē mardōm ān pad-rāmišn-tar ud āsān-tar zīved ^v ī abē-bīm-tar xī hunsand xī xīr-tar °°

Quel mortel vit avec le plus de joie et d'aisance ? ... Car c'est le mortel sans crainte, content et pourvu du nécessaire qui vit avec le plus de joie et d'aisance ;

— 12.1-2 kū xvarišn kadām xvaš-tar ud pad-mizag-tar °° ... cē ān xvarišn <ī> xvaš-tar xī pad-mizag-tar kē az dar ī frārōnīh <ud> tuxšāgīh handōxt ested

Quelle nourriture est la plus agréable et savoureuse ? ... Car c'est la nourriture préparée avec honnêteté ou diligence qui est la plus agréable et savoureuse ;

— 27.1-2 kū xpay kadām nēk-tar ud nēkōg-tar ... cē xpay ī āb nēk-tar ud nēkōg-tar

Quels pieds sont les plus beaux et charmants ? ... Car les pieds d'Ap (Anāhitā) sont les plus beaux et charmants ;

— 30.1-2 kū asp <ī gušn> kadām nēk-tar °° ... cē asp ī gušn <ān nēktar> ^v ī frahixtag xī pad gōhr nēk ^v ka-šan dārišn ^v abāg aspān ī xšāhīh šāyed °°

Quels étalons sont les plus beaux ? ... Car les étalons <les plus beaux sont> ceux, entraînés et de belle race, si bien que leur entretien / dont

l'entretien est envisageable avec les chevaux du roi ;

— 32.1-2 kū *pāitixšaii kadām veh °° ... cē *pāitixšaii ān *veh ^v ī āmurzīdār-tar ī xrad-dān ī gyān-vēnag ^v [†] u-š gāθān ayārih abāg °°

Quel gouverneur est le meilleur ? ... Car qui montre le plus de compassion, qui est intelligent, qui veille à l'intégrité des êtres vivants et qui compte sur l'aide (que fournit la récitation) des Gāθā, tel est le meilleur gouverneur.

1.4b

Sans être combiné avec un adjectif comparatif attribut, l'interrogatif kadām n'est pas éloigné de la première place. Remarquons que l'attribut (ān ... kē ...) éclate le groupe sujet (kadām ... zīvandag mardōm) et que ce dernier lui rend la pareille :

— 8.1 kū kadām ān zīvandag mardōm ^v kē *astō.vīḍāt vēned ^v <ud be> mīred ^v u-š ēdōn kāmag ^v kū abāz ō zīvandag <ih> *šavem¹⁸⁰⁸ ^v ud tēz *astō.-vīḍāt *vēnem ^v ud be *mīrem ^v u-š xvār sahed °°

Quel est le mortel qui, de son vivant, voit Astō.vīḍōtu et meurt, (mais) avec le désir de retourner dans le (monde des) vivants, de (re)voir sans tarder Astō.vīḍōtu ou de mourir (à nouveau) sans que cela le préoccupe ?

¹⁸⁰⁸ Voir la note concernant § 1.4c.

	Discours direct	
<u>kadām</u> <u>zīvandag</u> <u>mardōm</u>		Groupe sujet
<u>ān</u> <u>kē ... vēned</u> <u>ud ... mired</u> <u>u-š ēdōn kāmāg</u>	<u>kū ... *šavem</u> <u>ud ... *vēnem</u> <u>ud ... *mīrem</u>	Groupe attribut
<u>u-š xvār sahed</u>		

1.4c

La réponse, même triple, présente une structure parallèle, mais la copule ast n'est exprimée que la première fois :

8.2.2-6 cē ān mardōm ast ^v kē yašt nē kard ested ^v
ud para.haōm nē xvard ested
ud dudīgar ān mardōm ^v <kē> ō gāθ <ī> zanān mad
ested ^v u-š zan nē kard ested
ud sidīgar ān mardōm ^v kē zīvandagān ruvān nē
yašt ested ^v ud ašauu-dāt nē dād ested ^v ud yazišn ī
yazadān nē kard ested ^v u-š ašauu-dāt ō vehān
mardōmān [u-š] guft ^v kū dahem ^v ud nē dād ested
^v u-š *murd kāmāg ōvōn ^v kū abāz <ō> zīvan-
dag<īh> šavem ^v ud *tēz <be> *mīrem ^v ud
*astō.vīdāt *vēnem ^v u-š xvār sahed °°

Car ce mortel est celui qui, (dans le monde concret,) n'avait ni offert le sacrifice ni bu le para.haōma. En deuxième lieu, c'est le mortel qui, arrivé au gātu des femmes, n'avait pas pris femme. En troisième lieu, c'est le mortel qui n'avait ni

offert le sacrifice aux uruuan des vivants ni fait de pieuses donations ni célébré le Yasna en l'honneur des Yazata ou qui, en fait de donations pieuses, avait dit aux bonnes gens : « je donne », mais n'avait rien donné. Mort, il a pareil désir de retourner chez les vivants, de mourir (à nouveau) sans tarder et de (re)voir Astō.vīdōtu sans que cela le préoccupe.

1.5. kē « Qui ? »

1.5a

Le pronom interrogatif kē, en combinaison avec l'adjectif comparatif de sens superlatif, est précédé du complément de ce dernier. Dans la réponse, la même disposition des mots est observée :

— 26.1 kū ... ^v ud az rādān kē rād-tar ^v ud az rāstān kē rāst-tar °.° 26.2.6-7 ud az rādān ^v tištr <ī> yazad rād-tar ^v ud az rāstān ^v *rašn ī veh rāst-tar ^v kē *ēc kas āzarm nē <kuned> ^v ud pārag nē stāned ^v <ud> xvadāy ud *bandag rāy ^v *ēk *abāg dudigar rāst dāred °.°

Et qui est le plus généreux parmi les généreux ? Et qui est le plus juste parmi les justes ? ... Et c'est le Yazata Tištriia, le plus généreux des généreux. Et c'est le Vanhu Rašnu, le plus juste des justes. En effet, il ne porte jamais atteinte à l'intégrité de personne ni n'accepte de cadeau (de personne), mais garde la même attitude devant le seigneur et l'esclave.

1.5b

Le pronom interrogatif kē est employé aussi en tant que pronom relatif. Voir ci-dessous § 3.2.

2. Les subordonnées conjonctives

L'emploi du thème d'adj.-pronom ou d'adverbe interrogatif comme thème d'adj.-pronom ou d'adverbe relatif est un fait de langue absent du vieil-iranien comme du vieil-indien, mais bien attesté dans diverses langues indo-européennes telles que le latin ou les langues germaniques. À parler d'une isoglosse à l'intérieur de l'indo-européen, nous nous étonnerons donc qu'elle sépare le pehlevi du vieux perse.

2.1. agar « si »

2.1a

La corrélation agar ... ēg « si ..., dès lors » articule un diptyque droit dans lequel la protase est l'expression d'une condition :

— 0.3.3 ud agar passaxv nē dahē ^v ayāb ^v *gōvē kū nē dānem ^v *ēg-it pad ham zamān be ōzanem °°

Et, si tu ne donnes pas les réponses ou dis « Je ne sais pas », je te tue alors sur-le-champ ;

— 0.4.5-7 **ud ^v *agar an [...] ^v andar ān gyāg ^v kū nasāy ī mardōmān baved ^v [...] āyem ^v ēg-im aməša-spəndān ... abāz estend ^v ud pas ān frašn ī tō az man pursē ^v man vizārdan nē tuvān °°

Et, si j'entre là où il y a de la charogne humaine, les Aməša Spənta se détournent alors de moi, et, de ce

fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses ;

— 0.8.3-4 ud <**agar**> an abar ēn *bāliš be nišinem ^v ēg-im mañiaōiian ... abāz estend ^v <**ud**> pas frašnihā ī tō az man pursē ^v man vizārdan nē tuvān baved °°

Et, si moi je m'assieds sur de tels coussins, les Mañiaua se détournent alors de moi, et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses ;

— 1.2.4 **agar-it** pad gaēiθii ^v tis ī *nēk nē *kard ^v *ēg ō vahišt <ī> veh nē rasē °°.

Si, dans le (monde) concret, tu n'as rien fait de beau, tu n'arriveras (jamais) au meilleur Vahišta ;

— 25.2.3-4 cē agar āb frōd nē *šavē ^v ud ātarš nē *afsarē ^v ud mair ī druuand ī sāstār ī ciyōn tō nē *mīrē ^v ēg[...] hamāg gēhān ^v purr az āb ud ātarš ^v ud [...] mair ī druuand ī sāstār ī ciyōn tō hē ^v ud gēhān dāštan nē šāyist °°

Car, si, (par nature,) l'eau n'allait vers le bas ni le feu ne se refroidissait ni les mairiia tyrans druuant de ton genre ne décédaient, le monde entier serait alors plein d'eau et de feu ou serait envahi de mairiia tyrans druuant de ton genre, et ne pourrait tenir ;

— 28.5.2 cē **agar** drō gōvem ^v ēg-im brādar rāy be ōzaned ^v ud an druuand be bavem

Car, si je mens, il tuera mon frère, ce qui fera de moi une druuaitī ;

— 28.5.3 cē **agar** drō gōvem ^v <**ēg**> xvad druuand be bavem ^v ud dād ud daēn ud ēvēn be višōbed

Car, si je mens, cela fera de moi une druuaitī tandis qu'il détruira le dāta, la daēnā et l'upaiaianā ;

— 29.2.4 cē agar drō *gōvē^v ayāb *gōvē^v kū nē dānem ^vēg-it pad ham zamān be ōzanem °° ; 34.2.3 cē agar <drō gōvē ayāb> *gōvē^v kū nē dānem ^vēg-it <pad> ham zamān be ōzanem °°

Car, si tu mens ou dis « Je ne sais pas », je te tue alors sur-le-champ ;

— 29.4.5 ud agar an ēn frašn ham-gōnag passaxv dahem ^vēg-im ān mair ī druuand ī sāstār be ōzaned Et, si moi je donne pareille réponse à la question, le mairiia, le tyran druuant alors me tue ;

— 34.1.2 <ud> agar passaxv nē dahē ^v<ēg-it> pad ham zamān be ōzanem

Et, si tu ne donnes pas les réponses, je te tue alors sur-le-champ ;

— 34.3.6 cē agar be gōvem ^v<ēg> dām ī man hamāg bēron šaved ^vabāg daēuuān ud draōj<in>ān ^v<ud yātūkān> ud pairikān

Car, si je les dis, tout ce que j'ai mis en place sort avec les Daēuuu, les Draōjina, les Yātu et les Pairikā ;

— 34.3.8-10 <ud agar> ēn frašnīhā *ī-t az man pursīd ^v[hē u-t] passaxv dahem ^v<ēg> hamāg dām ī man a-kār be baved ^vud paitiīārag tis-iz be nē māned ^v<ud> azabar dām ī ohrmazd *pad-kār āyed ^vud pad ham zamān rist-āxēz ^vud tan ī pasēn baved

Si je te donne la réponse aux questions que tu m'as posées, tout ce que j'ai mis en place perd son effectivité, rien ne reste pour (m')opposer (aux projets d'Ahura Mazdā), tout ce qu'Ahura Mazdā a mis en place trouve en haut effectivité, les défunts,

sur-le-champ, se redressent et (leur) corps futur prend place.

2.1b

agar est employé sans que l'apodose ne soit ouverte par un corrélatif si la phrase est fort courte :

— 5.2.4 ud agar rased ^v vād hangēzed °°

Et (peu de nourriture), **d'y arriver**, produit le vent.

2.1c

Le subordonnant agar intervient aussi dans la formation de deux idiomatismes : ma agar « sans doute » (29.4.4) ; cē agar ... ud cē « qu'il s'agisse de ... ou de » (29.3.3).

2.2. cand « autant que »

Fondamentalement, cand est un adjectif interrogatif de quantité (1.2d), mais, avec l'évolution, sa forme a été employée comme adverbe relatif de quantité « autant que ». Cet adverbe interrogatif de quantité « autant que » introduit l'apodose dans un diptyque secondaire :

— 1.3.1-3 ud āxt ī yātuk ^v ciyōn ka-š ān sāxvan āšnūd ^v stard be būd ^v **cand** ka mard-ēv yašt-ēv be *kard ^v stard būd estād ^v *ā-š ēdōn guft

Et le Yātu Āxtiia, pour être **aussi** frappé de stupeur à entendre ce discours **qu'**il l'aurait été si un mortel avait célébré un Yasna, en vint alors à dire ceci.

<u>ud āxt ī yātuk</u>	Agent général
<u>ciyōn</u> <u>stard be būd</u>	Sub. primaire
<u>ka-š ān sāxvan āšnūd</u>	Sub. tertiaire
<u>cand</u> <u>stard būd estād</u>	Sub. secondaire
<u>ka mard-ēv yašt-ēv be *kard</u>	Sub. tertiaire
* <u>ā-š ēdōn guft</u>	Principale

— 23.2.6 u-š zahr pad dil ^v **cand** must-ēv andar
ested ^v tō nē pad xvaršed ud nē pad ātarš ^v vidāxtan
[nē] tuvān

Et toi, le poison qu'il a dans le cœur autant qu'il
peut y en avoir dans un poing, tu ne peux le
dissoudre ni au soleil ni au feu.

2.3. ciyōn « comme »

Fondamentalement, ciyōn est un adjectif interrogatif de manière, mais, avec l'évolution, sa forme a été employée comme adverbe relatif de manière « comme ».

2.3a

Le subordonnant ciyōn « comme, étant donné que », avec le corrélatif ā « dès lors, alors », articule un diptyque droit :

— 1.3.1-3 ud āxt ī yātuk ^v **ciyōn** ka-š ān sāxvan
āšnūd ^v stard be būd ^v cand ka mard-ēv yašt-ēv be
*kard ^v stard būd estād ^v *ā-š ēdōn guft

Et le Yātu Āxtiia, pour être aussi frappé de stupeur
à entendre ce discours qu'il l'aurait été si un mortel
avait célébré un Yasna, en vint alors à dire ceci.

2.3b

Le subordonnant ciyōn « comme, étant donné que », avec le corrélatif ēg « dès lors, alors », articule un diptyque droit :

— 27.1.2 cē <ciyōn> vas pāy *ī-m dīd ^v ēg-iš pāy ān
nēk-tar ud nēkōg-tar *ī-m dīd ^v ī hufraš *ī-t xvah
*ī-m zan ° °

Car, comme nombreux sont les pieds que j'ai vus [= (pour) moi qui ai vu de nombreux pieds], ceux de Hufrašnā, ta sœur et mon épouse, sont les plus beaux et charmants que j'aie vus ;

— 29.4.3 ud yōišť ī friiān ^v ciyōn vāng āšnūd ^v ud
[ēg-iš] kas nē dīd ^v <ēg-iš> gumān būd

Et Yōišťa Friiāna, comme une voix était entendue, à ne voir personne, n'y accordait alors aucun crédit.

2.3c

Le subordonnant ciyōn « comme », avec le corrélatif ēdōn « ainsi », articule un diptyque inverse :

— 23.2.2 cē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v bē ēdōn
^v ciyōn an vēnem

Car ce n'est pas comme toi, tu le penses, mais bien comme moi, je le vois ;

— 23.2.4 bē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v cē
druuand mard menišn sard-tar

Mais ce n'est pas comme tu le penses, car c'est le mental de l'homme druuand que le très froid ;

— 28.2.2 cē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v bē ēdōn
^v ciyōn an dānem

Car ce n'est pas comme tu le penses, mais bien comme je le sais.

2.3d

Le subordonnant ciyōn « de la même manière que, comme » ouvre une apotase ou une incise secondaire :

— 1.3.3-4 anāgih <ī> man <ī> āxt ī yātuk ^v az tō yōiš
ī friiān ^v kū abar man cēr hē ^v ciyōn nēv mard-ēv
abar nēv-tom mard ^v ud nēv ^{*}asp-ēv abar nēv-
tom asp ^v ud nēv ^{*}gāv-ēv abar nēv-tom gāv ^v
<ud> ciyōn asmān abar zamīg {pāitixšaii hē}

À moi qui suis le Yātu Āxtiia, tu me fais du mal, Yōišta Friiāna, pour avoir pris le dessus sur moi autant qu'un brave mortel sur un mortel des plus braves, un brave cheval sur un cheval des plus braves, un brave taureau sur un taureau des plus braves ou que le ciel sur la terre {tu as autorité} ;

— 25.2.2 cē ka frōd šaved āb ^v veh ^v ud ^{*}ka afsard
ested ātarš ^v veh ^v ud ^{*}ka be mired ^v mair ī druuand
ī sāsātār ^v ī ciyōn tō ^v veh

Car bonne est l'eau en allant vers le bas ; bon, le feu en se refroidissant ; bon, un mairiia tyran druuant **comme toi** en décédant ;

— 25.2.3-4 cē agar āb frōd nē ^{*}šavē ^v ud ātarš nē
^{*}afsarē ^v ud mair ī druuand ī sāsātār ī ciyōn tō nē
^{*}mirē ^v ēg[...] hamāg gēhān ^v purr az āb ud ātarš ^v
ud [...] mair ī druuand ī sāsātār ī ciyōn tō hē ^v ud
gēhān dāštan nē šāyist °°

Car, si, (par nature,) l'eau n'allait vers le bas ni le feu ne se refroidissait ni un mairiia tyran druuant **comme toi** ne décédait, le monde entier serait

alors plein d'eau et de feu ou serait envahi de mai-riia tyrans druuant **comme toi**, et ne pourrait tenir.

2.3e

Le subordonnant ciyōn « vu que » ouvre une apotase primaire :

— 1.3.7-10 u-m [°]nō duxt ī spitāmān ōzad <hend> [°]<ciyōn> ka-šān daēn stāyēnīdan rāy [°]*abar-sar ī pad¹⁸⁰⁹ zarr ud morvārīd¹⁸¹⁰ az daṛḥupatān vindād [°]*u-m az avēšān pursīd u-šān guft kū vahišt ī pad mañīiaōi veh [°]*u-m guft kū <ka ō> ašmā ēdōn veh sahed [°]<ā> ham-ēdōn veh kū ō ān vahišt ī veh šaved [°]*ā-m frāz grift [°]*ud be ōzad <hend> [°].

Et j'ai tué les neuf filles de Spitāma : lorsqu'elles recevaient, pour leur éloge de la Daēnā, un diadème d'or et de perles des mains des Daṛḥu.paiti, que je leur ai posé cette question, qu'elles ont dit que le meilleur est le Vahišta (situé) dans le (monde) abstrait et que je (leur) ai dit : "Si le bon Vahišta vous paraît bon, tout aussi bon vous (paraîtra) de le rejoindre !", alors je les ai agrippées et tuées.

2.3f

La locution conjonctive az ān ciyōn « en raison du fait que, parce que » ouvre une protase :

¹⁸⁰⁹ Sur l'emploi de pad dans le syntagme pad zarr ud morvārīd, BRUNNER, 1977, p. 126.

¹⁸¹⁰ Voir MACKENZIE, 1971, p. 56 ; MAYRHOFFER, 1992-2001, vol. III p. 379.

— 0.4.2 ud az ān ciyōn āxt ī yātuk ^v nasāy ī
mardōmān ^v azēr ī vistarag dāšt ^v andar nē šud

Et il refusa d'y entrer parce que le Yātu Āxtiia y avait de la charogne humaine sous les tapis.

2.4. ka « lorsque »

Fondamentalement, ka est un adverbe interrogatif de temps, mais, avec l'évolution, sa forme a été employée comme adverbe relatif de temps « quand, lorsque ».

2.4a

Dans le diptyque droit articulé au moyen de la corrélation ka ... ā « lorsque ..., alors », le corrélatif ā est généralement mal transmis. Remarquons la concurrence de deux corrélatifs (ān ... ^{*}ā) dans le premier exemple :

— 0.1.1-2 andar ān ^{*}zamān ^v ka āxt ī yātuk ^v abāg
haft-bēvar spāh ^v ō šahr ī frašn-vizārān šud ^v ^{*}ā-š
drāyīd ^v kū ...

En ce temps-là, le Yātu Āxtiia, se rendant avec une armée de soixante-dix mille guerriers à la ville des Débrouilleurs de questions, grommela que ... ;

— 0.1.3 ud ka ō ānōh mad ^v ^{*}ā-š mardōm <be ō pēš>
xvāst

Et, à peine arrivé, il convoqua les hommes ;

— 1.3.7-10 ka-šān daēn stāyēnīdan rāy ^v ^{*}abar-sar
ī pad zarr ud morvārīd ^v az darjhupātān vindād ^v ^{*}u-
m az avēšān pursīd ^v u-šān guft ^v kū ... ^v ^{*}u-m guft ^v
kū ... ^v ^{*}ā-m frāz grift ^v ^{*}ud be ōzad <hend> °°

Lorsqu'elles recevaient, pour leur éloge de la Daēnā, un diadème d'or et de perles des mains des

Daŋhu.paiti, que je leur ai posé cette question, qu'elles ont dit que ... et que je (leur) ai dit que ..., alors je les ai agrippées et tuées ;

— 1.3.9 <ka ō> ašmā ēdōn veh sahed ^v <ā> ham-ēdōn veh ^v kū ...

S'il vous paraît bon, tout aussi bon alors vous (paraîtra) de ... ;

— 4.2.3 ud ka vāng kuned ^v ā-š paitiīarag az dām ī ohrmazd abāz dār<ih>ed ° °

Et, lorsque (le coq) donne de la voix, par lui l'adversaire est alors repoussé hors du monde qu'Ahura Mazdā a mis en place ;

— 28.5.3 bē ka-m pad rāstīh ōzaned ^v <ā> ašauu-tar be bavem °

Mais, s'il me tue parce que (je) dis la vérité, cela fera de moi une ašaōnī.

Le syntagme pad ham zamān peut faire office de corrélatif de ka :

— 28.6.1 <ud> pas āxt ī yātuk ^v ka-š ān sāxvan āšnūd ^v aēšm grift ^v ud hufraš rāy pad ham zamān be ōzad

Lorsque le Yātu Āxtiia entendit ce discours, Aēšma s'empara de lui et lui fit tuer Hufrašnā sur-le-champ ;

— 29.6.1 ud āxt ī yātuk ^v ka-š ān sāxv<an> āšnūd ^v pad ham zamān stard be būd estād ^v ud se rōz-ud-šabān stard būd estād

Et le Yātu Āxtiia, d'entendre pareil discours, sur-le-champ fut étourdi et le fut pour trois jours et nuits.

2.4b

Sans corrélatif, ka ouvre une protase secondaire ou de portée générale :

— 1.3.1-3 ud āxt ī yātuk ^v ciyōn ka-š ān sāxvan
āšnūd ^v stard be būd ^v cand ka mard-ēv yašt-ēv be
*kard ^v stard būd estād ^v *ā-š ēdōn guft ^v kū ...

Et le Yātu Āxtiia, pour être aussi frappé de stupeur à entendre ce discours qu'il l'aurait été si un mortel avait célébré un Yasna, en vint alors à dire que ...

— 25.1 <āxt ī yātuk ^v az yōišť ī friiān> ēn pursīd ^v kū
<ka> frōd šaved cē veh ^v ud <ka> be afsard ested cē
veh ^v ud *ka be mired cē veh °°

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišťa Friiāna :
« Qu'est-ce qui est bon en allant vers le bas ?
Qu'est-ce qui est bon en se refroidissant ? Qu'est-ce
qui est bon en décédant ? »

— 25.2.2 cē ka frōd šaved āb ^v veh ^v ud *ka afsard
ested ātarš ^v veh ^v ud *ka be mired ^v mair ī druand
ī sāsťār ^v ī ciyōn tō ^v veh

Car bonne est l'eau en allant vers le bas ; bon, le feu
en se refroidissant ; bons, les mairiia tyrans
druuānt de ton genre en décédant ;

— 29.2.2 cē az daēn ōvōn paydāg ^v kū ka pēšyār
āyed ^v frašn <ī> pursend ^v nē ēvēn vizārdan

Car, sur base de la Daēnā, il est clair que, si l'urine
vient, il est inconvenant de débrouiller les
questions que l'on pose ;

— 34.2.1 <az daēn ōvōn paydāg ^v kū ka> pēšyār
āyed ^v frašn <ī> pursend ^v nē ēvēn vizārdan °°

Sur base de la Daēnā, il est clair que, si l'urine vient, il est inconvenant de débrouiller les questions que l'on pose ;

— 34.3.12-13 <ud> ka zamān frāz mad ^v vardēnīdan nē tuvān ^v cē gyāg ī tō daōžan^v h ^v ud ^{*}pāitifrās ī tō saxtar ^v kū hamāg druuandān

Et, comme le temps a couru, on ne peut rien y changer : ta place est dans le Daōžan^vha ; ton châtement sera plus sévère que celui de l'ensemble des druuaṇt.

2.4c

Sans corrélatif, ka ouvre une apotase :

— 6.2.2 cē ān ī purr ^v hangad<īh> ī tuvānīg rad ^v [...] ka be videred ^v ruvān ašauu

Car le plein, c'est la fortune du gradé / fonctionnaire puissant lorsque son âme d'ašauuan trépassé ;

— 6.2.3 <ud> ān ī nēm-purr ^v škōh<īh> ī driguš ī vad-zīvišn ^v ka be ^{*}mired ^v ruvān ašauu

Et l'à moitié plein, c'est la misère du pauvre de vie pénible lorsque son âme d'ašauuan *trépassé ;

— 6.2.4 ud ān ī tuhīg ^v kē hagrīz purr nē baved ^v [...] škōh<īh> ī <driguš ī> vad-zīvišn ^v ka be mired ^v ruvān druuand °°

Et le vide qui jamais ne sera plein, c'est la misère du pauvre de vie pénible lorsque son âme de druuaṇt décède ;

— 34.3.11 šav <ud> gardan pēš kun ^v miθrō.drujīh rāy ^v ka kardag dāred

Va et offre ta nuque pour avoir nui à Miθra et t'en tenir à la loi ;

— 34.4.3 <kū> *farraxvihā tō yōišt ī friiān ^v *ka
ohrmazd <ud> aməša-spəndān ^v abāg tō būd hend ^v
<ud> ān ī nē dānist hē ^v tō rāy guft [hend]

Toi, Yōišta Friiāna, tu as eu la chance qu’Ahura
Mazdā et les Aməša Spənta soient venus te
seconder et que te soit soufflé ce qui ne serait pas
connu.

2.4d

Sans corrélatif, ka ouvre une incise :

— 11.2.6 <ud> abārīg mardōm ^v ka xvēškār ud
avestvār ast ^v homānāg *ast ō abārīg stārag ^v ī
xvurdag <ī> pad asmān hend °°

Et tout autre homme, en se montrant digne de con-
fiance dans sa fonction, est comparable aux autres
astres qui, plus petits, peuplent le ciel ;

— 23.2.6-7 tō nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v
vidāxtan [nē] tuvān ^v ud man ka pad must gīrem ^v
be *tābīdan

Ni au soleil ni au feu, tu ne peux (le) dissoudre
tandis que moi, me (le) plaçant dans le poing, je
(puis le) chauffer ;

— 24.2.3-4 <tō> nē pad xvaršēd ud nē pad ātarš ^v
[nē] tuvān būd vidāxtan ^v ud man ka pad must frāz
*gīrem ^v be *vidāxtan °°

Ni au soleil ni au feu, tu n’as pu (le) dissoudre,
tandis que moi, me (le) plaçant dans le poing, j’(ai
pu le) dissoudre.

2.4e

Parfois, le corrélatif de ka est ēg :

— 28.5.6 bē ka-šān gāyīdan abāg nēst ^v <ēg-išan>

pad dard ud dušrāmih ^v[ud] tisē-z rāmišn ī ān nēst
^vbē dard ud dušxvārīh °

Mais, sans relations sexuelles, la douleur et la tristesse leur empêchant de connaître la félicité en rien de cette (garde-robe), elles alors ne ressentent que douleur et insatisfaction ;

— 28.5.7 ud ka-šān gāyīdan abāg ast ^vēg[-išān]
pad-rāmišn[īg]-tar bavend °

Et, avec des relations sexuelles, elles connaissent la plus grande félicité ;

— 29.5.4 <ud> yōišť ī friiān ^vka ān sāxv<an> āšnūd
^vēg saxt *pad-rāmišn būd

Et Yōišťa Friiāna, d'entendre pareil discours, fut rempli de joie.

2.4f

Le subordonnant ka « si bien que » introduit une apotase consécutive :

— 30.2.2 cē asp ī gušn <ān nēktar> ^vī frahixtag *ī
pad gōhr nēk ^vka-šān dārišn ^vabāg aspān ī *šāhīh
šāyed °°

Car l'étalon <le plus beau est> celui, entraîné et de belle race, dont l'entretien est alors envisageable avec les chevaux du roi ».

2.5. kū

Fondamentalement, kū est un adverbe interrogatif de lieu, mais, que ce soit ou non du fait de l'évolution de la langue, sa forme a été employée comme adverbe relatif de lieu « où ».

2.5a

Comme adverbe relatif de lieu, kū « où » introduit une incise : 0.4.5 (andar ān gyāg kū), 27.2.3 (ānōh kū), 27.2.4 (ānōh kū).

2.5b

En vertu d'une extension aisément explicable, l'adverbe relatif de lieu kū, signifiant alors « que », introduit le complément du comparatif : 1.2.2 (veh kū), 1.3.9 (veh kū), 2.1 (bulandtar kū), 5.2.2 (veh kū), 34.3.7 (dōsttar ... kū), 34.3.13 (saxtar kū). Comme tel, il reflète l'avestique (*ahmāṭ*) *yaθa*¹⁸¹¹. L'emploi de l'avestique *yaθa* pour expliciter un antécédent ablatif neutre *ahmāṭ* montre clairement que celui de kū se justifie pour coïncider avec son emploi dans l'introduction d'un discours direct ou d'une glose. Néanmoins, si le complément du comparatif est limité à un substantif ou un pronom représentant un être distinct (« il est plus haut que toi ») qui, dès lors, en avestique, apparaît à l'ablatif, nous attendons plutôt az pour son introduction¹⁸¹². Ceci n'est pourtant pas ce que nous trouvons dans les phrases 1.2.2 et 5.2.2 :

— 1.2.2 cē vahišt ī pad gaēiθii veh kū ān ī pad mañ-
iiaōi °°

¹⁸¹¹ Sur quoi, voir BARTHOLOMAE, 1904, col. 1243.

¹⁸¹² Dans MYF, les occurrences de az comme introduction du complément du comparatif sont : 0.1.3, 0.2.3, 26.1.1, 26.1.2, 26.1.3, 26.1.4, 26.1.5, 26.1.6, 26.2.2, 26.2.3, 26.2.4, 26.2.5, 26.2.6, 26.2.7.

Car le Vahišta situé dans le (monde) concret est meilleur que celui situé dans le (monde) abstrait ;
 — 5.2.2 cē kōdak kārđ **veh kū** andak xvarišn ° °
 Car (disposer d)u petit couteau est mieux que (de) peu de nourriture.

Dans le *Haōm Staōt*, je n’avais pas bien compris la phrase Y 10.9.4 où, en réalité, c’est le Haōma dont l’éloge fait l’objet d’une comparaison d’égalité (« il est aussi haut que toi ») avec celui d’Aša Vahišta :

uruuaθəm staōtārəm **vañhəñhəm** *dađō aōxta ahurō mazdā* **yaθa** *ašəm yaṭ vahištəm* ∴.

Le fondateur Ahura Mazdā déclara que l’observant, à faire l’éloge (de Haōma), était aussi bon qu’(à faire celui) d’Aša Vahišta.

Le traducteur médiéval, en recourant à la préposition az, avait encore moins bien compris que moi :

cē-š dōst stāyīdār rāy ō man guft ohrmazd kū-m
veh dād **az** ašayih ī pāšom

Because, for the sake of the friend and praiser, Ohrmazd said to me, “I created him better than the best righteousness.”¹⁸¹³

J’avais pourtant flairé le problème ¹⁸¹⁴ en renvoyant à V 18.65.2a :

**jqθβō.tarā*¹⁸¹⁵ *yaθa ažiio xšuaēβāñhō*

¹⁸¹³ Trad. JOSEPHSON, 1997, p. 91.

¹⁸¹⁴ PIRART, 2004, p. 96 n. 253.

¹⁸¹⁵ JAMASP, 1907, p. 599-600.

(Les jahī) méritent d'être tuée comme les vipères.

znšntl HVEd cygvn ʔc Y šyṗʔk

(Elles) méritent d'être tuées comme les vipères.

La comparaison d'égalité pour laquelle *yaθa* est employé en avestique, mais ciyōn en phl., se confond parfois avec celle de supériorité puisque, pour cette dernière, il est recouru à *av.yaθa* ou à phl. kū lorsque l'être est comparé à lui-même dans des circonstances différentes (« il est plus haut maintenant qu'auparavant »).

En ce qui concerne l'emploi de kū dans les phrases 1.2.2 et 5.2.2, nous devons donc penser qu'il est erroné¹⁸¹⁶ et que nous attendions az. Les erreurs de la tradition dans l'interprétation des compléments du comparatif ne sont pas rares. Relevons l'exemple de la phrase V 4.48.1 où ciyōn, attendu s'il était question d'égalité, me paraît être fautif pour kū :

*hāuca aiiā narā vohu manō jāgər, buštarō aṇhaṭ yō gəuš
„ruθβar, ḥam.pāfrāite¹⁸¹⁷ yaθa hāu yō nōiṭ .:*

De entre dos hombres aprehende el Buen
Pensamiento mejor el que ha llenado su tripa con
carne que el que no lo hace así¹⁸¹⁸.

ME ZK MN OLEšʔn GBRAʔn| vḥvmn gyvʔk glptʔltl AYT
AYKš PVN tn| QDM mhmʔntl MNV PVN BSLYA ʔvlvspl OL
hm hnbʔlyt| YKOYMVNyt ʔy sgl cygvn OLE MNV LA .:

¹⁸¹⁶ Tout aussi erroné que celui de az dans le zand de Y 10.9.2.

¹⁸¹⁷ Avec KELLENS, 1984, p. 61, contre GELDNER, 1886-1896, vol. III
p. 30, *ḥam.pāfrāiti*.

¹⁸¹⁸ Trad. CANTERA, 1998, p. 238.

cē ān az avēšān mardān vohu.man gyāg¹⁸¹⁹
griftārtar ast {kū-š pad tan mehmāntar} kē pad
gōšt uruθbarə ō ham hanbārīd ested {ay sagr}
ciyōn ōy kē nē ∴.

Pues de entre los hombres éste contiene más Wahman [es decir, Wahman permanece más en su cuerpo], el que ha llenado su barriga con carne [es decir, está lleno], que el que no¹⁸²⁰.

Dans les phrases 1.2.2 et 5.2.2, l'emploi de az était attendu dès lors qu'il n'y est question ni d'égalité ni de la supériorité d'une circonstance sur une autre, mais bien de la supériorité d'un objet sur un autre, l'un et l'autre étant exprimés au moyen de substantifs.

2.5c

En vertu d'une autre extension mal expliquée, l'adverbe relatif de lieu kū introduit un discours direct ou une explication.

2.5d

Pour introduire un discours direct, kū peut être annoncé avec un corrélatif. La corrélation ēdōn ... kū est employée plusieurs fois dans MYF : 0.1.1 (ēdōn gōvend kū), 1.3.3 (ēdōn guft kū), 8.1.1 (ēdōn kāmāg kū), 23.2.3 (ēdōn handēšē kū), 28.2.3 (ēdōn handēšē kū). La présence d'ēdōn dans 28.5.2 empêche de donner kū pour l'introduction d'un complément du

¹⁸¹⁹ Le substantif gyāg reflète le redoublement long présent dans jāgər, buštarō si bien que ce passage atteste un tour gyāg ... ciyōn comparable au français « au lieu que ».

¹⁸²⁰ Trad. CANTERA, 1998, p. 239.

comparatif :

bē ēdōn veh kū rāst gōvem

Pour sûr, mieux est que je dise la vérité.

2.5e

La corrélation, quelques fois, est ōvōn ... kū : 8.2.5 (kāmag ōvōn kū), 29.2.2 (az daēn ōvōn paydāg kū), 34.2.1 (<az daēn ōvōn paydāg kū>).

2.5f

La corrélation la plus fréquente est ēn ... kū. Nous la rencontrons principalement dans le syntagme ēn pursīd kū « il a été posé cette question-ci : » : 1.1.2, 2.1, 3.1, 4.1, 5.1, 6.1, 7.1, 8.1.1, 9.1, 10.1, 11.1, 12.1, 13-22.1, 23.1, 24.1, 25.1, 26.1.1, 27.1.1, 28.1, 29.1, 30.1, 31.1, 32.1, 33.1, 34.1.4, 34.1.5, 34.1.6. D'autres exemples sont ceux du syntagme u-t nīšān ēn kū « et tu as comme preuve le fait que » : *23.2.5, 24.2.3, 27.2.3, 1.2.3, 1.2.4 (u-t nīšān ī dudīgar ēn kū « et tu as comme seconde preuve le fait que »). Remarquons en outre 29.5.6 (ēn ... passaxv ast kū « la réponse est le fait que ») qui, pour l'emploi du corrélatif, contraste avec 29.4.2 (passaxv dah kū « donne la réponse que ») ; aussi 29.4.4 (kāmag ēn kū « le désir est que ») qui, pour le corrélatif, diverge de 8.1.1 (ēdōn kāmag kū « ainsi est le désir que »).

2.5g

Avec le verbe « dire » ou avec son correspondant daivique, kū est le plus souvent employé sans corrélatif :

— guft kū « a été dit que » : 0.2.2, 0.5.3, 0.6, 0.7, 0.8.1, 0.9, 1.2.1, 1.3.8, 1.3.9, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1,

6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 8.2.4, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 13-22.2.1, 12.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 28.3.1, 28.4.2, 28.4.3, 28.5.5, 29.2.1, 29.2.3, 29.4.2, 29.5.2, 29.5.3, 29.6.3, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.3, 34.2.1, 34.2.2, <34.4.3> ;

— *gōvē kū « tu dis que » : 0.3.3, 29.2.4, 34.2.3 ;

— drāyīd kū « a été grommelé que » : 0.1.2, 34.3.2, 34.3.5, mais ce verbe est sous-entendu dans 34.3.3 (ud dudīgar kū), 34.3.4 (ud sidīgar <kū>).

2.5h

Le discours direct ouvert avec kū est apposé à un substantif :

— paygām dans le syntagme paygām frēstīd kū « message a été envoyé que » : 0.3.2, 0.4.4 ;

— menišn dans le syntagme pad menišn handēšīd kū « réflexion a été faite avec la pensée que » : 29.3.2, 29.4.4, mais il est sous-entendu dans 28.5.1 (handēšīd kū) ;

— vāng dans le syntagme vāng kard kū « voix a été faite que » : 28.6.3.

Un substantif est probablement à sous-entendre avec le syntagme xvāst kū « ont été convoqués (avec la volonté) que » : 0.1.3.

2.5i

Avec la signification de « dans la mesure où, en ce sens que », kū peut alors introduire une apotase explicative :

— 1.3.3 anāgīh <ī> man <ī> āxt ī yātuk^v az tō yōišť ī friiān^v kū abar man cēr hē

À moi qui suis le Yātu Āxtiia, tu me fais du mal, Yōišta Friiāna, **dans la mesure où** tu prends le dessus sur moi ;

— 1.3.6 kē-šān and yazišn ī yazadān kard estād *kū-šān and xvardan ī para.haōm rāy ^v hamāg tan zard būd estād

(Neuf cents mages) qui, pour avoir célébré tant de fois le Yasna en l'honneur des Yazata **et, de ce fait**, avoir consommé tant de fois le para.haōma, avaient tout le corps jauni ;

— 28.2.2-4 cē nē ēdōn ^v ciyōn tō handēšē ^v bē ēdōn ^v ciyōn an dānem ^v kū tō ēdōn handēšē ^v kū zanān vuzurg rāmišn ^v az paymōzan <ī> gōnag-gōnag ^v <ī> kadag-bānūgīh [ī] sazāgvār ^{v†} ka-šān dārend ^v cē nē ēdōn zanān vuzurg rāmišn ^v <bē> az būdan ī abāg šōy ī xvēš

Car ce n'est pas comme tu le penses, mais bien comme je le sais. **En effet**, toi, tu penses que la grande félicité des épouses provient d'une garde-robe de toutes couleurs et convenant à leur statut de maîtresses de maison lorsqu'elle est en leur possession, alors que la grande félicité des épouses vient de se trouver avec leur propre mari.

2.6. tā

Fondamentalement, tā (< pir. *tāuat) est un adverbe de quantité.

2.6a

En combinaison avec la préposition ō, tā forme une locution prépositive « jusqu'à ». La préposition

ō, du fait d'une haplographie (OD OL > OD), est souvent éludée :

— 28.6.3 nēk an ^v <ud> tā <ō> nūn ašauu būd hem ^v
ud nūn-iz ašauu-tar bavem

Je suis belle. Moi qui, jusqu'ici, étais ašāōnī, je le suis davantage à présent.

— 28.6.4 bē anāg tō āxt ī jādūg ^v <ud> tā <ō> nūn
druuand būd hē ^v ud nūn-iz druuand-tar *bavē ° °

Toi, en revanche, tu es vil. Toi qui, jusqu'ici, étais druuañt, tu l'es davantage à présent.

— 34.4.1 <ud> āxt ī yātuk abar dvārist ^v az daōžan ^v h
<ī> anummēd ^v ud ōš <ī> ōy rāy *ham-āvurd ^v tā <ō>
pēš ī yōišť ī friiān

Et, le Yātu Āxtiia s'aventurant sans espoir hors du Daōžan^vha, fut mené pour sa destruction en présence de Yōišťa Friiāna.

2.6b

L'adverbe tā est utilisé aussi en tant que conjonction de subordination pour introduire des temporelles « jusqu'à ce que » et des finales « afin que » :

— 0.3.2 frāz ō dar ī man āy ^v tā sīh ud se frašn az tō
pursem

Viens donc à mon palais, que je te pose trente-trois questions.

— 28.3.2 <ud> nūn be āy ^v tā *pad nazdīk <īh> ī
hufraš šavem ^v *ī-t xvah *ī-m zan

Mais va donc jusqu'à ce que nous allions trouver Hufrašnā, elle qui est ta sœur et mon épouse !

— 28.5.1 škeft-iz ō man mad <ested> *tis^v az ēn^x mair ī druuand ī sāstār ī yātuk ^v*kē-m [be] nē hiled ^vtā be ōzaned

Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce Yātu, le mairiia, le tyran druuant, (lui) qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tuée.

— 29.3.2 škept-iz ō man mad ested *tis^v az ēn^x mair ī druuand ī sāstār <ī yātuk> ^v*kē-m nē hiled ^vtā be ōzaned

Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce Yātu, le mairiia, le tyran druuant, (lui) qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tué.

— 34.1.3 ud āxt ī yātuk guft ^vkū purs tā vizārem

Et le Yātu Āxtiia dit (à Yōišta Friiāna) : « Pose tes questions, que je les débrouille ! »

3. Les subordonnées relatives

3.1. Le pronom relatif ī

Il n'est pas tenu compte ici des subordonnées relatives dont le contenu est limité à un adjectif. Exemple :

— 0.2.2 ud ēn mardōm ī abē-vināh ma ōzan

Et ne tue pas les hommes innocents !

C'est ce qu'il est convenu d'appeler « ežāfe », en conformité avec la terminologie grammaticale persane, l'introduction obligatoire de toute épithète se trouvant à la suite du substantif ainsi déterminé.

3.1a

Le pronom relatif ī est un **nominatif inanimé** :

— 1.1.2 vahišt <ī> pad gaēiθii veh ^v ayāb ān ī pad mañiiaōi °°

Le meilleur est-il le Vahišta (situé) dans le (monde) concret ou celui (situé) dans le (monde) abstrait ?

— 1.2.2 cē vahišt ī pad gaēiθii veh ^v kū ān ī pad mañiiaōi

Car le Vahišta (situé) dans le (monde) concret est meilleur que celui (situé) dans le (monde) abstrait ;

— 21-22.2.2 ud nō nō sūrāg ī pad tan ī mardōmān °° ud dah dah angust ī pad dast ī mardōmān

Neuf sont les neuf orifices du corps humain ; dix sont les dix doigts des mains de l'homme ;

— 11.2.6 <ud> abārīg mardōm ^v ka xvēškār ud avestvār ast ^v homānāg *ast ō abārīg stārag ^v ī xvurdağ <ī> pad asmān hend °°

Et tout autre homme, en se montrant digne de confiance dans sa fonction, est comparable aux autres astres qui, plus petits, peuplent le ciel ;

— 23.2.3 ud tō ēdōn handēšē ^v kū vafr sard-tar ī abar kōf *nišast ^v ī hagrīz xvaršēd aviš nē tābed

Et toi, tu penses que le très froid, c'est, sise sur la montagne, la neige que le Soleil ne parvient pas à chauffer ;

— 29.4.2 frašn passaxv dah ^v *kū ēn *gāvīg-ēv juxt ast ^v ī abāg mard<-ēv> ^v kē kār ud varz kuned

Donne donc la réponse que c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ;

— 29.5.3 cē [frašn] *gāvīg-ēv juxt ast ^v ī abāg mard-ēv ^v kē kār *ud varz kuned

Car c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ;

— 29.5.6 ēn frašn passaxv [ēn] ast ^v *kū ēn *gāvig-
ēv juxt ast ^v ī abāg mard-ēv ^v kē kār *ud varz kuned
 La réponse à la question est celle-ci : c'est la paire
 de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou
 laboure ;

— 34.1.1 sīh ud se frašn *ī-t az man pursīd ^v hamāg
rāstihā vizārd

(J'ai) débrouillé correctement toutes les 33
 questions que tu m'as posées ;

— 34.4.4 *u-m kē ummēd ō aṇhr-mań ud *daēuuān
estād ^v se frašn <ī> az aṇhr-mań ud daēuuān
pursīd ^v man rāy passaxv nē dād hend

Et moi qui avais placé tous mes espoirs dans Aṇhra
 Mańiiu et dans les Daēuuā, je n'ai reçu, à les leur
 poser, aucune réponse aux trois questions ;

— 34.4.5 *ud pas yōišť ī friiān <āxt ī yātuk> rāy ^v
pad ham zamān kārd ī *barsom-cin ^v <ī> pad
nērang ī daēnīg ^v [a-kār nē kard] ud draōj-cin ī
andar tan ī *ōy a-kār be kard °.°

Yōišťa Friiāna, avec le couteau que la Daēnā
 prescrit pour la cueillette du barəsman, réduisit
 alors sur-le-champ à l'impuissance le Yātu Āxtiia et
 le Draōjina qui l'habitait.

3.1b

Le pronom relatif ī est un **nominatif animé** :

— 27.1.2 cē <ciyōn> vas pāy *ī-m dīd ^v ēg[-išť] pāy ān
nēk-tar ud nēkōg-tar *ī-m dīd ^v ī hufraš *ī-t xvah
*ī-m zan

Car, (pour) moi qui ai vu de nombreux pieds, ceux
 de Hufrašnā, ta sœur et mon épouse, sont les plus
 beaux et charmants que j'aie vus ;

— 28.3.2 <ud> nūn be āy ^v tā *pad nazdīk<īh> ī
hufraš šavem ^v *ī-t xvah *ī-m zan

Mais va donc jusqu'à ce que nous allions trouver
Hufrašnā, elle qui est ta sœur et mon épouse ;

— 29.3.3 cē ān ī zīvandag ^v ud cē ān ī murdag <ī>
abāz zīvandag baved ^v ēn frašn vizārdan nē tuwān
hād

Et nul, que nous parlions d'un vivant ou d'un mort
revenu à la vie, ne sera en mesure de débrouiller
pareille question ;

— 29.5.2 cē an <ī> hem nairiīō.saṇh <ī> yazad ^v ō
tō āmad hem

Moi qui suis le Yazata Nairiia Saṇha, je suis venu à
toi.

3.1c

Le pronom relatif ī est un **nominatif inanimé**
employé en corrélation avec ān **pronom**
démonstratif :

— 34.4.3 *farraxvīhā tō yōišť ī friiān ^v *ka ohrmazd
<ud> aməšaspəndān ^v abāg tō būd hend ^v <ud> ān ī
nē dānist hē¹⁸²¹ ^v tō rāy guft [hend]

Toi, Yōišťa Friiāna, tu as eu la chance qu'Ahura
Mazdā et les Aməša Spənta soient venus te
seconder et te soit dit **ce qui** ne serait pas connu.

3.1d

Le pronom relatif ī est un **nominatif animé**
employé en corrélation avec le **pronom**
démonstratif ān :

¹⁸²¹ 3^e personne du singulier du potentiel du passé ?

— 10.2.2 cē mardōm ān pad-rāmišn-tar ud āsān-tar
zīved ^v ī abē-bīm-tar ^x ī hunsand ^x ī xīr-tar °°

Car le mortel qui vit avec le plus de joie et d'aisance est **celui** sans crainte, content et pourvu du nécessaire ;

— 30.2.2 cē asp ī gušn <ān nēktar> ^v ī frahixtag ^x ī pad gōhr nēk ^v ka-šān dārišn ^v abāg aspān ī
^{*} šāhīh šāyed °°

Car l'étalon <le plus beau est> **celui** que l'on a entraîné et qui est de belle race si bien que son entretien est envisageable avec les chevaux du roi ;

— 32.2.2 cē ^x pāitixšaii ān ^x veh ^v ī āmurzīdār-tar
ud xrad-dān ud gyān-vēnag ^v ^{*} u-š gāθān ayārīh
abāg °°

Car, qui montre le plus de compassion, qui est intelligent, qui veille à l'intégrité des êtres vivants et qui compte sur l'aide (que fournit la récitation) des Gāθā, tel est le meilleur gouverneur.

3.1e

Le pronom relatif ī est un **accusatif inanimé** :

— 0.5.3, 0.7 et 0.9 ud frašn ī-t <aziš> pursem
rāst<īhā> be vizār °°

Et débrouille correctement les questions que je te pose ;

— 0.6 et 0.8.4 <ud> pas frašnīhā ī tō az man pursē
^v man vizārdan nē tuvān baved °°

Et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller les questions que tu me poses ;

— 23.2.3 ud tō ēdōn handēšē ^v kū vafr sard-tar ī
abar kōf ^x nišast ^v ^x ī hagrīz xvaršēd aviš nē tābed

Et toi, tu penses que le très froid, c'est, sise sur la montagne, la neige que le Soleil ne parvient pas à chauffer ;

— 34.2.1 <ka> pēšyār āyed ^v frašn <ī> pursend ^v nē ēvēn vizārdan °.°

Si l'urine vient, il est inconvenant de débrouiller les questions que l'on pose.

3.1f

Le pronom relatif ī est un **accusatif inanimé** employé en corrélation avec l'**adjectif démonstratif** ān / ēn :

— 0.2.4 ud harv ān frašn ī tō az ^{*}ōy pursē ^v *ā-t be vizāred °.°

Et chaque question que tu lui poseras il te débrouillera ;

— 0.4.7 ud pas ān frašn ī tō az man pursē ^v man vizārdan nē tuvān <baved> °.°

Et, de ce fait, je reste dans l'incapacité de débrouiller la question que tu me poses ;

— 11.2.5 ud dar-pānān <ī> andar dar ^v homānāg ^{*}hend ō ān stārag ^v ī parvīz xvānend

Et les chambellans dans le palais sont comparables à ces astres que l'on appelle *parvīz* ;

— 34.3.8-9 <ud agar> ēn frašnihā ^{*}ī-t az man pursīd ^v [hē u-t] passaxy dahem ^v <ēg> hamāg dām ī man a-kār be baved ^v ud paitiārag tis-iz be nē māned

Si je te donne la réponse aux questions que tu m'as posées, tout ce que j'ai mis en place perd son effectivité, et rien ne reste pour (m')opposer (aux projets d'Ahura Mazdā).

3.1g

Le pronom relatif ī est un **accusatif inanimé** employé en corrélation avec le **pronom démonstratif** ān :

— 7.1 cē ān tis ī mardōmān ^v pad niḥān kāmend
kardan ^v u-šān <pad> niḥān kardan nē *šāyed °°

Qu'est-ce que les hommes cherchent à dissimuler et qu'il leur est impossible de dissimuler ?

— 33.2.2 cē man rāy xvāstag se ast ^v <ī> ēk ān ī
xvarem ^v ud ēk ān ī paymōzem ^v ud ēk ān ī ō
drigušān ud arzānīgān dahem °°

Car je dispose des trois richesses : la nourriture que je prends, les vêtements que je mets et ce que j'offre aux pauvres ou à ceux qui méritent (un cadeau).

3.1h. Un passage corrompu

Le pronom relatif ī est employé de façon irrégulière comme forme d'un cas oblique en corrélation avec le pronom démonstratif ān, car la précision az ōy ne se justifie que pour le dernier terme de la coordination :

— 29.1 cē ān *ī pāy dah ud sar se ^v ud cašm šaš ud
gōš šaš ^v ud dumb dō ud gund se ud dast dō ^v ud
vēniḡ se ud srū cahār ud pušt se ^v ud hamāḡ gēhān
zivišn ud dārišn az ōy °°

Qu'est-ce qui, avec dix pieds, trois têtes, six yeux, six oreilles, deux queues, trois pénis, deux mains, trois nez, quatre cornes et trois dos, assure les moyens de subsistance de tout le monde ?

3.2. Le pronom relatif kē

3.2a

Corrélation de kē agent ou sujet singulier avec *ā-š :

— 0.1.5 <ud> harv kē nē tuvān būd vizārdan ^v *ā-š frāz grift ud be ōzad °.°

Et tout qui ne pouvait (les) débrouiller, le (Yātu) se saisissait alors de lui et le tuait.

— 1.2.3 harv kē pad gaēiθii ^v kār ud kirbag nē *kard ^v *ā-š <kas> ānōh ō frayād nē rased °.°

À tout qui, dans le (monde) concret, ni ne s'acquitte de ses obligations ni n'accomplit d'actes vertueux, <nul> là-bas ne vient en aide.

3.2b

Le pronom relatif kē agent ou sujet singulier est employé en corrélation avec ān :

— 2.1 cē ān tis <ī> az dām ī ohrmazd ^v kē pad kūn nišined bulandtar ^v kū pad pāy ested °.°

Quel est, dans le monde qu'Ahura Mazdā a mis en place, l'être qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds ?

— 2.2.2 cē ān sag ast ^v <kē pad kūn nišined bulandtar ^v kū pad pāy ested> °.°

Car c'est le chien <qui est plus haut assis sur l'anus que debout sur les pieds> ;

— 3.1 cē ān <tis ī> az dām ī ohrmazd ^v kē raved ud gām nē nīhed °.°

Quel est, dans le monde qu'Ahura Mazdā a mis en place, l'être qui marche sans faire de pas ?

— 3.2.2 cē ān vancišk ast ^v kē raved ud gām nē nīhed °.°

Car c'est le moineau qui marche sans faire de pas ;

— 4.1 cē ān tis <ī> az dām ī ohrmazd ^v kē *dahān sruvēn ud srū gōštēn

Quel est au monde l'être qu'Ahura Mazdā a mis en place qui a *bouche de corne et cornes de chair ?

— 4.2.2 cē ān xrōs <ast ^v kē *dahān sruvēn ud srū gōštēn ^v ud ast kē > xvānend *murv ī *sraōš ī ašaii*

Car c'est le coq qui a *bouche de corne et cornes de chair. Et (certains passages de la Daēnā lui)> donnent le nom d'oiseau de Sraōša Ašīia ;

— 6.1 ud cē ān ī <tuhīg ^v kē > hagriz purr nē baved °.°

Quel est le vide qui ne sera jamais plein ?

— 6.2.4 ud ān ī tuhīg ^v kē hagriz purr nē baved ^v [ān] škōh<īh> ī <driguš ī > vad-zīvišn ^v ka be mīred ^v ruvān druand °.°

Et le vide qui jamais ne sera plein, c'est la misère du drigu de vie pénible lorsque son âme de druand décide.

— 7.2.2 cē ān zarvān ast ^v kē kas nīhān kardan nē tuvān

Car c'est la vieillesse que personne ne peut dissimuler.

— 8.1.1-2 kadām ān zivandag mardōm ^v kē *astō.vīdāt vēned ^v <ud be> mīred ^v u-š ēdōn kāmāg ^v kū abāz ō zivandag<īh> *šavem ^v ud tēz *astō.vīdāt *vēnem ^v ud be *mīrem ^v u-š xvār sahed °.°

Le Yātu Āxtiia posa cette question à Yōišta Friiāna :
« Quel est le mortel qui, de son vivant, voit Astō.vīdōtu et meurt, (mais) avec le désir de

retourner dans le (monde des) vivants, de (re)voir sans tarder Astō.vīḍōtu ou de mourir (à nouveau) sans que cela le préoccupe ?

— 8.2.2-6 cē ān mardōm ast ^v kē yašt nē kard ested ^v ud para.haōm nē xvard ested ^v ud dudigar ān mardōm ^v <kē> ō gāθ <ī> zanān mad ested ^v u-š zan nē kard ested ^v ud sidigar ān mardōm ^v kē zivandagān ruvān nē yašt ested ^v ud ašauu-dāt nē dād ested ^v ud yazišn ī yazadān nē kard ested ^v u-š ašauu-dāt ō vehān mardōmān [u-š] guft ^v kū dahem ^v ud nē dād ested ^v u-š *murd kāmāg ōvōn ^v kū abāz <ō> zivandag<īh> šavem ^v ud *tēz <be> *mīrem ^v ud *astō.vīḍāt *vēnem ^v u-š xvār sahed ° °

Car c'est le mortel qui, (dans le monde concret,) n'avait ni offert le sacrifice ni bu le para.haōma. En deuxième lieu, c'est le mortel qui, arrivé au gātu des femmes, n'avait pas pris femme. En troisième lieu, c'est le mortel qui n'avait ni offert le sacrifice aux uruuan des vivants ni fait de pieuses donations ni célébré le Yasna en l'honneur des Yazata ou qui, en fait de donations pieuses, avait dit aux bonnes gens : « je donne », mais n'avait rien donné. Mort, il a pareil désir de retourner chez les vivants, de mourir (à nouveau) sans tarder et de (re)voir Astō.vīḍōtu sans que cela le préoccupe ;

— 12.2.2 cē ān xvarišn <ī> xvaš-tar *ī pad-mizag-tar kē az dar ī frārōnih <ud> tuxšāgih handōxt ested

Car c'est la nourriture préparée avec honnêteté ou diligence, la plus agréable et savoureuse.

3.2c

Le pronom relatif kē agent ou sujet singulier est employé en corrélation avec ēn :

— 0.2.2-3 ud ēn mardōm ī abē-vināh ma ōzan ^v kē andar ēn šehr ī frašn-vizārān

Ne tue pas les hommes innocents qui sont à l'intérieur de la ville des Débrouilleurs de questions ;

— 28.5.1 škeft-iz ō man mad <ested> ^{*tis} ^v az ēn^x mair ī druuan ī sāstār ī yātuk ^v *kē-m [be] nē hiled ^v tā be ōzaned

Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce Yātu, le mairiia, le tyran druuant, (lui) qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tuée ;

— 29.3.2 škeft-iz ō man mad ested ^{*tis} ^v az ēn^x mair ī druuan ī sāstār <ī yātuk> ^v *kē-m nē hiled ^v tā be ōzaned

Chose bien terrible m'est arrivée à cause de ce Yātu, le mairiia, le tyran druuant, (lui) qui ne me lâchera pas avant de m'avoir tué ;

— 29.4.2 frašn passaxv dah ^v *kū ēn *gāvīg-ēv juxt ast ^v ī abāg mard <-ēv> ^v kē kār ud varz kuned

Donne donc la réponse que c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ;

— 29.5.3 cē [frašn] *gāvīg-ēv juxt ast ^v ī abāg mard-ēv ^v kē kār *ud varz kuned

Car c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ;

— 29.5.6 ēn frašn passaxv [ēn] ast ^v *kū ēn *gāvīg-ēv juxt ast ^v ī abāg mard-ēv ^v kē kār *ud varz kuned

La réponse à la question est celle-ci : c'est la paire de bœufs sous le joug avec l'homme qui travaille ou laboure ;

3.2d

Le pronom relatif kē agent ou sujet singulier, employé sans corrélation, ouvre une apodose :

— 0.2.3 <ud> mard-ēv ast <ī> yōišť ī friiān nām ^v kē yazadān dād ^v freh az pānzdah-sālag nēst

Et il y a un homme du nom de Yōišťa Friiāna qui, mis en place par les Yazata, n'a pas plus de quinze ans ;

— 26.2.7 ud az rāstān ^v rašn ī veh rāst-tar ^v kē ^{*ēc} kas āzarm nē <kuned> ^v ud pārag nē stāned ^v <ud> xvadāy ud ^{*} bandag rāy ^v *ēk abāg dudīgar* rāst dāred °.°

Et c'est le Varhu Rašnu, le plus juste des justes. En effet, il ne porte jamais atteinte à l'intégrité de personne ni n'accepte de cadeau (de personne), mais garde la même attitude devant le seigneur et l'esclave ;

— 29.6.3 farraxvihā tō yōišť ī friiān ^v kē ummēd ō ohrmazd ī xvadāy kard ^v kē pad ham zamān ō pušt ud ayārīh rasīd °.°

Bienheureux que tu es, Yōišťa Friiāna, pour avoir mis tous tes espoirs en Ahura Mazdā, car il t'a tout de suite soutenu et offert son aide ;

— 34.4.4 ^{*u-m} kē ummēd ō aṇhr-mań ud ^{*} daēuuān estād ^v se frašn <ī> az aṇhr-mań ud daēuuān pursīd ^v man rāy passaxv nē dād hend

Et moi qui avais placé tous mes espoirs dans Aṇhra Mañiiu et dans les Daēuua, je n'ai reçu, à les leur poser, aucune réponse aux trois questions.

3.3. Le conglomérat ī kē¹⁸²²

Le pronom relatif ī est un nominatif inanimé employé en corrélation avec le pronom démonstratif ān, mais, à l'intérieur de la subordonnée relative introduite par ī, le pronom relatif kē accompagne d'emblée un adjectif afin d'en souligner la valeur d'épithète concessive par rapport au sens du verbe, lequel est, pour sa part, souligné au moyen de la particule bē :

— 31.2.2 cē ān xāk ast ^v ī kē hušk ^v bē nē sōzed ^v ud
 <ān> pīh ast ^v ī <kē> xvēd ^v bē sōzed °.°

Car ce sont la poussière qui, même sèche, ne brûle pourtant pas et l'huile qui, même mouillée, brûle malgré tout.

3.4. Le pronom relatif kē-šān

Cette forme complexe est celle du gén. plur. employé, dans le premier exemple, comme complément d'agent de kard estād ou, dans le second, comme indication que le désir (kāmag) est celui des démons éprouvent :

— 1.3.5-6 *cē-m pad ēn frašn ^v nō sad mog-mard
ōzad *hend ^v kē-šān and yazišn ī yazadān kard

¹⁸²² Sur les emplois de l'équivalent persan du conglomérat ī kē, voir BOYLE, 1966, p. 70, MACE, 1962, p. 140-141, 148-150 et 155-156, HALBOUT et KARIMI, 2012, p. 407.

estād *kū-šān and xvardan ī para.haōm rāy ^v hamāg
tan zard būd estād

Car, avec cette question, j'ai tué neuf cents mages
qui, pour avoir célébré tant de fois le Yasna en
l'honneur des Yazata et, de ce fait, avoir consommé
tant de fois le para.haōma, avaient tout le corps
jauni.

— 29.4.4 ma agar aṇhr-mań ud daēuuān hend ^v
*kē-šān abāyist kāmag ēn ^v kū man be ōzanend
Sans doute sont-ce Aṇhra Mańiiu et les Daēuua qui
doivent chercher à me tuer.



Lexique

Il n'est pas tenu compte des interpolations.

A

abar préposition « sur », dans la rection de *nišāstan* :

0.5.3, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, 0.8.3, <0.9>, 0.10,
23.2.3, 29.3.1 ; supérieur à : 1.3.3, 1.3.4, 1.3.4, 1.3.4, 1.3.4.

abar dāštan infinitif « retirer » : 0.5.1, <0.7>, 0.9.

abar-sar subst. « le diadème » : *1.3.7, 28.5.4.

abar dvāristan infinitif « s'aventurer » ; *abar dvārist*
indic. prétérit « il s'aventurait » : 34.4.1.

abāg prép. « avec, en compagnie de » : 0.1.1, <0.6>,
0.8.2, *26.2.7, 28.2.4, 28.4.1, 28.4.4, 28.5.6, 28.5.7, 29.4.2,
29.5.3, 29.5.6, 30.2.2, 32.2.2, 34.3.6, 34.4.3.

abārīg adjectif-pronom « les autres, le reste » : 11.2.6,
11.2.6.

abāyistan infinitif « convenir » ; *abāyist* indicatif
prétérit « a convenu à (gén.) » : 29.4.4.

abāz « en retour, à nouveau ; à l'écart » : 8.1.1, 8.2.5,
12.2.2, 29.3.3, 29.6.2.

abāz dāštan infinitif « repousser » ; *abāz dārīhed*
indic. prés. passif « il est repoussé » : *4.2.3.

abāz estādan infinitif « se tenir à l'écart » ; *abāz estend*
indic. prés. « ils se tiennent à l'écart » : 0.4.6, <0.6>,
0.8.3.

abē-bīm-tar adj. « sans crainte » : 10.2.2.

abē-vināh adj. « sans crime, innocent » : 0.2.2.

abgandan infinitif « étendre » : 0.5.1.

aēšm n. p. « Aēšma, l'Enragé » : 28.6.1.

afsardan infinitif « se refroidir, s'éteindre » ; *afsard ested* indic. parfait du présent « il s'est refroidi » : 25.1, 25.2.2 ; *afsarē* optatif prés. « il se refroidissait » : *25.2.3.

agar conjonction de subordination « si » : voir la Marginale II § 2.1 ; *cē agar ... ud cē* « qu'il s'agisse de ... ou de » : 29.3.3 ; *ma agar* « sans doute » : 29.4.4.

a-kār adj. « sans effet, inefficent, impuissant » : 34.3.9, 34.4.5.

amāša-spəndān n. p. « les Amāša Spənta, les Immortels Savants », avesticisme, nominatif : 0.4.5, 0.4.6, <0.6>, 0.8.2, 19.2.2, 34.4.3 ; régime d'une prép. : 11.1, 11.2.2, 11.2.4.

an pronom personnel « moi », nominatif : 0.4.5, <0.6>, 0.8.3, 23.2.2, 23.2.7, 28.2.2, 28.5.2, 28.6.3, 29.4.5, 29.5.2, 34.1.2, 34.3.5, 34.3.7 ; → *man*, *-m*, *-im*.

anāg adj. « mauvais » : 28.6.4.

anāgīh subst. « le mal » : 1.3.3.

and adj.-pron. « tant de » : 1.3.6, 1.3.6.

andak adj. « peu » : 5.1, 5.2.2, 5.2.4.

andar préposition « dans » : 0.1.1, 0.2.1, 0.2.3, <0.6>, 0.8.1, 11.2.2, 11.2.5, 23.2.10, 34.3.1, 34.4.5.

andar āmadan infinitif « entrer » ; *andar ... āyem* indicatif présent « j'entre » : 0.4.5.

andar estādan infinitif « entrer » ; *andar ested* indicatif présent « il se trouve contenu dans, il

- entre dans » : 23.2.6.
- andar šudan* infinitif « entrer » ; *andar ... šud* indicatif
prétérit « il entra » : 0.4.2.
- andar xvāstan* infinitif « inviter » ; *andar xvāst*
indicatif prétérit « était invité » : 0.5.2, <0.7>, <0.9>.
- angubēn* subst. « le miel » : 26.1.3, 26.2.4.
- angust* subst. « le doigt » : 22.2.2.
- an-ummēd* adj. « sans espoir » : 34.4.1.
- aṇhrō.maṇī* n. p. « Aṇhra Maṇīiu, le Mauvais Senti-
ment », avesticisme : 29.4.4, 34.3.2, 34.3.5, 34.4.4,
34.4.4.
- arz* subst. « la valeur » : 34.1.4, 34.1.5, 34.1.6, 34.3.3.
- arzānīgān* adj. « méritants », régime d'une prép. :
33.2.2.
- asmān* subst. « le ciel » : 1.3.4, 11.2.6.
- asp* subst. « le cheval » : 1.3.4 ; « les chevaux » : 30.1,
30.2.2 ; « la jument » : 9.1, 9.2.2 ; *aspān* « les
chevaux », régime d'une prép. : 30.2.2 ; **asp-ēv*
« un cheval » : 1.3.4.
- ast* indicatif présent « il est, il y a » (→ *h-*) : 0.2.3, <0.6>,
0.8.1, 2.2.2, 3.2.2, <4.2.2>, 7.2.2, 8.2.2, 11.1, 11.2.2, <11.2.3>,
11.2.4, 11.2.5, 11.2.6, *11.2.6, 23.2.5, 28.5.7, 29.4.2, 29.5.3,
29.5.6, 29.5.6, 31.2.2, 31.2.2, 33.1, 33.2.2, 34.3.2, 34.3.3,
34.3.4.
- astō.vīdāt* n. p. « Astō.vīdōtu, le Désordre des os »,
avesticisme : *8.1.1, *8.1.2, *8.2.6.
- ašaii* adj. « pieux », avesticisme : *4.2.2.
- ašauu* adj. « ašauuan, pieux », avesticisme : 6.2.2, 6.2.3,
24.2.2 ; « ašāōnī, pieuse » : 28.6.3 ; *ašauu-tar*

comparatif « plus aṣāōnī » : 28.5.3, 28.6.3.

aṣāuu-dād subst. « la pieuse donation » : 8.2.4, 8.2.4.

aṣkomb subst. « l'estomac » : 5.2.4.

avestvār adj. « digne de confiance » : 11.2.6.

avēšān adj.-pron. « elles », régime d'une préposition : 1.3.8.

aviš invar. indiquant le statut accusatif du pronom relatif complément d'objet direct du verbe : 23.2.3.

ayāb conj. de coordination de deux propositions « ou » (→ Marginale II § 1.1a) : 0.3.3, 1.1.2, 5.1, 28.4.4, 29.2.4, <34.2.3>.

ayārīh subst. « l'aide » : 0.0, 29.6.3, 32.2.2.

az préposition introduisant le complément du comparatif : 0.1.3, 0.2.3, 26.1.1, 26.1.2, 26.1.3, 26.1.4, 26.1.5, 26.1.6, 26.2.2, 26.2.3, 26.2.4, 26.2.5, 26.2.6, 26.2.7 ; préposition dans la rection de *purr* : 25.2.4 ; prép. dans la rection de *pursīdan* (→ *aziš*) : 0.2.4, 0.3.2, 0.4.7, <0.6>, 0.8.4, 1.1.1, 1.3.8, <2.1>, <3.1>, <4.1>, <5.1>, <6.1>, <7.1>, <8.1.1>, <9.1>, <10.1>, <11.1>, <12.1>, <13-22.1>, <23.1>, <24.1>, <25.1>, <26.1.1>, <27.1.1>, <28.1>, <29.1>, <30.1>, <31.1>, <32.1>, <33.1>, 34.1.1, 34.1.2, 34.3.8, 34.4.4 ; préposition « de » dans la rection de *vindādan* : 1.3.7 ; préposition « à l'écart de » : 0.4.6, <0.6>, 0.8.3, 4.2.3 ; « parmi » : 2.1, 4.1 ; « à cause de, du fait de » : 1.3.3, 28.1, 28.2.3, 28.2.4, 28.4.3, 28.4.4, *28.5.1, 28.5.4, 29.3.2, <34.2.1> ; « hors de » : 23.2.8, 34.4.1 ; « grâce à » : 29.1 ; « après » : 29.6.2 ; az ān ciyōn (→ Marginale II § 2.3f) locution conjonctive de subordination « parce que » : 0.4.2 ; az dar ī locution prépositive « sur base de » : 12.2.2.

azabar invar. « en haut » : 34.3.10.

azēr ī locution prépositive « sous » : 0.4.2, 0.4.4.

aziš invar. donnant la valeur de l'ablatif au pronom enclitique dans la rection de *pursīdan* : 0.1.4, <0.5.3>, <0.7>, <0.9> ; précise le sens partitif du pronom enclitique dans la rection de *xvardan* : <12.2.2>.

Ā

ā particule invariable « alors », corrélatif (→ Marginale II § 2.3a, 4a), suivi du pronom enclitique *-m* : *1.3.10 ; suivi du pron. enclit. *-t* : 0.2.4, 1.3.3, 34.3.8 ; suivi du pron. enclit. *-š* : *0.1.2, *0.1.3, *0.1.5, *1.2.3, 4.2.3.

āb subst. et n. p. « la rivière, l'eau, Ap Anāhitā » : 16.2.2, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, 27.2.2, 27.2.3.

āi « ô », avesticisme, interjection pouvant précéder le vocatif : *29.5.6.

āmadan infinitif « venir » ; *āy* impératif présent « viens » : 0.3.2, 0.5.3, <0.7>, <0.9> ; *āyed* indicatif présent « il vient » : 29.2.2, 34.2.1, 34.3.10 ; *āmad* indicatif prétérit « il se rendit, il est venu » : 0.4.1, 29.5.1, 29.6.2 ; *āmad hem* « je suis venu » : 29.5.2 ; → *andar āmadan*, *bē āmadan*.

āmurzīdār-tar adj. « montrant davantage de compassion » : 32.2.2.

ān adj.-pron. dém. « ce ... -là, en question, que voilà » : 0.2.1, 0.5.1, <0.7>, 0.9, 0.10, 1.3.1, 1.3.9, 10.2.2, 11.1, <11.2.3>, 12.2.2, 24.2.3, 27.1.2, 28.5.6, 28.6.1, 29.3.3, 29.3.3, 29.4.5, 29.5.4, 29.6.1, 32.2.2, 33.2.2, 33.2.2, 33.2.2,

34.4.3 ; corrélatif de *ī kē* : 31.1, 31.1, 31.2.2, <31.2.2> ;
corrélatif de *ī* : 0.2.4, 0.4.7, 1.1.2, 1.2.2, <6.1>, 6.1, 6.1, 6.2.2,
6.2.3, 6.2.4, 7.1, 11.2.5 ; de *ka* : 0.1.1 ; de *kē* : 2.1, 2.2.2,
3.1, 3.2.2, 4.1, 4.2.2, 7.2.2, 8.1.1, 8.2.2, 8.2.3, 8.2.4, 12.2.2 ;
de *kū* : 0.4.5 ; → *az ān ciyōn*.

ānāstīh subst. « la destruction » : *26.2.2.

ānōh invar. de lieu « là » : 0.1.3, 1.2.3, 27.2.3, 27.2.4.

āsān-tar adjectif comparatif « plus reposant, avec
plus d'aisance » : 10.1, 10.2.2.

āsūdan infinitif « se reposer » : 1.3.9.

āšnūdan infinitif « entendre » ; *āšnūd* indic. prétérit
« fut entendu » : 1.3.1, 28.6.1, 29.4.3, 29.5.4, 29.6.1.

āštīh subst. et n. p. « *Āxšti*, la concorde » : 20.2.2.

ātarš subst. et n. p. « *Ātar*, le feu », avesticisme : 23.2.6,
23.2.9, 24.2.3, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4.

āvurdan infinitif « apporter » : 0.5.1, <0.7>, 0.9, 23.2.8 ;
→ *ham-āvurdan*.

āvurišn ī vēn locution substantive « l'inspiration » :
14.2.2.

āxt n. p. « *Āxtiia* », avesticisme : 0.1.1, 0.2.2, 0.3.1, 0.4.1,
0.4.2, 0.4.3, 0.5.1, <0.7>, 0.9, 1.1.1, 1.3.1, 1.3.3, <2.1>, <3.1>,
<4.1>, <5.1>, <6.1>, <7.1>, <8.1.1>, <9.1>, <10.1>, <11.1>,
<12.1>, <13-22.1>, <23.1>, 23.2.5, 23.2.8, <24.1>, 24.2.3,
<25.1>, <26.1.1>, <27.1.1>, <28.1>, 28.3.1, 28.4.1, 28.6.1,
28.6.4, <29.1>, 29.2.3, 29.5.5, 29.6.1, <30.1>, <31.1>, <32.1>,
<33.1>, 34.1.3, 34.2.1, 34.3.1, 34.3.5, 34.4.1, 34.4.2, 34.4.5.

āy, *āyed* : → *āmadan*.

āzarm subst. « l'atteinte à l'intégrité » : 26.2.7.

B

bandag subst. « le serviteur, l'esclave » : *26.2.7.

barišn ī vēn substantif suivi d'un complément
« l'expiration » : 14.2.2.

barsom subst. « le barəsman », avesticisme : 5.2.3.

barsom-cin adj. « servant à la cueillette du barəs-
man » : *34.4.5.

baved, bavem, bavend, bavē, bavēd, bād : → *būdan*.

bāliš substantif « le coussin » : *0.5.3, *0.8.1, *0.8.1,
*0.8.3, *0.9, <0.9>, *0.10.

bāš : → *būdan*.

be particule du ponctuel : 0.1.2, 0.1.5, 0.2.4, 0.3.3, 0.5.3,
0.5.3, 0.5.3, <0.6>, <0.7>, <0.7>, <0.7>, 0.8.3, <0.9>, <0.9>,
<0.9>, 1.3.1, 1.3.2, 1.3.10, 6.2.2, 6.2.3, 6.2.4, <8.1.1>, <8.2.6>,
23.2.7, 23.2.10, 24.2.4, 25.1, 25.1, 25.2.2, 27.2.3, 27.2.4,
28.3.1, 28.3.2, 28.3.3, 28.4.2, 28.4.2, 28.5.1, 28.5.2, 28.5.2,
28.5.3, 28.5.3, 28.5.3, 28.5.4, 28.6.1, 29.2.3, 29.2.3, 29.2.4,
29.3.1, 29.3.1, 29.3.2, 29.4.4, 29.4.5, 29.6.1, 34.1.2, 34.2.2,
34.2.2, 34.2.2 34.2.3 34.3.6, 34.3.9, 34.3.9, 34.4.5.

bē conjonction de coordination « mais, par contre,
en revanche » : 23.2.2, 23.2.4, 28.2.2, <28.2.4>, 28.5.2,
28.5.3, 28.5.6, 28.5.6, 28.6.4, 31.1, 31.2.2, 31.2.2.

bē āmadan infinitif « revenir » ; *bē āy* impératif prés.
« reviens » : 29.2.3, 34.2.2.

bērōn invar. « dehors » : 34.3.6.

bē stadan infinitif « retirer » : 23.2.8.

brād substantif « le frère » : 23.2.8, 24.2.3 ; *brādar*
régime de *rāy* : 28.5.2 ; *brād-ēv* « un frère » : 23.2.5.

brīdan infinitif « tailler » : 5.2.3.

buland-tar comparatif « plus haut » : 2.1, <2.2.2>.

būdan infinitif « devenir, se trouver » : 28.2.4, 28.4.4 ;
baved indic. présent « se trouve, il y a, devient » :
0.4.5, <0.4.7>, 0.8.4, 6.1, 6.2.4, 7.2.3, 27.2.4, 29.3.3, 34.3.9,
34.3.10 ; *bavem* « je deviens, je serai » : <0.6>, 28.5.2,
28.5.3, 28.5.3, 28.6.3 ; *bavē* « tu deviens » : *28.6.4 ;
bavend « elles deviennent » : 28.5.7 ; *bavēd*
impératif présent « soyez » : 0.1.3 ; *bād* subj.-
impératif « que soit » : 0.0 ; *bāš* optatif présent
« puisses-tu être » : 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1,
7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1,
24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2, 31.2.1,
32.2.1, 33.2.1 ; *būd* indic. prétérît « il était, il fut, il y
avait » : 0.1.5, 0.2.1, 1.3.1, 23.2.9, 24.2.3, 28.4.1, 29.4.3,
29.5.4 ; *būd hē* « tu étais » : 28.6.4 ; *būd hend* « ils
étaient » : 34.4.3 ; *būd hem* « j'étais » : 28.6.3 ; *būd*
estād indic. prétérît antérieur « il avait été, était
devenu » : 1.3.2, 1.3.6, 29.6.1, 29.6.1.

C

cahār adj. cardinal « quatre » : 9.2.2, 13-22.1, 16.2.2, 29.1.

cahārom adj. ordinal « quatrième » : 4.0.

cand : → Marginale II § 1.2, § 2.2.

carb-tar comparatif « plus gras » : 26.1.4, 26.2.5.

cašm « l'œil » : 29.1.

cādur « le voile » : 28.5.4.

cehel subst. cardinal « quarante » : 9.2.2.

cē adj.-pron. interrogatif : → Marginale II § 1.3 ; *cē*
conjonction de coordination « car » : → Margi-
nale II § 1, § 1.1c et § 1.1e.

cē agar ... ud cē « qu'il s'agisse de ... ou de » : 29.3.3.

cēr adj. « victorieux, triomphant » : 1.3.3.

ciyōn : voir la Marginale II § 2.3 ; → *az ān ciyōn*.

cīdan infinitif « cueillir » : 5.2.3.

D

daēn substantif et n. p. « la Doctrine (mazdéenne zoroastrienne), la Daēnā », avesticisme : 1.3.7, 28.5.3, 29.2.2, <34.2.1>.

daēnīg adjectif « appartenant à la Daēnā » : 34.4.5.

daēuuān subst. « les Daēuua », avesticisme, nominal : 29.4.4 ; régime d'une prép. : 34.3.6, 34.4.4, 34.4.4.

dah adj. cardinal « dix » : 13-22.1, 22.2.2, 29.1.

dah, *dahem*, *dahē* : → *dādan*.

dahān « la bouche » : *4.1 (correction de *dandān*).

dahom adj. ordinal « dixième » : 10.0.

dandān « la dent » : 4.1 (erreur pour **dahān* ?).

dañhupāt subst. « le dañhu.paiti, le roi », avesticisme : 11.2.2, *11.2.3, *11.2.4 ; *dañhupātān* gén. plur. : 1.3.7.

daōžan^vh subst. « le Daōžan^vha, où l'existence est mauvaise », avesticisme : 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1, 34.3.1, 34.3.13, 34.4.1.

dar subst. « la porte, le palais » : 0.3.2, 0.4.1, 11.2.5.

dard subst. « la douleur » : 28.5.6, 28.5.6.

dar-pānān subst. plur. « les chambellans » : 11.2.5.

dast subst. « les mains » : 22.2.2, 29.1.

dast-tōxm adj. « d'une poignée de semences » : 34.1.4, 34.3.2.

dādan infinitif « placer, donner » ; *dah* impératif présent « donne » : 29.4.2, 29.5.3 ; *dahem* indicatif présent « je donne » : 8.2.4, 29.4.5, 33.2.2, 34.3.8 ; *dahē* « tu donnes » : 0.3.3, 34.1.2 ; *dād* adj. verbal, vocatif « (Vous) qui avez été mis en place » : 0.1.3 ; substantivé « le Dāta, les lois » : 28.5.3 ; *dād hend* indic. prêt. « furent donnés » : 34.4.4, 28.5.3 ; *dād ested* indic. prêt. antérieur « avait été donné » : 8.2.4, 8.2.4.

dām subst. « la mise en place, l'ensemble des êtres mis en place » : 2.1, 3.1, 4.1, 4.2.3, 34.3.6, 34.3.9, 34.3.10.

dānistan infinitif « connaître » ; *dānem* indicatif présent « je sais » : 0.3.3, 28.2.2, 29.2.4, 34.2.3 ; *dānist* indic. prétérit « fut connu » : 34.2.1 ; *dānist hē* optatif prétérit « aurait été connu » : 34.4.3.

dāred, dārem, dārend, dārīhē : → *dāštan*.

dārišn subst. « l'entretien, la subsistance » : 29.1, 30.2.2.

dāštan infinitif « tenir, disposer de » : 25.2.4 ; *dārem* indic. présent « je tiens » : 34.3.7 ; *dāred* « il dispose de » : 12.2.2, 26.2.7, 34.3.11 ; *dāred* « vous avez, vous tenez » : 0.4.4, 13.2.2 ; *dārīhē* « serait la possession de » : *28.2.3, *28.4.3 ; *dāšt* indic. prétérit « était tenu » : 0.4.2 ; → *abar dāštan, abāz dāštan*.

dil subst. « le cœur » : 23.2.6, 23.2.8.

dīdan infinitif « voir » ; *vēnem* indic. présent « je vois » : *8.1.2, *8.2.6, 23.2.2 ; *vēned* « il voit » : 8.1.1 ;

- dīd* indic. préter. « a été vu, ont été vus » : 27.1.2, 27.1.2, 29.4.3.
- dō* adj. cardinal « deux » : 13-22.1, 14.2.2, 29.1, 29.1.
- dōst-tar* adj. comparatif « très approuvé » : 34.3.7.
- dōvom* adj. ordinal « deuxième » : 2.0.
- draōjin* subst. « le Draōjina », avesticisme : 34.4.5 ;
draōjinān « les Draōjina », régime d'une prép. : 34.3.6.
- drāyīdan* infinitif « grommeler » ; *drāyīd* indic. prétérit « fut grommelé » : 0.1.2, 34.3.2, 34.3.5.
- driguš* adj. substantivé « le pauvre », avesticisme : 6.2.3, 6.2.4 ; *drigušān* « les pauvres », régime d'une prép. : 33.2.2.
- drō* subst. « le mensonge » : 28.3.1, 28.3.2, 28.3.3, 28.5.2, 28.5.3, 29.2.4, <34.2.3>.
- druuaṇd* adj. « druuaṇt, égaré, impie », avesticisme : <0.6>, 0.8.1, 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 6.2.4, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 23.2.4, 23.2.5, 24.2.1, 25.2.1, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 28.5.1, 28.6.4, 29.2.1, 29.3.2, 29.4.5, 29.5.6, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1 ; « druwaitī » : 28.5.2, 28.5.3 ; *druuaṇdān* « les druuaṇt », compl. de *hamāg* : 34.3.13 ; *druuaṇd-tar* comparatif « plus druuaṇt » 28.6.4.
- dudīgar* adj. ordinal « deuxième » : 1.2.4, 8.2.3, 26.2.7, 34.1.5, 34.3.3.
- dumb* subst. « la queue » : 29.1.
- dumbag* subst. « la queue » : 26.1.4, 26.2.5.
- duš-rāmīh* 28.5.6.
- duš-xvārīh* 28.5.6.

duxt subst. « les filles » : 1.3.7.

dvāristan infinitif « chanceler, se fourvoyer » ; *dvārist* indicatif prétérit « il chancela, se fourvoya » : 34.3.1 ; → *abar dvāristan*.

dvāzdah adj. cardinal « douze » : 9.2.2.

dvāzdahom adj. ordinal « douzième » : 12.0.

E

estādan infinitif « se tenir » ; *estem* indic. présent « nous nous tiendrons » : 28.3.3 ; *ested* « il se tient » : 2.1, <2.2.2> ; auxiliaire dans la conjugaison ; → *abāz estādan*, *andar estādan*.

Ē

ēc kas ... nē « ne ... personne » : *26.2.7.

ēdōn adverbe de manière « de cette façon-ci » : 28.2.4 ; corrélatif de *ciyōn* (→ Marginale II § 2.3c) : 23.2.2, 23.2.2, 28.2.2, 28.2.2 ; corrélatif de *kū* introducteur d'un discours direct (→ Marginale II § 2.5d) : 0.1.1, 1.3.3, 8.1.1, 23.2.3, 28.2.3, 28.5.2 ; *ham-ēdōn* « aussi » avec le comparatif d'égalité : 1.3.9.

ēg « dès lors, alors », corrélatif de *agar* (→ Marginale II § 2.1a, 3b) : *0.3.3, 0.4.6, <0.6>, 0.8.3, *1.2.4, <5.2.4>, 25.2.4, 28.5.2, <28.5.3>, 29.2.4, <29.4.3>, 29.4.5, <34.1.2>, <34.1.2>, 34.2.3, <34.3.6>, <34.3.9> ; de *ka agar* (→ Marginale II § 2.4e) : <28.5.6>, *28.5.7, 29.5.4 ; de *ciyōn* : 27.1.2.

ēk adj.-pron. indéfini ou cardinal « un » : 13-22.1, 13.2.2, *26.2.7, 33.2.2, 33.2.2, 33.2.2.

ēn adj.-pron. démonstratif « ce ...-ci, que voici » : 0.0,

0.2.2, 0.2.3, 0.5.3, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, 0.8.1, 0.8.3, <0.9>, 1.3.5, 28.3.1, 29.3.3, 29.4.5, 34.2.2 ; corrélatif de *ī* : 34.3.5, 34.3.8 ; corrélatif de *kē* : *28.5.1, 29.3.2, 29.4.2, 29.5.6 ; corrélatif de *kū* introduisant le discours direct *agar* (→ Marginale II § 2.5f) : 1.1.1, 1.2.3, 1.2.4, 2.1, 3.1, 4.1, 5.1, 6.1, 7.1, 8.1.1, 9.1, 10.1, 11.1, 13-22.1, 23.1, 23.2.5, 24.1, 24.2.3, 25.1, 26.1.1, 27.1.1, 27.2.3, 28.1, 28.4.2, 29.1, 29.4.4, 29.5.6, 30.1, 31.1, 32.1, 33.1, <34.1.4>, 34.1.5, 34.1.6.

ēvēn subst. « la coutume, la convenance ; il est d'usage de *infinitif* » : 28.5.3, 29.2.2, 34.2.1.

F

farraxv adjectif « heureux, qui apporte la fortune » : 0.0 ; *farraxvīhā* adv. « heureusement » : 29.6.3, *34.4.3.

frahixtag adj. verbal « aspergé, entraîné » : 30.2.2.

framūdan infinitif « donner un ordre » ; *framūd* indic. prétérît « il était donné l'ordre de (infinitif) » : 0.5.1, <0.7>, 0.9, 23.2.8.

frašn subst. « la question », avesticisme : 0.1.4, 0.2.4, 0.3.2, 0.4.7, 0.5.3, <0.7>, <0.9>, 1.0, 1.3.5, 2.0, 3.0, 4.0, 5.0, 6.0, 7.0, 8.0, 9.0, 10.0, 11.0, 12.0, 13-22.0, 23.0, 24.0, 25.0, 26.0, 27.0, 28.0, 28.3.1, 28.4.2, 29.0, 29.2.2, 29.2.3, 29.3.3, 29.4.2, 29.4.5, 29.5.3, 29.5.6, 30.0, 31.0, 32.0, 33.0 ; *frašn* « les questions » : 34.1.1, 34.1.2, 34.2.1, 34.2.2, 34.4.4 ; *frašnīhā* « les questions » : <0.6>, 0.8.4, 0.9, 34.3.5, 34.3.8.

frašn-vizārān substantif génitif pluriel « les débrouilleurs de questions », avesticisme : 0.1.1,

0.1.2, 0.2.1, 0.2.2, 0.2.3.

frayād subst. « l'aide » : 1.2.3.

frazand subst. « la progéniture » : 26.2.4.

frārōnīh subst. « l'honnêteté » : 12.2.2.

frāz préverbe intensif : 0.1.5, 0.3.2, 1.3.10, 23.2.10, 24.2.4, 34.3.12.

freh adv. comparatif « davantage » : 0.1.3, 0.2.3.

frēstīdan infinitif « envoyer » ; *frēstīd* indic. prétérit « il était envoyé » : 0.3.1, 0.4.3, 29.4.1.

friiān adj. patron. « Friiāna, descendant de Friia », avesticisme : 0.0, 0.2.3, 0.3.1, 0.4.1, 0.5.2, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, <0.9>, 0.10, 1.1.1, 1.2.1, 1.3.3, <2.1>, 2.2.1, <3.1>, 3.2.1, <4.1>, 4.2.1, <5.1>, 5.2.1, <6.1>, 6.2.1, <7.1>, 7.2.1, <8.1.1>, 8.2.1, <9.1>, 9.2.1, <10.1>, 10.2.1, <11.1>, 11.2.1, <12.1>, 12.2.1, <13-22.1>, 13-22.2.1, <23.1>, 23.2.1, 23.2.5, 23.2.8, 23.2.10, <24.1>, 24.2.1, 24.2.3, <25.1>, 25.2.1, <26.1.1>, 26.2.1, <27.1.1>, 27.2.1, <28.1>, 28.2.1, 28.3.1, 28.4.1, 28.4.1, 28.5.1, 28.6.1, 28.6.4, <29.1>, 29.2.1, 29.2.3, 29.3.1, 29.4.1, 29.4.3, 29.5.1, 29.5.4, 29.5.5, 29.6.1, 29.6.2, 29.6.3, <30.1>, 30.2.1, <31.1>, 31.2.1, <32.1>, 32.2.1, <33.1>, 33.1, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.4, 34.2.2, 34.4.1, 34.4.2, 34.4.3, 34.4.5.

frōd préverbe « vers le bas » : 25.1, 25.2.2, 25.2.3.

G

gaēiθii subst. « le (monde) concret », avesticisme : 1.1.2, 1.2.2, 1.2.3, 1.2.4, 11.1, 11.2.2.

garān-tar adj. comparatif « plus lourd » : 26.1.1, 26.2.2.

gardan subst. « le cou » : 34.3.11.

garm-tar adj. comparatif « plus chaud » : 24.1, 24.2.2.

garō.nmān subst. « Garō Nmāna », avesticisme : 11.2.3,
28.6.2.

gām subst. « le pas » : 3.1, 3.2.2.

gāθ subst. « la place », avesticisme : 8.2.3.

gāθān subst. gén. plur. « les Gāθā », avesticisme :
32.2.2.

gāθānbār subst. « les fêtes de saison », avesticisme :
18.2.2.

gāv subst. « le bovin, le taureau » : 1.3.4 ; « la vache » :
9.1, 9.2.2 ; *gāv-ēv* « un bovin » : *1.3.4, 34.1.5, 34.3.3.

gāvīg-ēv « un (attelage) de bovins » : *29.4.2, *29.5.3,
*29.5.6.

gāyīdan infinitif « avoir une relation sexuelle » :
28.5.6, 28.5.7.

gēhān subst. « le monde » : 13.2.2, 25.2.4, 25.2.4, 29.1.

gizistag superl. « très haïssable » : 34.3.2, 34.3.5.

gīrem : → *grifan*.

gōhr subst. « la race » : 30.2.2.

gōnag-gōnag adj. « de toutes les couleurs » : 28.2.3,
28.4.3, 28.5.4.

gōspand subst. « la brebis » : 9.1, 9.2.2.

gōš subst. « l'oreille » : 29.1.

gōštēn adj. « de chair » : 4.1.

gōved, *gōvem*, *gōvend*, *gōvē* : → *guftan*.

gōvišn subst. « le mot, le discours » : 28.3.3.

grifan infinitif « saisir, prendre » ; *gīrem* indicatif
présent « je prends » : 23.2.7, *24.2.4 ; *grift* indic.
prétérit « il était pris » : 0.1.5, 23.2.10, 28.6.1 ; *grift*

hend « furent agrippées » : 1.3.10.

guftan infinitif « dire » ; *gōved* indic. présent « il dit » : 28.3.3 ; *gōvem* indic. présent « je dis » : 28.5.2, 28.5.2, 28.5.3, 34.3.6 ; *gōvē* « tu dis » : *0.3.3, *28.3.1, *29.2.4, *29.2.4, <34.2.3>, *34.2.3 ; *gōvend* « ils disent » : 0.1.1 ; *guft* indic. prétérit « il était dit » : 0.2.2, 0.5.2, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, <0.9>, 1.2.1, 1.3.3, 1.3.8, 1.3.9, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 28.3.1, 28.3.3, 28.4.2, 28.5.4, 29.2.1, 29.2.3, 29.4.2, 29.5.2, 29.5.3, 29.5.5, 29.6.2, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.3, 34.2.1, 34.2.2, 34.4.2 ; *guft* **hē* optatif prétérit « pût être dit » : 34.4.3.

gumān subst. « le doute » : 29.4.3.

gund subst. « le pénis » : 29.1.

gurbag subst. « la chatte » : 9.1, 9.2.2.

gušn adj. « mâle, reproducteur » : <30.1>, 30.2.2.

gyāg subst. « l'endroit, le lieu, la place » : 0.4.5, 11.2.3, 29.2.3, 34.2.2, 34.3.13.

H

h- thème de présent du verbe « être » : → *ast*, *hād*, *hem*, *hē*, *hend* ; auxiliaire dans la conjugaison.

haft adj. cardinal « sept » : 13-22.1, 19.2.2, 19.2.2.

haft-bēvar adjectif « (armée) réunissant 70000 (guerriers) » : 0.1.1.

haftom adj. ordinal « septième » : 7.0.

hagriz adv. « jamais » : 6.1, 6.2.4, 23.2.3, 28.3.3.

ham adj. « même » : 0.3.3, 28.6.1, 28.6.2, 29.2.4, 29.5.5,

- 29.6.1, 29.6.3, 34.1.2, 34.2.3, 34.3.10, 34.4.5.
- hamāg* adj.-pron. « tout, entier, complet » : 1.3.6, 13.2.2, 25.2.4, 29.1, 34.1.1, 34.3.6, 34.3.9, 34.3.13.
- ham-āvurdan* infinitif « livrer » ; *ham-āvurd* indicatif prétérit « fut livré » : *34.4.1.
- ham-dādestān* adj. « avec la même loi, d'accord » : 28.4.1.
- ham-ēdōn* adv. « aussi » dans la comparaison d'égalité : 1.3.9.
- ham-gōnag* adj. « pareil » : 29.4.5.
- handēšīdan* infinitif « penser » ; *handēšē* indicatif présent « tu penses » : 23.2.2, 23.2.3, 23.2.4, 28.2.2, 28.2.3 ; *handēšīd* indicatif prétérit « fut pensé » : 28.5.1, 29.3.2, 29.4.4.
- handōxtan* infinitif « gagner, obtenir, acquérir » ; *handōxt* *ested* indic. prétérit « a été obtenu » : 12.2.2.
- hangadīh* subst. « la fortune » : 6.2.2.
- hangēxtan* infinitif « produire » ; *hangēzed* indicatif présent « se produit » : 5.2.4.
- harv* adj.-pron. « tout un chacun » : 0.1.5, 0.2.4, 1.2.3.
- hašt* adj. cardinal « huit » : 9.2.2, 13-22.1, 20.2.2.
- haštom* adj. ordinal « huitième » : 8.0.
- hād* : 29.3.3 ; *hem* « je suis » : 29.5.2 ; *hē* « tu es » : 1.3.3, 1.3.4 ; *hend* « ils/elles sont » : 0.4.5, 0.4.5, <0.6>, 0.8.2, 0.8.2, *11.2.4, *11.2.5, 11.2.6, 11.2.6 ; *hē* optatif prés. « serait » : 25.2.4 ; auxiliaire dans la conjugaison.
- hištan* infinitif « lâcher » ; *hiled* « il lâche » : 28.5.1, 29.3.2.

homānāg adj. « comparable » : 11.1, 11.2.2, 11.2.3, 11.2.4, 11.2.5, 11.2.6.

hufraš n. p. « Hufrašnā, avec une bonne question », avesticisme : 27.1.2, 27.2.4, 28.3.2, 28.4.1, 28.5.1, 28.6.1, 28.6.2.

humat adj. substantivé « le bon jugement », avesticisme : 15.2.2.

hunsand adj. « content » : 10.2.2.

hušk adj. « sec » : 27.2.4, 31.1, 31.2.2.

hūxt adj. substantivé « le bon discours », avesticisme : 15.2.2.

huuaršt adj. substantivé « le geste bon », avesticisme : 15.2.2.

I

-*im* pronom enclitique « me », gén. : 0.4.6, <0.6>, 0.8.3 ; acc. : 28.5.2, 29.4.5 ; datif avec *tuvān* : 34.3.5 (*passaxv nē tuvān-im kard* « je suis incapable de donner la réponse » : 34.3.5).

-*iš* pron. enclit. « le, la, lui » (voir aussi -š), complément d'agent : *28.3.3 ; datif : <29.4.3>.

-*išān* pron. enclit. « eux, elles, les, leur », gén. : <28.5.6>.

-*it* pron. enclit. « te » (voir aussi -t) : complément d'agent : 1.2.4 ; accusatif : 29.2.4, <34.1.2>, 34.2.3.

-*iz* particule emphatique « aussi, bien » (voir aussi -iz) : 28.5.1, 28.6.3, 28.6.4, 29.3.2, 34.3.9.

Ī

ī pron. relatif, nom. sing./plur. animé (→ Marginale II § 3.1b) : 10.2.2, *10.2.2, *10.2.2, <11.2.5>, *27.1.2, *27.1.2, *28.3.2, *28.3.2, 29.3.3, 29.3.3, <29.5.2> ; nom. sing./plur. inanimé (→ Marginale II § 3.1a, 1c, 1d) : <1.1.2>, 1.1.2, 1.2.2, 1.2.2, <11.2.6>, 21-22.2.2, 23.2.3, 23.2.3, *23.2.3, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, *27.1.2, *27.1.2, 29.4.2, <29.5.2>, 29.5.3, 29.5.6, 30.2.2, 32.2.2, 32.2.2, 32.2.2, *34.1.1, 34.3.8, 34.4.3, 34.4.4, 34.4.5, <34.4.5> ; acc. sing./plur. animé : <34.4.5> ; acc. sing. inanimé (→ Marginale II § 3.1e, 1f, 1g) : 0.2.4, 0.4.7, 0.5.3, <0.6>, <0.7>, 0.8.4, <0.9>, 7.1, 11.2.5, <29.2.2>, 33.2.2, 33.2.2, 33.2.2, 34.2.1 ; [†]ī (→ Marginale II § 3.1h) : 29.1, <29.3.3> ; dans le conglomérat ī kē (<31.1>, <31.1>, 31.2.2, <31.2.2>) : voir la Marginale II § 3.3 ; ī tō rāy « que tu possèdes » : 34.3.5 ; ī ežāfe introduisant le complément déterminatif : 0.0, 0.1.1, 0.1.2, 0.2.1, 0.2.2, 0.2.3, 0.3.2, 0.4.1, 0.4.5, 0.4.6, <0.6>, 0.8.2, 0.8.3, <1.3.3>, 1.3.6, 1.3.6, 2.1, 2.1, 3.1, 3.1, 4.1, 4.2.2, 4.2.3, 6.2.2, 6.2.3, 6.2.4, <8.2.3>, 8.2.4, 11.2.3, 11.2.4, 26.1.4, 26.2.5, 27.1.2, 27.2.2, 28.3.2, 28.3.3, 28.4.1, 28.5.6, 28.6.2, 29.5.1, 29.5.5, 30.2.2 (šāhīh), 34.3.6, 34.3.7, 34.3.9, 34.3.10, 34.3.13, 34.3.13, <34.4.1>, 34.4.5 ; ežāfe introduisant l'épithète ou le titre : 0.0, 0.1.1, 0.2.2, 0.2.2, 0.2.3, 0.3.1, 0.3.1, 0.4.1, 0.4.1, 0.4.2, 0.4.2, 0.4.3, 0.4.4, 0.4.5, 0.5.1, 0.5.1, 0.5.2, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.7>, <0.7>, <0.7>, 0.8.1, 0.8.1, 0.8.1, 0.9, <0.9>, 0.10, 0.10, 1.1.1, 1.1.1, 1.2.1, 1.2.1, 1.2.1, 1.2.4, 1.2.4, <1.2.4>, 1.3.1, 1.3.3, 1.3.3, 1.3.7, 1.3.9, <2.1>, <2.1>, 2.2.1, 2.2.1, 2.2.1, <3.1>, <3.1>, 3.2.1, 3.2.1, <3.2.1>, <4.1>, <4.1>, 4.2.1, 4.2.1, 4.2.1, <4.2.2>, <5.1>, <5.1>, 5.2.1, 5.2.1, <5.2.1>, <6.1>, <6.1>, <6.1>, 6.1, 6.2.1, 6.2.1, 6.2.1, 6.2.2, 6.2.3, 6.2.3, 6.2.4, 6.2.4, <7.1>, <7.1>, 7.2.1,

7.2.1, <7.2.1>, *7.2.2, <8.1.1>, <8.1.1>, 8.2.1, 8.2.1, <8.2.1>, <9.1>, <9.1>, 9.2.1, 9.2.1, <9.2.1>, <10.1>, <10.1>, 10.2.1, 10.2.1, <10.2.1>, 10.2.2, *10.2.2, *10.2.2, <11.1>, <11.1>, 11.2.1, 11.2.1, 11.2.1, 11.2.3, 11.2.6, <12.1>, <12.1>, 12.2.1, 12.2.1, 12.2.1, <13-22.1>, <13-22.1>, 13-22.2.1, 13-22.2.1, 13-22.2.1, 13.2.2, *20.2.2, 21.2.2, 22.2.2, <23.1>, <23.1>, 23.2.1, 23.2.1, <23.2.1>, 23.2.5, <23.2.5>, 23.2.8, 23.2.8, 23.2.10, <24.1>, <24.1>, 24.2.1, 24.2.1, 24.2.1, 24.2.3, 24.2.3, <25.1>, <25.1>, 25.2.1, 25.2.1, 25.2.1, 25.2.2, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.3, 25.2.4, 25.2.4, <26.1.1>, <26.1.1>, 26.1.2, 26.2.1, 26.2.1, <26.2.1>, 26.2.3, 26.2.3, 26.2.4, <26.2.6>, 26.2.7, <27.1.1>, <27.1.1>, 27.2.1, 27.2.1, <27.2.1>, <28.1>, <28.1>, 28.2.1, 28.2.1, <28.2.1>, <28.2.3>, <28.2.3>, 28.2.4, <28.3.1>, 28.4.1, 28.4.1, 28.4.1, 28.4.3, 28.4.3, 28.4.4, 28.5.1, 28.5.1, 28.5.1, <28.5.5>, 28.6.1, 28.6.4, <29.1>, <29.1>, 29.2.1, 29.2.1, <29.2.1>, 29.2.3, 29.3.1, 29.3.2, 29.3.2, <29.3.2>, 29.3.3, 29.3.3, 29.4.1, <29.4.1>, 29.4.1, 29.4.2, 29.4.3, 29.4.5, 29.4.5, 29.5.1, 29.5.1, <29.5.2>, 29.5.3, 29.5.4, 29.5.5, 29.5.6, 29.5.6, 29.6.1, 29.6.2, 29.6.3, 29.6.3, <30.1>, <30.1>, <30.1>, 30.2.1, 30.2.1, 30.2.1, 30.2.2, 30.2.2, *30.2.2, <31.1>, <31.1>, 31.2.1, 31.2.1, <31.2.1>, <32.1>, <32.1>, 32.2.1, 32.2.1, <32.2.1>, 32.2.2, *32.2.2, *32.2.2, <33.1>, <33.1>, 33.1, 33.2.1, 33.2.1, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.3, 34.1.4, <34.1.4>, <34.1.5>, 34.2.1, 34.2.2, 34.3.1, <34.3.2>, <34.3.3>, 34.3.5, 34.4.1, <34.4.1>, 34.4.2, 34.4.2, 34.4.3, 34.4.5, <34.4.5>, 34.4.5, 34.4.5 ; eẓāfe introduisant un complément du nom ou un groupe épithète commençant avec une prép. : <1.1.2>, 1.1.2, 1.2.2, 1.2.2, 1.3.7, 1.3.8, <2.1>, <3.1>, <4.1>, 11.1, <11.2.5>, 21.2.2, 22.2.2, 28.2.4, 28.4.4, 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6, <34.4.5>, <34.4.5> ; eẓāfe introduisant le nom du personnage à la suite du pronom de première personne : <1.3.3> ; ī ... nām

locution « du nom de, portant le nom de » : 0.2.1, <0.2.3> ; dans une locution prépositive : → *azēr* ; → *pēš ī*.

J

jāmag subst. « la garniture » : 0.5.1, 0.5.3, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.7>, 0.7.

juxt subst. « attelage » : 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6.

K

ka conjonction de subordination, « lorsque, quand, si » (→ Marginale II § 2.2 et 4) : 0.1.1, 0.1.3, 1.3.1, 1.3.2, 1.3.7, *1.3.9, 4.2.3, 6.2.2, 6.2.3, 6.2.4, 11.2.6, 23.2.7, 24.2.4, <25.1>, 25.2.2, *25.2.2, *25.2.2, *28.5.3, 28.5.6, 28.5.7, 28.6.1, 29.2.2, 29.5.4, 29.6.1, <34.2.1>, 34.3.11, 34.3.12, *34.4.3 ; « si bien que » (→ Marginale II § 2.4f) : 30.2.2.

kadag-bānūgih subst. « le statut de maîtresse de maison » : 28.2.3, 28.4.3, 28.5.4.

kadām adj. interrogatif « quel » : voir la Marginale II § 1.4.

kardag adj. verbal substantivé « le chapitre » : 34.3.11.

kardan infinitif « faire » : 7.1, 7.1 ; *kun* impératif présent « fais » : 0.2.2, 29.2.3, 34.2.2, 34.3.11 ; *kunem* indicatif présent « je ferai » : 0.1.2 ; *kunē* « tu fais » : 29.6.3 ; *kuned* « il fait » : 4.2.3, <26.2.7>, 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6 ; *kard* indic. prétérit « a été accompli, fut produit » : *1.2.3, *1.2.4, *1.3.2, 28.6.3, 34.4.5 ; *kard ested* indic. présent parfait « est accompli » : 8.2.2, 8.2.3, 8.2.4 ; *kard estād* indic. prétérit parfait « fut accompli » : 1.3.6 ; → *pēš kardan*, *varz kardan*.

kas adj.-pron. indéfini « quelqu'un » ; avec *nē*, « ne ... personne » : <1.2.3>, 7.2.2, 29.4.3 ; → *ēc kas*.

kāmag subst. « le désir » : 8.1.1, 8.2.5, 29.4.4.

kāmistan infinitif « désirer » ; *kāmend* indic. présent « ils aiment, cherchent » : 7.1.

kār adj. substantivé « ce qui est à faire, le travail, les obligations » ; *kār kardan* « travailler » ; *kār ud varz kardan* « travailler et labourer » : 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6 ; *kār ud kirbag* « devoirs et bienfaits » : 12.2.2, 34.1.6, 34.3.4 ; *kār ud kirbag kardan* « remplir ses obligations et accomplir de bonnes œuvres » : 1.2.3.

kārd subst. « le couteau » : 5.1, 5.2.2, 5.2.3, 26.1.2, 26.2.3, 34.4.5.

kē pron. interrogatif « qui ? » : voir la Marginale II § 1.5 ; *kē* pron. relatif sing. sujet ou agent : § 3.2 ; *kē-šān* plur. : § 3.4 ; le conglomérat *ī kē* (<25.1>, <25.1>, 25.1, 25.2.2, *25.2.2, 25.2.2) : § 3.3 ; « qui » ouvrant une subordonnée définissant un antécédent pronominal ou indéfini : en corrélation avec *ān* : 2.1, <2.2.2>, 3.1, 3.2.2, 6.1, 6.2.4, 8.1.1, 12.2.2, <29.3.3> ; avec *ēk* : 13.2.2 ; avec *nē* : 0.2.3, *28.5.1, *29.3.2 ; avec *harv* : 0.2.3 ; avec *mard-ēv* : 0.2.3, 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6 ; avec *tō* : 29.6.3 ; introduisant une justification « car il » : 26.2.7, 29.3.2, 29.6.3 ; *kē* pron. relatif acc. sing. « que » ouvrant une subordonnée définissant un antécédent pronominal ou indéfini : en corrélation avec *ān* : 7.2.2 ; *kē* pron. relatif gén. sing. « qui » ouvrant une subordonnée définissant un antécédent pronominal ou indéfini : en corrélation avec *ān mardōm* :

8.2.2, 8.2.4 ; avec *ān tis* : 4.1 ; avec *harv* : 0.1.5 ; avec *man* : 34.4.4.

kirbag substantif « les bienfaits, les bonnes œuvres, les actes vertueux » : 1.2.3, 34.1.6, 34.3.4 ; → *kār ud kirbag*.

kōdak adj. « petit » : 5.1, 5.2.2, 5.2.3.

kōf subst. « la montagne » : 23.2.3, 26.1.1, 26.2.2.

kun, *kunem*, *kuned*, *kunē* : → *kardan*.

kū adv. relatif de lieu « où » (→ Marginale II § 2.5a) : 0.4.5, 1.3.3, 27.2.3, 27.2.4 ; particule introduisant un discours direct (→ Marginale II § 2.5c-h) : 0.1.1, 0.1.2, 0.1.3, 0.2.2, 0.3.2, 0.3.3, 0.4.4, 0.5.3, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, <0.9>, 1.1.2, 1.2.1, 1.2.3, 1.2.4, 1.3.3, 1.3.8, 1.3.9, 2.1, 2.2.1, 3.1, 3.2.1, 4.1, 4.2.1, 5.1, 5.2.1, 6.1, 6.2.1, 7.1, 7.2.1, 8.1.1, 8.1.1, 8.2.1, 8.2.4, 8.2.5, 9.1, 9.2.1, 10.1, 10.2.1, 11.1, 11.2.1, 12.1, 12.2.1, 13-22.1, 13-22.2.1, 23.1, 23.2.3, 23.2.5, 24.1, 24.2.1, 24.2.3, 25.1, 25.2.1, 26.1.1, 26.2.1, 27.1.1, 27.2.1, 27.2.3, 28.1, 28.2.1, 28.2.3, 28.3.1, 28.4.2, 28.4.3, 28.5.1, 28.5.2, 28.5.4, 28.6.3, 29.1, 29.2.1, 29.2.2, 29.2.3, 29.2.4, 29.3.2, 29.4.2, *29.4.2, 29.4.4, 29.4.4, 29.5.2, 29.5.3, 29.5.6, 29.6.3, 30.1, 30.2.1, 31.1, 31.2.1, 32.1, 32.2.1, 33.1, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.3, 34.1.4, <34.1.5>, 34.1.6, 34.2.1, <34.2.1>, 34.2.2, 34.2.3, 34.3.3, <34.3.4>, 34.3.5, <34.4.3> ; *kū* « que », pour introduire le complément du comparatif (→ Marginale II § 1.1b, § 2.5b) : 1.2.2, 1.3.9, 2.1, <2.2.2>, 5.2.2, 34.3.7, 34.3.13 ; *kū* « à savoir, en effet, en ce sens que », introduit une glose ou une explication (→ Marginale II § 2.5i) : 1.3.3, 1.3.6, 28.2.3.

kūn subst. « l'anus » : 2.1, <2.2.2>.

M

-*m* pron. encl. « me », compl. d'agent : *1.3.5, 1.3.7, *1.3.8, *1.3.9, *1.3.10, *27.1.2, *27.1.2 ; accusatif : *28.5.1, *28.5.3, *29.3.2, *29.4.4, *34.4.4 ; génitif : *27.1.2, *28.3.2.

ma négation avec l'impératif : 0.2.2, 0.2.2, 29.5.2.

ma agar locution « sans doute » (→ Marginale II § 2.1c) : 29.4.4.

madan infinitif « venir » ; *mad* indic. prétérit « il est venu » : 0.1.3, 34.3.12 ; *mad ested* « il est venu » : 8.2.3, <28.5.1>, 29.3.2.

may subst. « l'orifice », avesticisme : 29.3.1.

mair « le mairiia, le guerrier mauvais, la vaurien », avesticisme : <0.6>, 0.8.1, 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 28.5.1, 29.2.1, 29.3.2, 29.4.5, 29.5.6, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1.

man gén. du pron. « moi » : 0.3.2, 0.4.5, 0.4.6, 0.8.2, 0.8.3, 1.3.3, 34.3.6, 34.3.9 ; génitif d'agent avec *tuvān būdan* : 0.4.7, <0.6>, 0.8.4, 24.2.4 ; régime d'une préposition : 0.4.5, 0.4.7, <0.6>, <0.6>, 0.8.2, 0.8.4, 1.3.3, 28.5.1, 29.3.2, 34.1.1, 34.3.8 ; régime de la postp. *rāy* : 33.2.2, 34.4.4.

mañiiaōi adjectif « abstrait », avesticisme : 1.1.2, 1.2.2, 1.3.8 ; *mañiiaōiān* « les (dieux) abstraits, les Mañiiauu » nominatif : <0.6>, 0.8.3.

mard subst. « l'homme, le mortel » : 1.3.4, 23.2.4, 24.2.2 ; *mard-ēv* « un homme » : 0.2.1, 0.2.3, 1.3.2, 1.3.4, <29.4.2>, 29.5.3, 29.5.6 ; → *mog-mard*.

mardōm subst. « l'ensemble des hommes, les

hommes » : 0.1.3, 0.2.2, 0.2.2, 11.2.6 ; *mardōm*
« l'homme » : 8.1.1, 8.2.2, 8.2.3, 8.2.4, 10.1, 10.2.2.
mardōmān adj. « humain » : 0.4.2, 0.4.4, 0.4.5, <0.6>, 0.8.1,
7.1, 21.2.2, 22.2.2, 26.2.3.
mādar subst. « la mère » : 26.2.4.
mādayān subst. « le livre » : 0.0.
māh subst. « mois » : 9.1, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2.
māndan infinitif « rester » ; *māned* indic. prés. « il
reste » : 34.3.9.
māraspənd n. p. « Māraspənta » (voir la Marginale I) :
0.2.1.
menišn subst. « le mental » : 23.2.4, 29.3.2, 29.4.4.
mēš subst. « le mouton » : 26.1.4, 26.2.5 ; → *gōspand*.
mihr-ōdruzih subst. « le fait d'avoir nui à Miθra » :
34.3.11.
mīred, *mīrem*, *mīrē* : → *murdan*.
mog-mard subst. « les mages » : 1.3.5.
morvārīd subst. « la perle » : 1.3.7.
murdan infinitif « mourir, décéder » ; **mīrem* indic.
prés. « je meurs » : *8.1.2, *8.2.6 ; *mīred* « il meurt » :
6.2.3, 6.2.4, 8.1.1, 25.1, 25.2.2 ; *mīrē* optatif présent « il
décéderait » : *25.2.3 ; *murd* « ayant trouvé la
mort » : *8.2.5 ; *murdag* adj. verbal substantivé « le
mort » : 29.3.3 ; *murdagān* gén. plur. « les morts » :
1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1,
10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1,
26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1.
murv subst. « l'oiseau » : *4.2.2.
must subst. « le poing » : 23.2.7, 23.2.10, 24.2.2, 24.2.4 ;

must-ēv « un poing » : 23.2.6.

N

nairiīō.sanh théonyme « Nairiia Sanha », avesticisme : 29.4.1, 29.5.1, 29.5.2.

nasāy subst. « la charogne », avesticisme : 0.4.2, 0.4.4, 0.4.5, <0.6>, 0.8.1.

naxust adj. ordinal « premier » : 1.0.

nazdīk adj. « voisin, proche » : 29.2.3, 34.2.2.

nazdīkīh substantif « le voisinage, la proximité » :
*28.3.2, *28.4.1, *29.5.1, *29.5.5.

nām subst. « le nom » : *20.2.2 ; voir *ī ... nām*.

nē négation avec l'indicatif ou en nominale : 0.1.5, 0.3.3, 0.3.3, 0.4.2, 0.4.7, <0.6>, <0.6>, 0.8.1, 0.8.4, 1.2.3, 1.2.3, *1.2.4, 1.2.4, 3.1, 3.2.2, 5.2.4, 6.1, 6.2.4, 7.1, 7.2.2, 8.2.2, 8.2.2, 8.2.3, 8.2.4, 8.2.4, 8.2.4, 8.2.4, 23.2.2, 23.2.3, 23.2.4, 23.2.6, 23.2.6, 23.2.9, 24.2.3, 24.2.3, 25.2.3, 25.2.3, 25.2.3, 25.2.4, 26.2.7, 26.2.7, 28.2.2, 28.2.4, 28.3.2, 28.3.3, 28.3.3, 28.5.1, 29.2.2, 29.2.4, 29.3.2, 29.3.3, 29.4.3, 31.1, 31.2.2, 34.1.2, 34.2.1, 34.2.1, 34.2.3, 34.3.5, 34.3.7, 34.3.9, 34.3.12, 34.4.3, 34.4.4 ; avec l'impératif : 0.1.3 ; → *nēst*.

nēk adj. « beau, bon, bien » : *1.2.4, 28.6.3, 30.2.2, 32.2.2 ;
nēk-tar comparatif « plus beau » : 27.1.1, 27.1.2, 27.2.2, 30.1, <30.2.2>.

nēkōg-tar adj. comparatif « plus charmant » : 27.1.1, 27.1.2, 27.2.2.

nēm-purr adj. « à moitié plein » : 6.1, 6.2.3.

nērang subst. « le protocole » : 34.4.5.

nēst (< *nē* + *ast*) « il n'est pas, il n'y a pas » : 0.2.3, 28.5.6,

28.5.6.

nēv adj. « brave » : 1.3.4, 1.3.4, 1.3.4 ; *nēv-tom* superlatif
« très brave » : 1.3.4, 1.3.4, 1.3.4.

nihādan infinitif « déposer, mettre » ; *nihed* indic.
présent « il dépose » : 3.1, 3.2.2, 27.2.3, 27.2.4.

nihān subst. « le dépôt, la cachette » : 7.1, 7.1, 7.2.2.

nihuftan infinitif « couvrir, vêtir » ; *nihuft* indic.
prétérit « a été mis » : 28.5.4.

nišastan infinitif « s'asseoir, être assis » ; *nišīn*
impératif prés. « assieds-toi » : 0.5.3, <0.7>, <0.9>,
28.4.2, 29.2.3, 34.2.2 ; *nišīnem* indicatif prés. « je
m'assois » : <0.6>, <0.6>, 0.8.1, 0.8.3 ; *nišīned* « il
s'assoit, il est assis » : 2.1, <2.2.2> ; *nišast* indic.
prétérit « s'assit, était assis » : 0.10, *23.2.3, 29.3.1.

nīšān subst. « l'indice, le signe, la preuve » (→ Margi-
nale II § 1.1cd) : 1.2.3, 1.2.4, 23.2.5, 24.2.3, 27.2.3.

nohom adj. ordinal « neuvième » : 9.0.

nō adj. cardinal « neuf » : *1.3.7, 9.2.2, 13-22.1, 21.2.2.

nōg adj. « nouveau » : 0.5.1, <0.7>, <0.7>, <0.9>, 0.10.

nō sad adj. ou subst. cardinal « 900 » : 1.3.5

nūn invar. « maintenant, donc » : 28.3.2, 28.6.3, 28.6.3,
28.6.4, 28.6.4, 34.1.2.

O

ohrmazd théonyme « Ahura Mazdā » : 2.1, 3.1, 4.1, 4.2.3,
11.1, 11.2.2, 29.4.1, 29.5.3, 29.6.3, 34.3.10, 34.4.3.

ō

ō préposition de lieu « vers, à », dans la rection

d'*āmadan* : 0.3.2, 0.4.1, 29.5.1, 29.5.2, 29.6.2 ; de *dādan* : 33.2.2 ; de *drāyīdan* : 34.3.2, 34.3.5 ; de *guftan* : 0.2.2, 8.2.4, 29.6.2, 34.4.2 ; de *frēstīdan* : 0.3.1, 0.4.3, 29.4.1 ; de *madan* : 0.1.3, 8.2.3, 28.5.1, 29.3.2 ; d'*ōbastan* : 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1 ; de *rasīdan* : 1.2.4, 5.2.4, 29.6.3 ; de *šudan* : 0.1.1, 1.3.9, 8.1.1, <8.2.5>, 28.6.2, 29.5.5 ; de *ummēd ... kardan* : 29.6.3 ; dans la rection de *ummēd ... estādan* : 34.4.4 ; dans la rection de *homānāg* : 11.1, 11.2.1, <11.2.3>, 11.2.4, 11.2.5, 11.2.6 ; → *tā ō*.

ōbastan infinitif « tomber » ; *ōbad* impératif présent « tombe ! » : 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, 30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1.

ō frayād rasīdan locution infinitive « arriver au secours » ; *ō frayād rased* indic. prés. « il arrive au secours » : 1.2.3.

ōš subst. « la destruction » : 34.4.1.

ōvōn adv. de manière, corrélatif de *kū* introducteur d'un discours direct (→ Marginale II § 2.5e) : 8.2.5, 29.2.2, <34.2.1>.

ōy « lui, elle », pronom régime d'une préposition ou introduit par l'*ežāfe* : *0.2.4, 28.3.3, 29.1, 34.4.1, 34.4.5.

ōzadan infinitif « frapper, tuer » : 23.2.8 ; *ōzan* impératif prés. « tue » : 0.2.2 ; *ōzanem* indic. prés. « je tue, tuerai » : 0.3.3, 28.3.1, 29.2.4, 34.1.2, 34.2.3 ; *ōzane* « il tue » : 28.5.1, 28.5.2, 28.5.3, 29.3.2, 29.4.5 ;

ōzanend « ils tuent » : 29.4.4 ; *ōzad* indic. prétérit « était tué » : 0.1.5, 28.6.1 ; *ōzad hend* « furent tué(e)s » : *1.3.5, <1.3.7>, 1.3.10.

P

pad prép. « avec, au moyen de, pourvu de » : 0.0, 1.3.5, 1.3.7, 5.2.3, 7.1, 7.1, <7.2.2>, 9.1, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 23.2.6, 23.2.6, 23.2.7, 23.2.9, 23.2.9, 24.2.3, 24.2.3, 24.2.4, 28.3.1, 28.3.3, 28.5.3, 28.5.6, 28.6.1, 28.6.2, 29.2.4, 29.3.2, 29.4.1, 29.4.4, 29.5.5, 29.6.1, 29.6.3, 30.2.2, 31.2.1, 34.1.2, <34.2.3>, 34.3.1, 34.3.10, 34.4.5, 34.4.5 ; « dans » : 0.3.3, 1.1.2, 1.1.2, 1.2.1, 1.2.2, 1.2.3, 1.2.4, 1.3.8, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, [6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.1, 11.2.1, 11.2.6, 12.2.1, 13-22.2.1, 21.2.2, 22.2.2, 23.2.1, 23.2.6, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, *28.3.2, 28.4.1, 29.2.1, 29.2.3, 30.2.1, 32.2.1, 33.2.1, 34.2.2 ; « sur » : 2.1, 2.1, <2.2.2>, <2.2.2>.

pad-kār adj. « efficace » : *34.3.10.

pad-mizag-tar adj. comparatif « plus savoureux »¹⁸²³ : 12.1, 12.2.2.

pad-rāmišn adj. : *29.5.4 ; *pad-rāmišn-tar* comparatif « avec plus de joie » : 10.1, 10.2.2, *28.5.7.

pairikān catégorie de démons femelles « les Pairikā », avesticisme, régime d'une prép. : 34.3.6.

paitiīārag adj. « adversaire », avesticisme : 4.2.3, 34.3.9.

¹⁸²³ Non enregistré chez MacKENZIE, 1971. L'adj. *pad-mizag* est un synonyme de *mizag-ōmand* « tasty » (trad. MacKENZIE, 1971, 56). Le substantif *mizag* (*myck*) « taste » (trad. MacKENZIE, 1971, 56) est sans doute à expliquer par √ *mic* « sucer » (CHEUNG, 2007, 257-258).

panj adj. cardinal « cinq » : 13-22.1, 17.2.2.

panjag ī veh subst. « la bonne pentade (= les Gāθā) » : 17.2.2.

panjom adj. ordinal « cinquième » : 5.0.

para.haōm subst. « le para.haōma », avesticisme : 1.3.6, 8.2.2.

parvīz n. p. « les Hyades [?] » : 11.2.5.

pas : → *ud pas*.

pasānīgān subst. plur. « les ministres » : *11.2.4.

passaxv subst. « la réponse » : 0.3.3, 29.4.2, 29.4.5, 29.5.3, 29.5.6, 34.1.2, 34.3.5, 34.3.8, 34.4.4.

paydāg adj. « manifeste » : 7.2.3, 29.2.2, <34.2.1>.

paygām subst. « le message » : 0.3.1, 0.4.3, 29.4.1.

paymōxtan infinitif « vêtir, enfiler » ; *paymōzem* indicatif prés. « je vêts, j'enfile » : 33.2.2.

paymōzan subst. « la garde-robe » : 28.2.3, 28.4.3, 28.5.4.

pāitifrās subst. « le châtiment », avesticisme : *34.3.13.

pāitixšaii subst. « le gouverneur », avesticisme : 1.3.4, *32.1, *32.2.2.

pānāgīh subst. « la protection » : *0.4.6, <0.6>, <0.6>, 0.8.2, 0.8.3.

pānzdah-sālag dvigubahuvrīhi « âgé de quinze ans » : 0.1.3, 0.2.3.

pārag subst. « le cadeau » : 26.2.7.

pāy subst. « les pieds » : 2.1, <2.2.2>, *27.1.1, 27.1.2, 27.1.2, 27.2.2, 27.2.3, 27.2.4, 29.1.

pēšyār subst. « l'urine » : 29.2.2, 29.2.3, 34.2.1, 34.2.2.

pēš ī locution prépositive « devant » : 0.4.5 ; *tā pēš ī*

locution prépositive « jusqu' devant » : 34.4.1 ;
→ *pēš kardan*.

pēš kardan infinitif « mettre en avant, présenter, offrir » ; *pēš kun* impératif prés. « mets en avant, offre » : 34.3.11.

pidar subst. « le père » : 26.2.4.

pīh subst. « l'huile » : 31.2.2.

pīl subst. « l'éléphant, l'éléphante » : 9.1, 9.2.2.

pīl-xvast adjectif verbal en composition avec un substantif « écrasé par les éléphants » : 0.1.2, 0.2.2.

pōlāvadēn adj. « en acier » : 26.1.2, 26.2.3.

purr adj. « plein » : 6.1, 6.1, 6.2.2, 6.2.4, 25.2.4.

pursīdan infinitif « poser une question, demander, interroger » ; *purs* impér. présent « pose la question » : 34.1.3 ; *pursem* indicatif présent « je pose la question » : 0.3.2, 0.5.3, <0.7>, <0.9>, 34.1.2 ; *pursē* « tu poses la question » : 0.2.4, 0.4.7, <0.6>, 0.8.4 ; *pursend* « ils posent la question » : 29.2.2, 34.2.1 ; *pursīd* indic. prétérit « question fut posée » : 1.1.1, 1.3.8, 2.1, 3.1, 4.1, 5.1, 6.1, 7.1, 8.1.1, 9.1, 10.1, 11.1, 12.1, 13-22.1, 23.1, 24.1, 25.1, 26.1.1, 27.1.1, 28.1, 29.1, 31.1, 32.1, 33.1, *34.1.4, 34.1.5, 34.1.6, 34.4.4 ; *pursīd* « furent posées » : 34.1.1, 34.3.8.

pušt subst. « le dos, la protection, le secours » : 29.1 ;
ō pušt ... rasīdan locution infinitive « venir au secours » : 29.6.3.

R

raftan infinitif « se déplacer » ; *raved* indic. prés. « il se déplace » : 3.1, 3.2.2.

rasīdan infinitif « arriver, toucher au but » ; *rasē* indicatif présent « tu arriveras » : 1.2.4 ; *rased* « il arrive » : 5.2.4, 5.2.4 ; *rasīd* indic. prétérit « il est venu » : 29.6.3 ; → *ō frayād rasīdan*.

rašn théonyme masc. « Rašnu », avesticisme : *26.2.7.

rat subst. « le préposé, l'autorité », avesticisme : 6.2.2.

raved : → *raftan*.

rād adj. « généreux » ; *rādān* plur. régime de *az* : 26.1.5, 26.2.6 ; *rād-tar* comparatif « plus généreux » : 26.1.5, 26.2.6.

rāmišn subst. « le plaisir, la joie » : 28.1, 28.2.3, 28.2.4, 28.4.3, 28.5.4, 28.5.6.

rāst adj. « juste » : 26.2.7, 28.5.2 ; *rāstān* plur. régime de *az* : 26.1.6, 26.2.7 ; *rāst-tar* comparatif « plus juste » : 26.1.6, 26.2.7.

rāstīh substantif « la correction, l'exactitude » : 28.5.3 ; *rāstīhā* adverbe « correctement » : *0.5.3, <0.7>, <0.9>, 28.4.2, *29.2.3, 34.1.1, *34.2.2.

rāy postposition permettant d'identifier la personne visée par l'action : 0.5.2, <0.7>, <0.9>, 23.2.8, 28.5.2, 28.6.1, 34.4.5 ; *rāy* postp. « en raison de, concernant, en vue de, pour » : 1.3.7, 26.2.4, 26.2.7, 34.3.7, 34.3.7, 34.3.11, 34.4.1, 34.4.3, 34.4.4 ; « appartenant à » : 23.2.5, 33.1, 33.2.2 ; *ī tō rāy* « que tu possèdes » : 34.3.5.

rist-āxēz « la résurrection des défunts » : 34.3.10.

rōšn adj. « lumineux » : 11.2.3, 13.2.2.

rōyed : → *rustan*.

rōz substantif « le jour » : 9.2.2 ; *rōz ud šabān* « jours et

nuits » : 29.6.1, 29.6.2.
rōzveh adj. « avenant, heureux » : 26.2.4.
rustan infinitif « croître » ; *rōyed* indic. prés. « il
croît » : 27.2.3.
ruvān subst. « l'âme » : 6.2.2, 6.2.3, 6.2.4, 8.2.4, 28.6.2.

S

sag subst. « le chien, la chienne » : 2.2.2, 9.1, 9.2.2.
sahistan infinitif « paraître » ; *sahed* indicatif prés.
« il semble » : 1.3.9, 8.1.2, 8.2.6.
sar subst. « la tête » : 28.5.4, 29.1.
sard-tar comparatif « plus froid » : 23.1, 23.2.3, 23.2.4.
saxt adverbe « très, intensément » : 29.5.4 ; *saxtar* adj.
comparatif « plus sévère » : 34.3.13.
sazāgvār adj. « convenant à » : 28.2.3, 28.4.3, 28.5.4.
sāl subst. « l'an, l'année » : 9.2.2.
sāstār subst. « le tyran » : <0.6>, 0.8.1, 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1,
4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 8.2.1, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-
22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, 26.2.1,
27.2.1, 28.2.1, 28.5.1, 29.2.1, 29.3.2, 29.4.5, 29.5.6, 30.2.1,
31.2.1, 32.2.1, 33.2.1.
sāxvan subst. « le discours » : 1.3.1, 28.6.1, *29.5.4,
*29.6.1.
se adj. cardinal « trois » : 9.2.2, 13-22.1, 15.2.2, 29.1, 29.1,
29.1, 29.1, 29.6.1, 29.6.2, 33.2.2, 34.1.2, 34.2.2, 34.4.4.
seyom adj. ordinal « troisième » : 3.0.
sēzdahom adj. ordinal « treizième » : 13-22.0.
sidīgar adj. ordinal « troisième » : 8.2.4, 34.1.6, 34.3.4.

sīhom adj. ordinal « trentième » : 30.0.
sīh ud ēkom adj. ordinal « trente et unième » : 31.0.
sīh ud dōvom adj. ordinal « trente-deuxième » : 32.0.
sīh ud se adj. cardinal « trente-trois » : 0.3.2, 34.1.1.
sīh ud seyom adj. ordinal « trente-troisième » : 33.0.
sōxtan infinitif « brûler » ; *sōzed* indic. présent « il brûle » : 31.1, 31.1, 31.2.2, 31.2.2.
spāh subst. « l'armée » : 0.1.1.
spəṇdārmāt théonyme fém. « Spəṇtā Ārmaiti », avesticisme : 26.2.5.
spitāmān adj. patron. « filles de Spitāma », avesticisme : 1.3.7.
sraōš théonyme masc. « Sraōša », avesticisme : *4.2.2.
srū subst. « la corne » : 4.1, 29.1.
sruvēn adj. « en corne » : 4.1.
stadan infinitif « accepter, prendre » ; *stāned* indic. prés. « il accepte » : 26.2.7 ; → *bē stadan*.
stard adj. verbal « frappé de stupeur » : 1.3.1, 1.3.2, 29.6.1, 29.6.1.
stāned : → *stadan*.
stārag subst. « les étoiles » : 11.2.5, 11.2.6.
stāyēnīdan infinitif « faire l'éloge » : 1.3.7.
stōr subst. « le bétail » : 16.2.2.
sūrāg subst. « l'orifice » : 21.2.2.

Š

-š pron. enclit. de la 3^e sing. (voir aussi -iš), compl. d'agent : 0.1.2, 0.1.3, 0.1.5, 0.2.2, 0.4.3, 0.5.2, <0.7>, <0.9>,

1.3.1, 1.3.3, 4.2.3, 8.2.3, 8.2.4, 23.2.10, 28.5.4, 28.6.1, 28.6.3,
29.3.2, 29.4.2, <29.4.3>, 29.4.4, 29.5.2, 29.5.3, 29.6.1, 34.2.1,
34.3.2 ; génitif : 1.2.3, 8.1.1, 8.2.5, 23.2.6 ; datif : 8.2.6,
32.2.2 ; combiné avec *aziš* : 0.1.4, 12.2.2.

šaš adj. cardinal « six » : 13-22.1, 18.2.2, 18.2.2, 29.1, 29.1.

šašom adj. cardinal « sixième » : 6.0.

šav, *šaved*, *šavem*, *šavē* : → *šudan*.

šāhīh gén. sing. « le roi » : 30.2.2.

-*šān* pron. enclitique 3^e plur. ou duel (→ -*išān*), datif :
7.1 ; compl. d'agent : 1.3.7, 1.3.8, 28.4.2 ; gén. 1.3.6,
30.2.2 ; sujet : 28.2.3 [?], 28.4.3 [?], gén. sujet : 28.5.6,
28.5.7 ; *kē-šān* gén. plur. du pron. relatif : 1.3.6,
29.4.4.

šāyistan infinitif « être possible » ; *šāyed* indicatif
présent « il est possible » : 5.2.3, *7.1, 30.2.2 ; *šāyist*
{*hē*} opt. prétérit « il aurait été possible » : 25.2.4.

šeher subst. « la ville » : 0.1.1, 0.1.2, 0.2.1, 0.2.2, 0.2.3.

širēn-tar comparatif « plus doux » : 26.1.3, 26.2.4.

škaft adj. « violent, terrible » : 28.5.1, 29.3.2.

škōhīh subst. « la misère » : *1.2.1, *2.2.1, *3.2.1, *4.2.1,
*5.2.1, *6.2.1, *6.2.3, *6.2.4, *7.2.1, *8.2.1, *9.2.1, *10.2.1,
*11.2.1, *12.2.1, *13-22.2.1, *23.2.1, *24.2.1, *25.2.1,
*26.2.1, *27.2.1, *28.2.1, *29.2.1, *30.2.1, *31.2.1, *32.2.1,
*33.2.1.

šōy subst. « le mari » : 28.2.4, 28.4.4.

šudan infinitif « aller » ; *šav* impératif présent « va » :
29.2.3, 34.2.2, 34.3.11 ; *šaved* indicatif prés. « il va » :
25.1, 25.2.2, 34.3.6 ; *šavem* « nous allons, nous
irons » : *8.1.1, 8.2.5, 28.3.2 ; *šaved* « vous allez »

1.3.9 ; *šavē* opt. prés. « il irait » : *25.2.3 ; *šud* indic. prétérit « il alla » : 28.6.2, 29.3.1, 29.5.5 ; *šud hend* « se rendirent » : 28.4.1 ; *šud* adj. verbal détaché « s'étant rendu, étant allé » : 0.1.1 ; → *andar šudan*.

T

-*t* pronom enclitique « te » (voir aussi -*it*), complément d'agent : *34.1.1, *34.3.8 ; accusatif : *0.3.3, 28.3.1 ; génitif : *27.1.2, *28.3.2 ; datif : *0.2.4, 1.2.3, 1.2.4, *23.2.5, 24.2.3, 27.2.3 ; en combinaison avec <*aziš*> : 0.5.3, <0.7>, <0.9>.

tan subst. « le corps, la personne » : 1.3.6, 21.2.2, 34.4.5 ; *tan ī pasēn* « la personne future » : 34.3.10.

tarsīdan infinitif « craindre » ; *tars* impératif présent « crains » : 29.5.2.

tā conjonction de subordination « avant que, jusqu'à ce que, afin que » (→ Marginale II § 2.6b) : 0.3.2, 28.3.2, 28.5.1, 29.3.2, 34.1.3 ; *tā ō* locution prépositive « jusqu'à » (→ Marginale II § 2.6a) : *28.6.3, *28.6.4 ; *tā <ō> pēš ī* « jusque devant » : 34.4.1.

tābīdan infinitif « chauffer » : 23.2.7 ; *tābed* indicatif prés. « il chauffe » : 23.2.3.

-*tān* pron. enclitique de la deuxième personne du pluriel, datif : *1.3.9.

tēz adj. « rapide, acéré » : *8.1.2, *8.2.6 ; *tēz-tar* comparatif « plus acéré » : 26.1.2, 26.2.3.

tis substantif « l'être, la chose » : 1.2.4, 2.1, <3.1>, 4.1, 7.1, 11.1, *28.5.1, *29.3.2, 34.3.9 ; *tisē* gén. sing. : 28.5.6.

tištr théonyme « Tištriia » : 26.2.6.

tō pron. pers. « toi », nominatif : 0.2.4, 0.4.7, <0.6>, 0.8.4,

23.2.2, 23.2.3, 23.2.4, 25.2.2, 25.2.3, 25.2.4, 28.2.2, 28.2.3, 28.6.4, 29.6.3 ; génitif : 23.2.5, 23.2.6, 24.2.3, 34.3.13, 34.3.13 ; régime d'une préposition : 0.3.2, 1.3.3, 29.5.2, 34.1.2, 34.4.3 ; régime de la postposition *rāy* : 33.1, 34.3.7, 34.4.3.

tuhīg adj. « vide » : 6.1, 6.2.4.

tuvān « possible pour *gén.* » : 0.1.5 *nē tuvān būd vizārdan*, 0.4.7 *vizārdan nē tuvān <baved>*, 0.6 *<vizārdan nē tuvān baved>*, 0.8.4 *vizārdan nē tuvān baved*, 7.2.2 *kardan nē tuvān*, 23.2.6 *nē ... vidāxtan [nē] tuvān*, 23.2.9 *nē ... vidāxtan [nē] tuvān būd*, 24.2.3 *nē ... [nē] tuvān būd vidāxtan*, 29.3.3 *vizārdan nē tuvān hād*, 34.3.5 *nē tuvān-im kardan*, 34.3.12 *vardēnīdan nē tuvān*.

tuvānīg adj. « puissant » : 6.2.2.

tuxšāgīh subst. « le soin, l'habileté » : 12.2.2.

U

u- particule de coordination de phrases (\rightarrow *ud*), relaie \emptyset : 28.4.2, 29.3.2 ; relaie *ā* : 0.1.4 ; relaie *cē* : 1.2.3, 1.2.4, 1.3.7, 23.2.5, 24.2.3, 27.2.3, 32.2.2 ; relaie *ka* : *1.3.8, *1.3.9, 1.3.10, 7.1 ; relaie le pron. relatif *kē* : 8.1.1, 8.1.2, 8.2.3, 8.2.4, 8.2.5, 8.2.6, 12.2.2 ; relaie *kū* : 23.2.6, 28.3.1, *34.4.4 ; relaie *ud pas* : 0.2.2, 0.4.3, 0.5.2, <0.7>, <0.9>, 23.2.10, 28.5.4, 28.6.3, 29.4.2, 29.4.4, 29.5.2, 29.5.3, 34.2.1, 34.3.2.

ud particule de coordination de phrases (\rightarrow *u-*, *ud pas*), relaie \emptyset : <1.2.1>, 1.3.1, 2.2.1, 4.2.1, <5.2.1>, 6.1, 6.1, 6.2.1, <7.2.1>, 8.2.1, <9.2.1>, <9.2.1>, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 10.2.1, 11.2.1, 11.2.1, 11.2.3, 11.2.4, 11.2.5, 11.2.6,

<12.2.1>, <13-22.2.1>, 14.2.2, 15.2.2, 16.2.2, 17.2.2, 18.2.2, 19.2.2, 20.2.2, 21.2.2, 22.2.2, <23.2.1>, <26.2.1>, <24.2.1>, <25.2.1>, <27.2.1>, 28.2.1, <28.3.1>, 28.4.1, 28.4.1, 28.5.7, <29.2.1>, 29.2.3, <29.3.1>, 29.3.1, <30.2.1>, <31.2.1>, <32.2.1>, <33.2.1>; relaie *agar* : 25.2.3, 25.2.3; relaie *ā* : 0.1.5; relaie *cē* : 4.2.3, 5.2.4, 5.2.4, 6.2.3, 6.2.4, 8.2.3, 8.2.4, 12.2.2, 23.2.3, 25.2.2, 25.2.2, 26.2.3, 26.2.4, 26.2.5, 26.2.6, 26.2.7, 27.2.4, 28.5.2, 28.5.3, 28.5.4, 31.2.2, 34.3.7, <34.3.8>; relaie *ciyōn* : 1.3.4, 1.3.4, 28.3.3, 29.4.3; coord. deux prop. en *ciyōn* : 1.3.4; relaie *ēg* : 25.2.4, 25.2.4, 34.3.9, <34.3.10>, 34.3.10, 34.3.10; relaie *ka* : <34.4.3>; coordination de deux subord. introduites par *ka* : <34.3.12>; relaie le pron. relatif *kē* : 8.1.1, 8.2.2, 8.2.4, 8.2.4, 8.2.4, 26.2.7, <26.2.7>, 29.1; relaie *kū* : <0.2.3>, 0.2.4, <0.4.5>, 0.4.5, 0.8.2, 0.8.3, 8.1.2, 8.1.2, 8.2.6, 8.2.6, 23.2.6, 23.2.7, 24.2.4, <28.3.2>, *28.3.3, <28.6.3>, 28.6.3, <28.6.4>, 28.6.4, 34.1.2, 34.1.2, 34.2.2, 34.2.2, 34.3.3, 34.3.4; relaie *ud pas* : 0.4.1, 0.4.2, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.6>, <0.7>, <0.7>, <0.8.1>, <0.10>, 23.2.9, 23.2.10, 28.6.1, 28.6.2, 29.4.3, 29.4.5, <29.5.4>, <29.5.5>, 29.5.5, 29.6.1, 29.6.1, <29.6.2>, 34.1.3, 34.1.4, 34.1.5, 34.1.6, <34.2.1>, 34.2.2, <34.3.1>, 34.3.5, <34.4.1>, 34.4.1, 34.4.2; coord. d'impératives : <0.5.3>, 0.5.3, <0.9>, <0.9>, <1.2.1>, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1, 6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 10.2.1, 12.2.1, 13-22.2.1, <23.2.1>, <24.2.1>, <25.2.1>, <26.2.1>, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1, <29.2.3>, 29.2.3, 29.2.3, 29.2.3, 30.2.1, 31.2.1, <32.2.1>, 33.2.1, 34.2.2, <34.2.2>, <34.3.11>; après une impérative : 0.3.3; coord. d'infinitives : <23.2.8>, 23.2.8; coord. d'interrogatives : 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, 13-22.1, <13-22.1>, 25.1, 25.1; coord. de nominales : 4.1; coord. de prop. négatives : 24.2.3; introduit une glose : <0.4.5>,

<0.8.2> ; d'adj. prédicats : 10.1, 10.2.2, 11.2.6, 12.1, 12.2.2, 27.1.1, 27.1.2, 27.2.2 ; de substantifs : 0.5.1, 0.5.3, <0.6>, 0.8.2, 1.2.3, 1.3.4, 1.3.4, 1.3.7, 9.1, 9.1, 9.1, 9.1, 9.1, 9.1, 9.1, 9.1, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2, <11.1>, 11.2.2, <12.2.2>, 14.2.2, 15.2.2, 15.2.2, 16.2.2, 16.2.2, 16.2.2, 16.2.2, 25.2.4, 26.2.2, 26.2.4, 26.2.5, 26.2.7, 28.5.3, 28.5.3, <28.5.4>, 28.5.6, 28.5.6, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.1, 29.3.3, 29.4.2, 29.4.4, *29.5.3, *29.5.6, 33.2.2, 34.1.6, 34.3.4, 34.3.6, <34.3.6>, 34.3.6, 34.3.10, 34.4.3, 34.4.4, 34.4.4, 34.4.5 ; de verbes : 0.1.5, 0.5.1, 0.5.1, <0.5.2>, <0.7>, <0.7>, 0.9, <0.9>, 1.3.10, 3.1, 3.2.2, 5.2.3, 12.2.2, 28.4.2, 29.5.5, 29.6.2 ; d'impératifs négatifs : 0.2.2. *ud pas* locution adverbiale « ensuite, là-dessus » : 0.2.1, 0.3.1, 0.4.7, 0.5.1, <0.6>, <0.7>, <0.8.4>, 0.9, 23.2.8, 28.5.1, 28.6.1, <29.4.1>, 29.5.1, 29.6.2, <34.1.1>, *34.4.5.

ummēd subst. « l'espoir » : 29.6.3, 34.4.4.

uruuar subst. « les cultures, les arbres fruitiers, le monde végétal » : 16.2.2.

uš subst. « le fait d'être conscient » : 29.6.2.

uštr subst. « la chamelle » : 9.1, 9.2.2.

uzvān subst. « la langue » : 26.2.3.

V

vad-zīvišn adj. « de vie mauvaise » : 6.2.3, 6.2.4.

vafr subst. « la neige » : 23.2.3.

vahišt superlatif substantivé et n. p. « le Vahišta » : 1.1.2, 1.2.2, 1.2.4, 1.3.8, 1.3.9.

vaṇcišk subst. « le moineau » : 3.2.2.

vardēnīdan infinitif « changer » : 34.3.12.

varz subst. « le labour » ; *varz kardan* locution infinitive « labourer » : 29.4.2, 29.5.3, 29.5.6.

varzāg adj. « de labour » : 34.1.5, 34.3.3.

vas adj. « beaucoup, nombreux » : 27.1.2.

vād subst. « le vent » : 5.2.4.

vāng subst. « la voix » : 4.2.3, 28.6.3, 29.4.3.

vārān subst. « l'eau de pluie » : 26.2.5.

veh comparatif « mieux, meilleur » : 1.1.2, 1.2.2, 1.2.4, 1.3.8, 1.3.9, 1.3.9, 5.1, 5.2.2, 13.2.2, 20.2.2, 25.1, 25.1, 25.1, 25.2.2, 25.2.2, 25.2.2, 26.2.7, 28.5.2, 32.1, 32.2.2 ; *vehān mardomān* gén. plur. « les bonnes gens » : 8.2.4.

vēnem, *vēned* : → *dīdan*.

vēnīg subst. « le nez, la face » : 29.1.

vidardan infinitif « trépasser » ; *videred* indic. prés. « il trépasse » : 6.2.2.

vidāxtan infinitif « dissoudre, faire fondre » : 23.2.6, 23.2.9, *23.2.10, 24.2.3, *24.2.4.

vindād indic. prétérît « fut reçu » : 1.3.7.

vistarag subst. « le tapis » : 0.4.2, 0.4.4, 0.5.1.

višōbed indic. prés. « il détruira » : 28.5.3.

vizārdan infinitif « expliquer, débrouiller » : 0.1.5, 0.4.7, <0.6>, 0.8.4, 29.2.2, 29.3.3, 34.2.1 ; *vizār* impératif « débrouille » : 0.5.3, <0.7>, <0.9>, 28.4.2, 29.2.3, 34.2.2 ; *vizārem* indicatif présent « j'explique » : 34.1.3 ; *vizāred* « il débrouillera » : 0.2.4 ; *vizārd* indic. prétérît « ont été expliquées » : 34.1.1.

vīst ud cahārom adj. ordinal « vingt-quatrième » : 24.0.

vīst ud haftom adj. ordinal « vingt-septième » : 27.0.

vīst ud haštom adj. ordinal « vingt-huitième » : 28.0.
vīst ud nohom adj. ordinal « vingt-neuvième » : 29.0.
vīst ud panjom adj. ordinal « vingt-cinquième » : 25.0.
vīst ud seyom adj. ordinal « vingt-troisième » : 23.0.
vīst ud šašom adj. ordinal « vingt-sixième » : 26.0.
vuzurg adj. « grand » : 28.1, 28.2.3, 28.2.4, 28.4.3, 28.5.4.

X

xar subst. « l'âne, l'ânesse » : 9.1, 9.2.2.
xāk subst. « la poussière » : 31.2.2.
xīr-tar comparatif « pourvu du nécessaire » : 10.2.2.
xrat-dān adj. « intelligent » : *32.2.2.
xraōs subst. « le coq » : 4.2.2.
xūg subst. « le porc, la truie » : 9.1, 9.2.2.
xvad adv. « par essence, par soi-même » : 7.2.3, 28.5.3, 34.3.7.
xvadāy subst. « le seigneur » : 26.2.7, 29.4.1, 29.5.3, 29.6.3.
x^vaētuuadaθ-ēv subst. « un mariage consanguin » : 34.1.6, *34.3.4.
xvah subst. « la sœur » : 27.1.2, 28.3.2.
xvandan infinitif « nommer » ; *xvānend* indicatif présent « ils nomment » : 4.2.2, 11.2.5.
xvardan infinitif « consommer » : 1.3.6 ; *xvarem* indic. présent « je mange » : 33.2.2 ; *xvared* « il s'alimente » : 12.2.2 ; *xvard ested* indic. prétérît antérieur « avait été consommé » : 8.2.2.
xvarišn subst. « la nourriture » : 5.1, 5.2.2, 5.2.4, 12.1,

12.2.2.

xvaršēd subst. « le Soleil » : 13.2.2, 23.2.3, 23.2.6, 23.2.9, 24.2.3.

xvaš-tar comparatif « plus agréable » : 12.1, 12.2.2.

xvānend : → *xvandan*.

xvār adj. « léger, aisé » : 8.1.2, 8.2.6.

xvāstag subst. « la richesse » : 33.1, 33.2.2.

xvāstan infinitif « chercher » ; *xvāst* indicatif prétérit « furent convoqués » : 0.1.3 ; → *andar xvāstan*.

xvēd adj. « humide » : 27.2.3, 31.1, 31.2.2.

xvēš adj. « sien propre » : 23.2.8, 28.2.4, 28.4.4.

xvēškār adj. « sérieux » : 11.2.6.

xvurdag adj. « petit » : 11.2.6.

Y

yašt subst. « le yasna » : 8.2.2 ; *yašt-ēv* « un yasna » : 1.3.2.

yaštan infinitif « honorer du sacrifice, rendre un culte à » ; *yašt ested* indic. prétérit antérieur « il a été honoré du sacrifice » : 8.2.4.

yazad adj. substantivé « le dieu, le Yazata » : 26.2.6, 29.4.1, 29.5.1, 29.5.2 ; *yazadān* nominatif pluriel : <0.6>, 0.8.2 ; génitif plur. : 0.0, 0.1.3, 0.2.3, 1.3.6, 8.2.4.

yazišn subst. « le sacrifice célébré en l'honneur de gén. » : 1.3.6, 8.2.4.

yātuk avesticisme, titre catégoriel « Yātu, mauvais génie » : 0.1.1, 0.2.2, 0.3.1, 0.4.1, 0.4.2, 0.4.3, 0.5.1, <0.7>, 0.9, 1.1.1, 1.3.1, 1.3.3, <2.1>, <3.1>, <4.1>, <5.1>, <6.1>, <7.1>, <8.1.1>, <9.1>, <10.1>, <11.1>, <12.1>, <13-22.1>, <23.1>.

23.2.5, 23.2.8, <24.1>, 24.2.3, <25.1>, <26.1.1>, <27.1.1>, <28.1>, 28.3.1, 28.4.1, 28.5.1, 28.6.1, 28.6.4, <29.1>, 29.2.3, <29.3.2>, 29.5.5, 29.6.1, <30.1>, <31.1>, <32.1>, <33.1>, 34.1.3, 34.2.1, 34.3.1, 34.3.5, 34.4.1, 34.4.2, 34.4.5 ;
yātukān plur. régime d'une prép. : 34.3.6.

yātukīh subst. « la sorcellerie » : 34.3.1.

yāzdahom adj. ordinal « onzième » : 11.0.

yōišť avesticisme, n. p. « Yōišť » : 0.0, 0.2.3, 0.3.1, 0.4.1, 0.5.2, <0.6>, <0.7>, 0.8.1, <0.9>, 0.10, 1.1.1, 1.2.1, 1.3.3, <2.1>, 2.2.1, <3.1>, 3.2.1, <4.1>, 4.2.1, <5.1>, 5.2.1, <6.1>, 6.2.1, <7.1>, 7.2.1, <8.1.1>, 8.2.1, <9.1>, 9.2.1, <10.1>, 10.2.1, <11.1>, 11.2.1, <12.1>, 12.2.1, <13-22.1>, 13-22.2.1, <23.1>, 23.2.1, 23.2.10, 23.2.5, 23.2.8, <24.1>, 24.2.1, 24.2.3, <25.1>, 25.2.1, <26.1.1>, 26.2.1, <27.1.1>, 27.2.1, <28.1>, 28.2.1, 28.3.1, 28.4.1, 28.4.3, <29.1>, 29.2.1, 29.3.1, 29.4.1, 29.4.3, 29.5.1, 29.5.4, 29.6.2, 29.6.3, <30.1>, 30.2.1, <31.1>, 31.2.1, <32.1>, 32.2.1, <33.1>, 33.2.1, 34.1.1, 34.1.4, 34.2.2, 34.4.1, 34.4.2, 34.4.3, 34.4.5.

Z

-z particule emphatique (noir aussi -iz) : 28.5.6.

zahr subst. « le poison » : 23.2.6, 23.2.8, 24.2.3.

zamān subst. « l'époque, le temps » : *0.1.1, 0.3.3, 28.6.1, 28.6.2, 29.2.4, 29.5.5, 29.6.1, 29.6.3, 34.1.2, 34.2.3, 34.3.10, 34.3.12, 34.4.5.

zamīg subst. « la terre » : 1.3.4, 16.2.2, 26.2.5 ; *zamīg-ēv* « une terre, un lopin » : 34.1.4, 34.3.2.

zan subst. « la femme, l'épouse » : 8.2.3, 9.1, 9.2.2, 27.1.2, 28.3.2 ; *zanān* génitif plur. : 8.2.3, 28.1, 28.2.3, 28.2.4, 28.4.3, 28.5.4.

zard adj. « jaune » : 1.3.6.

zarr subst. « l'or » : 1.3.7.

zarvān subst. « la vieillesse » : 7.2.2, 7.2.3.

zādan infinitif « mettre bas » ; *zāyed* indic. présent
« met bas » : 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2 ; *zāyend* « mettent
bas » : 9.1, 9.2.2, 9.2.2, 9.2.2.

zīvandag adj. « en vie, vivant » : 8.1.1, 29.3.3, 29.3.3 ;
zīvandagān gén. plur. : 1.2.1, 2.2.1, 3.2.1, 4.2.1, 5.2.1,
6.2.1, 7.2.1, 8.2.1, 8.2.4, 9.2.1, 10.2.1, 11.2.1, 12.2.1, 13-
22.2.1, 23.2.1, 24.2.1, 25.2.1, 26.2.1, 27.2.1, 28.2.1, 29.2.1,
30.2.1, 31.2.1, 32.2.1, 33.2.1.

zīvandagīh subst. « le statut de vivant, le monde des
vivants » : *8.1.1, *8.2.5.

zīvistan infinitif « vivre » ; *zīved* indicatif prés. « il
vit » : 10.1, 10.2.2.

zīvišn subst. « la vie » : 29.1.

zūd adj. verbal « accéléré, rapide, vite » : 29.2.3, 34.2.2.

zūrīh subst. « le mensonge » : *26.2.2.



Références bibliographiques et textuelles

- ANKLESARIA, Behramgore Tahmuras, *Pahlavi Vendidad (Zand=î Jvîṭ-dêv=dât). Transliteration and Translation in English*. Edited by Dinshah D. Kapadia, The K. R. Cama Oriental Institute, Mumbai, 1949.
- ANKLESARIA, Behramgore Tahmuras, *Zand-Ākāsīh. Iranian or Greater Bundahišn. Transliteration and Translation in English*, Rahnumae Mazdayasnan Sabha, Bombay, 1956.
- ANKLESARIA, Peshotan Kavashah, *A Critical Edition of the Unedited Portion of the Dādestān ī Dīnīk. Thesis submitted to the University of London*, London, 1958.
- ANKLESARIA, Peshotan Kavashah, « Dādestān ī Dīnīk, 89 », dans Mary BOYCE et Ilya GERSHEVITCH éd., *W. B. Henning Memorial Volume*, Lund Humphries, London, 1970, p. 8-13.
- ANKLESARIA, Tehmuras Dinshaw, *Dānāk-u Mainyô-i Khard. Pahlavi, Pazand, and Sanskrit Texts. Edited. With an Introduction by Jivanji Jamsedji Modi*, The Fort Printing Press, Bombay, 1913.
- ANTIÂ, Edalji Kersâspji, *Pâzend Texts collected and collated*, The Trustees of the Parsee Punchâyet, Bombay, 1909.
- Apollodore, *Bibliothèque* : → FRAZER, 1921 ; CALDERÓN FELICES, 1987 ; GARCÍA MORENO, 1993.
- ASA et alii = Hoshangji Jamaspji ASA, *The Book of the Arda Viraf. The Pahlavi text prepared, revised and collated with further mss., with an English translation and introduction*,

- and an appendix containing the texts and translations of the Gosht-i Fryano, and Hadokht-Nask by Martin HAUG, assisted by E. W. WEST, Government Central Book Depot, Bombay - Trübner, London, 1872.*
- Athénée de Naucratis, *Le Banquet des Savants* :
→ RODRÍGUEZ-NORIEGA GUILLÉN, 2006.
- AVN = *Ardāy Virāz Nāmag* : → GIGNOUX, 1984 ; VAHMAN, 1986.
- Az = *Āfrīn ī Zaraθušť* : → WESTERGAARD, 1852-1854.
- BAILEY, Harold Walter, *Dictionary of Khotan Saka*, Cambridge University Press, Cambridge - London - New York - Melbourne, 1979.
- BARTHÉLEMY, Adrien, « Une légende iranienne », *Revue de linguistique et de philologie comparée* 21, Paris, 1888, p. 314-339.
- BARTHOLOMAE, Christian, *Altiranisches Wörterbuch*, Trübner, Strassburg, 1904.
- BARTHOLOMAE, Christian, *Die Zendhandschriften der K. Hof- und Staatsbibliothek in München beschrieben*, Palm, München, 1915.
- BĀUK = *Brhadāranyakopaniṣad* des Kāṇva.
- Bd = *Bundahišn indien* : → ZA.
- BENVENISTE, Emile, *Titres et noms propres en iranien ancien*, Klincksieck, Paris, 1966.
- BK, manuscrit : → ANKLESARIA, 1958.
- BLOCHET, Edgar, *Catalogue des manuscrits mazdéens (zends, pehlvis, parsis et persans) de la Bibliothèque nationale*, Jacquin, Besançon, 1900.

- BOYCE, Mary, *A Reader in Manichaean Middle Persian and Parthian. Texts with Notes* [= *Acta Iranica* 9], Bibliothèque Pahlavi, Téhéran - Liège, 1975.
- BOYLE, John Andrew, *Grammar of Modern Persian*, Harrassowitz, Wiesbaden, 1966.
- Bṛhadāraṇyakopaniṣad des Kāṇva : → SENART, 1934.
- BRUNNER, Christopher J., *A syntax of Western Middle Iranian*, Caravan Books, Delmar (NY), 1977.
- CALDERÓN FELICES, José, *Apolodoro: Biblioteca mitológica*, Akal, Madrid, 1987.
- CANTERA GLERA, Nicolás Alberto, *Estudios sobre la traducción pahlaví del Avesta: las versiones avéstica y pahlaví de los cuatro primeros capítulos de Videvdat*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 1998.
- CANTERA, Alberto, « Die Behandlung der idg. Lautfolge (C)R̥HC- im Iranischen », *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 61, München, 2001, p. 7-27.
- CANTERA, Alberto et Miguel Ángel ANDRÉS TOLEDO, « Los acertijos indoiranios: cuestiones de vida o muerte (II). El Mādayān ī Yōšt ī Friyān », *Aula Orientalis* 22, Sabafell, 2006, p. 69-108.
- CERETI, Carlo Giovanni, *The Zand ī Wahman Yasn. A Zoroastrian Apocalypse*, Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente, Roma, 1995.
- CHANTRAINE, Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, avec un *Supplément* sous la direction de : Alain BLANC, Charles DE LAMBERTERIE et Jean-Louis PERPILLOU, Klincksieck, Paris, 1999.
- CHEUNG, Johnny, *Etymological Dictionary of the Iranian Verb*, Brill, Leiden - Boston, 2007.

- CHRISTENSEN, Arthur Emanuel, *The Pahlavi Codices K20 & K20b containing Ardāgh Vīrāz Nāmagh, Bundahishn etc. Published in facsimile. With an introduction, Codices Avestici et Pahlavici Bibliothecae Universitatis Hafniensis, Copenhagen, 1931.*
- CHRISTENSEN, Arthur Emanuel, *The Pahlavi Codex K26 containing Ardāgh Vīrāz Nāmagh and Mādhihān ē Yavisht ē Fryān. Published in facsimile. With an introduction, Codices Avestici et Pahlavici Bibliothecae Universitatis Hafniensis, Copenhagen, 1932.*
- CHRISTENSEN, Arthur Emanuel, *The Pahlavi Codex K35. Published in facsimile, 2 vol., Codices Avestici et Pahlavici Bibliothecae Universitatis Hafniensis, Copenhagen, 1934.*
- CUMONT, Franz, « Le coq blanc des Mazdéens et les Pythagoriciens », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 86, Paris, 1942, p. 284-300.
- DARMESTER, James, *Le Zend-Avesta. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique. Premier volume : La liturgie (Yasna et Vispered) (= Annales du Musée Guimet 21), Leroux, Paris, 1892.*
- DARMESTER, James, *Le Zend-Avesta. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique. Deuxième volume : La Loi (Vendidad) - L'Épopée (Yashts) - Le Livre de Prière (Khorda Avesta) (= Annales du Musée Guimet 22), Leroux, Paris, 1892.*
- DARMESTER, James, *Le Zend-Avesta. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique. Troisième volume : Origines de la littérature et de la religion zoroastriennes. - Appendice à la traduction de l'Avesta*

- (*Fragments des Nasks perdus et Index*) (= *Annales du Musée Guimet* 24), Leroux, Paris, 1893.
- DB = Inscriptions de Darius le Grand à Bīsotūn :
→ SCHMITT, 1991 ; LECOQ, 1997.
- DD = *Dādestān ī Dēnīg* : → JAAFARI-DEHAGHI, 1998.
- Dādestān ī Maīīiuk ī Xrat* : → ANKLESARIA, 1913.
- DELBRÜCK, Berthold, *Altindische Syntax*, Niemeyer, Halle an der Saale, 1888.
- DELCOURT, Marie, *Stérilités mystérieuses et naissances maléfiques dans l'antiquité classique*, Les Belles Lettres, Paris, 1938.
- DE MENASCE, Jean, *Le troisième livre du Dēnkart. Traduit du pehlevi*, Klincksieck, Paris, 1973.
- Dēnkard* : → DRESDEN, 1966.
- DESMAISONS, Jean Jacques Pierre, *Dictionnaire persan-français*, 4 vol., Typographie Polyglotte / Imprimerie Polyglotte Vaticane, Rome, 1908-1910-1913-1914.
- DE VAAN, Michiel, *Etymological Dictionary of Latin and the other Italic Languages*, Brill, Leiden - Boston, 2008.
- DH, manuscrit : → KHANLARI, 1971.
- DHABHAR, Bamanji Nasarvanji, *The Pahlavi Rivāyat accompanying The Dādistān ī Dīnīk*, The Trustees of the Parsee Panchayat Funds and Properties, Bombay, 1913.
- DHABHAR, Bamanji Nasarvanji, *Andarj-i Aoshnar-i Dānāk*, Trustees of the Parsi Panchayet Funds and Properties, Bombay, 1930.
- DHALLA, Maneckji Nusservanji, « Iranian manuscripts in the library of the India Office », *The Journal of the Royal*

- Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, London, 1912, p. 387-398.
- Dk = *Dēnkard*.
- DONIGER O'FLAHERTY, Wendy, *The Rig Veda. An Anthology. One hundred and eight hymns selected, translated and annotated*, Penguin Books, London, 1981.
- DRESDEN, Mark J., *Dēnkart. A Pahlavi text. Facsimile edition of the manuscript B of the K. R. Cama Oriental Institute Bombay*, Harrassowitz, Wiesbaden, 1966.
- Euripide, *Les Phéniciennes* : → GRÉGOIRE et alii, 1950.
- FERRER LOSILLA, Juan José, *Las desinencias verbales en Iranio Medio Occidental*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 2013.
- FiO = *Frahang ī Ōīm*.
- Fragments du *Haḍaōxt Nask* : → WESTERGAARD, 1852-1854.
- Fragments Westergaard : → WESTERGAARD, 1852-1854.
- Frahang ī Ōīm* : → KLINGENSCHMITT, 1968.
- FRAZER, James George, *Apollodorus: The Library*, 2 vol., The Loeb Classical Library, London - New York, 1921.
- FrW = Fragments Westergaard.
- GALLAND, Antoine, *Les Mille et Une Nuits. Contes arabes traduits. Édition revue et préfacée par Gaston PICARD*, 2 tomes, Garnier Frères, Paris, 1960.
- GELDNER, Karl Friedrich, *Avesta, the Sacred Books of the Parsis*, 3 vol., Kohlhammer, Stuttgart, 1886-1889-1896.
- GIGNOUX, Philippe, « Les voyages chamaniques dans le monde iranien », dans *Monumentum Georg Morgenstierne I*, [= *Acta Iranica* 21], Université de Liège, Liège ; Brill, Leiden, 1981, p. 244-265.

GIGNOUX, Philippe, *Le Livre d'Ardā Vīrāz. Translittération, transcription et traduction du texte pehlevi*, Recherche sur les Civilisations, Paris, 1984.

GIGNOUX, Philippe et TAFAZZOLI, Ahmad, *Anthologie de Zādspram. Édition critique du texte pehlevi traduit et commenté*, Association pour l'avancement des études iraniennes, Paris, 1993.

GRÉGOIRE, Henri, MÉRIDIER, Louis et CHAPOUTHIER, Fernand, *Euripide : Tragédies. Tome V : Hélène - Les Phéniciennes. Texte établi et traduit*, Les Belles Lettres, Paris, 1950.

H = fragments du *Haḍaōxt Nask*.

HALBOUT, Dominique et KARIMI, Mohammad-Hosseini, *Le Persan*, Assimil, Chennevières-sur-Marne, 2012.

Handarz ī Ōšnar ī Dānāg : → DHABHAR, 1930.

HENNING, Walter Bruno, « Mani's Last Journey », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 10, London, 1942, p. 941-953 (= W. B. HENNING, *Selected Papers* [= *Acta Iranica* 14-15], 2 vol., Bibliothèque Pahlavi, Téhéran - Liège, 1977, vol. II p. 81-93).

Hérodote, *Histoires* : → LEGRAND, 1932-1954.

Hésiode, *Les Travaux et les Jours* : → MAZON, 1928 ; MAZON et HUNZINGER, 2018 ; VIANELLO DE CORDOVA, 2007.

HOD = *Handarz ī Ōšnar ī Dānāg*.

Inscriptions cunéiformes vieux-perses de Xerxès I^{er} à Persépolis : KENT, ²1953 ; SCHMITT, 2000.

Inscription des Daiva : → XPh.

JAAFARI-DEHAGHI, Mahmoud, *Dādestān ī Dēnīg. Part I: Transcription, translation and commentary*, Association pour l'avancement des études iraniennes, Paris, 1998.

Jaiminīyabrāhmaṇa : → VIRA et CHANDRA, 1954.

JAMASP, Hooshang, avec la collaboration de M. M. GANDEVIA, *Vendidād. Avesta Text with Pahlavi Translation and Commentary, and Glossarial Index. Vol. I: The Texts*, Government Central Book Depôt, Bombay, 1907.

JAMASPASA, Kh. M., NAWABI, Y. Mahyar with the technical assistance of M. TAVOUSI & B. FARAVASHI, *Manuscript TD28. Avestan & Pahlavi Texts of Čitak Apastāk i Gāhān, Hādōxt Nask & Yt. 1.30-31, etc.*, The Asia Institute of Pahlavi University, Shiraz, 1976.

JAMASPASA, Kh. M., NAWABI, Y. Mahyar et TAVOUSI, M., *MS. TD2. Iranian Bundahišn & Rivāyat-i Ēmēt-i Ašavahištān, etc. Part 1*, The Asia Institute of Pahlavi University, Shiraz, 1978a.

JAMASPASA, Kh. M., NAWABI, Y. Mahyar et TAVOUSI, M., *Manuscript TD4a. The Pahlavi Rivāyat, Dādtistān-i Dinīk, Nāmakihā-i Manushchihir and Vichītakihā-i Zātasparam*, The Asia Institute of Pahlavi University, Shiraz, 1978b.

JAMASP-ASANA, Jamaspji Minocheherji, *The Pahlavi Texts. With an Introduction by Behramgore Tahmuras* ANKLESARIA, 2 vol., Fort Printing Press, Bombay, 1897-1915.

JB = *Jaiminīyabrāhmaṇa*.

JOLLY, Julius, *Mānava Dharma-Śāstra. The Code of Manu, Original Sanskrit Text critically edited according to the standard Sanskrit Commentaries, with critical notes*, Trübner, London, 1887.

JOUAN, François et VAN LOOY, Herman, *Euripide. Tragédies. Tome VIII 2^e partie. Fragments de Bellérophon à Protésilas. Texte établi et traduit*, Les Belles Lettres, Paris, 2000.

JUSTI, Ferdinand, *Iranisches Namenbuch*, Elwert, Marburg, 1895.

K20, K20b, manuscripts : → Introduction § 5.1 ;
CHRISTENSEN, 1931.

K21, K26 manuscripts : → Introduction § 5.1.

K35, manuscript : → CHRISTENSEN, 1934.

KATZ, Joshua T., « The Riddle of the *sp(h)ij*:- The Greek Sphinx and her Indic and Indo-European Background », dans *Princeton / Stanford Working Papers in Classics*, Princeton University, Dec. 2005, p. 1-30.

KELLENS, Jean, *Le verbe avestique*, Reichert, Wiesbaden, 1984.

KENT, Roland G., *Old Persian. Grammar, Texts, Lexicon*, American Oriental Society, New Haven (Connecticut),
²1953.

KHANLARI, Parviz Natel, *The Bondaresh. Being a Facsimile Edition of the Manuscript TD₁*, Iranian Culture Foundation, Teheran, 1970.

KHANLARI, Parviz Natel, *The Codex DH. Being a Facsimile Edition of the Bondaresh, Zand-e Vohuman Yasht, and parts of the Denkard*, Iranian Culture Foundation, Teheran, 1971.

KLINGENSCHMITT, Gert, *Farhang-i ōim. Edition und Kommentar. Inaugural-Dissertation der Philosophischen Fakultät der Friedrich-Alexander-Universität zu Erlangen - Nürnberg*, Erlangen, 1968.

L15, manuscript : → Introduction § 5.1.

- LARRAYA, Juan A. G. et MARTÍNEZ MARTÍN, Leonor, *Las Mil y Una Noches. Traducción directa del árabe*, 3 vol., Vergara, Barcelona, 1965 [1966].
- LEGRAND, Philippe-Ernest, *Hérodote : Histoires. Texte établi et traduit*, 10 vol., Les Belles Lettres, Paris, 1942 (Introduction) - 1932 (I) - 1937 (II) - 1939 (III) - 1949 (IV) - 1961 (V) - 1948 (VI) - 1951 (VII) - 1953 (VIII) - 1954 (IX) - 1954 (Index).
- Le Livre des Rois* : → Jules MOHL, 1838-1878.
- M7, M8, M6b, M51b, M52, manuscrits : → Introduction § 5.1.
- MACDONELL, Arthur Anthony, *A Vedic Grammar for Students*, Oxford University Press, London, 1916.
- MACE, John, *Modern Persian. Revised edition*, Hodder and Stoughton, Sevenoaks (Kent), 1971.
- MACKENZIE, David Neil, *A Concise Pahlavi Dictionary*, Oxford University, Oxford - London, 1971.
- MADAN, Dhanjishah Meherjibhal, *The complete Text of the Pahlavi Dinkard*, 2 vol., Promotion of Researches into the Zoroastrian Religion, Bombay, 1911.
- Mādayān ī Yōišť ī Friiān* : → WEINREICH, 1992.
- Mahābhārata* : → SUKTHANKAR *et alii*, 1933-1972.
- Mānavadharmaśāstra* : → JOLLY, 1887.
- MARTÍN SÁNCHEZ, Adelaida et María Ángeles, *Hesiodo: Teogonia, Trabajos y días; Escudo; Certamen. Introducción, traducción y notas*, Alianza, Madrid, 1986.
- MAYRHOFER, Manfred, *Die avestischen Namen*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien, 1977.

MAYRHOFER, Manfred, *Etymologisches Wörterbuch des Alt-indoarischen*, 3 vol., Winter, Heidelberg, 1992-2001.

MAZON, Paul, *Hésiode : Théogonie - Les Travaux et les Jours - Bouclier. Texte établi et traduit*, Les Belles Lettres, Paris, 1928.

MAZON, Paul et HUNZINGER, Christine, *Hésiode : Les travaux et les jours. Texte établi et traduit par Paul Mazon. Introduction et notes par Christine Hunzinger*, Les Belles Lettres, Paris, 2018.

MBh = *Mahābhārata*.

MDhŚ = *Mānavadharmasāstra*.

MEENAKSHI, K., *Epic Syntax*, The Sanskrit Book Depot, New Delhi, 1983.

Les Mille et Une Nuits : → Antoine GALLAND, 1960 ; LARRAYA et MARTÍNEZ MARTÍN, 1965.

MINARD, Armand, *Trois Énigmes sur les Cents Chemins*, 2 vol., Les Belles Lettres, Paris, 1949 (I) ; de Boccard, Paris, 1956 (II).

MOHL, Jules, *Abou'lkasim Firdousi: Le Livre des Rois*, 7 vol., Imprimerie Royale, Paris, 1838-1842-1846-1855-1866-1868-1878.

MOLÉ, Marijan, *La légende de Zoroastre selon les textes pehlevi*, Paris, 1967.

MÜLLER, Friedrich Max, *Rig-Veda-Samhitā. The sacred hymns of the Brāhmans together with the commentary of Sâyanâkârya*, 6 vol., Allen, London, 1849-1854-1856-1862-1872-1874.

MX = *Dādestān ī Manīiuk ī Xrat*.

MYF = *Mādayān ī Yōišť ī Friiān*.

NYBERG, H. S., *A Manual of Pahlavi. Part I: Texts* [2nd edition of the *Hilfsbuch des Pehlevi*]; *Part II: Glossary*, Wiesbaden, 1964-1974.

P7, manuscrit : Introduction § 5.1.

PANAINO, Antonio, *Tištrya. Part I: The Avestan Hymn to Sirius. Part II: The Iranian Myth of the Star Sirius*, Instituto italiano per il Medio ed Estremo Oriente, Roma, 1990-1995.

PASTOUREAU, Michel, « Le coq médiéval. Jalons pour une histoire symbolique », *Revue d'ethnoécologie* 12, Paris, 2017, p. 1-12.

PIRART, Éric, « Le sacrifice humain. Réflexions sur la philosophie religieuse indo-iranienne ancienne », *Journal Asiatique* 284, Paris, 1996, p. 1-35.

PIRART, Éric, « Anomalies grammaticales en avestique », *Journal Asiatique* 288, Paris, 2000, p. 369-409.

PIRART, Éric, « Avestique § », *Journal Asiatique* 289, Paris, 2001, p. 87-146.

PIRART, Éric, « Les parties étiologiques de l'Ardvīsūr Bānūg Yašt et les noms de la grande déesse iranienne », *Indo-Iranian Journal* 46, Dordrecht, 2003a, p. 199-222.

PIRART, Éric, « L'Ardvahišt Yašt. Présentation, traduction, commentaire et notes », *Journal Asiatique* 291, Paris, 2003b, p. 97-136.

PIRART, Éric, *Georges Dumézil face aux démons iraniens*, L'Harmattan, Paris, 2007.

PIRART, Éric, « Le Rašn Yašt (Yt 12) », dans Éric PIRART et Xavier TREMBLAY éd., *Zarathushtra entre l'Inde et l'Iran. Études indo-iraniennes et indo-européennes offertes à Jean*

- Kellens à l'occasion de son 65^e anniversaire, Reichert, Wiesbaden, 2009, p. 221-249.
- PIRART, Éric, *Les Adorables de Zoroastre. Textes avestiques traduits et présentés. Préface de Jean KELLENS, Max Milo*, Paris, 2010.
- PIRART, Éric, *Kutsa. Étude d'un cas de discontinuité de la mythologie védique*, L'Harmattan, Paris, 2011.
- PIRART, Éric, *Corps et âmes du mazdéen. Le lexique zoroastrien de l'eschatologie individuelle*, L'Harmattan, Paris, 2012a.
- PIRART, Éric, « Les enfants que sa sœur lui donna », dans Samra AZARNOUCHE et Céline REDARD éd., *Yama/Yima. Variations indo-iraniennes sur la geste mythique*, Collège de France, Paris, 2012b, p. 179-191.
- PIRART, Éric, « Noms avestiques, vieux-perses et pehlevins tirés des Cantates », dans Éric PIRART éd., *Le sort des Gâthâs et autres études iraniennes in memoriam Jacques Duchesne-Guillemin*, Peeters, Leuven - Paris - Walpole (MA), 2013a, p. 135-157.
- PIRART, Éric, « Genealogía de los dos primeros kavi », *Aula Orientalis* 31, Sabadell, 2013b, p. 79-92.
- PIRART, Éric, « Dieux perses et dieux avestiques », *Journal Asiatique* 303, Paris, 2015a, p. 47-58.
- PIRART, Éric, « La hermana de Edipo en Irán », dans *Aula Orientalis* 33, Sabadell, 2015b, p. 309-22.
- PIRART, Éric, « Pour éditer la liturgie longue des mazdéens », *Aula Orientalis* 33, Sabadell, 2015c, p. 361-369.
- PIRART, Éric, « La composition de l'Introduction du Zaratušť Nāmag (Dk 7.0) », dans *Aula Orientalis* 34, Sabadell, 2016, p. 313-324.

- PIRART, Éric, « Pour une nouvelle interprétation de l'Ahiiāsā Hāiti », dans *fārā amāšā spəntā gāθā gāuruuāin. Homenaje a Helmut Humbach en su 95° aniversario* [= *Estudios Iranios y Turanios* 3], SEIT, Girona, 2017, p. 145-169.
- PIRART, Éric, *Vaches et taureaux en Iran*, L'Harmattan, Paris, 2018.
- PIRART, Éric, *El naixement d'Atena i les tradicions orientals*, SEIT, Girona, 2020a.
- PIRART, Éric, « Pour de nouveaux fragments avestiques : la généalogie de Zaraθuštra », *Estudios Iranios y Turanios* 5, Girona, 2020b, p. 121-155.
- PIRART, Éric, *Le Sentiment du Savoir. Présentation, analyse, traduction et commentaire de la Spəntā.mańiiu Gāθā* (Y 47-50). *Précédé d'une introduction générale, suivi de quatre marginales grammaticales et d'une concordance des textes vieil-avestiques* [= *Acta Iranica* 61], Peeters, Leuven - Paris - Bristol, 2022.
- PIRART, Éric, « Narcisse en Inde et en Iran », dans *In memoriam Nicholas J. Allen* [= *Nouvelle Mythologie Comparée* 6], Lingva, Lisieux, 2021-2022, p. 305-324.
- PIRART, Éric, *Hiérogamie mazdéenne. Présentation, texte, traduction et commentaire des deux dernières Gāθā et de leurs annexes* (unités 51, 52, 53 et 54 du *Yasna*), Sociedad de Estudios Iranios y Turanios, Girona, 2023a.
- PIRART, Éric, « La vejez avéstica », *Estudios Iranios y Turanios* 5, Girona, 2023b, p. 65-73.
- PIRAS, Andrea, *Hādōxt Nask 2. Il racconto zoroastriano della sorte dell'anima. Edizione critica del testo avestico e*

- pahlavi, traduction e commento*, Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente, Roma, 2000.
- PORTE, Alain, *Les paroles du huit-fois-difforme. Dialogue sur la réalité. Traduit du sanskrit et présenté*, Éditions de l'Éclat, Paris, 1996.
- PT = JAMASP-ASANA, 1897-1915.
- REDARD, Céline et KELLEN, Jean, *La liquidation du sacrifice (Y 62 à 72) [= Études avestiques et mazdéennes vol. 5]*, de Boccard, Paris, 2013.
- RODRÍGUEZ-NORIEGA GUILLÉN, Lucía, *Ateneo: Basquette de los eruditos. Libros VIII-X. Traducción y notas*, Gredos, Madrid, 2006.
- RPDD = *Rivāyat pehlevie accompagnant le Dādestān ī Dēnīg*.
- RS = *Ṛgvedasamhitā*.
- RUIPÉREZ SÁNCHEZ, Martín, *El mito de Edipo*, Alianza, Madrid, 2006.
- SANJÂNÂ, Peshotan Beharâmji, *Vajarkard-i Dînîk (Religious decisions). Pahlavi text*, Bombay, 1848.
- SCHMITT, Rüdiger, *Old Persian Inscriptions of Naqsh-e Rostam and Persepolis*, Corpus Inscriptionum Iranicarum, London, 2000.
- SENART, Émile, *Bṛhad-Āraṇyaka-Upaniṣad. Traduite et annotée*, Les Belles Lettres, Paris, 1934.
- SKJÆRVØ, Prods Oktor, « The Pahlavi Optative and Some Feminine Forms in -īy », *Bulletin of the Asia Institute* 28, Detroit, 2014, p. 149-194.
- SKJÆRVØ, Prods Oktor, « Zoroastrian Narrative. From the Avesta to the Book of Kings », dans Fiachra LONG et Siobhán DOWLING LONG éd., *Reading the Sacred*

Scriptures. From Oral Tradition to Written Documents and their Reception, Routledge, London - New York, 2018, p. 19-36.

Šāyest ud nē-šāyest : → TAVADIA, 1930.

SIMS-WILLIAMS, Ursula, « Zoroastrian Manuscripts in the British Library, London », dans Alberto CANTERA éd., *The Transmission of the Avesta* [= *Iranica* 20], Harrassowitz, Wiesbaden, 2012, p. 173-206.

ŠnŠ = Šāyest ud nē-šāyest.

SUKTHANKAR, Vishnu Sitaram (I, III, IV), Shripad Krishna BELVALKAR (VII, XIII-XVI, XIX), Ramchandra Narayan DANDEKAR (XI, XVII), Sushil Kumar DE (VI, VIII-IX), Franklin EDGERTON (II), Raghunath Damodar KARMARKAR (XVIII), V. G. PARANJAPPE (XII), Parashuram Lakshman VAIDYA (X), Hari Damodar VELANKAR (XII), Raghuvira (V) et alii, *Vyāsa: The Mahābhārata, for the first time critically edited*, 19 vol., Bhandarkar Oriental Research Institute, Poona, 1933 (I : *Ādiparvan*) - 1944 (II : *Sabhāparvan* [2^e livre]) - 1942 (III-IV : *Āraṇyakap.* [3^e]) - 1936 (V : *Virāṭap.* [4^e]) - 1940 (VI : *Udyogap.* [5^e]) - 1947 (VII : *Bhīṣmap.* [6^e]) - 1959 (VIII-IX : *Droṇap.* [7^e]) - 1954 (X : *Karṇap.* [8^e]) - 1961 (XI : *Śalyap.* [9^e]) - 1948 (XII : *Sauptikap.* [10^e] et *Strīp.* [11^e]) - 1954 (XIII-XVI : *Śāntip.* [12^e]) - 1966 (XVII : *Anuśāsanap.* [13^e]) - 1960 (XVIII : *Āśvamedhikap.* [14^e]) - 1959 (XIX : *Āśramavāsikaparvan* [15^e], *Mausalap.* [16^e], *Mahāprāsthānikap.* [17^e], *Svargārohaṇap.* [18^e]).

SUNJANA, Peshotan Behramjee, (I-IX) et Darab Peshotan SANJÂNÂ (X-XIX), *Dinkard*, 19 vol., The Duffur Ashkara Press, Bombay (I-IX) ; Harrassowitz, Leipzig (X) ; Williams & Norgate, London (XI) ; Kegan Paul, Trench

- & Trubner, London (XII-XVI) ; British India Press, Bombay (XVII-XIX), 1874 – 1876 – 1881 – 1883 -1888 – 1891 – 1894 – 1897 – 1900 -1907 – 1910 – 1911 -1912 – 1915 – 1916 – 1917 – 1922 – 1926 - 1928.
- TAFĀŽŽOLĪ, Ahmad, « Ādurbād ī Mahraspandān », *Encyclopædia Iranica*, Vol. I, Fasc. 5, Mazda Publishers, Costa Mesa, 1983, p. 477.
- TAVADIA, Jehangir Cowasji, *Šāyast-nē-šāyast. A Pahlavi Text on Religious Customs. Edited, Transliterated and Translated with Introduction and Note*, Friedrichsen, de Gruyter and Co., Hamburg, 1930.
- TD1, manuscrit : → KHANLARI, 1970.
- TD2, manuscrit : → JAMASP ASA *et alii*, 1978a.
- TD4, manuscrit : → JAMASP ASA *et alii*, 1978b.
- TD28, manuscrit : → Introduction § 5.1.
- V = *Vīdaēuu-dāt*.
- VAHMAN, Fereydun, *Ardā Wirāz Nāmag. The Iranian 'Divina Commedia'*, Curzon, London - Malmö, 1986.
- VAN BUITENEN, Johannes Adrianus Bernardus, *The Mahābhārata. Translated and Edited*, 3 vol., University of Chicago, Chicago, 1973-1975-1978.
- VD = *Vizīrgard ī Dēnīg* : → SANJÂNÂ, 1848.
- VIANELLO DE CORDOVA, Paola, *Hesíodo: Los Trabajos y los Días*, Universidad Nacional Autónoma de México, 1986.
- Vīdaēuu-dāt* : → GELDNER, 1886-1896, vol. III ; JAMASP, 1907.
- VIRA, Raghu et CHANDRA, Lokesh, *Jaiminiya-Brahmana of the Samaveda. Complete Text critically edited for the first time*, Sarasvati Vihara-Series, Nagpur, 1954.
- Vīsp-rat* : → GELDNER, 1886-1896, vol. II.

Vīštāsp Yašt : → WESTERGAARD, 1852-1854, p. 302-312.

Vizīdagīhā ī Zādsparam : → GIGNOUX et TAFAZZOLI, 1993.

Vr = Vīsp-rat.

Vyt = Vīštāsp Yašt.

VZ = Vizīdagīhā ī Zādsparam.

WEINREICH, Matthias, « Die Geschichte von Jōišť ī Friyān », *Altorientalische Forschungen* 19, Berlin, 1992, p. 44-101.

WEST, Edward William, « Appendix I. The tale of Gōsht-i Fryânō. The Pahlavi text with Transliteration and the various readings of five MSS. Edited », dans Hoshangji Jamaspji ASA, *The Book of Arda Viraf. The Pahlavi Text prepared by Destur H. J. ASA, revised and collated with further mss., with an English translation and introduction, and an appendix containing the texts and translations of the Gosht-i Fryano, and Hadokht-Nask by Martin HAUG, assisted by E. W. West*, Government Central Book Depot, Bombay ; Trübner and co., London, 1872, p. 205-266.

WEST, Edward William, *Pahlavi Texts*, 5 vol., Oxford University, Oxford, 1880-1897.

WESTERGAARD, Niels Ludwig, *Zendavesta or the Religious Books of the Zoroastrians. Edited and translated, with a Dictionary, Grammar, etc. Vol. I: The Zend Texts*, Gyldendal, Copenhagen, 1852-1854.

WILLIAMS, Alan V., *The Pahlavi Rivāyat Accompanying the Dādestān ī Dēnīg*, 2 vol., Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab, Copenhagen, 1990.

XP = Inscriptions cunéiformes vieux-perses de Xerxès I^{er} à Persépolis.

Y = *Yasna* : → GELDNER, 1886-1896, vol. I.

Yt = *Yašt* : → GELDNER, 1886-1896, vol. II.

ZA = *Zand-āgāhīh* ou *Bundahišn iranien* : → ANKLESARIA,
1956.

Zaraθušť Nāmag (Dk 7) : → MOLÉ, 1967.

ZVY = *Zand ī Vahman Yasn* : → CERETI, 1995.



Table des matières

Introduction.....	1
1. La place du MYF dans la littérature zoroastrienne	1
2. Les personnages.....	4
3. Les énigmes	24
4. Les enseignements du MYF.....	28
5. Les manuscrits du MYF.....	30
Traduction du Mādayān ī Yōišť ī Friiān : Vue d'ensemble	39
Texte, traduction et commentaire du Mādayān ī Yōišť ī Friiān.....	69
[MYF 0. Prologue]	69
[MYF 1. Le Vahišta].....	101
[MYF 2. Le chien]	122
[MYF 3. Le moineau]	125
[MYF 4. Le coq].....	128
[MYF 5. Le petit couteau]	138
[MYF 6. Trois questions].....	141
[MYF 7. La vieillesse].....	145
[MYF 8. Astō.vīḍōtu].....	150
[MYF 9. Les grossesses].....	158
[MYF 10. La joie].....	163
	421

[MYF 11. Le roi et ses ministres].....	166
[MYF 12. La nourriture]	171
[MYF 13-22. Dix questions].....	176
[MYF 23. Le très froid].....	183
[MYF 24. Le très chaud]	189
[MYF 25. Trois questions].....	193
[MYF 26. Six questions].....	198
[MYF 27. Les pieds]	205
[MYF 28. Le bonheur des dames].....	210
[MYF 29. Le laboureur].....	227
[MYF 30. L'étalon]	243
[MYF 31. La poussière et l'huile]	247
[MYF 32. Le gouverneur]	250
[MYF 33. Les richesses]	254
[MYF 34. Les trois questions de Yōiṣṭa].....	257
[MYF 35. Post scriptum]	272
[MYF 36. Les colophons].....	276
Marginale I. Remarques sur la Dūdag ī movbadān	281
1. Introduction	281
2. Ādurbād ī Māraspandān	284
3. Conclusion	299
Marginale II. Interrogatives et subordonnées dans le MYF	301

1. Questions et réponses	301
2. Les subordonnées conjonctives.....	320
3. Les subordonnées relatives	342
Lexique	357
Références bibliographiques et textuelles.....	401
Table des matières	421

Collections de l'Institut d'histoire des religions

PUBLICATIONS D'ÉTUDES INDO-IRANIENNES

- Vol. 1 Céline REDARD (éd.), *Georges Redard. À travers les déserts de l'Iran. Rapport d'expédition 1951-1952*, préface d'Henri-Paul FRANCFORT, Strasbourg, 2025, 307 p.
- Vol. 2 Jean KELLENS, *Le Yasna Haptaṅhāiti*, Strasbourg, 2025, 81 p.
- Vol. 3 Céline REDARD (éd.), *L'Inde et l'Iran dans la théorie trifonctionnelle de Georges Dumézil (1898-1986)*, Strasbourg, 2025, 91 p.
- Vol. 4 Antonio PANAINO, *Ahreman's Ascent and the Direction of His Primordial Aggression. With an Excursus about the Cosmic Egg*, Strasbourg, 2025, 112 p.
- Vol. 5 Éric Victor PIRART, *Le livre de Yōišṭa Friiāna. Introduction, édition, traduction et commentaire*, Strasbourg, 2025, 423 p.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DES RELIGIONS

- Vol. 1 Guillaume DUCŒUR et Jean-Marie HUSSER (éd.), *Religions et identités collectives*, Actes du centenaire de l'Institut d'histoire des religions (1919-2019), Strasbourg, 2022, 495 p.

- Vol. 2 François BLANCHETIÈRE, *Revisiter les origines du christianisme (30 à 135 ap. J.-C.)*, Strasbourg, 2022, 172 p.
- Vol. 3 Guillaume DUCŒUR (éd.), *Eugène Burnouf (1801-1852) et les études indo-iranologiques*, Actes de la Journée d'étude d'Urville (28 mai 2022) suivis des *Lalitavistara* (ch. 1-2) et *Kāraṇḍavyūha* traduits par E. Burnouf, Strasbourg, 2022, 292 p.
- Vol. 4 Guillaume DUCŒUR (éd.), *Aṣṭasāhasrikā Prajñāpāramitā. La perfection de sagesse en huit mille stances*, traduite du sanskrit par Eugène Burnouf (1801-1852), Strasbourg, 2022, 443 p.
- Vol. 5 Guillaume DUCŒUR et Michel TARDIEU (éd.), *Barlaam et Josaphat dans l'histoire des religions*, Actes du colloque international (23-24 mai 2023), Strasbourg, 2024, 350 p.
- Vol. 6 Pierre-Brice STAHL, *Étude sur le Vajṣṛūdhismāl, édition critique, traduction et commentaires avec notes philologiques, précédés d'une analyse sur la tradition manuscrite*, Strasbourg, 2025, 284 p.
- Vol. 7 Guillaume DUCŒUR et Céline REDARD (éd.), *Traditions écrites, collections et processus de normativité*, Strasbourg, 2025, 352 p.
- Vol. 8 Michel TARDIEU, *La reconquête du temps. Choix d'études orientales, manichéennes et gnostiques*, Strasbourg, 2025, 643 p.
- H.S. 1 Jean-Marie VERPOORTEN, *Répertoire des termes sanskrits des Écoles philosophiques indiennes*, Strasbourg, 2025, 751 p.

ARCHAEOLOGIA AFGHANA

- Vol. I Guillaume DUCŒUR (éd.), *Autour de Bâmiyân. De la Bactriane hellénisée à l'Inde bouddhique*, Actes du colloque de Strasbourg (19-20 juin 2008), Paris, De Boccard, 2012, 444 p. (réimp. Université de Strasbourg, 2024).
- Vol. II Zemaryalaï TARZI, *Les fouilles des sites de Tape Maranjân I et II. Recherche sur les relations entre les anciennes villes de Kâbol et les monastères bouddhiques de la région*, Strasbourg, 2022, 457 p.
- Vol. III Jessie PONS, *Arts du Gandhara. Richesse, diversité et répartition des ateliers de sculpteurs sur pierre*, Strasbourg, 2024, 465 p.
- Vol. IV Guillaume DUCŒUR and Osmund BOPEARACHCHI (eds.), *Sacred Texts and Iconographies relating the Life of the Buddha. Contradictions and Confusions*, Strasbourg, 2025, 344 p.
- Vol. V Jessie PONS (éd.), *De l'Oxus au Gange. Études en l'honneur de Francine Tissot*, Strasbourg, 2025, 385 p.
- Vol. VI Alexandra VANLEENE, Arnaud MARGUIER et Vydhegi BRICE (eds.), *Gandhāran Artists and Artisans Representations of an Era of Religious Images*, Strasbourg, 2025, 336 p.

Ce volume s'inscrit dans les travaux de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR du programme ITI 2021-2028 de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'Inserm qui bénéficie du soutien financier de l'IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), ainsi que du financement du programme SFRI (projet STRAT'US, ANR-20-SFRI-0012) dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir du gouvernement français.

ISBN 978-2-494259-57-7

ISSN 3095-7125

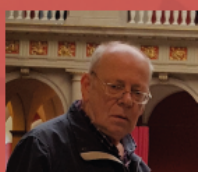
Tous droits réservés

Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage,
est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Département Imprimerie
Direction des Moyens Généraux
Université de Strasbourg

Dépôt légal – 2^e semestre 2025

Yōišta Friiāna est un héros mythologique présent dans toutes les strates de la littérature zoroastrienne ancienne et médiévale, l'archaïque *Uštauuaitī Gāθā*, deux *Yāšt* de l'*Avesta* récent, le *Dēnkard* et d'autres livres pehlevi. Sa confrontation avec un démon, contée dans le petit livre pehlevi qui porte son nom, rappelle fortement le mythe grec d'Œdipe et de la Sphinx.



Éric Victor PIRART, professeur émérite des universités de Barcelone et de Liège, président de la Sociedad de Estudios Iranios y Turanios (Girona), est l'auteur de nombreux livres et articles de grammaire et de mythologie indo-irannienne ancienne.

**Histoire, sociologie, archéologie
et anthropologie des religions | HiSAAR**

Les Instituts thématiques interdisciplinaires

de l'Université de Strasbourg

©    Inserm
dans le cadre de l'Initiative d'excellence 

